

Université de Montréal

**Les céramiques de la glacière Gervaise: le consumérisme  
chez la classe aisée montréalaise au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle**

par Mélanie Johnson Gervais

Département d'anthropologie  
Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté  
en vue de l'obtention du grade de maîtrise  
en anthropologie

Octobre 2016

© Mélanie Johnson Gervais, 2016

## Résumé

Ce mémoire en archéologie coloniale canadienne présente une analyse de la céramique mise au jour dans la fosse à glace du site Gervaise (BjFj-119) dans le Vieux-Montréal. Le dépôt dans la fosse, où l'on peut distinguer trois niveaux stratigraphiques, a été mis en place entre 1750 et 1770, chevauchant la Conquête britannique de la Nouvelle-France en 1760. La propriété du site Gervaise, acquise par le maître boulanger Charles Gervaise en 1693 et habitée par lui et sa famille jusqu'en 1753, fut par la suite occupée par une succession de familles de la petite et moyenne bourgeoisie. L'assemblage de céramiques des trois niveaux de la fosse reflète l'évolution du paysage socioéconomique et politique de l'époque, ainsi que celle de la consommation de ces individus pendant ce temps mouvementé de l'histoire de Montréal et dans le contexte plus général de l'extension du capitalisme en Occident. L'étude est soutenue par les méthodes de description et de mise en contexte préconisées par l'archéologie du consumérisme, qui explore les diverses relations entre la culture matérielle et les individus. La collection de la glacière Gervaise offre un portrait original des maisonnières aisées de la fin du Régime français et du début du Régime anglais, et approfondit la place socioéconomique de certaines céramiques comme la terre cuite locale, le *creamware*, la faïence blanche et le grès fin blanc.

**Mots-clés :** archéologie coloniale, culture matérielle, céramiques, XVIII<sup>e</sup> siècle, Montréal, Nouvelle-France, Conquête britannique, archéologie du consumérisme, anthropologie

## Abstract

This thesis in Canadian colonial archaeology analyses the ceramics found in the ice cellar of the Gervaise site (BjFj-119) in Old Montreal. The deposit within the cellar, which is divided into three levels, was put in place between 1750 and 1770, thus overlapping the British Conquest of New France in 1760. The property, bought by the master baker Charles Gervaise in 1693 and occupied by him and his family until 1753, was subsequently inhabited by different families of the middling sort. The ceramics assemblage opens a window on the rapidly evolving socioeconomic and political landscape of the time and on the consumption practices of these individuals during this eventful period in Montreal history and more generally in the context of the extension of capitalism in Occident. The study is informed by the methods of description and contextualisation suggested by the archaeology of consumerism, which explores the various relationships between material culture and individuals. The collection from the Gervaise ice cellar offers an original view of well-to-do households at the end of French Regime and the beginning of the British Regime, and challenges the role of some ceramic markers such as local earthenware, *creamware*, white faience and white stoneware.

**Keywords** : colonial archaeology, material culture, ceramics, 18<sup>th</sup> century, Montreal, New France, British Conquest, archaeology of consumerism, anthropology

# Table des matières

RÉSUMÉ .....	I
ABSTRACT .....	II
TABLE DES MATIÈRES .....	III
LISTE DES TABLEAUX.....	VI
LISTE DES FIGURES .....	VIII
LISTE DES SIGLES.....	IX
LISTE DES ABRÉVIATIONS .....	X
REMERCIEMENTS .....	XII
INTRODUCTION.....	1
<b>1. LA GLACIÈRE GERVAISE ET L'ÉTUDE DE LA CULTURE MATÉRIELLE .....</b>	<b>4</b>
1.1. ÉTAT DES CONNAISSANCES : LE SITE ET SON CONTEXTE.....	4
1.1.1. <i>Charles Gervaise et la glacière du site BjFj-119</i> .....	4
1.1.2. <i>La culture matérielle des ménages aisés canadiens-français au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle</i> .....	6
1.2. APPROCHE THÉORIQUE ET CONCEPTUELLE .....	7
1.2.1. <i>Le rôle social de la culture matérielle archéologique</i> .....	7
1.2.2. <i>De statuts et de classes sociales</i> .....	11
1.2.3. <i>Le capitalisme et une nouvelle vision du monde pour le XVIII<sup>e</sup> siècle</i> .....	15
1.2.4. <i>Bilan</i> .....	17
1.3. PROBLÉMATIQUE : LES CÉRAMIQUES DU MONTRÉAL BOURGEOIS .....	18
1.4. HYPOTHÈSE : LE CONSUMÉRISME CHEZ LA CLASSE AISÉE DE MONTRÉAL AU MILIEU DU XVIII <sup>e</sup> SIÈCLE.....	20
1.5. MÉTHODOLOGIE : DU CORPUS AU CONTEXTE .....	23
1.6. PRÉSENTATION DES CHAPITRES DU MÉMOIRE .....	26
<b>2. PAYSAGE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE.....</b>	<b>28</b>
2.1. LE CONTEXTE HISTORIQUE DU SITE GERVAISE .....	28
2.1.1. <i>Montréal, ville coloniale française et britannique</i> .....	29
2.1.1.1. Contexte politique et économique au Régime français .....	29
2.1.1.2. Classes sociales et groupes professionnels montréalais .....	32
2.1.1.3. Les débuts du Régime anglais .....	33
2.1.2. <i>L'historique de la maison et de la glacière Gervaise</i> .....	34
2.1.3. <i>Profil socioéconomique des utilisateurs de la glacière Gervaise</i> .....	37
2.1.3.1. Charles Gervaise et Marie Boyer, 1693-1754 .....	38
2.1.3.2. Marie-Régis Allaire et Joseph Gautron dit Larochelle, 1754-1755.....	42
2.1.3.3. Louis Vachard dit Lardoise et Élisabeth Biset, 1755-1756 .....	42
2.1.3.4. Antoine Parent et Marie Custaud, 1756-1757 .....	43

2.1.3.5. Augustin Viger et Catherine Parent, 1758-1763 .....	43
2.1.3.6. Pierre Boileau et Agathe Hus Millet, 1763-1768 .....	44
2.1.3.7. Jonas Dessaulles et Marguerite Crevier, 1769-1770 .....	44
2.2. CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE DE LA COLLECTION DE LA GLACIÈRE GERVAISE.....	45
2.2.1. <i>Résultats des fouilles</i> .....	46
2.2.2. <i>Synthèse sur les glacières traditionnelles en Nouvelle-France</i> .....	48
2.2.3. <i>Caractérisation de la fosse de glacière Gervaise et de son comblement</i> .....	52
2.3. BILAN .....	55
<b>3. CORPUS À L'ÉTUDE : DESCRIPTION DES MATRICES ET DE LA COLLECTION.</b>	<b>58</b>
3.1 LES MATRICES ET LES CÉRAMIQUES.....	60
3.1.1. <i>Niveau 1</i> .....	62
3.1.1.1. Nature du dépôt .....	62
3.1.1.2. Matériaux, provenances et éléments de datation .....	62
3.1.1.3. Fonctions et formes .....	65
3.1.2. <i>Niveau 2</i> .....	66
3.1.2.1. Nature du dépôt .....	66
3.1.2.2. Matériaux, provenances et éléments de datation.....	66
3.1.2.3. Fonctions et formes .....	68
3.1.3. <i>Niveau 3</i> .....	69
3.1.3.1. Nature du dépôt .....	69
3.1.3.2. Matériaux, provenances et éléments de datation.....	69
3.1.3.3. Fonctions et formes .....	70
3.2. LES INDICES OFFERTS PAR LES AUTRES CATÉGORIES DE MATÉRIAUX .....	70
3.2.1. <i>Les écofacts</i> .....	71
3.2.2. <i>Le verre</i> .....	72
3.2.3. <i>Le métal</i> .....	74
3.2.4. <i>Les pipes</i> .....	75
3.2.5. <i>Autres matériaux</i> .....	76
3.3. BILAN .....	77
<b>4. ANALYSE DES DONNÉES : TENDANCES GÉNÉRALES ET OBJETS</b>	
<b>DIAGNOSTIQUES DIRECTEURS.....</b>	<b>81</b>
4.1. ANALYSE CONTEXTUELLE DES DÉPÔTS DE LA GLACIÈRE.....	81
4.1.1. <i>Niveau 1 (couches 8 et 9) : Abandon de la glacière, vers 1754 - vers 1758</i> .....	83
4.1.2. <i>Niveau 2 (couches 6 et 7) : Rejets post-incendie de 1768 et démolition de bâtiments</i> ..	86
4.1.3. <i>Niveau 3 (couches 4 et 5) : Assainissement post-incendie de 1768 et occupation</i> .....	88
4.2. ANALYSE CONTEXTUELLE DES ARTÉFACTS DE LA GLACIÈRE.....	90
4.2.1. <i>Provenances et réseaux commerciaux</i> .....	90
4.2.1.1. Niveau 1 .....	91
4.2.1.2. Niveau 2 .....	94
4.2.1.3. Niveau 3 .....	96

4.2.2. Matériaux diagnostiques et indices de statut socioéconomique.....	97
4.2.2.1. Niveau 1 .....	98
4.2.2.2. Niveau 2 .....	102
4.2.2.3. Niveau 3 .....	108
4.3 RÉSUMÉ ET BILAN DE L'ANALYSE.....	109
<b>5. COMPARAISON INTERSITES ET INTÉGRATION.....</b>	<b>113</b>
5.1. COMPARAISON INTERSITES.....	113
5.1.1. Les sites archéologiques de Montréal .....	114
5.1.1.1. Le site de Foire-aux-Fourrures (BjFj-143) et Maison-des-Marins (BjFj-163).....	114
5.1.1.2. Pointe-à-Callière (BjFj-101).....	119
5.1.1.3. Le site LeMoynes-LeBer (BjFj-49) .....	120
5.1.1.4. Le château de Vaudreuil (BjFj-44).....	121
5.1.1.5. Le site de la ferme LeBer (BiFj-1) .....	123
5.1.2. Le complexe de sites de Place-Royale à Québec.....	124
5.1.2.1. La maison Aubert-de-la-Chesnaye (CeEt-46).....	124
5.1.2.2. La maison Perthuis (CeEt-61) .....	127
5.1.3. La forteresse de Louisbourg : les maisons La Perelle, Gannes et Verrier.....	129
5.1.4 Bilan de la comparaison intersites .....	133
5.2. INTÉGRATION : L'ASSEMBLAGE DE LA GLACIÈRE GERVAISE ET LE CONSUMÉRISME CHEZ LES CLASSES AISÉES DE MONTRÉAL, 1750-1770.....	135
5.2.1. La terre cuite commune locale .....	136
5.2.2. Le creamware .....	137
5.2.3. Le grès fin blanc anglais .....	138
5.2.4. La faïence blanche.....	138
5.2.5. Ensembles de vaisselle et objets à usage spécifique.....	139
5.2.7. Bilan de l'intégration.....	140
<b>6. CONCLUSION .....</b>	<b>143</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>146</b>
<b>ANNEXE I. TABLEAUX ET FIGURES.....</b>	<b>i</b>
Note pour la consultation des tableaux synthèse X et XI.....	xx
<b>ANNEXE II. FICHES D'OBJETS.....</b>	<b>xxxvi</b>

## Liste des tableaux

Tableau 1. Céramiques provenant des jardins du site Gervaise.....	47
Tableau 2. Lots retenus pour chaque niveau de la glacière .....	60
Tableau 3. Céramiques et matrice pour chaque niveau de la glacière .....	61
Tableau 4. Quantités d'artéfacts autres que la céramique de la glacière Gervaise.....	71
Tableau 5. Écofactes de la glacière Gervais .....	71
Tableau 6. Familles d'animaux de la glacière Gervaise .....	72
Tableau 7. Artéfacts en verre de la glacière Gervaise.....	73
Tableau 8. Caractéristiques des artéfacts en métal contenus dans la glacière .....	75
Tableau 9. Fragments de pipes contenus dans la glacière.....	76
Tableau 10. Autres matériaux contenus dans la glacière .....	77
Tableau 11. Objets en céramique les plus fréquents dans la glacière .....	79
Tableau 12. Provenances des objets du niveau 1 de la glacière.....	92
Tableau 13. Provenances des objets du niveau 2 de la glacière.....	95
Tableau 14. Provenances des objets du niveau 3 de la glacière.....	97
Tableau 15. Matériaux des objets du niveau 1 .....	99
Tableau 16. Matériaux des objets du niveau 2.....	103
Tableau 17. Matériaux des objets du niveau 3.....	109
Tableau 18. Individus et datation associés à chaque niveau .....	109
Tableau 19. Céramiques de l'occupation Guyon-Desprès aux sites de Maison-des-Marins et de Foire-aux-Fourrures. ....	116
Tableau 20. Céramiques des latrines de Maison-des-Marins, 1765-1785 .....	117
Tableau 21. Terres cuites locales du site de Pointe-à-Callière .....	119
Tableau 22. Céramiques du site LeMoyné-LeBer, 1725-1750.....	121
Tableau 23. Céramiques de la fosse à déchets (1723 - ca.1760), château de Vaudreuil.....	122
Tableau 24. Céramiques des jardins (1723-1773), château de Vaudreuil .....	123
Tableau 25. Céramiques des latrines de la maisonnée Brouague, 1746-1760 .....	125
Tableau 26. Céramiques des latrines de la maisonnée Perreault, 1760-1775 .....	127
Tableau 27. Provenances des objets de la collection Perthuis, deuxième quart du XVIII <sup>e</sup> siècle .	128
Tableau 28. Provenances des objets de la collection de la Perelle, Louisbourg .....	130
Tableau 29. Provenances des objets de la collection de Gannes, Louisbourg .....	131
Tableau 30. Provenances des objets de la collection Verrier, Louisbourg .....	132

## *Annexe I*

Tableau I. Diminutifs utilisés dans les identifiants d'objets et de fragments isolés.....	ii
Tableau II. Chaîne de titres reliés à l'existence de la glacière Gervaise.....	iii
Tableau III. Enfants de Charles Gervaise et Marie Boyer ayant survécu à l'âge adulte.....	v
Tableau IV. Corrélations lots-couches des sols de la glacière.....	ix
Tableau V. Céramiques de la glacière Gervaise par type de matériau et par niveau.....	xi

Tableau VI. Provenances des céramiques de la glacière Gervaise.....	xv
Tableau VII. Fonctions des céramiques de la glacière Gervaise.....	xvi
Tableau VIII. Provenances précises des terres cuites locales de la glacière Gervaise.....	xviii
Tableau IX. Ensembles de vaisselle de la glacière Gervaise.....	xix
Tableau X. Tableau synthèse des objets distincts de la glacière Gervaise.....	xxi
Tableau XI. Tableau synthèse des fragments isolés de la glacière Gervaise.....	xxxiii

## Liste des figures

Figure 1. Emplacement du site à l'étude dans le Vieux-Montréal .....	2
Figure 2. Emplacement de la propriété Gervaise sur le plan de Levasseur de Néré (1704) .....	36
Figure 3. Plan d'une glacière avec chambre froide sur un seul niveau .....	49
Figure 4. La fosse à glace circulaire à fond plat de Saint-Charles-de-Bellechasse .....	50
Figure 5. Laiterie au-dessus d'une glacière encore en place à Beaumont .....	51
Figure 6. La glacière reconstituée de la forteresse de Louisbourg.....	51
Figure 7. Murs de fondation (au sud) et grille de bois de la glacière Gervaise et descente d'escalier du bâtiment Masson (au nord) .....	52
Figure 8. Drain pluvial dont la tranchée tronque les sols de la glacière .....	53
Figure 9. Les trois niveaux chronologiques employés dans cette étude .....	59
Figure 10. Niveau 1 de la glacière, en bleu.....	84
Figure 11. Positionnement du niveau 2 dans la glacière.....	87
Figure 12. Positionnement du niveau 3 dans la glacière.....	89
Figure 13. Provenances européennes des objets de la glacière Gervaise.....	91
Figure 14. Bassin à barbe FBL-1, plat de service FBL-19 et assiette FBL-30 .....	99
Figure 15. Soupière FBR-4 .....	100
Figure 16. Pichet ou cruche GRG-3 et assiette GFB-6.....	101
Figure 17. Bol GFB-1, assiette GFB-3 et bol ou tasse GFB-11.....	102
Figure 18. Assiette décorative FBL-2 .....	104
Figure 19. Assiette FBL-5.....	106
Figure 20. Théière GFR-1 .....	106
Figure 21. Assiette CRM-1 et soucoupe PRL-1 .....	108
Figure 22. Objets en faïence de Foire-aux-Fourrures, 1721-1765 .....	115
Figure 23. Assiette creuse en grès fin blanc, Maison-des-Marins, 1765-1785 .....	118
Figure 24. Bol en grès fin blanc, décor scratch-blue, Maison-des-Marins, 1765-1785 .....	118
Figure 25. Bol en faïence anglaise à émail bleu, identique à FBL-21 et FBL-22.....	118
Figure 26. Couvercle de théière en grès fin Rosso antico.....	118
Figure 27. Jatte décorative en faïence française du style de Rouen, contexte 1746-1760.....	126
Figure 28. Pichet en grès rhénan, contexte 1746-1760.....	126

### *Annexe I*

Figure I. Site Maison Gervaise (BjFj-119). Emplacement de la glacière (ST-4) sur le site et vestiges environnants.....	vi
Figure II. Profil stratigraphique C4 – Paroi nord des sous-opérations 2E et 7U (glacière Gervaise) .....	vii

## Liste des sigles

ACA: Association canadienne d'archéologie

GRHQ: Groupe de recherches en histoire du Québec

MACL: Maryland Archaeological Conservation Lab

PRDH : Programme de recherche en démographie historique

## Liste des abréviations

nb : nombre

N.A.: non applicable

ind.: indéterminé

frag.: fragment

comm. pers.: communication personnelle

*À ces archéologues qui m'inspirent*

## Remerciements

Premièrement, un grand merci à tous mes amis et collègues ainsi que les membres de ma famille qui m'ont encouragée, aidée et inspirée tout au long de ce cheminement.

Merci à Yves Monette, pour son identification précieuse des terres cuites locales de la collection.

Merci à François C. Bélanger, archéologue à la Ville de Montréal, pour son dévouement au matériel archéologique et pour l'accessibilité à la collection.

Merci aux employés du Laboratoire et Réserve d'archéologie du Québec pour l'accès aux objets de la Réserve.

Merci à tous les employés du Centre de documentation en archéologie au MCCQ qui ont souffert de ma découverte de l'outil inestimable qu'est la base de données ISAQ.

Merci à Antoine Loyer Rousselle pour la générosité dont il fait preuve dans le partage de ses données et de ses connaissances.

Merci à Laetitia Métreau et Jean Rosen pour leur aide dans l'identification de l'objet vedette de la collection.

Merci à Myriam Arcangeli pour sa vérification des céramiques du Midi toulousain.

Merci aussi à ces gens qui m'ont inspirée et qui m'inspirent toujours :

À Christian Bélanger, qui a été mon premier mentor dans ma pratique de l'archéologie et en qui j'ai une grande estime.

À Brad Loewen, qui après dix années d'efforts et de patience a su me guider vers la réalisation de mon potentiel scientifique (mais pas de mon économie des mots, désolée!). Je ne saurais assez te remercier pour toutes tes heures passées à commenter et figoler mes textes.

À Claude Chapdelaine, qui a été le premier à me faire réaliser, en me plongeant d'abord dans une désillusion totale, que l'archéologie au Québec était autant sinon plus intéressante que dans ces pays aux milles pyramides, et qu'elle valait la peine d'être pratiquée et qu'on milite pour elle.

À Mario Bergeron, parti injustement, avec qui j'ai vécu mes premières fouilles professionnelles et qui m'a fait murir en tant qu'archéologue en me faisant découvrir, entre autres, l'intérêt de fouiller un contexte du XX<sup>e</sup> siècle sous l'autoroute Bonaventure.

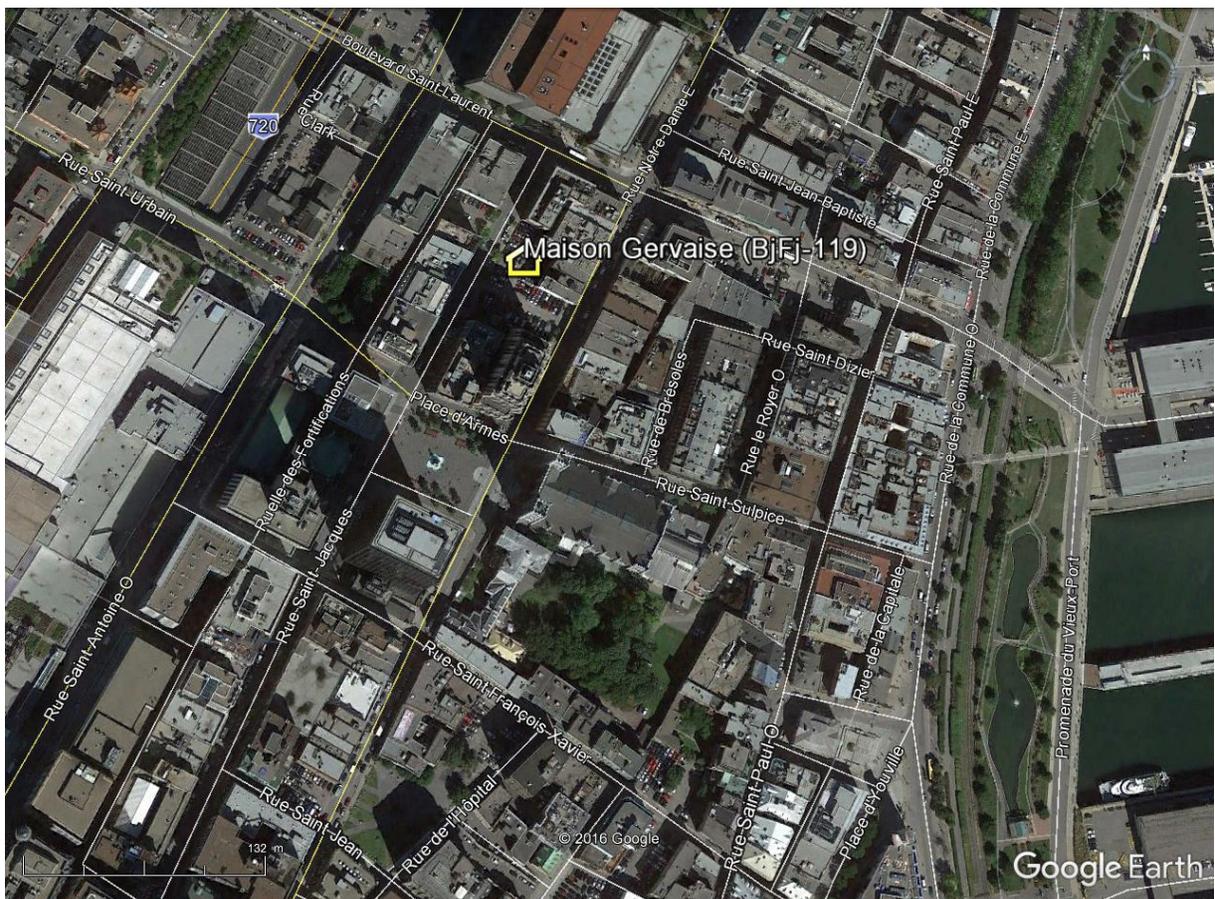
Enfin à Manek Kolhatkar, en qui j'ai découvert un partenaire d'appréciation du palimpseste fascinant qu'est la vie. Merci pour ces mille discussions qui ont su nourrir ma réflexion.

## Introduction

Les céramiques archéologiques provenant de contextes domestiques à l'époque de la Nouvelle-France (1604-1760) ont fait l'objet, depuis les années 1960, d'abondantes études et synthèses. Les céramiques du fort de Michilimackinac (Miller et Stone 1970), des maisonnées de Place-Royale à Québec (Décarie 1999; Genêt 1996; L'Anglais 1994, t. 1) et de Louisbourg au Cap-Breton (Barton et Smith 1981; L'Anglais 1994, t. 2) n'en sont que quelques exemples. Ces collections, en particulier les cas de Place-Royale et Louisbourg, sont souvent employées en tant que références pour la compréhension des modes de vie au Régime français, grâce à la bonne conservation des objets retrouvés. La place privilégiée des céramiques dans les interprétations sociales et culturelles en archéologie historique n'est pas seulement imputable à leur abondance et leur durabilité dans le sous-sol : elles renseignent aussi sur la chronologie du site et sa fonction principale, en plus de fournir des indices sur le statut social et les habitudes alimentaires des anciens occupants. Enfin, la variabilité des styles et des compositions en fait un sujet propice à l'identification et à la catégorisation (Majewski et Schiffer 2009).

Le Vieux-Montréal est resté relativement muet dans le discours scientifique sur les céramiques de la fin du Régime français et du début du Régime anglais. Les études sur les sites environnant le vieux port de Montréal s'appuient généralement sur des collections de céramiques de faible représentativité et n'ont que rarement fait l'objet de synthèses conduisant à une meilleure compréhension des modes de vie de ses habitants. Certes, des assemblages mis au jour ont donné lieu à une réflexion sur l'évolution des modes de vie (voir par exemple l'étude sur les céramiques de la Petite rivière, 1775-1838 [Roy 2000]), mais ces découvertes sont souvent le fait de contextes remaniés ne permettant pas une compréhension précise des effets de la Conquête sur la consommation des maisonnées. Le site de la maison Gervaise (BjFj-119), dont l'étude de potentiel, l'inventaire et la fouille ont été effectués entre 2002 et 2007 par la firme Arkéos, a révélé une rare collection montréalaise de céramiques nombreuses et bien conservées datant de cette fourchette de temps (ca. 1750- ca. 1770). Les recherches en archives ont montré que l'assemblage a appartenu aux multiples habitants d'une propriété sise sur la rue Saint-Jacques entre les rues Saint-Laurent et Saint-Sulpice (figure 1), acquise en

1693 par Charles Gervaise, maître boulanger, commerçant et bourgeois. La fouille d'une glacière domestique a révélé 139 objets en céramique provenant de la couche d'abandon de la structure et de celle de la démolition des bâtiments après l'incendie qui ravagea le quartier en 1768. Ce mémoire porte sur ces objets et sur l'histoire de la maisonnée dans les décennies entourant la cession du Canada à la Grande-Bretagne (1763).



**Figure 1. Emplacement du site à l'étude dans le Vieux-Montréal (échelle 1:127, carte créée par l'auteure utilisant Google Earth, v 7.1.7.2606, 12 octobre 2016).**

Le rapport archéologique rédigé à la suite des fouilles au site Gervaise (Arkéos 2012) a initialement proposé une date avant 1760 pour l'assemblage de la glacière, en signalant son apparente originalité par rapport aux conclusions de Paul-Gaston L'Anglais dans son étude *Les modes de vie à Québec et à Louisbourg au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle à partir de collections*

*archéologiques* (L'Anglais 1994). En effet, autant L'Anglais voyait une provenance des mobiliers majoritairement française dans toute la Nouvelle-France, autant l'assemblage Gervaise se distingue par une grande variété de provenances. Toutefois, le premier débroussaillage de l'assemblage dans le cadre de ce mémoire a permis d'identifier plusieurs céramiques produites après 1760. Cette observation a remis en doute son appartenance exclusive au Régime français ainsi que l'idée qu'il puisse offrir un contraste avec les collections examinées par L'Anglais à Louisbourg. Loin de constituer une fenêtre étroite sur la famille Gervaise, il appert désormais que ces objets sont passés entre les mains des différents habitants de la maison construite par Gervaise, tous canadiens-français et de statut social apparemment élevé. La réflexion s'est donc déplacée vers le lien entre la culture matérielle de la glacière Gervaise et les maisons canadiennes-françaises issues de classes socioéconomiques élevées, ainsi que l'évolution de la consommation de biens matériels à la charnière des Régimes français et anglais.

L'analyse et l'interprétation des dépôts dans la glacière Gervaise sont soutenues par une étude des documents historiques et par une conceptualisation archéologique de la consommation. Les résultats se comparent de manière originale à d'autres sites de la région de Montréal et de la Nouvelle-France. Il en ressort de nouvelles avenues d'interprétation sociales et culturelles, améliorant la compréhension des classes aisées de Montréal au tournant du Régime anglais.

# **1. La glacière Gervaise et l'étude de la culture matérielle**

## **1.1. État des connaissances : le site et son contexte**

Les fouilles archéologiques au site Gervaise ont permis la mise au jour d'une grande collection d'artéfacts et de plusieurs vestiges immobiliers associés à de nombreuses familles montréalaises ayant habité et travaillé dans les limites du site du XVIII<sup>e</sup> jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. Le cas précisément à l'étude ici, les céramiques de la glacière Gervaise, s'inscrit dans le paysage plus large de la recherche archéologique au Québec. La vie quotidienne et l'environnement sociopolitique et économique de maisonnées au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle est en effet un sujet de prédilection souvent abordé en archéologie québécoise de par son intérêt scientifique dans l'histoire coloniale de la province.

### **1.1.1. Charles Gervaise et la glacière du site BjFj-119**

Les données archéologiques et historiques en lien avec la maison Gervaise ont été colligées dans un rapport produit par la société d'expertise archéologique Arkéos (2012). L'intérêt de l'ancien terrain de la maison Gervaise fut d'abord noté au début des années 1980 au cours de l'étude de potentiel archéologique de certains terrains vacants du Vieux-Montréal (Salaün et Tétrault 1982). Dans le cadre d'un projet immobilier, une étude de potentiel (Bélangier 2002), un inventaire archéologique (Arkéos 2006) et des fouilles (Arkéos 2012) ont été menés entre 2002 et 2007 sur la zone non construite désignée 4B, dévoilant, entre autres, une section de structure secondaire maçonnée en pierres des champs. La maçonnerie, typique des constructions de Montréal durant le Régime français, s'est révélée être une partie d'une glacière construite dans la cour de la maison de Charles Gervaise, qui y habita avec sa famille entre 1694 et 1753. Gervaise hérita du terrain de la rue Saint-Jacques, le lot 234 du second terrier montréalais, par son père Jean Gervaise qui l'avait exploité dès 1651 à des fins agricoles. Charles est donc vraisemblablement la première personne à y avoir fait construire une habitation de pierres. Selon un bail de location datant de la fin de l'occupation Gervaise, y étaient localisés « ... une grange et une étable qui sont à côté de ladite maison, une glacière et

une laiterie audessus d'icelle, des latrines et deux poulaillers, avec toute la cour et le jardin qui sont derrière icelle maison... » (ANQM, min not G. Hodiesne, 8 août 1754, dans Arkéos 2012). Gervaise s'y installa avec son épouse Marie Boyer et c'est alors qu'entre 1695 et 1717 ils eurent 16 enfants, dont 13 survécurent. Après le décès de Gervaise en 1753, la maison et les dépendances furent louées trois fois, puis vendues à deux reprises, jusqu'à leur perte dans un incendie en 1768, qui ravagea une partie de la ville et mit à bas tout ce qui se trouvait sur le terrain à l'étude. Un nouveau propriétaire rebâtit par la suite sur la même emprise.

Dans les sols stratifiés contenus dans la glacière, les archéologues ont mis au jour, entremêlée avec des débris de démolition, une grande quantité d'artéfacts en céramique et en verre dont le dépôt a été supposé entre 1753 et 1758, ce qui correspondrait à la période débutant avec l'abandon de la glacière et terminant avec la fin de son utilisation comme fosse de rejets domestiques. Si les motifs de son abandon ne sont pas précisés, la glacière semble avoir été désuète ou alors elle ne répondait plus aux besoins des occupants du terrain. Parmi les fragments de céramique composant ce dépôt peuvent être distinguées des terres cuites de Québec et de la faïence française, en plus d'objets provenant de l'Angleterre, de l'Allemagne et de l'Italie. La grande majorité d'entre eux est destinée à la consommation des aliments, en particulier la vaisselle de table et de service. L'origine des objets est aussi un indicateur de leur datation, car les marchandises d'origine britannique ne pénètrent massivement la colonie canadienne qu'au début des années 1760. En fait, la couche de sédiments contenant le plus grand nombre de témoins dans la fosse semble renfermer autant des objets acquis au Régime anglais qu'au Régime français. Ce constat remet en question la datation proposée initialement pour les dépôts de la glacière (Arkéos 2012) et oblige un réexamen des informations historiques associées aux occupants successifs du terrain.

Les recherches historiques qui ont accompagné le projet de fouilles ont concerné le contexte socioéconomique dans lequel s'inscrivait la famille de Charles Gervaise. Appartenant à une classe économique aisée, non seulement Gervaise était-il maître artisan boulanger, sa famille était aussi propriétaire d'une dizaine de terres dans les environs de Montréal. Il fut mandaté par la paroisse du prélèvement de la dîme des grains, un poste demandant de l'expertise commerciale, et dans les registres de la paroisse, le titre de « bourgeois » était souvent accolé à son nom. Fort de plusieurs indices du statut du maître boulanger et de

bourgeois, Arkéos propose une étude sociologique de Charles Gervaise et sa famille (Arkéos 2012, Annexe 6). Cependant, peu d'informations sont connues sur les habitants subséquents du terrain, entre 1754 et 1768, jusqu'à l'incendie qui a visiblement été suivi du comblement final de la glacière. Ces derniers ont laissé moins de traces dans les archives, leur passage ayant été trop bref dans la maison ou la visibilité de leurs activités étant trop faible dans les documents écrits. Néanmoins, les recherches démontrent qu'ils étaient unis par certaines caractéristiques sociales : ils étaient tous canadiens-français et évoluaient au sein des classes aisées de Montréal et des campagnes environnantes.

### **1.1.2. La culture matérielle des ménages aisés canadiens-français au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle**

Plusieurs études présentent les sites domestiques des familles les plus riches et éminentes de la Nouvelle-France. De nombreuses maisonnées ont été recensées, fouillées et étudiées à Place-Royale à Québec, centre commercial de la capitale durant le Régime français. Un exemple de contexte scellé et daté est celui des latrines de la maison de Charles Perthuis, marchand bourgeois qui y vécut avec sa famille entre 1699 et 1750. Le dépôt archéologique de ses latrines compte plus de 700 objets, principalement de la céramique et du verre d'origine majoritairement française et ayant fait l'objet de plusieurs études (Décarie 1999; Genêt 1996; Lapointe 1981; Lueger et Olivier 1984; Plourde et Lapointe 1996). La ville de Louisbourg, pour sa part, fut le centre des activités de pêche et un comptoir d'import-export pour la Nouvelle-France entre 1713 et 1758 (L'Anglais 1994, t. 2, 1-5). Les fouilles archéologiques ont mis au jour plusieurs habitations de marchands et d'officiers nantis ainsi que les collections domestiques des latrines des maisons Perelle (1724-1758), Verrier (1732-1748) et Gannes (1745-1748). Si les céramiques françaises constituent toujours la part majeure des collections de Louisbourg, il s'y trouve plus de céramiques provenant d'autres pays que la France en comparaison aux sites de Place-Royale à Québec, selon des proportions variant d'une maison à l'autre en fonction de leur durée et de leur décennie d'occupation. À Montréal, les assemblages domestiques reliés à des occupations précises sont plus rares. À la place Royale de Montréal, les sites contigus de Foire-aux-Fourrures (BjFj-143) et de Maison-des-

Marins (BjFj-163), documentant l'occupation de l'homme d'affaires Joseph Guyon-Desprès (Ethnoscop 2013; 2015), ainsi que le site Lemoyne-Leber (BjFj-49) qui a révélé une collection imposante de 3 787 artefacts ayant appartenu à d'éminents marchands (Ethnoscop 2000), servent de point de comparaison avec les objets issus du Régime français dans la glacière Gervaise.

Quant aux assemblages de la première décennie suivant la Conquête britannique, ils sont encore plus rares à Montréal et dans le reste du Canada. Certes, plusieurs sites montréalais chevauchent la décennie 1760-1770, mais la plupart englobent toute la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle sans permettre de discriminer la décennie après la Conquête. Dans le cadre ce mémoire, un seul site pouvant servir de comparaison avec les objets des années 1760 de la glacière Gervaise a été répertorié : la Maison-des-Marins (BjFj-163), qui comporte un assemblage issu des latrines de la maison Guyon-Desprès, daté de 1765 à 1785 (Ethnoscop 2015).

## **1.2. Approche théorique et conceptuelle**

Il importe de situer l'étude de la collection de céramiques de la glacière Gervaise dans un système théorique et conceptuel, afin d'orienter les questions de recherche et de préciser la signification propre à la collection. Dans cette optique, cette étude puise dans le large bassin de recherches et d'idées proposées par les champs de l'anthropologie et de l'archéologie, et tente de discerner lesquels de ces multiples théories et concepts s'accordent le plus adéquatement avec le contexte à l'étude.

### **1.2.1. Le rôle social de la culture matérielle archéologique**

Quelles questions d'ordre social et culturel peuvent être posées aux objets archéologiques à propos des gens qui les ont acquis? De cette interrogation fondamentale découlent nombre de théorisations anthropologiques sur la signification culturelle et sociale de

la culture matérielle, sur les pratiques de consommation et sur les relations personnes-objets. Dans son ouvrage *Understanding Material Culture*, Ian Woodward présente trois grands domaines de signification de la culture matérielle observés dans les recherches en sciences sociales : les objets en tant que référents de position sociale, d'identité et de relations de pouvoir (Woodward 2007, 6-12). De ces trois champs de sens ressort le passage obligé par l'investigation des relations mutuelles entre les objets et les individus dans toute analyse de la culture matérielle (Woodward 2007, 14). Les objets sont reconnus par les membres du groupe social auquel ils appartiennent comme une représentation et une symbolisation cohérentes de leur culture. Ils s'inscrivent aussi dans un rapport spatiotemporel, car ils ont une « vie sociale », traçant une trajectoire de significations socioculturelles changeantes au fil du temps et à travers l'espace (Woodward 2007, 28).

Woodward dresse l'historique du concept de culture matérielle dans les sciences sociales, en suivant l'idée centrale de l'approche sémiotique : un objet est un signe, un *proxy* immédiat de quelque chose d'autre, et un signifiant qui communique cet autre sens social vers l'extérieur. Cependant, Woodward avise du danger de reporter sur la culture matérielle la structure et les lois d'un texte écrit en langage humain (Woodward 2007, 58). Dans le même ordre théorique, Michael Dietler et Ingrid Herbich (1998) soutiennent que la culture matérielle est plutôt un symbole qu'un signe, évoquant plutôt que signifiant, et donc la signification des céramiques ne peut émaner de la « lecture » de ses décorations comme s'il s'agissait d'un texte. Les objets n'ont ni système de codification interne, ni signification standardisée ou commune. Leurs agencements peuvent être plus ou moins égalitaires et ils peuvent différer dans leurs formes, leurs fonctions et leurs quantités selon leur société d'appartenance, d'où la nécessité de bâtir une interprétation de la culture matérielle à partir de la société qui l'a créée et utilisée (Guarinello 2005). La construction du sens de la culture matérielle n'est toutefois pas une voie à sens unique de la société vers l'objet. Selon Norberto Luiz Guarinello (2005), le rôle des objets dans la construction socioculturelle est un rôle actif : « *Objects are no longer considered simple and passive reflections of technology or social organization. Material culture is considered to be an active, structuring dimension of human societies and its meanings, as a fundamental dimension of human life* ».

Guarinello poursuit en suggérant que la dimension symbolique des objets est une affirmation de sens sociaux, de valeurs partagées, d'identités communes et même de conflits sociaux. Il distingue par contre le caractère foncièrement communicatif de la culture matérielle et sa signification qui n'est pas obligatoirement « symbolique ». Tous les objets communiquent, certes, mais tous ne sont pas, consciemment ou inconsciemment, des symboles sociaux ou culturels. Guarinello décèle plutôt une échelle d'intentionnalité symbolique dans la signification des objets. En premier lieu vient le degré fonctionnel, non intentionnel, les objets communiquant une signification par leur matériau, leur forme ou leur fonction. Il est parfois difficile de comprendre le sens fonctionnel d'un objet issu d'une culture donnée par sa forme quand différents groupes peuvent utiliser différents objets pour une même fonction et vice-versa. Le deuxième degré de sens, plus abstrait, est celui des objets consciemment utilisés pour communiquer des codes de valeurs structurés. Un assemblage d'objets peut créer un amalgame complexe de sens, à l'intérieur duquel les individus s'expriment, mais ces sens restent de l'ordre du symbole plutôt que de celui du signe. Le troisième et dernier degré concerne les objets précisément produits pour communiquer un contenu symbolique partagé. Ce sont les objets religieux et artistiques (esthétiques), et les symboles nationaux. Ils sont souvent utilisés dans des contextes rituels et ont un sens seulement pour un groupe précis. Ces sens peuvent être plus complexes à appréhender pour l'archéologue, les objets pouvant représenter différentes choses pour différentes personnes à l'intérieur d'un même contexte d'utilisation (Guarinello 2005).

Plusieurs de ces degrés d'intentionnalité symbolique peuvent être compris dans un seul objet. Par exemple, une assiette murale dont les trous à la base permettent d'y glisser une corde suggère qu'il s'agit d'un objet de décoration, la situant au degré fonctionnel (degré 1). Le fait que cette assiette soit de surcroît en porcelaine peut indiquer l'inscription de son propriétaire aux valeurs d'une classe sociale élevée (degré 2). Enfin, le dessin représenté sur l'assiette, une scène biblique, véhicule un contenu symbolique religieux (degré 3). Il importe donc de distinguer ces degrés pour comprendre la signification globale d'un objet ou d'un ensemble d'objets.

Cette approche culturelle à l'étude des objets préconise une position malléable et ouverte de la culture matérielle, tout en confirmant son rôle essentiel dans les pratiques et les

processus culturels, avec des préoccupations comme les différences sociales, l'identité sociale et les statuts sociaux (Woodward 2007, 85-86). Woodward affirme qu'une analyse de la signification de la culture matérielle ne peut être satisfaisante sans le discours direct de la personne qui la possède, ce qui semble incompatible avec l'étude archéologique qui ne peut s'approcher du discours direct sur un ensemble d'objets, même par une mise en contexte historique et sociale la plus approfondie possible. En l'occurrence, la présente étude se veut non seulement une analyse du sens culturel des céramiques de la glacière Gervaise pour ses propriétaires, mais aussi celle des effets de l'évolution du contexte sociopolitique sur les pratiques de consommation de ces individus.

C'est dans cette perspective que ce mémoire se tourne vers l'archéologie du consumérisme. Selon Teresita Majewski et Michael B. Schiffer, l'archéologie du consumérisme touche à trois aspects de l'histoire d'un objet : l'invention, la commercialisation et l'adoption (ou la consommation). Constatant leur insatisfaction de l'étude de la consommation, qui mise sur l'acquisition des biens de consommation et leurs mouvements généraux dans une économie donnée, Majewski et Schiffer proposent plutôt le concept du consumérisme, lequel « *subsumes the cultural relationship between humans and consumer goods and services, including behaviors, institutions, and ideas* » (Majewski et Schiffer 2009). Selon les auteurs, les archéologues de toutes les approches théoriques contribuent à leur façon à l'étude du consumérisme et se rejoignent au niveau intellectuel des sujets de recherche, de la problématisation, des méthodes et de la nature des résultats (Majewski et Schiffer 2009). L'archéologie du consumérisme est davantage proposée comme un cadre méthodologique qu'en tant que théorie ou cadre conceptuel. Elle met ainsi à profit les investigations historique et scientifique, et respecte certains principes méthodologiques, traduits ici librement (Majewski et Schiffer 2009) :

1. Un souci de la description et de l'explication des contours spatiotemporels des événements et des processus, comme la manufacture et l'utilisation, compris dans les histoires de vie des artefacts ou des types d'artefacts;
2. Une reconnaissance du rôle des individus dans la panoplie d'activités constituant l'histoire de vie d'un artefact ou d'un type d'artefact;
3. La considération que les artefacts revêtent diverses fonctions utilitaires et symboliques;

4. L'utilisation d'une perspective comparée, autant interculturelle que diachronique, et qui tient compte des facteurs contextuels et particuliers dans des cas précis;
5. Un engagement à comprendre les principes opérateurs des technologies et des artefacts pour ensuite utiliser ce savoir dans la construction d'explications de la variabilité;
6. L'utilisation d'une approche interactive dans la documentation des propriétés formelle, spatiale, quantitative et relationnelle des artefacts.

Dans cette même optique de l'archéologie du consumérisme, Stephen Mrozowski (2006, 48) avance que la culture matérielle offre un aperçu des schèmes de production, de commercialisation et de consommation, auxquels il ajoute le schème de l'identité personnelle. Pour ce théoricien de l'archéologie historique, les biens de consommation répondent à des besoins fonctionnels, mais détiennent aussi un capital symbolique qui entre dans la communication des identités partagées comme la classe et le statut social (Mrozowski 2006, 49). En adoptant des « identités matérielles similaires », les individus communiquent entre eux un sentiment d'espace culturel et physique partagé, qui se trouve très souvent entremêlé au concept de classe sociale (Mrozowski 2006, 59). À travers cette méthodologie et ces concepts, il est enfin possible de percevoir les humains comme des agents actifs et non seulement comme des receveurs passifs de leur culture. Jason A. Emery résume ce jeu entre les individus et les objets ainsi : « *humans as active agents shaping their world and negotiating meaning through the shared yet multivalent communicative medium of material culture* » (Emery 2004, 23).

### **1.2.2. De statuts et de classes sociales**

Depuis les années 1970, les études de la culture matérielle en archéologie tentent régulièrement de documenter le thème des classes sociales. Charles E. Orser (2002, 106) voit la classe sociale comme étant composée d'individus qui possèdent un accès semblable aux ressources, au pouvoir et au prestige. Il distingue trois classes sociales pour les États-Unis du XXI<sup>e</sup> siècle, généralement utilisées aussi pour la période coloniale de la Nouvelle-Angleterre :

la classe supérieure qui contrôle les ressources et les richesses, la classe moyenne qui comprend les professionnels et les gens d'affaires, et la classe inférieure composée d'ouvriers.

Christina Hodge, dans une thèse (Hodge 2007) qui donne le ton de son étude *Consumerism and the Emergence of the Middle Class in Colonial America* (Hodge 2014), rappelle toutefois que si ces classes sociales tiennent pour la période postindustrielle, il ne faut pas présumer qu'elles aient été similaires à l'aube du système capitaliste. La « classe moyenne » ne doit pas être confondue avec ce qu'elle appelle les *middling sorts* et qui se rapprochent de la petite bourgeoisie en Nouvelle-France. Matthew Johnson (1996, 155) utilise aussi le terme pour désigner la petite bourgeoisie émergente depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. Concernant la classe ouvrière industrielle, elle n'est pas la catégorie des plus démunis et des laboureurs pauvres coloniaux, tandis que la classe supérieure ou la grande bourgeoisie industrielle diffère également de l'élite coloniale (Hodge 2007, 27). Hodge montre comment les individus de la classe dite *middling* partageaient des stratégies économiques communes, en plus d'être propriétaires fonciers et d'avoir une structure de vie familiale semblable (Hodge 2007, 29). Ils travaillaient pour leur revenu personnel, commerçaient leurs produits et étaient le plus souvent travailleurs autonomes et possesseurs de leur propre maison, en plus d'avoir des intérêts dans le marché foncier (Barry 1994, cité dans Hodge 2007, 29). Ils étaient enfin considérés au-dessus, dans l'échelle sociale, des artisans propriétaires et des entrepreneurs ou négociants moins fortunés (Hodge 2007, 30).

Carles Simo Noguera, dans une thèse sur la démographie de la bourgeoisie en Nouvelle-France, résume ce groupe comme une « classe sociale constituant une élite d'origine non noble qui s'est épanouie avec l'essor du monde du commerce et le développement des villes ». Cette « classe moyenne » n'est pas immuable, les conditions d'appartenance au groupe évoluant au gré de son milieu socioéconomique (Simo Noguera 1994, 12). Enfin, Louise Dechêne situe entre autres les marchands de la Nouvelle-France entre le peuple et la grande bourgeoisie (Dechêne 1974, 92). Sa définition se décline ainsi :

Il n'y a d'abord que les « marchands bourgeois » et, petit à petit, le terme s'étend. Mais il ne suffit pas de résider la ville pour recevoir cette appellation, il faut y tenir une certaine place. Ce sont des notaires, huissiers, chirurgiens, aubergistes, artisans ou des voyageurs qui ont des hommes à leur service, voire des habitants

qui prennent leur retraite dans la ville où ils ont une propriété. En somme, tous ceux qui sont plus ou moins dégagés des besognes serviles. (Dechêne 1974, 402)

Le concept de classes sociales va souvent de pair avec celui de statut socioéconomique. Ce dernier combine la position sociale avec la position économique, suggérant que la classe sociale d'un individu ait nécessairement un lien avec sa situation économique (Orser 2002, 107). Emery, dans sa thèse explorant le statut socioéconomique de maisonnées louisianaises du XVIII<sup>e</sup> siècle à travers les faïences, inclut le rang social dans les facteurs régissant le statut socioéconomique d'un individu, aux côtés de son portrait financier, de son éducation et de sa réputation dans sa communauté (Emery 2004, 21). Des chevauchements émergent alors entre les critères définissant la classe sociale et le statut socioéconomique. Une définition globale pourrait être suggérée ici, voulant que le statut d'un individu soit influencé par ses liens familiaux, son occupation, son éducation, son ethnicité, son genre, ses ressources financières et sa réputation, lui permettant, à lui comme aux autres membres de sa classe sociale, un accès semblable aux ressources, au pouvoir et au prestige.

Afin de documenter les différentes classes sociales dans les contextes archéologiques, de nombreuses études ont utilisé les céramiques en tirant profit de leur fréquence, de leur durabilité et de la variabilité de leurs prix. La prémisse de ces analyses repose sur l'hypothèse que les maisonnées aisées affichent leur statut social par leurs choix de consommation de céramique (Orser 2002, 107). À la fin du XX<sup>e</sup> siècle cependant, les archéologues ont commencé à questionner l'intérêt de démontrer que les plus pauvres disposaient de moins de ressources que les plus riches, car, souvent, les documents d'archives offrent déjà des indices sur le statut social des individus. De plus en plus, les chercheurs remettent en question le fait qu'une corrélation directe existe entre le prix d'achat d'un assemblage de céramiques et le statut socioéconomique de ses utilisateurs (Barker et Majewski 2006). Cette situation s'explique possiblement par la nature imprécise du concept de statut socioéconomique (Orser 2002, 107). En effet, plusieurs études sur les classes sociales en milieu rural ont mis de l'avant la faible proportion que représente la culture matérielle d'une maisonnée parmi l'ensemble des ressources d'un ménage. Ces études proposent plutôt que l'environnement bâti et les moyens de production, notamment le style et la grandeur de l'habitation, le nombre des bâtiments secondaires, le type d'équipements de ferme et de propriétés foncières, sont de meilleurs

indicateurs de classes sociales rurales (Orser 2002, 108). Ainsi, dans une ville comme Montréal au XVIII<sup>e</sup> siècle, il est possible d'imaginer que ce soit la grandeur et le type de propriété foncière, les terres acquises, les rôles sociaux, les ressources financières, la profession et les liens familiaux qui déterminent le statut social d'un individu. Gregory G. Monks milite même pour le rejet pur et simple du concept de statut socioéconomique en archéologie historique, de même que ceux de « rang social », de « classe » et de « prestige » :

*First, many of these concepts are ambiguous within sociology itself. Second, these concepts are poorly understood and loosely applied by historical archaeologists. Third, a poorly tested assumption is made that these concepts, developed for twentieth-century industrial society, can legitimately be applied to a variety of eighteenth- and nineteenth-century social systems. (Monks 1999)*

Monks émet aussi l'opinion que l'association entre ces termes et les objectifs de recherche, que ce soit la reconstruction sociale et économique, la construction de modèles ou le comportement des consommateurs, n'est souvent pas clairement indiquée ou comprise. Il ne faut pas oublier, enfin, que différentes catégories de données offrent des informations valides pour certaines voies d'investigation tout en étant moins adéquates pour d'autres (Monks 1999). Il est facile de s'imaginer, par exemple, que les objets retrouvés dans la glacière Gervaise ne constituent pas un ensemble représentatif de toute la culture matérielle de la maisonnée. Il serait donc vain de tenter à tout prix de démontrer le comportement des consommateurs ou de proposer une reconstruction sociale et économique à travers la seule idée de classe sociale des individus. Monks plaide ainsi pour une utilisation rigoureuse des données économiques fournies par les registres archéologiques et historiques, plutôt que l'imposition de concepts issus de la sociologie comme le statut socioéconomique sur les données archéologiques (Monks 1999). Hodge (2014, 64) argue dans le même sens : « *Material culture is not a passive index to wealth, status, ethnicity, or gender* ».

Dans cette optique, la céramique est un reflet partiel de statut et devrait être utilisée pour investiguer d'autres avenues de recherche mieux appropriées au matériau. Il ne s'agit pas ici d'exclure la classe sociale et le statut socioéconomique de cette étude. Au contraire, un portrait socioéconomique des utilisateurs du terrain est nécessaire pour offrir une analyse plus complète du contexte à l'étude. Si la classe sociale n'explique pas toute la céramique retrouvée sur un site, il en est tout de même un indicateur important. En d'autres mots, il est

envisageable d'étudier la petite bourgeoisie de Montréal à travers le registre archéologique de la maison Gervaise précisément parce que le statut social est un des facteurs de la présence de la culture matérielle sur un site. Il importe toutefois de ne pas forcer la céramique dans des interprétations rigides de la classe sociale, de crainte de poser des hypothèses maladroites ou arbitraires dû, entre autres, à l'absence du discours immédiat des propriétaires des objets ainsi qu'aux raisons autres que les ressources financières pouvant influencer la présence d'objets dans un endroit précis, que ce soit l'origine ethnique, la classe sociale, la disponibilité, la composition de la maisonnée, la période dans l'existence de cette maisonnée, la fonction du site et, toujours, la taphonomie (Monks 1999).

### **1.2.3. Le capitalisme et une nouvelle vision du monde pour le XVIII<sup>e</sup> siècle**

Selon Matthew Johnson (1996, 4), la période de 1400 à 1750 voit la transition entre les systèmes féodal et capitaliste en Occident. Si une panoplie de définitions du capitalisme ont été proposées, le rôle joué par la production, la circulation et la consommation des objets mobiliers est indéniable. L'étude contextuelle du comportement face à la culture matérielle peut donc prodiguer des indices à propos des changements sociaux, culturels et économiques entraînés par l'implantation du capitalisme (Johnson 1996, 6). À sa naissance, le capitalisme était différent par sa nature et son extension du capitalisme mature qui, plus tard, donnera lieu aux sociétés industrielles. Le jeune capitalisme, en contexte d'exploitation coloniale, fait appel à des stratégies économiques mercantiles (Johnson 1996, 8). Un nouvel ordre social et une nouvelle vision du monde s'installent avec l'arrivée progressive du capitalisme.

Deux concepts affiliés à la culture matérielle et qui participent à la culture du capitalisme sont la sophistication et l'individualisme. Mark P. Leone en discute, entre autres, dans son article « *Georgian Order and Merchant Capitalism* » (2003 (1988)). De son côté, James Deetz démontrait en 1977 comment l'état d'esprit géorgien était lié à cette vision du monde, une vision caractérisée par l'ordre, le contrôle et l'équilibre (Deetz 1996, 86). Cette idée renforça la place de l'individu dans la société et s'accompagnait de nouvelles pratiques alimentaires et d'hygiène. En effet, l'archéologie de plusieurs maisonnées de la Nouvelle-Angleterre du XVIII<sup>e</sup> siècle révèle une présence accrue d'ensembles de vaisselle harmonisés,

ainsi que de pots de chambre individualisés (Deetz 1996, 84-86). Leone enchaîne avec la contribution de Fernand Braudel qui fit remarquer que ces nouvelles manières et étiquettes coïncident avec le développement du capitalisme (Braudel 1979, 203-209, cité dans Leone 2003). Dans les milieux urbains domestiques, ces processus auraient été accentués par l'accumulation de richesses par les uns et leur perte par d'autres. L'apparition des ensembles de vaisselle n'est qu'un processus parmi d'autres, dont la gestion du temps au quotidien (vue à travers les restes de repas familial), l'apparence personnelle (vue à travers les bassins à barbe), et la vie privée (vue à travers les pots de chambre) (Leone 2003).

En parallèle, les contextes domestiques sont devenus des lieux privilégiés dans lesquels se mettaient en place des interactions sociales plus sophistiquées, accompagnées de nouvelles activités associées à la préparation et la consommation de la nourriture. Matthew Johnson (1996, 174) donne l'exemple de la production laitière en Europe qui est de plus en plus intégrée aux activités menées dans la maisonnée, visible par l'introduction d'objets destinés à la conservation et à l'élaboration du lait, du beurre et du fromage. La glacière et la laiterie Gervaise reflètent ce processus. La préparation de la nourriture est conduite à l'extérieur du lieu commun de la maison et une distinction s'opère dans les assemblages de céramiques associées à la préparation de la nourriture d'un côté et à son service de l'autre (Johnson 1996, 177). Johnson donne le nom de « révolution des céramiques » à ce changement se produisant entre 1450 et 1550, passant d'une céramique médiévale fabriquée localement avec peu de décorations, couleurs ou glaçures à des batteries d'objets importés et une production régionale accrue répondant à la demande de l'élite urbaine mercantile pour des objets « à la mode » : pots de cuisson et ustensiles en métal, contenant en grès, porcelaine orientale, et plus généralement des objets en céramique et en verre plus coloré (Gaimster 1994, cité dans Johnson 1996, 200). Plus tard, au XVIII<sup>e</sup> siècle, cette tendance évolua vers une gamme de produits céramiques fabriqués en masse et par moulage, comme les ensembles de vaisselle blanche en grès fin et en terre cuite fine. C'est cette dernière évolution de la céramique qui implantera la culture du capitalisme dans les maisonnées (Shackel 1993, cité dans Johnson 1996, 200). Ces nouvelles manières de table, d'abord adoptées par les riches tablées françaises au XVI<sup>e</sup> siècle, ont lentement gagné toutes les couches de la société française (Côté 2005, 127-128). Il est possible d'imaginer que les villes coloniales ont suivi le pas de près.

Jean-François Blanchette (1981), dans *The Role of Artifacts in the Study of Foodways in New France, 1720-1760*, donne un aperçu de ces phénomènes en Nouvelle-France. Les ingrédients alimentaires sont maintenant préparés séparément. La viande est cuite en pièces individuelles et la cuisson lente est privilégiée, permise par la céramique comme matériau de récipient plutôt que le métal, qui est désigné pour une cuisson plus vive. Dès ce moment, les terres cuites vernissées, les faïences blanches et surtout les faïences brunes meublent les cuisines (Blanchette 1981, 26). Certaines formes de contenants alimentaires, comme le pâté et la lapinière, entrent sur le marché et sont utilisées lors des occasions sociales qui célèbrent le statut de l'hôte (Blanchette 1981, 45).

#### **1.2.4. Bilan**

Toute analyse de la culture matérielle en archéologie et plus largement en sciences sociales se doit de considérer les relations réciproques entre les individus et les objets. Au sein d'un groupe social donné, les objets expriment une symbolique culturelle, s'inscrivant aussi dans un contexte spatiotemporel qui leur confère une « vie sociale ». L'objet, « réceptacle et générateur » de sens, pour emprunter l'expression de Marcel Moussette (1995), doit être investigué du point de vue de la société à laquelle il est rattaché, révélant ainsi des sens sociaux, des identités partagées et des tensions sociales. La signification des objets varie selon une échelle d'intentionnalité allant du degré fonctionnel jusqu'à celui où est communiqué spécifiquement un contenu symbolique partagé, en passant par le degré médian où des codes de valeurs sont véhiculés dans un amalgame complexe.

C'est en empruntant l'approche de l'archéologie du consumérisme que ce mémoire se propose d'interroger des thèmes comme les différences sociales, les statuts sociaux et l'adaptation des pratiques des consommateurs aux mouvements sociopolitiques et économiques de l'époque. Il s'agit ici d'aller au-delà de l'étude de l'acquisition des biens et de leur circulation dans une économie donnée pour discuter des relations entre les individus et les objets de consommation, pouvant mener à une meilleure compréhension des identités partagées comme la classe sociale. En Nouvelle-France, ainsi qu'en Nouvelle-Angleterre, se trouvaient au centre de l'échelle socioéconomique les *middling sorts* (la petite bourgeoisie),

situés entre les démunis et les laboureurs d'une part et la grande bourgeoisie et la noblesse de l'autre. Cette classe aurait émergé avec l'essor du commerce et le développement des villes, ses membres portant bientôt le nom de « marchand bourgeois ». Ils étaient les maîtres de la production et de la commercialisation de leurs ressources, possédaient un ou plusieurs terrains fonciers et avaient le plus souvent des gens à leur service. Le statut socioéconomique de cette classe est influencé par divers facteurs tels les liens familiaux, l'occupation, l'éducation, les ressources financières et la réputation, et qui permettent à une même classe de partager un espace social commun.

En archéologie, il faut toutefois garder en tête la nature fragmentée des contextes mis au jour, et la variabilité des sites. La fosse de glacière Gervaise n'est pas le seul endroit où ont été rejetés les déchets domestiques de la maisonnée, faisant de l'assemblage une fenêtre incomplète sur les mœurs de ses habitants. De même, la céramique ne constitue qu'un aspect de l'environnement matériel des maisonnées du passé et reflète de manière imparfaite le statut socioéconomique et des significations culturelles du cadre de vie. En prenant conscience des limites associées à la documentation des classes sociales grâce à l'étude de la céramique, ce mémoire propose d'évoquer l'évolution de la consommation des céramiques des habitants de la propriété Gervaise de la façon dont l'assemblage de céramiques veut bien se laisser raconter. S'armant d'une description approfondie des objets ainsi que d'une mise en contexte historique, il sera possible de proposer un portrait socioéconomique des habitants de la propriété Gervaise au fil du temps. Cette mise en contexte souligne les effets de la mise en place du capitalisme en Occident et la vision du monde qui l'accompagne. L'extension sociale du capitalisme, vue à travers l'émergence des *middling sorts* dont faisait partie la maisonnée Gervaise, amène son lot de changements, comme de nouvelles stratégies mercantiles et des valeurs individualistes et de sophistication, qui s'accompagnent de nouvelles pratiques alimentaires et d'hygiène.

### **1.3. Problématique : les céramiques du Montréal bourgeois**

Cette mise en contexte théorique permet de préciser le questionnement initial de ce mémoire : que peut révéler la céramique de la glacière Gervaise sur les occupants du terrain

qui l'ont utilisée et rejetée? Quelles inférences peuvent être proposées à partir des restes matériels de ces individus et de leur famille? Jason A. Emery (2004, 16) débute sa thèse avec le même questionnement : « *Just what, if anything, can the distribution and decoration of a ceramic tell an archaeologist?* »

Puisque chaque ensemble de données archéologiques ne peut répondre qu'à certaines questions historiques ou anthropologiques, il est essentiel de remettre dans son contexte historique et social l'assemblage de céramiques à l'étude, à partir du portrait le plus complet possible des habitants de la maison construite par Gervaise en 1694 et détruite, avec ses bâtiments secondaires, en 1768. Les questions qu'on peut poser à cette collection sont limitées par la capacité à démêler et à comprendre la suite de dépôts de sédiments et d'objets dans la fosse à glace Gervaise. Le point de départ est le suivant : un ensemble d'objets domestiques, utilisés et/ou possédés par des Canadiens français de statut socioéconomique élevé, a été rejeté à une date à déterminer entre 1750 environ et 1768, c'est-à-dire vers la fin du Régime français et le début du Régime anglais.

Une fois que sont résolues les considérations entourant le statut socioéconomique de la maisonnée par le biais de sa consommation de biens céramiques, que peut raconter l'assemblage Gervaise? À l'échelle de la maisonnée, que peut-il révéler sur l'identité des occupants, leur classe sociale, leurs goûts, leur disposition par rapport aux modes alimentaires en évolution et leurs histoires de vie? À l'échelle de la ville et de la colonie, de quelle façon ces objets éclairent-ils la petite bourgeoisie de Montréal, de la Nouvelle-France et du Canada britannique? Il est également question d'adaptation, puisque la maisonnée, unie par la classe sociale et l'ethnicité, est aussi façonnée par les événements économiques et politiques mouvementés de cette époque, obligeant des ajustements aux nouveaux modes de sociabilité et à la réorganisation des réseaux de commerce.

Ainsi, cette étude s'intéresse au comportement des consommateurs de l'époque par l'étude des céramiques en lien avec les habitants de la maison Gervaise, en utilisant l'approche de l'archéologie du consumérisme. La recherche ne porte pas exclusivement sur les modes d'alimentation ni sur la consommation des céramiques par différentes classes sociales : une multitude de publications s'est déjà penchée sur le sujet. L'accès au statut socioéconomique des habitants de la maison Gervaise est permis par le biais des sources historiques de

Montréal, en tenant compte de la variabilité qui peut exister à l'intérieur d'une même classe sociale et des facteurs influençant la présence de telle ou telle céramique dans un assemblage. En outre, la culture matérielle est un outil symbolique pour l'appréhension des classes sociales, pour l'approfondissement des histoires de vie des gens aisés du Montréal du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le changement de Régime à Montréal est le contexte dans lequel s'insère la consommation des céramiques, celui-ci entraînant des bouleversements dans les réseaux d'échange et le paysage sociopolitique.

#### **1.4. Hypothèse : le consumérisme chez la classe aisée de Montréal au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle**

L'hypothèse chapeautant cette étude se présente comme suit : l'assemblage de céramiques de la glacière Gervaise témoigne des conditions sociales et économiques dans lesquelles évoluaient les habitants de la propriété de la rue Saint-Jacques, ainsi que de leurs comportements en tant que consommateurs. Les matériaux, les provenances, les styles et les décors des objets, ainsi que leurs agencements et changements, documentent l'histoire de vie des habitants qui sont passés par la maisonnée. L'évolution de la maisonnée transparait ainsi à travers les thèmes récurrents énumérés par David Barker et Teresita Majewski :

*[...] cultural change and colonisation; the identities of groups and individuals; the social and economic status of consumers; the emergence of changing practices relating to the consumption of food and drink; patterns of trade and of local and regional variations in trade; and technological change and industrialisation.*  
(Barker et Majewski 2006)

Selon eux, tout assemblage ne peut répondre à la panoplie d'investigations qui existent dans les sciences humaines et sociales. Il faut donc adapter la résolution des interprétations aux limites qu'impose un contexte particulier. Le point de départ est la mise en contexte historique du cas étudié, à l'aide des sources historiques et des documents d'archives (Bartels 2005). Suivant l'approche de l'archéologie du consumérisme, cette étude crée davantage un portrait des individus qui ont eu les moyens d'acquisition des objets domestiques, c'est-à-dire les « maîtres » de la maisonnée, mettant de côté enfants, serviteurs et domestiques qui ont utilisé

ces objets autant, sinon davantage, que les propriétaires. C'est par le biais des ressources financières et des choix en tant que consommateurs de ces derniers que ces objets sont entrés dans la demeure.

L'assemblage de céramiques de la glacière Gervaise offre une occasion inédite pour comparer des objets de valeur socioculturelle similaire, mais provenant de pays variés et soutenus par des réseaux commerciaux différents. Ces objets viennent accompagnés de renseignements historiques sur les divers locataires et propriétaires du lieu, tous canadiens-français et appartenant à une classe sociale relativement élevée. La plupart des marchands petits-bourgeois ne se trouvent ni dans l'échelon supérieur de l'élite seigneuriale, militaire, religieuse et commerciale, ni dans les rangs des pêcheurs, des soldats et des censitaires ruraux. En effet, malgré le statut de bourgeois de Charles Gervaise et de ses successeurs, les caractéristiques de la collection s'expliqueront mieux s'ils ne sont pas appréhendés d'un point de vue de l'élite montréalaise. Leurs caractéristiques permettent plutôt d'orienter cette recherche sur les habitudes de consommation de la petite bourgeoisie, telle qu'elle se forme et évolue à Montréal au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les assemblages de céramiques provenant de contextes domestiques de familles de l'élite peuvent tout de même être considérés comme éléments valables de comparaison puisque selon Hodge, la distinction entre la classe moyenne et l'élite anglo-américaine se percevait surtout « *through expressions of scale and repetition [...] For example, merchant elites generally owned more, and fashionable, ceramics than middling sorts, elites also more often acquired multiple sets of ceramics* » (Hodge 2007, 558-559).

L'hypothèse principale sous-tend trois hypothèses inhérentes qui seront approfondies dans ce mémoire :

1. L'assemblage documente les conditions économiques et commerciales de la colonie française et plus précisément de Montréal à la fin du Régime français et au début du Régime britannique. Il est proposé que les céramiques de la glacière Gervaise attestent d'une adaptation possible de la petite bourgeoisie aux bouleversements économiques que subit la colonie lors de la guerre de Sept Ans et la Conquête britannique, entre autres les nouveaux réseaux d'échange transatlantique qui influencent la disponibilité des biens de consommation. Cette adaptation peut-elle se voir par l'acquisition de vaisselle moins dispendieuse, la thésaurisation de vieille vaisselle, et par l'utilisation d'objets à fonction non spécifique en

remplacement d'objets spécialisés qui ne sont plus disponibles? Les bouleversements du changement de Régime forcent la petite bourgeoisie montréalaise à s'adapter au nouveau paysage commercial qui amène de nouveaux produits et types d'objets, comme la céramique britannique et la terre cuite locale canadienne.

2. L'assemblage rend compte du statut socioéconomique de ses propriétaires. La collection à l'étude ayant appartenu à des familles évoluant parmi la petite bourgeoisie, il serait attendu de mettre au jour des objets raffinés au goût du jour en matière de style, décors et matériaux, permettant à leurs possesseurs de se distinguer socialement. Théoriquement, le goût et la distinction peuvent se traduire en des services assortis, des objets ostentatoires et de paraître, des objets de provenance ou de style « exotique », et des matériaux solides et souvent plus chers. Par exemple, la faïence arborant des décors élaborés et à la mode se retrouve en grandes quantités dans les milieux aisés (Blanchette 1981; Décarie 1999; GRHQ 2003; L'Anglais 1994, t. 1 et t. 2). Les importations espagnoles, anglaises et chinoises entrent aussi dans cette catégorie, puisqu'elles étaient taxées en France avant de parvenir dans la colonie. Certaines céramiques, comme les grès fins anglais, peuvent répondre à deux critères des consommateurs bourgeois, ceux de la délicatesse des formes et de la solidité du matériau.

3. L'assemblage reflète l'évolution des mœurs de table et d'hygiène au XVIII<sup>e</sup> siècle en Nouvelle-France. En effet, le XVIII<sup>e</sup> siècle voit l'avènement d'une nouvelle vision du monde associée à la montée du capitalisme. Dans le contexte domestique, l'individualisme s'accompagne de nouvelles pratiques culinaires et se traduit en des ensembles harmonisés de vaisselle personnalisée. Pour la préparation des aliments, il sera possible de s'équiper de chaudrons en faïence brune adaptés à la cuisson lente et de récipients spécialisés comme les pâtés et les lapinières. Le service des aliments quant à lui pourra se faire dans des plats diversifiés, plus raffinés que les marmites de cuisson auparavant utilisées pour apporter leur contenu de bouillis et ragoûts aux convives. De nouveaux rituels deviennent en vogue, comme la consommation du thé, du café et des boissons chocolatées, s'accompagnant de théières et de cafetières avec leurs bols ou tasses assortis. Enfin, il sera possible de percevoir une augmentation des pots de chambre et des objets utilisés pour les soins du corps.

Un même matériau, type d'objet ou ensemble d'attributs peut participer d'un ou plusieurs de ces angles d'investigation. Les ensembles de vaisselle sont non seulement un reflet des ressources financières d'un ménage, mais aussi de cette nouvelle configuration harmonisée de la vaisselle de service et de table. Quant à la céramique « exotique » (les céramiques chinoises et japonaises et celles, européennes, arborant des décors typiquement asiatiques), sa présence est autant tributaire de sa disponibilité sur le marché qu'à son insertion dans une esthétique favorisée par les classes aisées. À l'inverse de la céramique « exotique », les terres cuites locales se retrouvent en grande quantité dans la fosse à glace, avant et après la Conquête. Jacques Langlois a théorisé que les potiers canadiens étaient marginalisés durant le Régime français par les produits de la métropole et qu'ils ont connu leur essor au début du Régime britannique (Langlois 1978). La céramique locale, à pâte grossière et décor rudimentaire, devait être vendue à un prix minime et ne pas faire partie des objets privilégiés des classes moyennes et élevées du jeune Régime britannique. Son abondance dans la collection de la glacière Gervaise renseigne sur l'appartenance culturelle canadienne-française de la petite bourgeoisie, avant et après la déportation de l'élite coloniale française. Elle renseigne aussi sur le besoin d'objets à usage spécifique suivant la Conquête, notamment sur la production laitière dans la maisonnée Gervaise, tel qu'indiqué par la présence d'une laiterie sur le terrain.

La collection de la glacière Gervaise offre un portrait inédit de la culture matérielle chez la petite bourgeoisie à Montréal. Sans offrir un portrait global de la petite bourgeoisie montréalaise ou même des habitants du terrain, elle éclaire tout de même l'évolution des pratiques de consommation en lien étroit avec le contexte sociopolitique du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## **1.5. Méthodologie : du corpus au contexte**

Le corpus à l'étude fait partie de la collection d'artéfacts du site BjFj-119, désigné par le numéro 3316 à la Réserve d'archéologie du Québec. Cette étude porte plus précisément sur les céramiques issues des sols stratifiés comblant la glacière de la famille Gervaise. À la suite

de la fouille par la firme Arkéos, plusieurs fragments ont été remontés et les objets diagnostiques ont été catalogués par l'analyste Suzanne Lachance et l'archéologue chargé de projet Brian Ross. Sur 6 090 artefacts et écofacts associés à la glacière, 1 050 fragments de céramique et 412 de verre ont été comptabilisés, représentant environ 218 objets distincts pour ces deux matériaux (Arkéos 2012, 52 à 56 et annexe 10, Inventaire des artefacts)<sup>1</sup>. Les données de fouille, accompagnées des premiers résultats d'analyse sur la culture matérielle, figurent dans le rapport d'intervention (Arkéos 2012). Les artefacts et les écofacts sont déposés à la réserve des collections archéologiques de la Ville de Montréal, au 333, rue Peel. Ils y sont rangés par lots de fouille et par année d'intervention. L'archéologue au Bureau du patrimoine, de la toponymie et de l'expertise de la Ville de Montréal, François C. Bélanger, a assuré l'accès aux objets sur place et a permis, à des fins d'analyse, le prêt de l'assemblage de céramiques et son transport au laboratoire d'archéologie historique du Département d'anthropologie de l'Université de Montréal.

L'étape préalable à l'analyse de la collection consiste à en décrire ces constituants. Il a donc été entrepris, au début de ce projet de mémoire, une nouvelle mise en objets des tessons de céramique de la glacière Gervaise. Cette mise en objets a ensuite été compilée dans un tableau de données brutes<sup>2</sup>, qui sous-tend une variété de tableaux synthétiques. Le tableau de données brutes liste l'identifiant de l'objet, le nombre de fragments constituant cet objet, la dimension totale des fragments ainsi recollés, les divers lots de fouille le constituant, le matériau et la fonction selon la nomenclature de Parcs Canada, l'intégrité de l'objet, son origine, sa description, sa provenance parmi les boîtes entreposées à la Réserve des collections archéologiques de la Ville de Montréal, ses numéros de photographies, que ce soit celles prises par Arkéos ou dans le cadre de ce mémoire, ainsi que plusieurs remarques et sources documentaires ayant aidé à l'identification des objets. Dans cette étude, il a été décidé de privilégier le nombre d'objets, et non de fragments. Le décompte des objets est préféré à celui des fragments dans nombre d'études quantitatives sur les artefacts en archéologie historique,

---

<sup>1</sup> Ces nombres sont différents de ceux qui seront présentés par la suite dans ce mémoire dû à l'analyse supplémentaire qui a été effectuée sur les céramiques.

<sup>2</sup> Ce tableau de travail n'est pas intégré à ce mémoire, car il a fait l'objet d'une ramification en divers tableaux synthétiques présentés à l'annexe I et d'un catalogue de fiches d'objets à l'annexe II.

pour des raisons incluant, entre autres, la fragmentation spécifique aux différents types de matériau céramique et aux différentes formes et dimensions des objets (Sussman 2000).

Ce tableau de base a été combiné aux informations issues de l'inventaire d'artéfacts et du catalogue d'objets créés par Arkéos à la suite des fouilles. Dans cet inventaire, tous les artéfacts du site BfFj-119 ont fait l'objet d'un classement par catégories de matériau et de fonction selon le système de Parcs Canada, accompagné d'informations supplémentaires sur la provenance et la datation relative des objets. L'identification des objets dans le cadre de ce mémoire emprunte donc largement à la terminologie utilisée dans les inventaires d'Arkéos. Les recherches supplémentaires ont mené à préciser ou parfois à modifier des informations issues de cet inventaire et de ce catalogue. Ce tableau d'origine n'est pas inclus dans ce mémoire, puisqu'il a par la suite été fractionné en divers tableaux synthétiques, dont les deux principaux sont le tableau d'objets distincts (annexe I, tableau X) et celui des fragments isolés (annexe I, tableau XI). Les autres tableaux ponctuant cette étude sont essentiellement des tableaux croisés dynamiques issus de ces deux premiers. Au total, 139 identifiants ont été octroyés pour les objets et 45 pour les fragments isolés (annexe I, tableau I). Cet identifiant est bipartite, la première partie étant composée de trois ou quatre lettres indiquant le matériau de l'objet et la deuxième un chiffre débutant à « 1 » dans un ordre croissant pour chaque matériau. Les objets distincts détiennent un chiffre arabe tandis que les fragments isolés sont accompagnés d'un chiffre romain. Des photographies ont été prises pour la totalité des objets à l'étude, hormis quelques-uns pour lesquels les photographies prises par Arkéos étaient suffisantes. Un catalogue de photographies a été créé<sup>3</sup> et se décline en trois sections, c'est-à-dire « TCC » (terre cuite commune<sup>4</sup>), « Faïence » et « Autres ».

De nombreuses sources documentaires ont été mises à profit dans le cadre de cette étude. Premièrement, les rapports d'intervention d'Arkéos (2006; 2012) ont servi de matériel de base pour la connaissance du site, incluant la chaîne de propriétaires et de locataires du terrain, l'inventaire après décès de Charles Gervaise ainsi qu'un portrait socioéconomique de la

---

<sup>3</sup> La plupart de ces photos ayant été intégrées dans les fiches d'objets (annexe II), le catalogue des photos de travail issues de ce mémoire ne fait pas partie du présent document.

<sup>4</sup> La nomenclature de Parcs préconise le terme terre cuite « grossière » plutôt que « commune ». Plusieurs auteurs préfèrent maintenant utiliser le deuxième (Lapointe et Lueger 1997; Lemay 2007; Moussette 1996) et il en sera de même dans cette étude.

famille Gervaise (Arkéos 2012, annexe 6). Des informations biographiques supplémentaires ont été recueillies sur le registre informatisé de population du Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal (PRDH) et lorsque nécessaire sur des sites Web dédiés à la généalogie comme ancestry.com, nosorigines.com et biographi.ca. Les ouvrages de référence pour l'identification de la céramique de Robert Gauvin (1995) et de Michel Brassard et Myriam Leclerc (2001) constituent les principales sources d'informations sur les matériaux retrouvés dans ce mémoire, aux côtés de publications traitant la culture matérielle archéologique de Place-Royale à Québec (Décarie 1999; Genêt 1996), de la forteresse de Louisbourg (L'Anglais 1994) et de Michilimackinac (Miller et Stone 1970).

Dans l'optique de connaître les limites interprétatives de la collection Gervaise, il a été entrepris de jauger de sa représentativité. Une analyse contextuelle a donc été entreprise, permettant de dresser un portrait plus fidèle du paysage politique, social et économique de la colonie et ainsi de situer adéquatement les objets de la glacière Gervaise et leurs propriétaires dans ce paysage. Pour ce faire, le site Gervaise a été comparé avec des contextes similaires, c'est-à-dire de la même période approximative, ayant été occupés par des personnes des classes moyennes et provenant de plusieurs milieux urbains importants du nord de la Nouvelle-France : Montréal, Québec et Louisbourg. Il faut aussi noter que c'est également dans ces villes que les fouilles archéologiques ont été plus intensives dans les dernières décennies, d'où leur meilleure connaissance et représentativité. Au total, onze sites compatibles ont pu servir à la comparaison intersites, après une recherche extensive dans les rapports de recherches archéologiques et les études de synthèse disponibles.

## **1.6. Présentation des chapitres du mémoire**

Le chapitre 2, « Paysage historique et archéologique », dresse un portrait détaillé des contextes archéologique et historique dans lesquels s'inscrit le site Gervaise et plus précisément la collection de céramiques de la fosse à glace. Ensuite, afin de cibler les caractéristiques des céramiques Gervaise avec un potentiel interprétatif, une classification de l'assemblage et une description des couches de la glacière sont menées au chapitre 3, « Corpus

à l'étude », autour des notions de matériau, de forme et de fonction, de provenance et de datation des objets ainsi que de matrices sédimentaires. Le chapitre 4, « Analyse des données », s'affaire d'abord à mettre en commun les données archéologiques et historiques pour mieux comprendre la déposition dans la glacière et l'appartenance des objets. Ces contextes précisés sont par la suite confrontés aux céramiques mises au jour dans la glacière, afin de relever les caractéristiques diagnostiques de l'assemblage. À ce sujet, la déposition des sédiments et des artefacts dans la glacière s'est avérée complexe, ce qui a nécessité un examen combiné des objets retrouvés, des analyses de sédiments et des épisodes de déposition possible retracés dans les documents d'archives, afin de pouvoir statuer sur la séquence d'accumulation des sols la plus représentative possible. C'est pourquoi le contexte archéologique est brossé grossièrement au chapitre 2, détaillé au chapitre 3 et que cet examen supplémentaire est incorporé à l'analyse au chapitre 4. Celle-ci est suivie du chapitre 5, « Comparaison intersites et intégration », qui met en comparaison le cas de la collection de la glacière Gervaise avec d'autres collections semblables et de la même époque à Montréal et dans le reste du Canada. C'est à la suite de cette comparaison qu'il sera possible de statuer sur le rôle de l'assemblage de la glacière Gervaise dans la compréhension du consumérisme par ses utilisateurs à la fin du Régime français et au début du Régime anglais à Montréal.

## **2. Paysage historique et archéologique**

Le dépôt de céramiques de la glacière Gervaise s'est constitué à partir d'une série d'évènements et d'actions perpétuées par des individus qui s'inscrivent à leur tour dans un contexte historique et archéologique précis. Il importe alors de connaître les divers aspects composant la société de l'époque ainsi que les habitants soupçonnés d'avoir rejeté des déchets dans la fosse de glacière. L'intervalle de temps estimé de l'utilisation de la fosse de glacière en tant que fosse à déchets se situe à la charnière des Régimes français et britannique à Montréal. La présentation du contexte historique relatif au dépôt ira du plus général au plus particulier, débutant par le paysage sociopolitique de l'époque pour aboutir aux propriétaires et locataires de la maison bâtie par Charles Gervaise. Ce portrait global guidera en arrière-plan les interprétations et hypothèses qui seront proposées tout au long de ce mémoire.

### **2.1. Le contexte historique du site Gervaise**

Les habitants de la maison Gervaise dont les rejets domestiques se sont retrouvés dans la glacière Gervaise ont marché Montréal au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, une période charnière de l'histoire de la ville, de la colonie et plus largement de tout le système colonial européen. Cette époque est chargée en évènements sociaux, politiques et économiques associés aux nombreux conflits entre les nations européennes et ayant mené à la guerre de Sept Ans. Ces évènements auront grandement bouleversé tous les pans de la société coloniale française en Amérique. Il importe donc de situer la collection de céramiques Gervaise dans ce paysage pour mieux décrire le profil socioéconomique des utilisateurs de ces objets retrouvés dans la glacière.

## **2.1.1. Montréal, ville coloniale française et britannique**

### ***2.1.1.1. Contexte politique et économique au Régime français***

La fondation de Montréal, d'abord nommé Ville-Marie, s'inscrit dans l'ère expansionniste européenne des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, qui à son tour a été encouragée et propulsée par le capitalisme naissant (Emery 2004, 25). Cette course à la possession de terres étrangères visait principalement l'apport de ressources premières et de richesses afin de remplir les coffres des métropoles de l'Ancien Monde. La colonie participe, plus largement, du système de l'économie-monde (ou système-monde), une notion élaborée d'abord par Fernand Braudel (1979; 1982) et approfondie par Immanuel Wallerstein (1974; 1979) et qui est utilisée comme une approche visant à expliquer l'histoire sociopolitique du système économique capitaliste en Europe à partir du XVI<sup>e</sup> siècle. Wallerstein (1974, 311) présente le système-monde comme un « système social qui a ses frontières, ses structures, ses composantes humaines, certaines règles qui le légitiment et une certaine cohérence ». Cette approche permet de décrire les réseaux commerciaux et les relations d'interdépendances des puissances européennes avec leurs colonies et vice-versa. Parmi les caractéristiques du concept d'économie-monde se retrouve d'abord une structure hiérarchisée des espaces. Une ville centre, foyer des affaires et des opérations économiques, monopolise les capitaux tandis que les villes périphériques assujetties, comme les villes d'arrière-pays français ou coloniales, regroupent les esclaves, les paysans et les intermédiaires spécialisés acheminant les ressources vers les villes centres (Braudel 1979, 16).

Colonie française depuis 1642, Montréal se trouve ainsi dans une relation d'interdépendance avec sa métropole européenne tant dans sa structure politique qu'économique et dans lesquelles s'inscrivent les rouages du mercantilisme et du protectionnisme français en vigueur en Nouvelle-France. Les objectifs de la colonisation de la vallée du Saint-Laurent sont repris par plusieurs historiens : convertir et évangéliser les Autochtones, peupler le territoire et rentabiliser son exploitation au profit de la métropole. La France impose ses visées mercantiles à la colonie néofrançaise, nommées colbertistes dans le contexte français en référence au ministre de la Marine Jean-Baptiste Colbert qui initia ce changement économique et politique en France à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Ce système visait

l'accroissement des revenus provenant du commerce, de l'industrie et de l'état, le rôle des colonies dans ce plan grandiose se situant au niveau du commerce maritime (Miquelon 1987, 8). Il impliquait, entre autres, une exclusivité du commerce des colonies avec la métropole afin d'assurer la mainmise française sur les ressources en émanant et d'un marché pour l'écoulement de ses propres marchandises (Brown 1985 et Tordoff 1983, cités dans Waselkov 2009). Environ 70 % des biens débarqués aux ports de Québec provenaient de France, tandis que 10 % provenaient de l'Angleterre, entre 5 % et 7 % de l'Allemagne et de la Hollande et le reste de l'Afrique et de l'Orient via l'Europe (GRHQ 2003, 23). L'interdit et la taxation de ces produits ne pouvaient aller sans contrebande. Un réseau de revente illicite, surtout avec la Nouvelle-Angleterre, contourne ce protectionnisme et c'est ainsi qu'en 1741 un administrateur notait que des objets britanniques « interdits » se trouvaient dans 90 % des maisonnées montréalaises (GRHQ 2003, 22). Des produits français se retrouvaient inversement dans les colonies britanniques et espagnoles (Waselkov 2009).

Si Ville-Marie a été, plus que toute autre ville néofrançaise, spécifiquement fondée pour la « conversion des Indiens » au catholicisme, elle se transforme assez rapidement en une ville agricole, mais surtout marchande, avec un commerce axé sur la traite des fourrures. La France a exporté sur les terres canadiennes un régime seigneurial quelque peu dénué de sa signification féodale, qui fait intervenir les seigneurs, propriétaires des terres ainsi que les censitaires qui, une fois le peuplement jugé suffisant, devaient remettre une partie de leur production aux seigneurs (Robichaud 2008, 20). À la fin du Régime français, ce sont plus de trois cents seigneuries, de stricte exploitation ou de peuplement, qui se partagent la vallée du Saint-Laurent (Grenier 2012, 98).

La seigneurie de Montréal est sous la mainmise, depuis 1663, de l'ordre des Messieurs de Saint-Sulpice de Paris, qui en délègue la gestion aux ecclésiastiques du séminaire du même nom à Montréal (Dechêne 1971). L'importance des terres agricoles se perçoit mieux lorsque l'accent est mis sur les grains comme l'élément par excellence de la subsistance de la colonie, constituant l'essentiel de son alimentation. Le blé occupe en effet les trois quarts des champs cultivés et se retrouve ainsi à la base du commerce (Dechêne 1994, 9). À Montréal, certains artisans détiennent une propriété agricole dans les environs de la ville pour subvenir à leurs besoins, les paiements pour marchandises et autres transactions se faisant ainsi souvent en blé

(Dechêne 1994, 18). Toutefois, les propriétaires fonciers tirant leur revenu majoritairement des terres agricoles ne se retrouvent pas dans la liste d'activités économiques principales de la ville. Cette situation s'explique peut-être parce qu'à cette époque, la plupart des familles montréalaises possédaient des terres à l'extérieur de l'enceinte de Ville-Marie (D'Amour 2003, 17). Seuls les Messieurs de Saint-Sulpice étaient perçus comme faisant partie d'une « classe » seigneuriale, avec leurs moulins, leurs champs labourés et leurs censitaires (Dechêne 1974, 381).

La réticence des habitants de la ville à se faire agriculteurs est probablement de la même nature que dans le reste de la Nouvelle-France : l'origine sociale des immigrants français au cours des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles est majoritairement urbaine, avec 43,7 % d'artisans, 12,5 % de bourgeois, 3 % de nobles, totalisant environ 60 % des arrivants. Les paysans et les laboureurs comptent respectivement pour 26,6 % et 14,3 % (Belmessous 2004). C'est probablement ce qui a influencé le devenir commercial de la colonie, et plus précisément celui du commerce des fourrures à Montréal. Ainsi, l'île de Montréal, située à la limite occidentale du territoire canadien et constituant un arrêt obligatoire en raison des rapides de Lachine, devient le point de départ des coureurs des bois et des explorateurs vers les territoires de l'ouest, du nord et du sud de la Nouvelle-France. En fait, les exportations de fourrures sont l'activité économique par excellence de toute la colonie, comptant en 1739 pour 70 % des produits exportés vers l'Europe, aux Antilles ou en Acadie aux côtés des produits agricoles (18 %) et de la pêche (9 %) (GRHQ 2003, 19).

Malgré cette effervescence, l'économie du Canada est durant la guerre de Sept Ans à son plus bas depuis le début du XVIII<sup>e</sup> siècle et la France peine à soutenir la colonie qui selon elle est déjà peu rentable en temps de paix. Ne s'avouant plus apte à soutenir un territoire aussi vaste, elle baisse les armes à l'avance devant la poussée militaire britannique (Frégault 1953, 189). En 1755, les milices canadiennes sont déjà en guerre depuis une décennie, laissant une partie des champs non labourés et créant ainsi un déclin de la structure économique. Entre 1751 et 1755, le prix des denrées, qui doivent maintenant être majoritairement importées de Louisbourg, augmente entre 25 % et 40 % (Frégault 1953, 188).

### ***2.1.1.2. Classes sociales et groupes professionnels montréalais***

Dechêne (1974) présente les groupes sociaux qui, selon elle, formaient le Montréal du XVII<sup>e</sup> siècle : les seigneurs, les nobles, le personnel judiciaire et administratif, les marchands, les gens de commerce et de métiers et enfin les habitants cultivateurs. La population active de Montréal en 1715 atteignait les 1 200 personnes, dont les deux cinquièmes soutiraient la majorité de leurs revenus du travail de la terre à la périphérie de la ville (Dechêne 1974, 374). Plusieurs d'entre eux exerçaient un métier additionnel, comme artisan, meunier, curé, sœur, marchand ou traiteur de fourrures. Les trois cinquièmes restants, c'est-à-dire environ 650 individus, peuvent être séparés en quatre secteurs d'activités. Le premier regroupe les fournisseurs de service (40 %, 260 personnes). Ceux-ci œuvrent dans les domaines religieux, militaire, judiciaire et administratif, ou sont des chirurgiens, des employés subalternes ou des domestiques. Le deuxième secteur est celui des commerçants (20 %, 130 personnes) et comprend les marchands-équipiers, les voyageurs professionnels et les petits marchands, les aubergistes et les cabarettiers, les boulangers et les bouchers et les charretiers. Le troisième groupe est celui des métiers du bâtiment et les artisans (25 %, 163 personnes), avec les forgerons et les charrons, les serruriers, les tanneurs, les tailleurs et les couturières, les tonneliers et les chapeliers, pour n'en nommer que quelques-uns. Le dernier secteur est un groupe indistinct de manœuvres (15 %, 92 personnes) qui s'enrôlent sur les chantiers de construction, comme engagés pour les voyages ou comme manœuvres durant les récoltes. Sur les 4 000 personnes vivant à Montréal au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, deux tiers vivent dans les limites des fortifications, incluant tous les administrateurs coloniaux et militaires importants et les familles les plus aisées (Stewart 2004).

La colonie n'est plus une société d'ordres, comme l'est la France de l'Ancien Régime, mais plutôt de classes, conférant une hiérarchie basée sur la position de chacun dans la possession des moyens de production (Dechêne 1971). Le système seigneurial, vestige médiéval, est lentement délaissé au profit du commerce (Emery 2004, 25). Si plusieurs détiennent encore des terres, il est plus prestigieux de se faire nommer « marchand bourgeois de Montréal » que propriétaire terrien. D'ailleurs, cette dénomination se retrouve rarement dans les documents d'archives (Dechêne 1974, 402). La situation matérielle et l'estime sociale

déterminent le titre d'un individu, en tenant également compte de sa position dans l'échelle hiérarchique économique, légale et sociale (Robichaud 2008, 22). Les liens familiaux sont aussi primordiaux, qu'ils soient de sang ou par le biais du mariage; en se mariant, on choisissait tout un pan de nouvelles relations, ce faisant dans une famille qui présentait un même rang social et qui donnait lieu à des croisements entre les familles de même horizon professionnel (Miquelon 1994, 54). Au haut de cette pyramide se retrouvent les individus « honorables », avec dans l'ordre les hauts administrateurs coloniaux et religieux, l'élite riche, la noblesse, les grands seigneurs terrestres et hauts gradés militaires, les plus petits seigneurs et enfin les marchands, les commerçants de gros étant mieux valorisés que les détaillants. Les artisans et les habitants se retrouvent dans la catégorie des individus dits « vils » (Miquelon 1994, 52).

Une dernière remarque doit être faite à propos du terme « bourgeois », accolé à l'épithète de la plupart des individus du site Gervaise. Pour être réputé bourgeois, il fallait habiter la ville et y avoir une certaine notoriété, ne pas s'occuper à des « besognes serviles », en plus de détenir une ou plusieurs propriétés ainsi que des serviteurs et domestiques (Dechêne 1974, 402). Ainsi, marchands, commerçants, artisans et notaires confondus pouvaient être considérés en tant que bourgeois, sans que le titre leur soit automatiquement attribué de par leurs activités (Dechêne 1974, 404).

### ***2.1.1.3. Les débuts du Régime anglais***

La Nouvelle-France, mal préparée militairement et économiquement à une guerre aussi longue, aura de surcroît souffert du manque d'aide de sa métropole. Les Britanniques héritent ainsi, en 1760, d'un Canada en ruine. Au lendemain de la Conquête, la plupart des Canadiens feront le choix de rester en Amérique, malgré la possibilité offerte par les Britanniques de rentrer en France. Ils affichent ainsi leur attachement au Canada en tant que terre d'appartenance ainsi qu'à leurs acquis matériels et sociaux (Belmessous 2004). La Conquête favorise le commerce pour les Anglais, qui grâce à leurs réseaux en Angleterre et leur patronage dans la nouvelle colonie créent une concurrence qui ne manque pas d'amoindrir la

richesse de plusieurs familles canadiennes-françaises (Massicotte 1995, 56). La santé financière de la colonie reprendra ensuite du mieux, bien que ce rétablissement profite plutôt aux Britanniques.

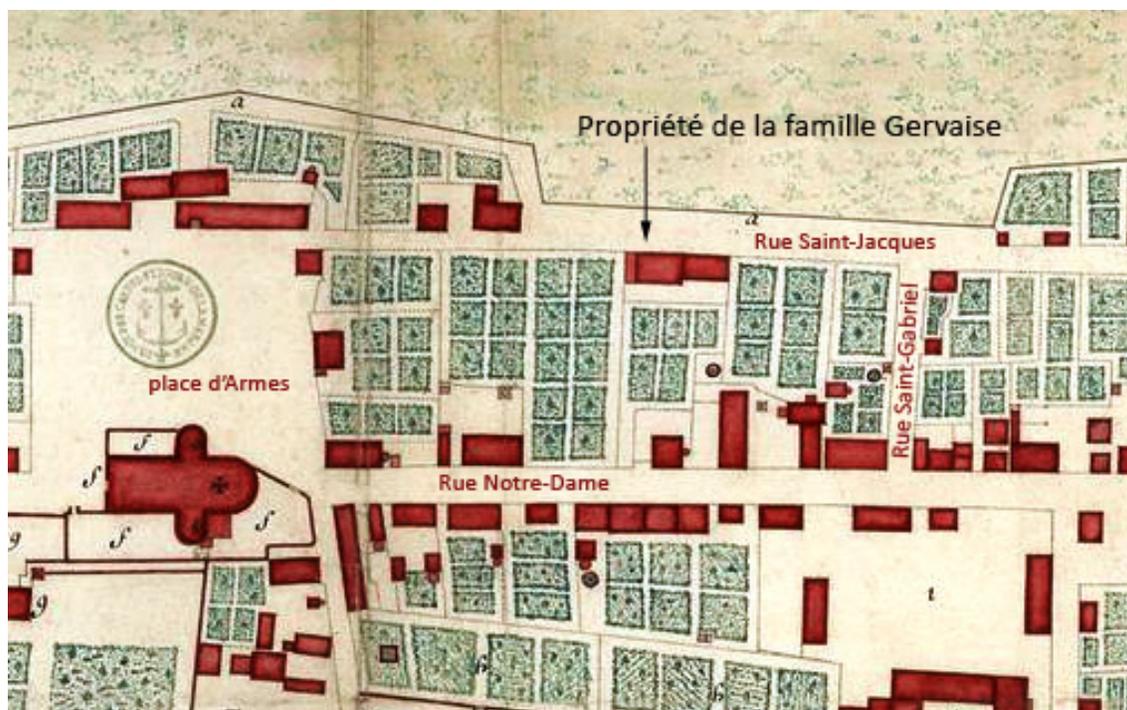
Le changement de gouvernance et la position des Canadiens-français en tant que vaincus viennent avec des modifications importantes au paysage économique en place. La politique mercantile et protectionniste est perpétuée par les Anglais, mais les règles du commerce international sont plus souples qu'au début du siècle. La production locale de biens manufacturés connaît un grand essor à la suite de la Conquête, visible entre autres par le nombre grandissant de fabriques de poterie. L'implantation d'un réseau commercial transatlantique étant laborieuse, cette augmentation peut aussi être expliquée par ce que les manquements étaient comblés avec l'apport de produits locaux (Monette 2005, 16). La traite des fourrures, quant à elle, est bouleversée, occasionnant des remaniements dans la structure professionnelle et de grands mouvements sociaux. Les Anglais monopolisent non seulement les postes décisionnels et juridiques de la colonie, ils s'accaparent aussi le marché des fourrures et les postes de traite de l'Ouest, renvoyant les anciens coureurs des bois et négociants de fourrures à Montréal. Enfin, si les nobles et les marchands les plus réputés sont demeurés en haut de l'échelle, plusieurs de leurs enfants, face aux capitaux qui ne suivaient plus la croissance démographique, ont vu leur situation dégringoler (Dechêne 1974, 406-407). Certains ont toutefois su transférer leurs relations commerciales de l'ancienne métropole à la nouvelle, en faisant bon usage des connexions que leurs homologues français entretenaient avec leurs vis-à-vis en Grande-Bretagne (Miquelon 1994, 95). C'est ainsi que suivant ce déclin commercial général, beaucoup de Canadiens-français ont redirigé leurs efforts vers les métiers agricoles et de la terre (Groulx 1920, 185) et qu'entre 1731 et 1825, la portion urbaine de la population de la vallée du Saint-Laurent passe de 25 % à 10 % (Massicotte 1995, 62).

### **2.1.2 L'historique de la maison et de la glacière Gervaise**

Le site Gervaise est situé en haut de la crête du Vieux-Montréal, au sud de l'axe principal qu'était la rue Saint-Jacques. La chaîne de titres de propriété a été reconstituée aux fins de l'inventaire archéologique du site (Arkéos 2006). Le tableau II (annexe I), qui repose

sur les actes inventoriés dans l'étude de potentiel, en présente les principales caractéristiques et sources notariales. L'historique présenté ici s'appuie sur celui retrouvé dans le rapport de fouilles d'Arkéos (2012, 9-14).

La concession du terrain est attestée en 1644, et jusqu'en 1680 le lot fait l'objet d'une exploitation agricole. Vers 1650, la propriété appartenant alors à Jeanne-Mance et les Hospitalières de Saint-Joseph est morcelée et concédée à divers propriétaires, dont Jacques Archambault. Anne Archambault recevra en héritage de son père une petite portion de ce terrain d'un arpent sur laquelle une maison de bois est répertoriée dans les documents jusque dans les années 1670. Anne Archambault et son époux Jean Gervaise, marchand-boulangier, sont les parents de Charles Gervaise. Attribué à Robert de Villeneuve (1685), le seul plan ancien illustrant le site à l'étude au XVII<sup>e</sup> siècle ne présente aucun bâtiment sur la parcelle. Quand Charles Gervaise se porte acquéreur du lot 234 en 1693, le notaire situe la propriété sur la rue Saint-Jacques, entre la place d'Armes et la rue Saint-Gabriel. Un plan de Jacques Levasseur de Néré présente la propriété en 1704 (figure 2). La famille Gervaise, composée de Charles, son épouse Marie Boyer, leurs treize enfants ainsi que leurs serviteurs, y habite dans une maison de 40 pieds de longueur jusqu'en 1753, date du décès de Charles. En 1754, la maison est mise en location par les héritiers du couple Gervaise-Boyer. L'existence d'une glacière ainsi que d'autres dépendances dans la cour est confirmée dans un bail de location de 1754 : « [...] une grange et une étable qui sont à côté de ladite maison, une glacière et une laiterie audessus d'icelle, des latrines et deux poulaillers, avec toute la cour et le jardin qui sont derrière icelle maison [...] » (ANQM, min. not. G. Hodiesne, 8 août 1754).



**Figure 2. Emplacement de la propriété Gervaise sur le plan de Levasseur de Néré (1704) (bd.archivescanadafrance.org [Public domain], via Wikimedia Commons, [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/cb/Plan\\_de\\_la\\_Ville\\_de\\_Montreal%2C\\_1704.png](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/cb/Plan_de_la_Ville_de_Montreal%2C_1704.png), modifiée par l'auteure aux fins de ce travail).**

S'ensuit jusqu'en 1757 une période de locations de la propriété à des gens de provenance principalement canadienne-française et émanant tous de la classe moyenne et bourgeoise. En 1741, selon Massicotte, 35 % des maisonnées, à l'intérieur des fortifications montréalaises, étaient constituées de ménages locatifs. La location d'un logis n'était pas nécessairement réservée aux classes plus démunies, certains payant jusqu'à 1,7 fois la valeur des loyers des couches populaires (Massicotte 1990). Marie-Régis Allaire, en 1754, est la première locatrice de la maison Gervaise. Épouse de Joseph Gautron dit Laroche, marchand, tous deux sont originaires de Sorel et sont de passage à Montréal avec leurs sept enfants pour un contrat de marchandises. Louis Vachard dit Lardoise, ancien soldat arrivé de France dix ans auparavant et nouvellement marié à Elisabeth Biset, est le suivant. Les archives sont discrètes à propos de son métier, mais sa fortune lui permet de louer entre 1755 et 1756 les deux terrains des Gervaise, celui de la maison et celui de la boulangerie au nord de la rue Saint-Jacques. De 1756 à 1757, Antoine Parent, tonnelier de Beauport, habite la maison avec son épouse Marie Custaud. Le hasard fera en sorte que leur seule fille à atteindre l'âge adulte

marie le propriétaire suivant de la propriété Gervaise. Il s'agit d'un maître-chirurgien et juré de la Louisiane, Augustin Viger. En effet, les héritiers Gervaise vendent leur terrain en 1758 et Viger en sera propriétaire jusqu'en 1763, quand lui et son épouse quittent le pays. Enfin, Pierre Boileau, marchand de Chambly et de descendance bourgeoise et noble, possède la propriété jusqu'en 1768, année d'un incendie qui ravage le quartier et détruit la maison et ses dépendances. Boileau retournera plus tard à Chambly où il est, vers la fin de sa vie, connu comme capitaine de milice ou commissaire royal. Ainsi sonne le glas de la propriété de la famille Gervaise.

Jonas Dessaulles, négociant huguenot débarqué de la Suisse avant la Conquête et qui sera Grand prévôt adjoint à Montréal, acquiert le terrain en 1769. Selon l'acte notarié, tous les bâtiments sont alors incendiés : « avec les murs de la maison et autres bâtiments qui étoient incendiés [...] le sieur acquéreur le tout bien savoir et connoître pour en être en possession dès led. mois de juin dernier et avoir fait bâtir une maison dessus » (2 mars 1769, ANQM, min. not. P. Mézière). La maison qu'il fait bâtir est plus grande que l'ancienne et repose sur les ruines de l'ancienne, à côté d'une nouvelle écurie (Arkéos 2012, 13). Cependant, la fortune lui est inclémente, puisqu'en 1770 le terrain ainsi que ses constructions sont saisis et mis en vente publique. Charles Senet dit Lachenaie acquiert le terrain et le revend la même année avec ses bâtiments à l'avocat Valentin Jautard, qui le revend à son tour en 1773 à François Guillot dit Larose de Rivière-du-Loup. En 1780, la propriété est saisie de nouveau et c'est Joseph Papineau qui la récupère. Celui-ci y demeure avec sa famille jusqu'en 1801, ce qui clôt définitivement la chaîne de titres possiblement associée aux vestiges de la maison et de la glacière Gervaise.

### **2.1.3. Profil socioéconomique des utilisateurs de la glacière Gervaise**

Afin de remettre dans leur contexte les céramiques de la fosse de glacière Gervaise, il est utile de savoir qui sont ces personnes qui les ont rejetées. Le portrait socioéconomique des résidents de Montréal du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle se dégage de divers actes archivés : naissance, mariage, décès, causes judiciaires, etc. Une étude sur la famille Gervaise-Boyer (Arkéos 2012, annexe 6) part de l'idée que les liens personnels mis en lumière dans les actes

notariés renseignent sur la sociabilité et le statut socioéconomique de ce noyau familial et sur sa place dans la société montréalaise de son époque. Cette étude formera la base de la présentation du couple Gervaise-Boyer, tandis qu'une recherche liminaire en archives a été conduite sur les autres occupants du terrain ayant pu rejeter du matériel dans la glacière. Les informations visées étaient les titres associés à ces individus, leur profession, leur état marital, le prix de location ou de vente de la propriété et tout autre indice pouvant étoffer leur profil socioéconomique. Ces informations sont synthétisées au tableau II à l'annexe I.

### ***2.1.3.1. Charles Gervaise et Marie Boyer, 1693-1754***

Charles Gervaise est le mieux connu des propriétaires de la période 1693-1768, ayant fait construire la maison, ses dépendances et un jardin et y ayant habité avec sa famille jusqu'en 1753, année de son décès. Gervaise est né à Montréal en 1668 de parents immigrés de France au début des années 1650 et mariés dans la colonie. Le père de Charles, Jean, et son épouse Anne Archambault ont légué à leurs enfants des biens immobiliers et matériels substantiels ainsi qu'un statut social élevé. La famille Archambault est une des familles pionnières de Ville-Marie; le père, Jacques, fut l'artisan du premier puits du fort de Ville-Marie. Jean Gervaise aura donc bénéficié de son lien matrimonial avec Anne pour acquérir, en 1668, un terrain au cœur de la ville en formation. Identifié comme boulanger et défricheur lors de son arrivée à Ville-Marie en 1653, Jean Gervaise est au fil des années identifié comme premier marguillier de l'église Notre-Dame, marchand et substitut du procureur fiscal de l'île de Montréal (Arkéos 2012, annexe 6, 9). Témoin à plusieurs célébrations de mariage, il fut aussi nommé receveur des dons et amendes de la paroisse et a agi en tant qu'arbitre dans le règlement de causes judiciaires (Langlois 2003, 247). Au recensement de 1667, il possède quatre animaux à cornes, trente arpents de terre et il a deux domestiques à son service (Langlois 2003, 119).

Charles naît en 1668 et a 22 ans lorsque son père décède en 1690 (Arkéos 2012, annexe 6, 6). Ensuite, il acquiert rapidement terrains et animaux, telles deux terres au nord-est de la ville fortifiée, dont une avec son frère Urbain. Il débute donc sa vie professionnelle par des activités agricoles. En 1693, Charles et Urbain héritent du terrain sur la rue Saint-Jacques,

transaction qui arrive à un moment opportun : Charles Gervaise et Marie Boyer se marient à la fin de la même année. C'est en 1694 que la maison familiale sera construite sur Saint-Jacques, où les archéologues ont retrouvé les traces de la glacière de la maisonnée. Par la suite, les transactions immobilières du couple Gervaise-Boyer seront nombreuses : Charles reçoit d'abord par concession une terre près de la montagne dans la forêt du Séminaire de Saint-Sulpice, puis un emplacement sur Notre-Dame qu'il utilisera à des fins locatives (Rheault 2004, 220). Entre 1748 et 1751, le couple aura signé 11 contrats de vente d'emplacement, dont plusieurs avec constitution de rente dans les faubourgs Sainte-Marie, Saint-Laurent et Saint-Martin, s'assurant ainsi un capital à long terme (Arkéos 2012, ajout à l'annexe 6). Cependant, la plupart des familles montréalaises qui figurent dans les archives de l'époque participent au jeu de l'immobilier et possèdent des terres à l'extérieur de l'enceinte (D'Amour 2003, 17). Ainsi, Charles Gervaise s'insère-t-il dans ce processus social du développement de Ville-Marie et son activité dans le monde de l'immobilier cimentait sa place parmi la petite bourgeoisie embryonnaire de la colonie.

Les actes notariés apportent également des indices sur le statut social de Gervaise en énonçant ses vocations et ses appellations devant notaire. Si entre 1695 et 1705, Charles est dit simplement « habitant » de Ville-Marie, les années qui suivent le voient devenir un homme très occupé et estimé. Dans sa trentaine, il est marguillier, tout comme son père le fut auparavant. Ce rôle l'emmène entre autres à gérer la dime des grains au nom de la Fabrique de la paroisse de Montréal. Il s'associe dans cette activité à Claude Caron, qui épousera plus tard l'une de ses filles. Les deux associés ont donc les qualités nécessaires pour ce faire, c'est-à-dire des connaissances en comptabilité et en gestion des avoirs. C'est dans l'élan de ces activités que Gervaise commence à apparaître dans les registres paroissiaux en tant que bourgeois (Arkéos 2012, annexe 6, 8-9). Pour appuyer le succès social de la famille, son frère Urbain (1673-1713), n'est pas en laisse puisqu'il mariera successivement deux femmes issues de familles éminentes; une des filles de Claude Caron puis une héritière de la famille Perthuis de Montréal (nosorigines.qc.ca, Urbain Gervaise).

À l'âge de 56 ans, en 1724, Gervaise s'identifie pour la première fois comme « maître boulanger », ceci dans l'acte de mariage de sa fille Madeleine (30 novembre 1724, ANQM, min. not. David, J.). Ensuite, les actes notariés font mention de combinaisons variables

composées des titres « bourgeois », « maître boulanger » et « marchand ». Cette panoplie de titres n'est pas irrégulière chez les boulangers de l'époque. Robert Lamonde, dans un mémoire de maîtrise consacré aux boulangers de Montréal jusqu'en 1750, note que parmi ce groupe est dénombrée une bonne proportion de boulangers devenus marchands, bourgeois et marchands-bourgeois (Lamonde 1997, 81). Il est possible de percevoir dans ce portrait général une nécessité pour ces boulangers de tisser un réseau social diversifié pour répondre à leurs besoins en ingrédients variés et en débiteurs pour l'écoulement de leurs produits. C'est alors que Gervaise nouera non seulement des liens avec des marchands et d'autres artisans, soit par relations professionnelles, soit par l'entremise des liens matrimoniaux de ses enfants, mais deviendra marchand lui-même. Selon Lamonde, si les fortunes des boulangers montréalais sont similaires à celles des autres artisans, ces premiers démontrent une participation marquée à la dynamique commerciale et économique de la ville (Lamonde 1997, 59).

Plusieurs éléments perceptibles dans les activités de Gervaise l'associent au marché céréalier, que ce soit son rôle de marguillier, ses nombreuses propriétés agricoles ou son métier même de boulanger. La profession est strictement régulée par des juges qui octroient un nombre limité de permis. Charles Gervaise fait partie des cinq boulangers répertoriés au début du XVIII<sup>e</sup> siècle à Montréal, et des dix vers le milieu du siècle. Seuls ces individus sont autorisés à distribuer le pain au public, tandis que le commerce lucratif du biscuit de voyage est ouvert à tous depuis 1707, quoique ce marché concerne plutôt la ville de Québec qui avitaille des navires (Dechêne 1994, 89). Les farines et les biscuits sont tout de même demandés pour les voyageurs et les postes éloignés, comptant pour 40 % des exportations cérésières de la colonie (Dechêne 1994, 92).

Le ménage de Charles Gervaise et Marie Boyer se complémente au fil du temps d'une moyenne de dix enfants et de plusieurs engagés et domestiques. Par exemple, entre 1695 et 1747, la famille aura engagé onze enfants et adultes pour subvenir aux besoins de la maisonnée (Arkéos 2012, annexe 6, 2 à 7). La culture matérielle dénombrée dans l'inventaire des biens de la maisonnée, réalisé après le décès de Charles, dénote une aisance économique certaine malgré l'aspect fatigué des objets. La maison et le terrain ne sont repris par aucun des enfants, et l'entreprise familiale de boulangerie semble péricliter quand leur premier fils Nicolas quitte Montréal pour Berthier à la fin des années 1740. Celui-ci s'était en effet d'abord

installé avec son épouse Marie-Madeleine Jourdain dit Labrosse sur la rue Saint-Jacques, probablement pour assister son père à la boulangerie, ayant appris le métier de son père (Arkéos 2012, annexe 6, 14-15). Le terrain en face de la maison Gervaise, qui comprend la boulangerie, semble déserté selon les actes de location après le passage de Louis Vachard dit Lardoise en 1755-1756.

Les actes notariés dénotent d'ailleurs un intérêt pour la progéniture de s'installer en dehors de Montréal. Comme le montre le tableau III (annexe I), la descendance de Charles Gervaise et Marie Boyer a perpétué le statut socioéconomique des parents. Sur les onze enfants, les quatre garçons ont atteint un statut équivalent à celui de leur père : Nicolas aurait d'abord été boulanger pour ensuite devenir gérant de moulins à Berthier<sup>5</sup>, Louis devint négociant et capitaine de milice à Détroit<sup>6</sup>, Charles marchand de bois et Michel, le dernier, sera le curé fondateur de la paroisse de Saint-Antoine-sur-Richelieu. Les filles se marièrent quant à elles dans le giron de la bourgeoisie de Montréal : maître taillandier, maître menuisier, charpentier de navires, etc. Comme le précise François Grondin (Arkéos 2012, annexe 6, 13), aucun mariage ne s'est fait en dehors de la classe sociale entretenue par le couple Gervaise et Boyer, ce qui atteste de leur place dans les ménages prospères du paysage social de Montréal. Fait intrigant, cinq autres membres de la famille Gervaise s'installeront à Saint-Antoine-sur-Richelieu avec Michel : son frère Charles, sa sœur Marie-Josette, leur mère Marie et les deux fils de leur frère Louis. Y avaient-ils des liens privilégiés entre les Gervaise et des gens de la région? Comme il sera présenté dans le prochain chapitre, certaines terrines en terre cuite locale dans la glacière proviennent probablement des premières productions de la vallée du Richelieu durant le Régime français, appuyant cette hypothèse.

---

<sup>5</sup> Le métier de gérant de moulins occupé par Nicolas Gervaise n'est pas le fruit du hasard. Ce rôle le situe comme intermédiaire entre les censitaires et les seigneurs pour la réception de la dîme en grains.

<sup>6</sup> Lionel Groulx présente en 1920 la définition du capitaine de milice, poste honorable s'il en est un : « le capitaine de milice est dès lors un employé de l'administration civile et un fonctionnaire de la justice. C'est lui qui reçoit les ordres du gouverneur et de l'intendant; lui qui les communique aux habitants, les fait exécuter, et en l'absence d'un huissier, fait même dans la paroisse les sommations judiciaires » (Groulx 1920, 116).

### ***2.1.3.2. Marie-Régis Allaire et Joseph Gautron dit Larochelle, 1754-1755***

Les premiers locataires sont Marie-Régis Allaire et Joseph Gautron dit Larochelle, un couple de Sorel (Arkéos 2012, 71). Avec leurs sept enfants, le couple passe par Montréal et loue la maison pendant un an (8 août 1754, ANQM, min. not. G. Hodiesne). On sait que Gautron dit Larochelle achète à Louis-Charles St-Aubin, marchand de Montréal, des tissus, vêtements et chaussures pour les revendre sur le chemin de son retour à Sorel (King 2006, Joseph Gautron Translations — 1753). Ce contrat, laissant croire que Gautron dit Larochelle soit un colporteur ou un marchand grossiste, jette un éclairage sur ce personnage autrement inconnu. Il vient de Sorel, près de Saint-Denis-sur-Richelieu, où une production de terres cuites locales est répertoriée pour la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle (Yves Monette, comm. pers. 2011), ce qui l’associe possiblement avec la présence de céramique locale dans la collection. Des liens existaient peut-être entre les familles Gervaise et Larochelle, comme le démontre le déménagement de cinq des membres de la première à Saint-Antoine-sur-Richelieu, près de Sorel.

### ***2.1.3.3. Louis Vachard dit Lardoise et Élisabeth Biset, 1755-1756***

Louis Vachard et Élisabeth Biset forment le deuxième couple à louer la maison, de 1755 à 1756 (3 décembre 1755, ANQM, min. not. Danré de Blanzay). Ils louent aussi la cour de l’autre côté de la rue Saint-Jacques, l’ancien emplacement de la boulangerie. Vachard est un ancien soldat arrivé de France aux alentours de 1742, mais les actes notariés restent silencieux sur son occupation par la suite (Arkéos 2012, 13). Le couple quitte peu après pour Varennes et plus tard pour le fort Chartres à Saint-Louis, où Élisabeth est l’un des héritiers de la fortune de son frère décédé à cet endroit (Scharf 1883, 169).

#### ***2.1.3.4. Antoine Parent et Marie Custaud, 1756-1757***

Antoine Parent et son épouse Marie Custaud louent la maison l'année suivante, soit de 1756 à 1757 (13 septembre 1756, ANQM, min. not. Danré de Blanzy). Ils ont peut-être aussi loué la cour de l'autre côté de la rue, l'acte notarié incluant « le terrain qui est vis-à-vis pour servir de cour ». Parent est un tonnelier de Beauport, métier important étant donné que les tonneaux étaient souvent fabriqués pour le transport d'alcool et de biscuits pour les voyages. Peut-être était-il lié d'une façon ou d'une autre à la famille Gervaise de par le métier de Charles. La présence du tonnelier était nécessaire à l'emballage des marchandises et les grosses boulangeries engageaient même leur propre tonnelier (Dechêne 1994, 93). Le seul enfant qui survivra au couple Parent-Cousteau est leur dernière fille, Catherine, née en 1740. En 1761, elle mariera Augustin Viger, le propriétaire suivant du terrain (PRDH, 299080).

#### ***2.1.3.5. Augustin Viger et Catherine Parent, 1758-1763***

Augustin Viger, maître chirurgien et juré, acquiert des héritiers Gervaise la propriété dans sa totalité en 1758 (12 septembre 1758, ANQM, min. not. P. Panet). Il épouse Catherine Parent (seule enfant des anciens locataires Antoine Parent et Marie Custaud) quelques années plus tard et ensemble ils en seront les propriétaires jusqu'en 1763 (Arkéos 2012, 13). Viger arrive de la Louisiane en 1753 où il est déjà un chirurgien réputé. Son grand-père habitait à Québec, mais son père aura opté pour la Louisiane où Augustin est né en 1725. Après avoir loué une maison sur la rue Notre-Dame à son arrivée à Montréal, Viger achète une terre dans la même ville pour ensuite la revendre à un marchand tanneur. Les actes judiciaires démontrent qu'en 1757 il avait sous son service un domestique anglais. La reconnaissance sociale que lui portaient les habitants de Montréal se perçoit par sa présence en tant que parrain ou témoin lors de nombreux baptêmes et mariages (Rheault 2004, 322). Un enfant leur survécut, Augustin, baptisé en 1762 à Québec, bien que l'on ignore où le garçon autant que ses parents s'en sont allés par la suite. La dernière transaction du couple à Montréal est la vente de leur maison sur Saint-Jacques à Pierre Boileau en 1763 (Rheault 2004, 323).

### ***2.1.3.6. Pierre Boileau et Agathe Hus Millet, 1763-1768***

Pierre Boileau et son épouse Agathe Hus Millet furent les propriétaires du terrain de 1763 à 1768 (19 juillet 1763, ANQM, min. not. P. Panet), jusqu'à la destruction par le feu de la maison construite par Gervaise en 1694 (Arkéos 2012, 13). Boileau est un marchand de Chambly d'ascendance française noble et bourgeoise. Après avoir quitté Montréal avec leur seul enfant, le couple finira ses jours à Chambly, où Boileau devient capitaine de milice et commissaire royal sous l'administration britannique. Il est aussi populaire auprès de ces concitoyens, assistant à titre de témoin à plusieurs mariages, baptêmes et cérémonies de décès (PRDH, Pierre Boileau, Chambly).

### ***2.1.3.7. Jonas Dessaulles et Marguerite Crevier, 1769-1770***

Les derniers propriétaires du terrain pouvant avoir rejeté des déchets dans la fosse de glacière à l'étude sont Jonas Dessaulles et Marguerite Crevier, qui rebâtirent une maison et des dépendances sur le terrain et y vécurent entre 1769 et 1770 (2 mars 1769, ANQM, min. not. P. Mézière). Débarqué de la Suisse, Dessaulles est un visage important des débuts du Régime britannique à Montréal. S'identifiant comme négociant dans les actes notariés, il est nommé grand prévôt adjoint jusqu'en 1770. Le grand prévôt adjoint était responsable des permis attribués aux marchands de fourrures. Son épouse, Marguerite Crevier, est une arrière-petite-fille du couple Charles Gervaise et Marie Boyer, ce qui montre la durabilité des liens sociaux tissés autour du domaine Gervaise.

Un incendie afflige la famille en 1765, une grande partie du quartier des affaires, occupé entre autres par des marchands anglais y tenant boutique et entrepôt, partant en fumée. Jonas Dessaulles fait partie des marchands durement touchés et c'est peut-être la raison pour laquelle la maison et les dépendances qu'il vient de construire sur la rue Saint-Jacques sont saisies en 1770 et mises aux enchères. Ensuite, une source soutient que son fils Jean, né en 1766, a fréquenté le collège Saint-Raphaël à Montréal entre 1779 et 1781 (Bernard 2003, Dessaulles, Jean). Un acte notarié de Richelieu daté de 1784 mentionne qu'il est « absent de la colonie depuis plus de 12 ans » (PRDH, 366334), tandis que l'avis de décès de son épouse en

1813 est inscrit à la paroisse de Saint-Hyacinthe (PRDH, 2481824). Son fils laissera sa marque dans la colonie, devenant tour à tour agent seigneurial, officier de milice, seigneur et homme politique, en plus d'épouser en deuxièmes fiançailles Rosalie Papineau, la sœur de Louis-Joseph Papineau (Bernard 2003, Dessaulles, Jean). Un autre indice des liens de proximité sociaux entretenus à l'époque s'observe dans le fait que c'est dans la demeure reconstruite par Jonas Dessaulles sur les ruines de l'ancienne maison Gervaise qu'allaient grandir les enfants Papineau à partir de 1780.

## **2.2. Contexte archéologique de la collection de la glacière Gervaise**

Les recherches archéologiques menées au site Gervaise sont issues du programme d'inventaire et de fouille des terrains vacants de l'arrondissement historique du Vieux-Montréal par la ville de Montréal. Les terrains visés étaient ceux qui, par leur inoccupation récente, avaient le potentiel d'être moins perturbés et de receler des vestiges archéologiques. Utilisé comme stationnement automobile, le terrain où est sis le site devait faire l'objet d'une construction. En conséquence, deux inventaires archéologiques, en 2002 et en 2003, ainsi qu'une fouille en 2007, ont été mandatés à la firme Arkéos (2006; 2012).

Les objectifs et les questions de recherche sous-tendant le projet étaient multiples. En général, il s'agissait de documenter les occupations sur le terrain ainsi que l'évolution de la situation de ses habitants, en lien avec les données historiques et avec le rôle de ces occupations dans le développement de la ville (Arkéos 2012, 18). Sept axes de recherche ont été spécifiés : la présence de groupes amérindiens avant la période coloniale, la possible utilisation agricole du terrain au début de la colonie, la présence de traces de la maison de bois Archambault de 1651, l'occupation du terrain par les héritiers de Jacques Archambault et Françoise Tourault entre 1674 et 1693, la présence du bâti secondaire de la maisonnée Gervaise entre 1674 et 1768, l'évolution du cadre bâti en lien avec le statut du couple Gervaise-Boyer sur six décennies et, enfin, la récupération par Dessaulles du terrain et les constructions après 1768 (Arkéos 2012, 18-19).

### 2.2.1. Résultats des fouilles

Après l'implantation de neuf tranchées exploratoires en 2002 et deux opérations en 2003, il est apparu que seule la zone centrale du site recelait des sols et des vestiges archéologiques antérieurs à la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (Arkéos 2006). En effet, les caves creusées sous les bâtiments plus récents ont effacé toute trace d'occupation plus ancienne. Les maisons construites par Gervaise et Dessaulles, quant à elles, ont été érigées sur les mêmes fondations, ne laissant que la cour arrière comme espace pouvant dévoiler des vestiges anciens. Les résultats des fouilles ont été regroupés dans le rapport d'Arkéos (2012) sous trois périodes d'aménagements et d'activités : la période Gervaise (1693-1768) et Dessaulles (1769-1856), la période Masson (1857-1940) et la fin de la période Masson et l'aire de stationnement (1940-1960). Cette section s'attardera à la période dite Gervaise.

La période regroupant les phases Gervaise et Dessaulles a été créée à des fins de regroupement des données, les sols d'occupation de leur cour arrière étant essentiellement les mêmes. Aménagée en carrés de jardin, il n'y a pas eu de remblai d'aménagement ou d'assainissement au cours des deux périodes, d'où la formation d'un palimpseste de sédiments et d'artéfacts provenant de l'occupation du terrain entre 1693 et 1856 (Arkéos 2012, 36). D'une profondeur de 30 à 35 centimètres, les sols de jardin ont été fouillés par niveau arbitraire de cinq centimètres, afin de garder un contrôle stratigraphique des matrices et des artéfacts (tableau 1). Ces derniers se concentraient à 90 % dans les quinze centimètres supérieurs (0-15 cm) et ont majoritairement été datés d'après 1760. Il a été proposé que la plupart des rejets y aient été déposés pendant la période Dessaulles après 1769. Pourtant, il s'y trouve une majorité de *creamware* (terre cuite fine crème)<sup>7</sup>, reconnu pour être fréquemment retrouvé dans la vallée du Saint-Laurent dès le début des années 1760. La présence de ce matériau coïnciderait davantage avec l'occupation de la propriété par Pierre Boileau, entre 1763 et 1768. Enfin, des quinze centimètres inférieurs des sols de jardin (15-30 cm) sont ressortis surtout des objets en faïence, renvoyant possiblement à l'occupation de Charles Gervaise et de sa famille jusqu'en 1753. Au total, 3 785 artéfacts et écofacts ont été mis au

---

<sup>7</sup> Le *creamware* se traduit en « terre cuite fine crème » en français. Dans ce texte, c'est l'expression *creamware*, généralement reconnue et utilisée, qui est privilégiée à des fins de cohérence et de simplification. La même chose s'applique pour le *pearlware* (terre cuite fine perle).

jour dans ces sols de jardin, les écofacts et la céramique en formant la majeure partie (1 581 écofacts, 42 %; 1 374 fragments de céramiques, 36 %) (Arkéos 2012, 38-40).

**Tableau 1. Céramiques provenant des jardins du site Gervaise**

Matériau	Nb de frag.	%	Nb de frag.	%
	0-15 cm		15-30 cm	
TCC française	21	1.6 %	7	7.8 %
TCC britannique	17	1.3 %	1	1.1 %
TCC locale	89	6.9 %	11	12.2 %
TCC autre	101	7.8 %	4	4.4 %
Faïence blanche	49	3.8 %	16	17.8 %
Faïence brune	4	0.3 %	4	4.4 %
<i>Cream coloured ware</i>	9	0.7 %	2	2.2 %
<i>Creamware</i>	320	24.7 %	17	18.9 %
<i>Pearlware</i>	348	26.8 %	3	3.3 %
TCF blanche	125	9.6 %		
TCF argileuse blanche	87	6.7 %	14	15.6 %
TCF autre	10	0.8 %	1	1.1 %
GG glac saline	23	1.8 %	2	2.2 %
GG britannique	21	1.6 %	1	1.1 %
GG rhénan gris	5	0.4 %	1	1.1 %
GF blanc homo glac sal	21	1.6 %	3	3.3 %
GF Rosso antico sans glac	1	0.1 %		
PF dure et tendre	40	3.1 %		
Céramique altérée	6	0.5 %	3	3.3 %
<b>Total</b>	<b>1297</b>	<b>100 %</b>	<b>90</b>	<b>100 %</b>

Source : Données provenant d'Arkéos 2012, tableaux 8 à 19

Une seule structure secondaire construite pendant la période Gervaise a été mise au jour : la fosse de glacière de la cour arrière. C'est de l'intérieur de celle-ci que provient la collection d'objets en céramique présentée dans cette étude. Lorsque le premier mur encerclant cette fosse fut mis au jour en 2002, elle prit d'abord l'apparence d'une fosse à

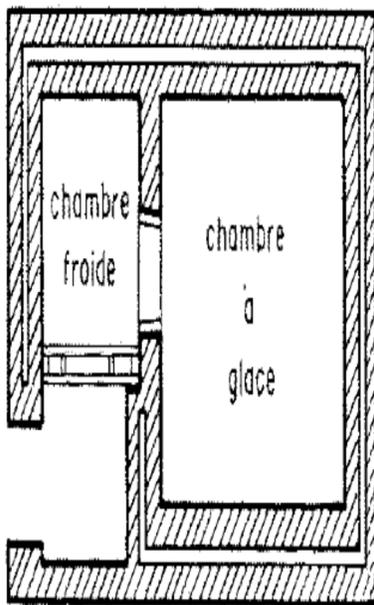
déchets ou d'une latrine, cependant sa base inclinée à 30 degrés suggérait un appareil pour laisser s'écouler les liquides. Après des recherches supplémentaires dans les archives, la structure a pu être associée à la glacière que Charles Gervaise fit construire en 1694 sur son terrain (25 juin 1694, ANQM, min. not. A. Adhémar). Durant l'intervention de 2007, la fosse a été fouillée au complet pour révéler deux pans de mur supplémentaires, le quatrième ayant été tronqué par une descente de cave, celle d'une maison construite par la famille Masson après 1856 (Arkéos 2012, 47).

### **2.2.2. Synthèse sur les glacières traditionnelles en Nouvelle-France**

L'existence de plusieurs types de glacière est attestée entre le XVIII<sup>e</sup> siècle et aujourd'hui (Diderot et D'Alembert 1751-1765; Lessard et Marquis 1972; Loudon 1846; Mignard 1870; Miller 1785; Moore 1803; Société d'Agriculture du Bas-Canada 1851), appuyée par des études archéologiques menées au Québec (Élie 1990; Ethnoscop 2002; Picard 2008; Saint-Pierre et Côté 2005). Les glacières varient dans leur architecture, les matériaux entrant dans leur construction et leurs fonctions. Ces études aident à mieux comprendre la déposition des sédiments et des artefacts dans la fosse à glace construite par Gervaise.

D'abord, la glacière domestique peut remplir deux fonctions. La première est un réservoir à glace qui, l'été durant, sert de réserve de glace entrant dans la composition des boissons et des desserts glacés ainsi que pour garder frais les mets lors des repas. Cette réserve est adjacente à un passage étroit à deux portes pour avoir accès à la glace sans laisser l'air entrer en contact avec celle-ci (figure 3). Ce portique sert souvent de petit entrepôt pour garder des aliments au frais, mais n'est pas assez grand pour héberger une laiterie. Aussi, lorsque la glacière est hors terre ou partiellement hors terre, il est possible de laisser un espace entre les murs et la glace pour y entreposer des aliments (Société d'Agriculture du Bas-Canada 1851, 57). La glacière Gervaise devait plutôt répondre à la deuxième fonction possible d'une glacière : servir de refroidisseur pour une pièce attenante où étaient entreposés des aliments. Dans le cas observé ici, elle devait respecter les caractéristiques d'une fosse à glace souterraine servant à garder fraîche la laiterie au-dessus ainsi que les aliments qu'elle contenait.

Selon B. Raillard Mignard (1870, 94), les qualités d'une bonne glacière sont les suivantes : « d'être toujours saine et sans aucune humidité », « de jouir d'une température assez froide pour empêcher la glace de s'y fondre » et « de n'avoir aucune communication immédiate avec l'air extérieur, lors même qu'on est obligé d'y pénétrer ». Pour ce faire, la glacière est creusée dans un sol sableux et la fosse le plus souvent cerclée d'une maçonnerie de pierres ou d'un caisson en bois, ce dernier doublant parfois la pierre qui seule n'est pas idéale. En effet, même quand la maçonnerie est enduite de mortier, la pierre offre une faible résistance à la chaleur et n'évacue pas l'humidité. Les parois de pierres, comme c'est le cas pour la glacière Gervaise, doivent être absolument isolées de la glace par un matériau moins



**Figure 3. Plan d'une glacière avec chambre froide sur un seul niveau (Élie 1990, 53).**

conducteur comme le bois, la paille ou la sciure de bois (Élie 1990). Pour ce qui est du bâtiment hors terre qui lui est associé, il est en maçonnerie ou en pièce sur pièce et est chapeauté d'un toit en pavillon de bardeaux (Lessard et Marquis 1972, 630-631) ou d'un dôme recouvert de paille se rendant presque jusqu'au niveau du sol (Mignard 1870, 95).

Un autre souci d'isolation vient du fait qu'il faut un bon système d'évacuation des eaux de fonte, qui, si elles restent en contact avec la glace, la fait fondre plus rapidement. C'est pour cette raison qu'un trou, nommé puits perdu, est creusé à la base de la fosse à glace. Une grille de métal ou de bois est posée sur ce puits perdu pour ensuite y déposer la glace. L'autre moyen est de construire un plancher surélevé à quelques pieds du fond de la fosse pour laisser l'eau s'écouler en dessous, ce que Diderot appelle un plancher à claire-voie. Ce dernier recommande aussi de déposer de la paille sèche sur cette grille ou ce plancher de bois avant d'y entasser la glace ou la neige. Miller et Loudon parlent plutôt de branches de bois sec avec des roseaux sur le plancher à claire-voie ainsi que des mauvais conducteurs comme la cendre, la sciure de bois et la paille sur le fond de la fosse (Élie 1990).

Le remplissage de la glacière se fait évidemment au courant des mois froids de l'hiver. La fosse sera remplie de glace prélevée sur les cours d'eau ou encore, de neige tassée. Au Canada, il semble que ce soit la neige, plutôt que la glace, qui ait été privilégiée jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, probablement pour sa plus grande facilité d'acquisition. Cependant, la glace est reconnue comme ayant une



**Figure 4. La fosse à glace circulaire à fond plat de Saint-Charles-de-Bellechasse (Picard 2008, 23).**

durée de conservation plus longue que la neige; c'est pourquoi il faut bien tasser la neige pour y laisser le moins d'air possible, quitte à l'arroser en temps très froid pour former une masse solide (Élie 1990). De la paille est disposée sur les murs de la fosse lors du remplissage et par-dessus le bloc gelé à la fin du processus. Mignard (1870, 98) est strict sur le nettoyage qui doit être fait lorsque la fosse à glace est vide à la fin de la saison chaude : il faut « renouveler le *soutrait* de fagots qui est au-dessus du puits, retirer les pailles qui ont servi à l'isoler du sol, nettoyer et aérer le trou ».

Peu de glaciers construites au Régime français ont été documentées au Québec. Toutefois, un exemple intéressant se trouve à Saint-Charles-de-Bellechasse (figure 4). Cette glacière a une capacité similaire, mais sa forme est tout à fait différente de celle commandée par Gervaise. De forme légèrement ovoïde, la fosse ressemble à un cône inversé tronqué et est encerclée d'une maçonnerie de pierres jusqu'à sa base, où se trouvent des trous pratiqués à la base des pierres, sans puits perdu. L'analyse des pierres retrouvées au fond de la fosse laisse croire à un plancher de bois laissant l'eau s'écouler à la base du réservoir (Picard 2008, 27). Qui plus est, la faible épaisseur des parois doubles de la maçonnerie, variant de 30 à 70 cm, laisse présager une dépendance hors terre en bois de portance moindre (Picard 2008, 28). Avec une épaisseur approchant les 90 cm, il est possible d'avancer que les murs de la fosse à glace Gervaise devaient supporter une structure externe en pierres. Dans cette optique, elle s'apparente à celle de la forteresse de Louisbourg, que Louis-Philippe Picard associe à son



**Figure 6. La glacière reconstituée de la forteresse de Louisbourg (photo personnelle de l'auteure, juin 2010).**

tour à celle de Saint-Charles-de-Bellechasse, légèrement moins volumineuse que celle de Louisbourg. La première a été reconstruite selon les interprétations et informations historiques disponibles sur le site même de la Forteresse de Louisbourg (figure 5).

Un exemple de laiterie au-dessus d'une glacière encore en place subsiste à Beaumont, et donne une idée de ce à quoi devait ressembler la laiterie Gervaise (figure 6). Une autre glacière a été documentée à Québec par Monique Élie (1990) lors des travaux archéologiques importants au château Saint-Louis entourant la reconstruction de la terrasse Dufferin, ce qui a donné suite à la synthèse approfondie d'où émane la plupart des informations sur les glacières présentées dans cette section. Cependant, la fosse à glace des Gervaise peut être davantage rapprochée de la glacière française mise au jour au site des Forges Saint-Maurice. Les deux présentent la forme décrite par Thomas Moore (1803), à savoir « une pyramide de section carrée, tronquée et inversée » (Élie 1990), et tout comme la glacière Gervaise, la profondeur de la fosse à glace est moindre que la longueur et la largeur de celle-ci. Toutefois, ces deux exemplaires québécois dénotent une originalité qui n'est pas répertoriée dans les descriptions historiques. En effet, si elles présentent une pyramide inversée tronquée dans leur portion inférieure, leur portion supérieure, la section maçonnée, montre des parois verticales.

tour à celle de Saint-Charles-de-Bellechasse, légèrement moins volumineuse que celle de Louisbourg. La première a été reconstruite selon les interprétations et informations historiques disponibles sur le site même de la Forteresse de Louisbourg (figure 5).

Un exemple de laiterie au-dessus d'une glacière encore en place subsiste à Beaumont, et donne une idée de ce à quoi devait ressembler la laiterie Gervaise (figure 6). Une autre glacière a été documentée à Québec par Monique Élie (1990) lors des travaux archéologiques importants au château Saint-Louis entourant la reconstruction de la terrasse Dufferin, ce qui a donné suite à la synthèse approfondie d'où émane la plupart des



**Figure 5. Laiterie au-dessus d'une glacière encore en place à Beaumont (Olivier Roy 2011, © Société historique de Bellechasse, <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=186349&type=bien#>, 20 septembre 2016).**

### 2.2.3. Caractérisation de la fosse de glacière Gervaise et de son comblement

Arkéos a visé une description détaillée de la glacière Gervaise, la découverte d'une telle structure dans un contexte du XVIII<sup>e</sup> siècle étant, à Montréal, une première. La nature de la collection de céramiques n'est toutefois pas associée à la fonction de la structure en tant que glacière. En effet, la fosse maçonnée a pu servir à entreposer la glace pour la conservation des aliments de la laiterie qui lui était superposée, tandis que les objets y ont été rejetés alors que la fosse ne servait plus son usage d'origine. C'est de sa fonction en tant que fosse à déchets et non de glacière que découle la spécificité de son dépôt mobilier.

La structure désignée ST-4 a été mise au jour dans trois sous-opérations : 2E (ouverte en 2002), 7U et 8A (annexe I, figure I)<sup>8</sup>. Le pourtour de la fosse est maçonné de pierres granitiques des champs, un matériau caractéristique des maçonneries retrouvées au XVII<sup>e</sup> siècle à Ville-Marie, et qui sera remplacé au début du XVIII<sup>e</sup> siècle par les pierres calcaires ébauchées. L'appareil se présente comme

un caisson de pierres des champs surplombant une dépression creusée dans le sol naturel en forme d'entonnoir avec à sa base une fosse circulaire de 65 cm de diamètre et de 50 cm de profondeur recouverte d'une grille en bois (figure 7). Cette fosse se nomme « puits perdu » et sert à l'écoulement des eaux de fonte. Seule la portion sud de la glacière a été fouillée en entier, la portion nord ayant été détruite par la descente d'escalier du bâtiment Masson,



construit après 1856. Par conséquent, le mur sud mesure 3,30 m de longueur hors d'œuvre

**Figure 7. Murs de fondation (au sud) et grille de bois de la glacière Gervaise et descente d'escalier du bâtiment Masson (au nord) (Cliché Arkéos-BjFj-119-2007-N7-63).**

<sup>8</sup> La description de la structure est basée sur celle présentée par Arkéos (2012, 48 à 51).

tandis que les parties résiduelles de ses bras est et ouest mesurent respectivement 1,75 m et 1,15 m.

Les trois murs présentent cinq assises visibles de pierres agencées en un appareil irrégulier et ont une épaisseur d'environ 90 cm et une hauteur d'environ 35 cm. Le niveau d'arasement des murs semble correspondre avec la surface du sol d'occupation de la cour durant la période Gervaise. La dépression à la base de la fosse a un diamètre de 3 m au niveau de la base des pierres et diminue vers le fond pour atteindre un diamètre de 50 cm. Cette dépression accuse une pente de 30 degrés descendante vers le nord. Au total, du puits perdu jusqu'au sommet des murs de fondation, la structure ST-4 mesure 1,60 m de hauteur. Sa largeur réelle reste donc inconnue et il est possible de se demander si le puits perdu se situait au centre la structure, doublant ainsi la superficie visible de la glacière, ou s'il était plutôt adossé au mur nord, lui conférant la superficie approximative perçue lors des fouilles. La fosse de glacière aurait eu un volume d'environ 9 m<sup>3</sup>.

Lors de sa mise au jour partielle en 2002, il a été difficile de comprendre la déposition des couches à l'intérieur de la glacière. Les archéologues ont par la suite distingué une tranchée excavée au XIX<sup>e</sup> siècle ou au début du XX<sup>e</sup> pour y faire passer un drain pluvial (lot 7U2, figure 8). Les artefacts ayant déjà été récoltés en lots, il en a résulté un mélange présumé d'artefacts plus anciens et de ceux datant de l'installation du drain pluvial. La prise en compte de cette ambiguïté parsème cette étude en quelques endroits lors de l'analyse des lots et des artefacts de la glacière. Les archéologues ont isolé six dépôts de sols distincts dans la glacière (annexe I, figure II). Ils sont présentés ici dans l'ordre chronologique de leur mise en place (Arkéos 2012, 52-54), en précisant que ce mémoire combine les couches 6 et 7 en un seul niveau dès le chapitre de présentation des données. Aussi, les données quantitatives exposées ici sont celles découlant



**Figure 8. Drain pluvial dont la tranchée tronque les sols de la glacière (Cliché Arkéos-BjFj-119-2007-N5-106).**

de l'analyse d'Arkéos. Elles diffèrent de celles qui seront présentées dans les chapitres suivants de ce mémoire, l'analyse subséquente ayant eu pour effet de modifier les résultats. Les caractéristiques des couches et leurs corrélations sont résumées au tableau IV (annexe I).

*Niveau 1 (couches 8 et 9) :* Les couches 8 et 9 forment les plus anciens dépôts de la fosse de glacière, la couche 9 comblant le puits perdu sous la grille de bois. Ces deux couches mises en commun ont révélé 1 531 fragments d'objets-témoins, dont 66 % d'ossements (nb= 1 013), 20 % de céramique (nb= 306), 8 % de verre (nb= 122) et 5 % de métal (nb= 76).

*Niveau 2 (couche 7) :* Il s'agit du dépôt principal d'abandon d'objets. La caractéristique principale de la couche 7 est sa grande quantité de fragments d'écofacts et d'artéfacts (nb= 3 923). Les ossements constituent 70 % de l'assemblage (nb= 2 775), tandis que la céramique détient 15 % (nb= 619) des fragments d'objets-témoins et le verre et le métal en ont respectivement 9 % (nb= 374) et 3 % (nb= 118). La grande quantité d'ossements comprise dans ce niveau et le suivant, dont beaucoup portent des marques de boucherie, milite pour une utilisation de la fosse à glace comme lieu de rejet des déchets (Arkéos 2012, 53).

*Niveau 3 (couche 6) :* La couche 6 témoignerait de la démolition de la glacière lors de son abandon. Au total, 214 fragments d'objets-témoins y ont été trouvés, dont 56 % d'ossements (nb= 121), 27 % de céramique (nb= 58), 11 % de verre (nb= 24) et 5 % de métal (nb= 11).

*Niveau 4 (couches 4 et 5) :* Il s'agit des sols de comblement final de la glacière, traduit en un remblai d'assainissement. Un total de 422 fragments d'objets témoins y a été mis au jour, dont 46 % d'ossements (nb= 196), 36 % de céramique (nb= 152) et 9 % de verre (nb= 38). Sur les 50 fragments de *creamware* et de *pearlware*, 48 proviennent des premiers 15 centimètres supérieurs de la couche 4. Rappelons que le *creamware* apparaît au cours de la décennie 1760 et le *pearlware* vers 1780. Arkéos suggère (2012, 53), par la présence de ces terres cuites fines diagnostiques, que la surface de ces sols de comblement de la fosse ait servi d'aire d'occupation de la cour durant la période dite Dessaulés (1769-1856).

Par une analyse générale de la collection, totalisant 3 935 écofacts et 1751 artéfacts, Arkéos a statué que la catégorie de la consommation regroupait le plus grand nombre d'entre

eux (nb= 1 598 / 92 %), ceux-ci étant dominés par les objets associés à l'alimentation. Les 180 objets de céramique qu'ils ont pu reconstituer proviennent principalement de la France (nb= 458 / 36 %), du Royaume-Uni (nb= 305 / 24 %) et du Canada (nb= 254 / 20 %) (Arkéos 2012, 55-56).

### **2.3. Bilan**

La glacière Gervaise est une fosse de forme hybride, alliant un plan rectangulaire droit dans sa portion supérieure et une pyramide inversée et tronquée dans sa portion inférieure. Seule la portion supérieure est maçonnée, un plancher et une grille de bois fermant le puits perdu devant se trouver sous la base des pierres. Cependant, aucune trace de poutre ou solive n'a été perçue à la base des pierres lors de la fouille, indiquant que la glace était possiblement posée à même le fond de la fosse, sur le grillage de bois ainsi que de probables roseaux et planches pour isoler la glace des sols environnants. Il est impossible de savoir si un caisson en bois séparait la glace des murs de pierres encerclant la fosse, mais la grande quantité de bois décomposé dans les décombres milite dans ce sens. De plus, l'absence d'un caisson de bois affaiblit les qualités isolantes d'une glacière, surtout lorsqu'il y n'y a pas de mortier entre les pierres, ce qui semble être le cas pour la glacière Gervaise.

Pour ce qui est de la structure hors terre, il s'agissait d'une laiterie, fait corroboré par la mention qui en est faite dans le bail de location à Marie-Régis Allaire : « [...] une glacière et une laiterie audessus d'icelle [...] » (8 août 1754, ANQM, min not G. Hodiesne). Les travaux archéologiques menés sur le site n'ont pas permis de confirmer la présence de cette laiterie. Selon l'épaisseur des murs de fondation de la fosse à glace, il est probable que la laiterie ait également été construite en pierres. Est-ce que ce bâtiment comportait plusieurs pièces? Il est impossible de se prononcer à ce sujet, mais la superficie minimale de 4,86 m<sup>2</sup> de la glacière suggère à tout le moins une assez grande dépendance qui aurait possiblement été pourvue d'un passage d'entrée. Selon le tableau des capacités de diverses fosses à glaces connues présenté par Monique Élie (1990), celle des Gervaise correspond à un petit gabarit, avec son volume

minimum de 9 m<sup>3</sup>. Les autres glaciers répertoriés mesurent entre 6,14 et 115 m<sup>3</sup>, avec une moyenne autour de 25 à 30 m<sup>3</sup>.

Une caractéristique spécifique aux glaciers traditionnelles permet de mieux comprendre la déposition des sédiments et des artefacts dans la fosse à glace Gervaise : son nettoyage obligatoire. Chaque an, selon Mignard (1870), les utilisateurs se devaient d'enlever la paille ainsi que le bois pourri et nettoyer le fond de la fosse. Il est donc peu probable que les sédiments et artefacts retrouvés à la base de la fosse y aient été déposés pendant l'utilisation de cette fosse en tant que glacier. Ces rejets ont donc commencé à s'y accumuler après la mort de Gervaise en 1753, alors que la structure n'est plus utilisée en tant que glacier.

La maison Gervaise et le terrain ont vu passer plusieurs occupants entre 1693 et 1770. La famille Gervaise y est demeurée jusqu'en 1753, mais il faut tenir compte des individus ou familles subséquentes dans l'attribution des déchets rejetés dans la fosse de glacier. Il est permis de croire que la glacier et sa laiterie juxtaposée aient respecté leur fonction d'origine au moins jusqu'à la mort de Gervaise en 1753 d'après le bail de location de la maison et ses dépendances à Marie Régis Allaire en 1754, qui fait mention de la glacier (Arkéos 2012, 71). C'est la seule fois que l'existence d'une glacier sur le terrain est mentionnée dans les baux. L'étude des fonds d'archives a démontré l'appartenance des divers locataires et propriétaires du terrain à une classe bourgeoise sinon marchande aisée. De plus, la totalité est d'origine française et née dans la colonie, en excluant Jonas Dessaulles, qui était tout de même francophone.

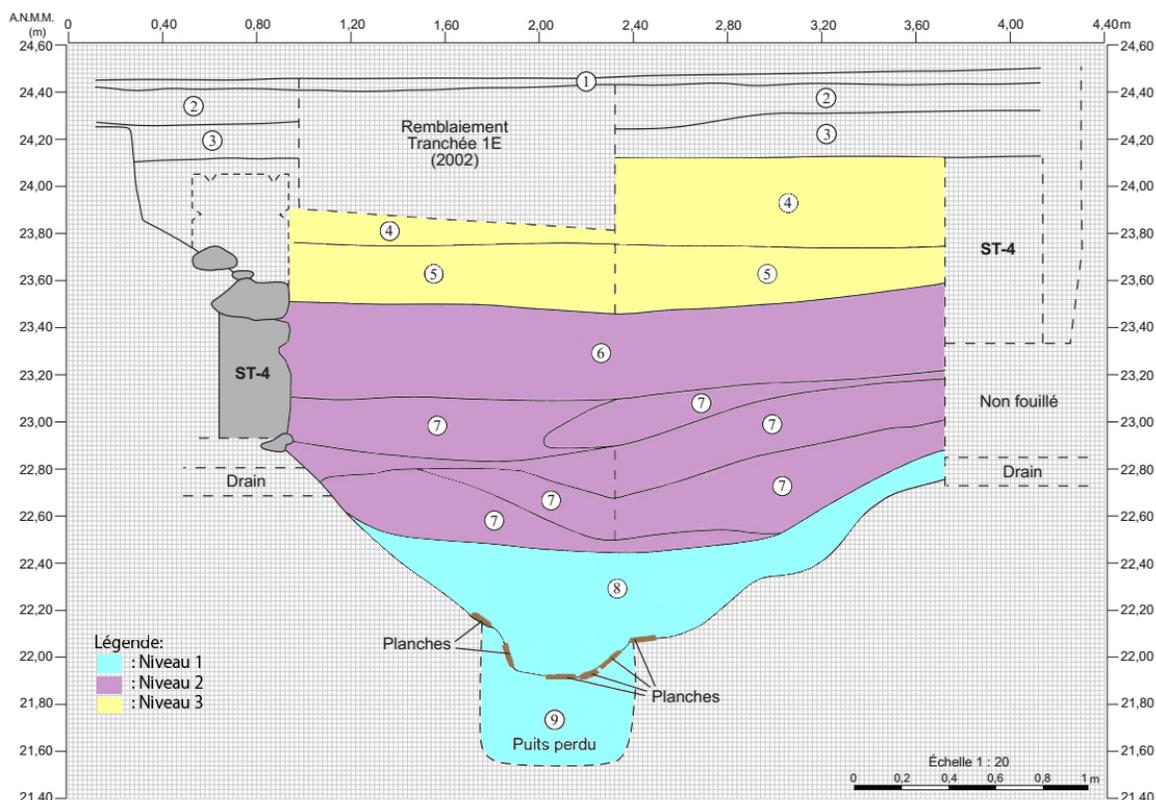
Parmi les nombreux locataires et propriétaires du terrain, quelques moments clés sont susceptibles d'avoir occasionné le rejet de débris dans la fosse à glace : le départ de la famille Gervaise et le début des locations en 1754, la vente de la propriété à Augustin Viger en 1758, la vente à Pierre Boileau en 1763, l'incendie de 1768 et enfin la vente à Jonas Dessaulles en 1769. Trois hypothèses pour le début de l'utilisation de la fosse à glace en tant que zone de rejet des débris peuvent ainsi être proposées : la première étant que des objets brisés ou usés ayant appartenu à la famille Gervaise furent jetés dans la fosse par les Gervaise même ou par les nouveaux locataires vers 1754, la deuxième étant que les objets contenus dans la fosse appartiennent à tous les locataires et propriétaires ayant habité la maison entre 1754 et 1770, et la troisième se situant entre les deux premières, avec plusieurs rejets ponctuels étalés dans le

temps. Sur combien d'années se sont accumulés les dépôts de la glacière Gervaise? Assiste-t-on à quelques comblements rapides ou bien se sont-ils formés de façon progressive? Ce mémoire s'attardera à examiner ces questions.

### **3. Corpus à l'étude : description des matrices et de la collection**

Dans ce chapitre sont présentés les éléments constitutifs du site Gervaise mis à profit pour l'analyse subséquente. Ici, les artefacts ont leur place évidente, mais il sera aussi question des sols comblant la glacière, ceux-ci nous fournissant des indices importants pour la compréhension des différentes caractéristiques de la collection.

Les sédiments comblant la glacière sont présents sur une épaisseur de 1,60 m, soit de la base jusqu'au sommet dérasé du mur ST-4 qui enchâsse son contenu. Dans le cadre des recherches sur le site par Arkéos, ces sols furent divisés en six couches stratigraphiques distinctes portant les numéros 4 à 9 et ont été rassemblées en quatre ensembles ou « niveaux » chronologiques présentés au chapitre précédent. Cette organisation diffère légèrement de celle priorisée dans le cadre de ce mémoire, qui priorise une séparation en trois niveaux stratigraphiques plutôt que quatre (figure 9). La couche 6 (niveau 3 du rapport d'Arkéos 2012), qui témoigne d'un épisode de démolition de maçonnerie, fut intégrée au niveau 2 avec la couche 7. En effet, la culture matérielle issue d'un dépôt de débris de démolition appartient logiquement à la période d'occupation de la structure démolie. L'épisode de démolition clôt la période d'occupation, sans représenter une nouvelle période. Ainsi, les remontages d'objets possibles entre les lots 7U9, 2E12 ou 2E14 (couche 6) et des lots de la couche 7 sont nombreux parmi l'assemblage.



**Figure 9. Les trois niveaux chronologiques employés dans cette étude (figure créée par l’auteur à partir du profil stratigraphique C4, Arkéos 2012, Annexe 1).**

Également, après examen des remontages et du positionnement stratigraphique du lot 7U12, celui-ci fut déplacé du niveau 1 au niveau 2. Enfin, l'analyse approfondie des céramiques sous-tendant ce mémoire a occasionné des remaniements au niveau des nombres de fragments ou d'objets ainsi que des caractéristiques des objets. Ces différentes raisons expliquent les disparités perceptibles entre les données quantitatives présentées aux chapitres précédents et celles utilisées à partir du présent chapitre. Le tableau 2 présente les lots qui ont été retenus pour chaque niveau de la glacière. En raison du contexte perturbé de la tranchée du drain pluvial, quelques fragments de terre cuite fine blanche intrusifs provenant de celle-ci ont été omis. Dans un autre temps, les artefacts de plusieurs lots perturbés, que ce soit par le drain pluvial ou par la descente d'escalier tronquant la portion nord de la structure de glacière, ont tout de même été intégrés dans l'analyse lorsque des fragments étaient jointifs avec les objets

issus des lots retenus. Il s'agit des lots perturbés 2E5, 2E6, 2E7, 2E9, 2E10, 2E11, 7U2, 8A1, 8A2 et 8A7.

**Tableau 2. Lots retenus pour chaque niveau de la glacière**

Niveau	Couches	Lots
1	8 et 9	2E19, 7U18, 7U21, 8A3, 8A4, 2E22 + 7U19
2	6 et 7	2E12, 2E13, 2E14, 2E15, 2E16, 2E17, 2E18, 7U9, 7U10, 7U11, 7U12, 7U14, 7U15, 7U17, 2E20 + 7U16
3	4 et 5	7U5, 7U6, 7U8

### 3.1 Les matrices et les céramiques

L'analyse sous-tendant ce mémoire a statué sur un total de 1 077 fragments de céramique répartis dans les trois niveaux de la glacière. Sur ceux-ci, 661 ont pu être réunis en 139 objets distincts (tableau 3). En outre, 124 fragments ont été considérés comme faisant partie de certains objets de par leur ressemblance malgré qu'ils ne se recollent pas avec ceux-ci, faisant monter le nombre de fragments d'objets distincts à 785. Il est à noter que quelques objets comportaient un ou quelques fragments provenant d'un autre niveau en raison des aléas de déposition ou de fouille. Ceux-ci ont alors été considérés comme provenant du niveau contenant le plus grand nombre de fragments de l'objet. Les 292 fragments n'ayant pu être associés à ces 139 objets n'ont pas été considérés comme des objets de par leur manque de traits diagnostiques. Ceux-ci ne font pas partie de l'analyse qualitative de la collection.

L'assemblage comprend également 202 fragments supplémentaires qui ne sont associés à aucun niveau précis. Ils sont soit des fragments provenant des lots jugés contaminés de la glacière, mais jointifs avec les objets retenus pour l'étude, soit ils proviennent d'ensembles de fragments en vrac non jointifs avec les objets retenus. Un dernier objet (FBL-37) a été considéré comme faisant partie des objets de la glacière, malgré qu'il soit uniquement constitué de fragments provenant de lots contaminés, car il est identique à trois autres objets provenant de la glacière. Les caractéristiques des 139 objets ainsi que les regroupements de fragments isolés figurent aux tableaux X et XI présents à l'annexe I. Plusieurs tableaux de

compilation sont également présents à la même annexe et serviront à appuyer la présentation et l'analyse des données au fil des pages suivantes (annexe I, tableaux V à IX). Enfin, des fiches d'objets détaillées avec photos et références peuvent être consultées à l'annexe II.

**Tableau 3. Céramiques et matrice pour chaque niveau de la glacière**

Niveau	Nb. de frag. de céramique	Nb. d'objets en céramique	Caractéristiques principales de la matrice	Épaisseur maximale du niveau
<b>1</b>	172	32	sédiments très organiques (résidus de bois)	90 cm
<b>2</b>	614	88	charbon de bois et de cendre, matériaux de maçonnerie	1 m
<b>3</b>	89	18	limon sableux homogène et pierres calcaires de maçonnerie	65 cm
<b>Autre ou ind.</b>	202	1	N.A.	N.A.
<b>Total</b>	<b>1 077</b>	<b>139</b>		

Sur les 139 objets en céramique de la glacière, 32 (23 %) appartiennent au niveau 1, 88 (63,3 %) au niveau 2, 18 (12,9 %) au niveau 3 et 1 objet (0,7 %) dans la catégorie « niveau indéterminé ou fragments en vrac ». Un dernier objet en faïence (FBL-37), issu de deux lots contaminés (2E7 et 2E10), est donc par définition hors contexte. Il a tout de même été conservé, car il fait partie d'un ensemble d'assiettes identiques trouvées dans la glacière. Les pourcentages d'objets par niveau correspondent assez bien avec ceux des fragments, avec 172 (16 %), 614 (57 %) et 89 (8,3 %) fragments respectivement pour chaque niveau. Ces nombres coïncident aussi avec les proportions d'artéfacts de tous matériaux et d'écofactes confondus de tous les niveaux, quoique le niveau 2 semble renfermer moins de céramique par rapport aux autres matériaux, comparativement aux niveaux 1 et 3.

### **3.1.1. Niveau 1**

#### ***3.1.1.1. Nature du dépôt***

D'une épaisseur de 90 cm à son plus profond, le sol du niveau 1 (couches 8 et 9) est assez homogène et se constitue d'un limon brun foncé roux très organique et peu compact, suggérant peu de perturbations. Selon l'évaluation botanique et entomologique de quelques dépôts de la glacière (Arkéos 2012, annexe 4), il a été déterminé que près de 80 % de la fraction légère de l'échantillon de sol provenant du lot 7U19 (couche 9 comblant le puits perdu) est constituée de bois non carbonisé, suivi de cailloutis, de sable, de mortier et de quelques mégaspores (graines) de fougères. Aussi, les notes de fouille de l'intervention archéologique dénotent plus généralement la texture très organique de la matrice de la couche 8, en plus d'une quantité de fibres de bois et de fibres végétales décomposées, de bois carbonisé, de plusieurs plaquettes de mortier et enfin de cendre. Ce bois est probablement connexe aux quelques planches retrouvées à la base de la fosse à glace. Certaines de ces planches sont plaquées sur le sol naturel en suivant l'inclinaison de la base de la fosse et ont probablement facilité l'écoulement des eaux de fonte vers le puits perdu, en plus d'accroître l'isolation de la glacière. Les autres planches sont posées à plat sur le puits perdu.

#### ***3.1.1.2. Matériaux, provenances et éléments de datation***

Le dépôt du niveau 1 a fourni un minimum de 32 objets distincts en céramique, répartis en 172 fragments (annexe I, tableau V). Ces céramiques se répartissent en 21 terres cuites communes, 9 terres cuites fines, un grès grossier et un grès fin. La France précède les autres pays parmi les provenances avec treize objets, suivie de près par le Canada avec onze objets, devançant deux objets italiens, un anglais et un allemand. Quatre autres, trois faïences blanches mal connues et une terre cuite commune sans glaçure sont d'une provenance indéterminée (annexe I, tableau VI).

Parmi les 21 objets en terre cuite commune, 11 montrent une facture locale, c'est-à-dire une pâte orangée à glaçure incolore, verte ou multicolore. Si le spécialiste en terres cuites

locales québécoises Yves Monette a identifié dans l'ensemble de la collection plusieurs objets provenant des ateliers de Pierre Vincent et de Philippe Ampleman, potiers actifs à Québec à partir de 1766, aucune de ces productions précises ne fait partie du niveau 1 (annexe I, tableau VIII; Yves Monette, comm. pers., 2011). Les objets du niveau 1 laissent donc croire à des productions locales plus anciennes, probablement réalisées au Régime français. Les premiers potiers enregistrés dans les environs de Montréal sont Urbain Salomé, installé à Boucherville en 1705, Jacques Millot à Beauharnois en 1703 et Louis Divelec dit Quimber à Longueuil en 1718 (Langlois 1978, 60-114-127). Ce dernier aurait aussi opéré entre 1722 et 1755, son fils l'accompagnant entre 1752 et 1753 (Ethnoscop 2009, 5). La connexion entre les productions de ces potiers et les terres cuites locales trouvées sur les sites archéologiques n'a, à ce jour, pas été établie. De plus, il n'est pas impossible que ces céramiques aient été fabriquées lors du Régime anglais, car des ateliers post-1760 nous sont certainement inconnus. En revanche, la datation relative des objets mis au jour au niveau 1 de la glacière, additionné au fait qu'aucun objet attribué à Vincent ou à Ampleman ne s'y retrouve, suggère qu'il s'agit de terres cuites produites au Canada durant le Régime français. Toutefois, cette problématique s'applique plutôt au dépôt du niveau 2 et sera traitée en temps et lieu.

Les autres terres cuites communes identifiées au niveau 1 proviennent de France (nb= 7), de Ligurie en Italie du Nord (nb= 2) et d'une source inconnue (nb= 1). La soupière à pâte chamois et à glaçure verte (CGV-2) participe possiblement des relations commerciales entre la Nouvelle-France et Sadirac en France, ces objets ayant été trouvés partout sur les sites du Régime français, et ce, en grandes quantités. Selon les résultats d'analyses géochimiques d'une étude comparative (Monette et al. 2010), le lien entre plusieurs tessons archéologiques québécois et douze autres provenant de sites de production à Sadirac n'a pas été confirmé. Cependant, l'apparence de ces objets trouvés sur les sites de la Nouvelle-France et les poteries de Sadirac est très similaire, et l'étude se conclut par la nécessité d'élargir les analyses sur davantage de sites producteurs. Sous toute réserve, ce mémoire utilisera le terme Sadirac à des fins de cohérence avec les autres études québécoises. Un autre objet de la glacière, une jatte présentant une pâte saumon avec un engobe blanc et une glaçure vert pomme de Saintonge, confirme les relations commerciales soutenues entre la Nouvelle-France et les ports de Rochefort, La Rochelle et Bordeaux sur la façade atlantique français.

Le système de nomenclature de Parcs Canada ayant été conçu dans les années 1990, les céramiques de Giroussens n'étaient pas encore bien reconnues et étaient alors classées avec les terres cuites rouges à engobe blanc. Il se trouve qu'une assiette de la collection de la glacière Gervaise (GIR-1) provient de cette commune située dans la région de Toulouse. Elle constitue sans doute un référent temporel, car les objets comparables à Montréal et ailleurs en Nouvelle-France tendent à dater des dernières décennies du Régime français. Des exemples se trouvent sur l'épave du *Machault* (1760) (Dagneau 2008), dans les latrines des Sœurs grises de l'Hôpital général de Montréal (dès 1747) (Des Rochers et Pothier 1999) et avec moins de précision temporelle, à Louisbourg (1713-1757) (L'Anglais 1994, t. 2). Les deux derniers objets français en terre cuite commune du niveau 1 présentent aussi une pâte rouge et un engobe blanc, mais n'ont pu être affiliés avec assurance aux productions du Giroussens. Par ailleurs, une assiette de service et une assiette de provenance ligurienne en Italie, variété qui apparaît ailleurs à Montréal après 1747 (Brassard et Leclerc 2001, 22), complètent l'assemblage en terre cuite commune du niveau 1. La terre cuite italienne faisait l'objet d'une grande popularité dans tout le Midi européen, à un point tel qu'elle conduisit les potiers français à créer la faïence brune au début du XVIII<sup>e</sup> siècle (Brassard et Leclerc 2001, 22).

La terre cuite fine est représentée uniquement par des objets en faïence, dont sept en faïence blanche et deux en faïence brune. La provenance de quatre objets en faïence blanche a été attribuée à la France, dont deux présentent un motif dans le style dit « Guillibaud » émanant des ateliers de Rouen dans le nord de la France. Rouen était un des centres faïenciers les plus importants de son époque et ses décors sont souvent identifiés sur les objets trouvés sur les sites archéologiques du Québec. Il faut cependant faire preuve de prudence avec l'attribution des styles décoratifs des faïences avec des centres potiers français précis, les styles les plus populaires ayant été copiés par d'autres potiers à travers la France. Si les spécialistes en la matière jugent que seule une analyse géochimique peut confirmer la source de chaque objet (Métreau et Rosen 2014, Waselkov et Walthall 2002), les catégories de styles régionaux nous offrent tout de même une idée satisfaisante de leur provenance générale. Un autre fragment exhibe un décor de type *Brittany Blue on White*, qui selon Waselkov et Walthall (2002) devrait être inclus dans les productions rouennaises malgré son nom suggérant une provenance bretonne. Cependant, Maggy Bernier (2004) met en garde contre une

interprétation hâtive, l'Angleterre et la Hollande ayant également emprunté à ce motif. Il a donc été décidé de conserver une provenance générale française pour l'objet de la collection de la glacière Gervaise.

Autrement, le dépôt recèle un objet en grès rhénan gris, d'Allemagne, et un en grès fin blanc anglais, recensé régulièrement dans la vallée du Saint-Laurent, en quantités restreintes dès 1740 (Brassard et Leclerc 2001, 133) et en plus grand nombre après 1750 (Plourde et Lapointe 1996, tableaux 11 et 12). Aucun objet en *creamware* n'a été répertorié. En somme, l'assemblage du niveau 1, avec sa majorité de produits français, est typique du Régime français au Québec. Ces céramiques, dans le contexte montréalais, suggèrent à première vue une circulation de marchandises variées vers l'intérieur du continent, sans filtrage dû à la distance de transport des ports néofrançais de l'Atlantique. Une comparaison avec les céramiques retrouvées à Québec doit d'abord être faite avant d'en tirer une conclusion nette.

### ***3.1.1.3. Fonctions et formes***

Les 32 objets du niveau 1 sont répartis en 27 objets dont la fonction générale est reliée à l'alimentation et aux boissons, 1 objet relié aux soins du corps et 4 tombant dans la catégorie « consommation indéterminée » (annexe I, tableau VII). S'y retrouve une majorité de terrines (nb= 8), de grands bols à bec verseur qui pouvaient occuper plusieurs fonctions, allant de la préparation des repas et la transformation du lait à la cueillette des fruits et légumes au jardin en passant par l'hygiène personnelle (GRHQ 2003, 53). Marcel Moussette (2009, 196-241), dans sa synthèse des recherches archéologiques au site du Rocher de la Chapelle près de Québec, fait le lien entre la grande quantité de jattes et de terrines en terre cuite commune non décorée du site et la production laitière qui y avait lieu, ces contenants servant à faire décanter la crème du lait. Six autres objets sont des assiettes revêtant la fonction de vaisselle de table. En rétrospective, il est possible de constater que les fonctions associées à ces objets répondent à une utilisation d'abord domestique découlant de l'alimentation, mais aussi, possiblement, de la production laitière pouvant avoir eu lieu dans la laiterie surplombant la glacière.

## **3.1.2. Niveau 2**

### ***3.1.2.1. Nature du dépôt***

La couche 7 du niveau 2, faisant environ 60 cm d'épaisseur, est formée d'une mosaïque de divers dépôts qui, lorsqu'observés individuellement, sont assez homogènes. La couche 6, quant à elle, est homogène et mesure 40 cm d'épaisseur. Il n'y a donc pas eu de remaniement des dépôts à l'intérieur de la fosse à glace. La couche 7 se compose d'un sédiment sableux et limoneux brun gris dans des proportions variables, moucheté de petites plaques de chaux ou d'enduit de chaux et de quelques concentrations de mortier. Le tout est peu compact et parfois meuble, allant de pair avec la particularité du dépôt qui est de contenir de grandes quantités de bois carbonisé, de grandes lentilles et poches de cendre et de résidus de planches et de fibres de bois en décomposition. Une section des sédiments et des pierres du parement ouest de ST-4 a été noirci par le feu ou par la proximité du bois carbonisé. Tous ces lots ont été rassemblés en un grand dépôt (couche 7) en raison de la texture similaire des sédiments, de la nature des inclusions et des nombreux croisements entre les fragments d'objets des différents lots qui la constituent. Une quantité importante d'objets témoins fut retrouvée dans ce dépôt (plus de 4 500 fragments), renforçant l'interprétation d'une fosse à déchets issue d'un ou de plusieurs épisodes de nettoyage rapprochés de la cour et de la maison. La couche 6, scellant ce dépôt, est principalement constituée de gros éclats de moellons et de pierre accompagnés de mortier désagrégé, faisant croire au démantèlement de la glacière.

### ***3.1.2.2. Matériaux, provenances et éléments de datation***

Au total, 88 objets furent reconstitués à partir des 614 fragments de céramique compris dans le niveau 2 (annexe I, tableau V). Il s'agit de 57 % de tous les objets en céramique de la collection. Le nombre d'objet en terre cuite commune (nb= 34) avoisine le nombre d'objets en terre cuite fine (nb= 32), ce qui diffère du niveau 1 où dominent les premières. Quinze objets de grès fin, six en grès grossier et un en porcelaine complètent l'assemblage. Beaucoup de ces objets viennent de l'Angleterre (nb= 30), suivie de la France (nb= 26), du Canada (nb= 16), de

l'Allemagne (nb= 3), de l'Irlande (nb= 2), du Portugal (nb= 1), de l'Asie de l'Est (nb= 1) et d'une source indéterminée dû à la méconnaissance du matériau ou de son aspect générique (nb= 9) (annexe I, tableau VI).

Parmi les 34 objets en terre cuite commune, les terres cuites produites localement (nb= 16) constituent près de la moitié de l'assemblage (annexe I, tableau VIII). Elles proviendraient des ateliers de Pierre Vincent (nb= 6) de Québec, de Philippe Ampleman (nb= 3) de Charlesbourg et d'un potier inconnu de Saint-Denis sur Richelieu (nb= 1) (Yves Monette, comm. pers. 2011). Tous ces potiers ont débuté leur production vers 1766 ou 1768. Hormis les terres cuites communes locales, la France a fourni la plupart des autres terres cuites communes : quatre à pâte chamois et à glaçure verte, possiblement de Sadirac, trois de Vallauris, deux de Beauvais, deux de Saintonge, un de Giroussens et un de Cox. Deux objets proviennent de l'Angleterre, dont un en terre cuite commune fine rouge ayant été fabriquée entre 1720 et 1750 dans le Staffordshire (MACL, Astbury), et un dernier du Portugal. D'abord largement identifiée comme un produit espagnol (TCC Merida), cette terre cuite à la pâte grossière rouge et à dégraissant de mica a fait l'objet d'une étude extensive à Terre-Neuve (Newstead 2008), démontrant que la plupart des objets archéologiques classés comme provenant de l'Espagne sont en fait des produits portugais.

Les terres cuites fines sont représentées par 32 objets, dont une prépondérance de faïences blanches (nb= 27). Ces dernières proviennent d'abord de France (nb= 10), présentant surtout le style de Rouen, mais également d'Angleterre (nb= 9) et d'Irlande (nb= 2). Les autres objets en terre cuite fine sont trois faïences brunes de France et deux témoins en terre cuite fine de provenance britannique dites *cream coloured ware*, un précurseur du *creamware*, qui fait son entrée sur le marché dans les années 1760.

Le grès grossier et le grès fin comptent 21 objets. Les grès rhénans gris allemand (nb= 3) côtoient les grès grossiers anglais de Nottingham (nb= 2). Ces derniers servaient souvent pour la confection de chopes pour la bière et se retrouvaient entre autres dans les tavernes. Un des objets en grès de Nottingham est justement une chope, et est identique à une chope mise au jour au site de la Maison Boisseau à Québec (CeEt-8). Quelques autres ont été déterrées du site de la place du Marché à Montréal (BjFj-3) (GRHQ 2003, 56). Les 15 objets en grès fin

sont représentés par 14 objets en grès fin blanc anglais et 1 théière de type *Rosso antico* anglais. Enfin, un fragment d'un bol en porcelaine fine orientale fut retrouvé dans ce dépôt.

Il s'agit d'un assemblage aux provenances sensiblement plus variées que celui du niveau 1. L'Angleterre occupe maintenant un rôle important comme source d'approvisionnement, reléguant les provenances françaises au deuxième rang. L'absence de *creamware*, commercialisée dès 1763 et considérée comme un indicateur classique du début du Régime britannique, est significative. L'assemblage montre alors un vaisselier déjà influencé par le négoce anglais, mais non pas encore influencé par les produits de masse de Josiah Wedgwood par exemple. Il semble à première vue qu'il s'agisse d'un ensemble d'artéfacts acquis des deux côtés de la frontière temporelle que constitue la Conquête.

### **3.1.2.3. Fonctions et formes**

Ces céramiques s'insèrent dans un contexte fonctionnel largement dominé par la céramique d'usage quotidien domestique (annexe I, tableau VII). En effet, 76 objets émanent de la catégorie alimentation/boissons, où prédomine la vaisselle de table (nb= 39) avec 24 assiettes, suivie par les terrines servant à la préparation des aliments (nb= 12). La sous-catégorie de cuisson des aliments apporte trois marmites, trois probables fragments de soupière et une théière. La fonction de vaisselle de service s'impose aussi avec divers plats creux et moins creux. Il faut noter aussi la présence de trois bols à thé en grès fin anglais, qui avec la théière, aussi anglaise, suggère une modification des mœurs de consommation. L'influence de l'Angleterre se perçoit aussi par deux bols à punch en faïence. Quatre pots de chambre représentent les soins du corps. Deux pots à plante pour la fonction horticole, ainsi qu'une assiette murale de décoration et un jeton de jeu complètent l'assemblage. Comme c'est le cas pour les matériaux, il y a une diversification des fonctions dans l'assemblage comparativement à celui du niveau 1, explicable en partie par un plus grand nombre d'objets.

### 3.1.3. Niveau 3

#### 3.1.3.1. Nature du dépôt

Le niveau 3, épais de 65 cm, est formé de deux couches (4 et 5) qui sont distinctes dans leur matrice, mais qui furent jointes principalement en raison des nombreux croisements d'objets reconstituables. La couche 5, un sable moyen à grossier brun jaunâtre, est caractérisée par des éclats de pierre calcaire qui deviennent plus volumineux près de la base de la couche, jusqu'à reposer sur le lit de pierres de démolition de la couche sous-jacente (couche 6). Sinon, elle présente plusieurs inclusions de bois carbonisé, de la chaux, du mortier, de la cendre, des petits galets et des cailloutis. La couche 4 est quant à elle formée d'un limon brun gris foncé légèrement sableux et homogène, avec les mêmes inclusions que la couche 5 hormis les éclats de pierre de démolition. Au nombre de 89 fragments, les céramiques sont relativement peu nombreuses au vu de l'épaisseur du dépôt et comparativement aux 614 fragments du niveau sous-jacent. Il peut en être conclu que l'utilisation de la fosse de la glacière pour le rejet des déchets est révolue et qu'elle est finalement comblée pour faire place à un aménagement du terrain différent.

#### 3.1.3.2. Matériaux, provenances et éléments de datation

Dix-huit objets de céramique furent mis en forme à partir des 89 fragments du niveau 3 (annexe I, tableau V). Les terres cuites fines sont les mieux représentées, avec onze objets : six *creamware*, trois faïences britanniques et deux *pearlware*. Habituellement, la présence de *pearlware* suggère une date après 1780 environ. Arkéos (2012, 53) note que celui-ci provenant de la surface du niveau, il est probable qu'il y ait été déposé durant l'occupation de la cour à la suite du comblement final de la fosse à glace. La couche recouvrant le niveau 3 contient effectivement du *pearlware* (nb= 9 / 18,4 %) parmi une majorité de terres cuites fines blanches (nb= 11 / 22,4 %) et des objets en *creamware* (nb= 5 / 10,2 %). Ce sol est réputé avoir été la surface d'occupation de la cour jusqu'en 1900, et les proportions de terres cuites fines suggèrent une occupation dès la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Autrement, les terres cuites communes du niveau 3 sont au nombre de trois : deux produites localement et dont l'atelier est inconnu (annexe I, tableau VIII) et un pot à plante sans glaçure de provenance indéterminée. Les grès et les porcelaines sont quant à eux représentés par un objet en grès rhénan gris, deux en grès fin blanc anglais et un en porcelaine dure orientale. C'est donc un niveau dominé par les produits de l'Angleterre (annexe I, tableau VI), suggérant un accès limité aux produits français et l'affirmation de la terre cuite fine sur le marché.

### ***3.1.3.3. Fonctions et formes***

Avec un total de neuf assiettes, la majorité des objets du niveau 3 entre dans la catégorie fonctionnelle de la vaisselle de table, en plus du bol, du bol à punch et de la soucoupe (annexe I, tableau VII). Une terrine représente la fonction de préparation des aliments et un bol à thé la fonction d'absorption. Outre la fonction alimentaire, les soins du corps sont représentés par trois pots de chambre et l'horticulture par un pot à plantes.

## **3.2. Les indices offerts par les autres catégories de matériaux**

Les artefacts et les écofacts autres que la céramique constituent 82,9 % de la collection, avec 5 202 fragments sur les 6 275 de l'assemblage complet (tableau 4). Ces artefacts jettent un éclairage différent sur la collection de céramiques et peuvent ainsi orienter l'analyse de cette dernière. Les interprétations suivantes sont largement basées sur l'analyse de la culture matérielle présentée dans le rapport d'Arkéos (2012, 54-60). Les inventaires d'artefacts sont souvent moins précis concernant le compte des objets que pour celui des fragments. Si le compte par objets est préféré au compte par fragments dans l'étude présente des céramiques, c'est tout de même le compte de fragments qui est utilisé dans cette présentation des autres matériaux trouvés dans la glacière. Cette présentation ne se veut pas exhaustive, mais bien une sélection des attributs qui reflètent les tendances générales de l'assemblage et qui peuvent servir d'outils pour une meilleure compréhension de la collection de céramiques.

**Tableau 4. Quantités d'artéfacts autres que la céramique de la glacière Gervaise**

Niveau	Nombre d'artéfacts/écofacts autres que céramiques	Nombre de céramiques (frag.) <sup>9</sup>	Pourcentage des artéfacts autres que céramiques
<b>1</b>	693	172	80,1 %
<b>2</b>	4 231	614	87,3 %
<b>3</b>	278	89	75,7 %
<b>Total</b>	<b>5 202</b>	<b>875</b>	<b>85,06 %</b>

### 3.2.1. Les écofacts

Au nombre de 4 249 fragments, les ossements animaux et les coquilles comptent pour 69,9 % de l'assemblage de la glacière Gervaise, tous niveaux confondus (tableau 5). Aucune analyse zooarchéologique poussée n'ayant été conduite sur l'assemblage, l'inventaire ne propose qu'un aperçu de ces ossements sans faire le décompte complet de chaque taxon animal. En termes de la classe animale, les mammifères dominent, suivis des poissons et des oiseaux, un portrait assez régulier pour une collection de rejets culinaires domestiques (tableau 6).

**Tableau 5. Écofacts de la glacière Gervais**

Niveau	Nombre d'écofacts	Pourcentage des écofacts des trois niveaux	Pourcentage des artéfacts du niveau
<b>1</b>	514	12,1 %	59,4 %
<b>2</b>	3539	83,3 %	73 %
<b>3</b>	196	4,6 %	53,4 %
<b>Total</b>	<b>4249</b>	<b>100 %</b>	<b>69,9 %</b>

La comparaison des proportions selon les niveaux est impossible à faire sans le décompte du nombre minimal d'individus, que seule une analyse zooarchéologique permettrait. Elle serait aussi utile pour se positionner sur la signification des 67 os portant des marques de boucherie, ainsi que leur appartenance à un type de coupe probablement

<sup>9</sup> Ces nombres n'incluent pas les 202 fragments isolés ne pouvant être associés à des objets et qui ont été regroupés en vrac sans que ne soit pris en compte leur lot de provenance.

diagnostique de l'époque où les animaux furent découpés. Par exemple, est-ce que la prépondérance des marques de boucherie au niveau 2 (nb= 62 / 1,8 %) comparé au niveau 1 (nb= 4 / 0,8 %) confirmerait une date plus ancienne pour la déposition du niveau 1? Aussi, une quantité non négligeable d'ossements calcinés a été inventoriée pour les niveaux 2 et 3, avec respectivement 194 (5,5 %) et 49 (25,1 %) os noircis par le feu. Plusieurs études s'entendent pour dire que les méthodes traditionnelles de cuisson des viandes, dans une marmite ou embrochées au-dessus d'un feu, ne brûlent pas les os qui sont protégés par la viande les entourant (voir à ce sujet les études expérimentales menées par K. Moore, M. Bruno et. al. 2010). La calcination de ces ossements s'est donc produite après leur rejet post-consommation, probablement après une exposition à des flammes d'incendie par exemple. En comparaison, la couche 1 n'a révélé que trois ossements brûlés.

**Tableau 6. Familles d'animaux de la glacière Gervaise**

<b>Famille</b>	<b>Nombre de fragments</b>	<b>Pourcentage</b>
Animaux sauf mollusques (non précisé)	3 681	86,6 %
Mammifères	371	8,7 %
Poisson	137	3,2 %
Oiseaux	53	1,2 %
Mollusque (coquilles)	7	0,2 %
<b>Total</b>	<b>4249</b>	<b>99,9 %</b>

### 3.2.2. Le verre

Avec un minimum de 98 objets, 574 fragments dans l'assemblage de la glacière sont en verre (9,1 %). À l'observation du tableau 7, quelques constatations peuvent être faites. Premièrement, les objets principaux sont la vitre, les bouteilles (dont une majorité a servi à contenir de l'alcool), les flacons et les gobelets. Les niveaux 1 et 3 sont particuliers dans ce qu'ils ne contiennent que des bouteilles et quelques fragments de gobelets et de verres à tige. C'est sans conteste au niveau 2 que se retrouve la plus grande variété d'objets.

**Tableau 7. Artéfacts en verre de la glacière Gervaise**

Type de verre	Objet	Nombre de frag. par niveau			Total	Total type
		1	2	3		
Teinté régulier vert	bouteille		1		1	182
	contenant		4		4	
	vitre	55	96	26	177	
Teinté régulier bleu-vert français	bouteille carrée ou cylindrique	1	68	5	74	168
	couvercle?		2		2	
	fiole		2		2	
	flacon (carré ou cylindrique)		90		90	
Coloré vert foncé français	bouteille à alcool ou à vin	12	46	1	59	73
	flacon carré		14		14	
Teinté fougère vert	bouteille (carrée ou ind.)		47		47	49
	verre à tige?	2			2	
Incolore au plomb	bouteille		6		6	42
	gobelet		29		29	
	lampe à l'huile?		1		1	
	verre à tige		3		3	
	indéterminé		3		3	
Coloré vert foncé	bouteille à alcool ou à vin	1	9	1	11	25
	bouteille cylindrique		4		4	
	indéterminé		10		10	
Incolore sans plomb	gobelet	8	1		9	14
	gobelet ou verre à tige		3		3	
	indéterminé		2		2	
Coloré vert foncé britannique	bouteille à alcool ou à vin		8	2	10	10
Incolore	gobelet		4		4	7
	verre à tige			2	2	
	indéterminé			1	1	
Incolore à gerçures	gobelet		1		1	1
<b>Total</b>		<b>79</b>	<b>457</b>	<b>38</b>	<b>574</b>	

La provenance connue de certains des objets indique qu'au niveau 1, aucun produit de provenance britannique n'est répertorié, tandis que le verre coloré vert foncé britannique et le

verre incolore au plomb, réputé pour provenir principalement de la Grande-Bretagne après la Conquête (Brassard et Leclerc 2001, 173), émanent majoritairement du niveau 2 et dans une moindre mesure du niveau 3. De fait, la proportion de verre de fabrication française diminue entre les niveaux 2 et 3, passant de 59,3 % à 15,8 %. Le verre fougère, retrouvé sur les contextes archéologiques québécois jusqu'en 1770, est bien présent au niveau 2 (nb= 47), mais serait plutôt associé à la période du Régime français puisqu'il aurait rapidement été remplacé par le verre britannique au plomb dès la Conquête (Brassard et Leclerc 2001, 182). La presque totalité des objets de fabrication anglaise, quant à elle, émane du niveau 2. Pour ce qui est de la fonction de ces objets, le flacon en verre français semble avoir eu une place importante dans les possessions de la maisonnée. Selon Brassard et Leclerc (2001, 179), les flacons ont été privilégiés pour l'entreposage des eaux de toilette et des produits alimentaires fins comme les olives, les anchois, les câpres, le thon mariné et l'huile d'olive.

### **3.2.3. Le métal**

Le métal représente 4 % des fragments de la glacière, avec 246 fragments. La première constatation possible est que c'est la seule catégorie de matériaux pour laquelle il y a moins d'objets au niveau 1 qu'au niveau 3 (tableau 8). Tous matériaux confondus, le niveau 1 comporte le double de fragments du niveau 3. Le grand nombre de clous forgés au niveau 3 ou bien sa faible quantité au niveau 1 semble être la cause de cette distinction. Autrement, le niveau 1 semble avoir été rempli d'objets en métal liés à l'architecture, suggérant la démolition d'un bâtiment. Le niveau 2, quant à lui, abonde en objets domestiques comme des ciseaux, une guimbarde et des boutons. Les seuls référents chronologiques de l'ensemble sont les clous, tous forgés, indiquant que leur déposition s'est probablement faite avant 1820, décennie présumée de l'arrivée des clous découpés.

**Tableau 8. Caractéristiques des artefacts en métal contenus dans la glacière**

Type de métal	Objet	Nb. de frag. par niveau			Total
		1	2	3	
Acier	ciseaux		1		<b>1</b>
Cuivre ind.	retaille		2		<b>2</b>
Cuivre laminé	cône cliquant	1			<b>1</b>
Étain	indéterminé		1		<b>1</b>
Fer et bois	couteau		3		<b>3</b>
Fer forgé	clou forgé	8	62	18	<b>88</b>
	crampon		1	1	<b>2</b>
	guimbarde		1		<b>1</b>
	lanière ou tige		3	1	<b>4</b>
	indéterminé	2	8	1	<b>11</b>
Fer ind.	clou indéterminé	7	10	7	<b>24</b>
	indéterminé	1			<b>1</b>
Fer laminé	tôle		2		<b>2</b>
	lanière ou tige		3		<b>3</b>
Laiton	boucle		3		<b>3</b>
	épingle	9	28	5	<b>42</b>
	mouchette?		1		<b>1</b>
	indéterminé	8			<b>8</b>
Métaux et alliages cuivreux	bouton		2	1	<b>3</b>
	chaîne		1		<b>1</b>
	pièce de renfort	2			<b>2</b>
	indéterminé	33	6		<b>39</b>
Plomb	feuille		1		<b>1</b>
	indéterminé		2		<b>2</b>
<b>Total</b>		<b>71</b>	<b>141</b>	<b>34</b>	<b>246</b>

### 3.2.4. Les pipes

Les fragments de tuyaux et de fourneaux de pipes sont au nombre de 93, composant un minimum de 19 objets (tableau 9). Ce nombre est relativement minime comparé à d'autres contextes archéologiques de la même époque, suggérant qu'un autre lieu de rejet devait exister sur le terrain. Elles sont toutes sans marque ni décor sauf trois fragments au niveau 2. Il s'agit

d'un fragment de tuyau avec décor à la molette probablement hollandais, un fragment de fourneau avec motif de points sous le rebord, possiblement le même objet et un fragment de fourneau marqué « TD » dans un cartouche avec des palmettes sur la paroi proximale. Ce type de décor a été fabriqué, selon l'inventaire de la culture matérielle, entre 1750 et 1780. Cette datation confirme donc la déposition des objets dans la glacière après 1750.

**Tableau 9. Fragments de pipes contenus dans la glacière**

<b>Niveau</b>	<b>Nombre de fragments</b>	<b>Nombre minimum de pipes</b>
<b>1</b>	16	3
<b>2</b>	70	13
<b>3</b>	7	3
<b>Total</b>	<b>93</b>	<b>19</b>

### **3.2.5. Autres matériaux**

Certains objets ou matériaux spécifiques méritent d'être mentionnés (tableau 10). Le crépi, les tuiles et les briques sont autant d'objets qui parlent de l'histoire architecturale de la glacière, sinon des bâtiments qui l'entouraient. S'ils peuvent difficilement renseigner sur la collection de céramiques, l'inventaire mentionne que les briques passent d'une épaisseur de 3,5 cm au niveau 1 à entre 3,2 cm et 4,5 cm au niveau 2 et à 4,8 cm au niveau 3. Si toutes les briques du niveau 1 semblent identiques, celles du niveau 2 sont plus variées et suggèrent l'abandon de plus d'un bâtiment. Plusieurs briques des niveaux 2 et 3 sont couvertes de mortier ou de crépi, tandis que l'inventaire n'en fait pas mention pour celles du niveau 1.

**Tableau 10. Autres matériaux contenus dans la glacière**

Matériaux	Objet	Nombre de fragments par niveau			Total
		1	2	3	
Mortier	Crépi		6		6
Os	Couteau			1	1
	Peigne fin		1		1
Schiste ou ardoise	Tuile	5	6		11
Silex	Pierre à fusil	2	2		4
TCC sans glaçure	Brique	6	9	2	17
<b>Total</b>		<b>13</b>	<b>24</b>	<b>3</b>	<b>40</b>

### 3.3. Bilan

À la lumière de ces informations de sources diverses, il est possible de concevoir un portrait plus étoffé de la collection de céramiques de la glacière Gervaise. Tout d'abord, la composition des matrices démontre que le premier niveau est chargé de fibres végétales et de bois décomposés ainsi que de restes de planches de bois, suggérant l'abandon ou la démolition d'un élément architectural en bois. La quantité d'artéfacts et d'ossements animaux comprise dans ces sédiments, même si faible comparativement au niveau 2, milite aussi pour un épisode de rejet d'objets domestiques. Le niveau 2, pour sa part, est clairement un dépotoir, avec ses dépôts hétérogènes de rejets domestiques. De plus, la grande quantité de bois carbonisé, de lentilles de cendre ainsi que l'amas de pierres de construction éclatées en surface semblent pointer vers le grand ménage du terrain qui a eu lieu après l'incendie de 1768. Le niveau 3, quant à lui, est plus discret avec sa matrice assez homogène incluant beaucoup de bois carbonisé, de chaux, de mortier, de cendres, de petits galets et de cailloutis. De plus, à sa base se trouvent des éclats de pierre de maçonnerie mélangés aux sédiments. Il semble que ce dépôt soit en continuité avec la couche de pierres de démolition sous-jacente, suggérant qu'il s'agisse de l'étape finale du nettoyage du terrain après l'incendie. Les niveaux 2 et 3 auraient donc été déposés à peu de temps d'intervalle. Enfin, le sommet du niveau 3 correspond au niveau d'occupation par Dessaulles et finit de combler la glacière.

La céramique offre quelques détails intéressants. Si au niveau 1 la France et sa colonie canadienne ont fourni 24 des 32 objets, le niveau 2 indique un changement dans l'approvisionnement avec 30 objets provenant de l'Angleterre et 26 de la France. Au niveau 3, aucun des dix-huit objets ne provient de la France, tandis que treize (72,2 %) ont été importés de l'Angleterre. Cette stratification de l'assemblage suggère un rejet, postérieur à la Conquête, de déchets accumulés sur le terrain vers la fin du Régime français et au début du Régime anglais, créant un palimpseste temporel. Le niveau 3 a clairement été déposé au Régime anglais, alors que les objets témoignent clairement d'un réseau d'approvisionnement liant Montréal à l'Angleterre. De plus, des productions locales attribuées à des potiers qui débutent leur exercice après la Conquête sont présentes dans l'assemblage.

Des changements dans la production céramique sont aussi palpables, alors que la faïence prend une place plus importante à partir du deuxième niveau. En effet, elle apporte 9 objets au niveau 1 pour 21 objets en terre cuite commune, tandis qu'au niveau 2 elle rattrape presque les terres cuites communes avec 30 objets contre 34 en terre cuite commune. Si elle n'y arrive pas tout à fait, c'est peut-être que les producteurs s'efforcent à la faire remplacer par le grès fin blanc, qui fournit quatorze objets au niveau 2. Au niveau 3, la terre cuite fine autre que la faïence est davantage présente, signe qu'elle remplace lentement sur les marchés la terre cuite commune, le grès fin blanc et la faïence.

Un dernier mot concernant les fonctions de ces objets. Un aperçu des objets les plus fréquemment retrouvés dans la glacière (tableau 11) révèle que les assiettes (nb= 39) représentent plus du quart de l'assemblage, suivi des terrines (nb= 19) et des bols variés (nb= 11). Ce sont donc les fonctions de vaisselle de table et de préparation des aliments qui priment. Si l'on peut croire qu'une bonne partie des terrines a pu servir à la transformation du lait dans la laiterie même, il n'en reste pas moins que la majorité des objets compris dans la fosse à glace sont d'usage domestique journalier. Cette tendance est aussi percevable chez les autres objets souvent retrouvés, comme les pots de chambre, les soupières et les marmites. Une observation intéressante tient du fait que si les objets servant à préparer, à cuire et à transformer les aliments sont tous fabriqués en terre cuite commune, les objets utilisés pour le service et l'absorption des aliments sont la plupart du temps faits en terre cuite fine ou en grès fin.

**Tableau 11. Objets en céramique les plus fréquents dans la glacière**

Objet	Nombre par niveau			Total	Pourcentage*
	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3		
Assiette	6	24	9	39	28,1 %
terrine	8	10	1	19	13,7 %
bol**	1	7	3	11	7,9 %
pot de chambre		4	3	7	5 %
contenant	2	3		5	3,6 %
soupière	3	2		5	3,6 %
marmite		3		3	2,2 %

\* Pourcentage sur les 139 objets que compte la collection de céramiques.

\*\* Les bols, bols à thé et bols à punch sont ici regroupés.

Les données provenant des objets autres qu'en céramique fournissent aussi plusieurs informations relatives à la compréhension des dépôts de la fosse à glace. La forte proportion d'ossements milite dans le sens de la fosse à glace utilisée comme lieu de rejets culinaires et domestiques. De plus, les nombreux ossements calcinés des niveaux 2 et 3 sont clairement liés à leur abandon post-consommation et possiblement à leur exposition aux flammes de l'incendie de 1768. La grande variété d'objets domestiques en verre et en métal du niveau 2, additionnée aux nombreux ensembles de vaisselle, font croire à un grand nettoyage. Le verre confirme également la signature du Régime français du niveau 1, puisqu'il ne comporte aucun objet britannique. Les briques de ce niveau sont aussi de tradition française, avec leur couleur foncée et leur faible épaisseur. Le niveau 2, quant à lui, comporte autant de produits français qu'anglais, suggérant une date de rejet après la Conquête, mais incluant plusieurs objets acquis avant celle-ci. Sinon, la présence de flacons en verre teinté bleu-vert français, utilisés pour contenir des produits alimentaires fins, milite pour l'aisance économique de la maisonnée.

En résumé, le niveau 1 propose un assemblage typique de la fin du Régime français, tandis que le niveau 2 semble se situer à l'intersection des deux époques, si l'on se fie à l'arrêt de l'importation presque exclusive de produits français à la Conquête ainsi qu'à l'affluence d'objets britanniques qui s'en suivit. Il faut rappeler ici le rôle important des terres cuites locales, qui ont été identifiées comme celles de potiers œuvrant à partir de 1766 pour le niveau 2 alors que le niveau 1 en contient beaucoup qui semblent avoir été fabriquées avant 1760. Le

niveau 3, avec ses *creamware* et *pearlware* et son dépôt relevant d'une période d'aménagement et non de rejet d'objets désuets ou non désirés, documente la fin des années 1760 et la période qui s'en suit.

## **4. Analyse des données : tendances générales et objets diagnostiques directeurs**

L'évolution de la consommation céramique des Montréalais aisés, à l'approche et au lendemain du changement de la Nouvelle-France vers un Canada britannique, permet d'appréhender la manière dont les Canadiens-français se sont adaptés aux nouvelles conditions géopolitiques et aux changements dans les réseaux commerciaux occasionnés par la Conquête. Une telle investigation du point de vue des habitants de la propriété Gervaise implique un bon contrôle sur la stratigraphie et la chronologie des dépôts ainsi qu'une connaissance précise des matériaux céramiques en présence, aspects abordés au chapitre précédent. Bien qu'un certain nombre d'informations archéologiques et historiques fassent défaut dans la compréhension de la mise en place des dépôts de la fosse de glacière, un examen approfondi des matrices et des artefacts permet d'émettre quelques hypothèses. Cette section décortique d'abord la structure des dépôts de la glacière et de ses utilisateurs potentiels, ce qui mène vers une mise en relation affinée des dépôts avec leurs protagonistes. C'est à partir de cette position mieux renseignée qu'une présentation de l'évolution de la consommation de ces acteurs peut ensuite être envisagée.

### **4.1. Analyse contextuelle des dépôts de la glacière**

Un des problèmes posés par la confrontation des données historiques et archéologiques dans la présente étude émane du grand nombre d'habitants connus depuis l'occupation par la famille Gervaise jusqu'au remplissage final de la glacière vers 1768. Malgré un épisode probable de déposition entre 1753 et 1758, date de la vente de la propriété à Augustin Viger où la glacière n'est plus mentionnée (Arkéos 2012, 71), suggérant qu'elle soit déjà comblée, l'apparition en forte proportion de produits anglais et de terres cuites locales d'après 1766 dans le niveau 2 milite pour un comblement plus tardif. Puis, dans le niveau 3, les céramiques s'inscrivent résolument entre 1765 et 1780 environ. À qui ont donc appartenu ces objets?

Tout d'abord, il est sensé de croire que les périodes d'utilisation des objets rejetés dans la fosse à glace ne correspondent pas tout à fait à leur moment de déposition. Si la fosse de glacière a été en fonction jusqu'à la mort de Charles Gervaise, la laiterie, après plusieurs décennies d'utilisation, devait être en mauvais état, nécessitant un entretien constant ou des réparations importantes. Les trois locataires suivant le partage du terrain entre les héritiers Gervaise ne sont que de passage à Montréal, leur bail étant chacun d'un an. L'entretien de la structure ainsi que le travail imposant associé à son remplissage tout l'hiver durant ont probablement cessé. Il est connu que le transfert d'occupants d'une propriété occasionne de grands ménages qui impliquent le rejet des objets « jugés désuets, inutiles, brisés, sans valeur, trop fragiles ou trop coûteux à déménager et/ou facilement remplaçables. C'est un rejet volontaire, simultané et circonstanciel » (Cloutier 1998). Ce rejet est un effort d'assainissement et de remise à zéro de la batterie de vaisselle. La composition des trois niveaux dans la fosse de glacière correspond à ce mode de déposition. La proportion des rejets quotidiens (pipes, pierres à fusil, perles) ou les pertes accidentelles de menus objets (boutons, pièces de monnaie), typiques de certaines fosses à déchets et des latrines, est plutôt modeste selon l'analyste Suzanne Lachance (Arkéos 2012, 55).

Pour expliquer la grande quantité d'ossements animaux post-consommation dans la collection, il suffit de se référer à l'ancienne façon de gérer les déchets journaliers : un monticule de vidanges s'accumule près de la maison, que les animaux mangent en partie (Deetz 1996, 172). Des nettoyages lors des changements de propriétaire et peut-être même après la mort de Charles Gervaise ont pu faire incorporer ces vidanges dans la glacière. Aucune fosse à déchets n'est mentionnée dans l'acte de location à Marie-Régis Allaire, pourtant très détaillé quant aux bâtiments compris sur la propriété, corroborant cette possibilité. En somme, les objets de l'assemblage étaient cassés ou laissés à l'abandon depuis un moment déjà avant d'être définitivement débarrassés dans la glacière. On peut aussi penser que plusieurs familles ont pu utiliser les mêmes ensembles de vaisselle, fournis par les propriétaires Gervaise. Un locataire n'apportait pas toute sa batterie de vaisselle quand il ne comptait rester sur place que pour une courte durée. Il est donc possible que les propriétaires aient loué la maison avec l'essentiel des ustensiles et meubles nécessaires à leur séjour.

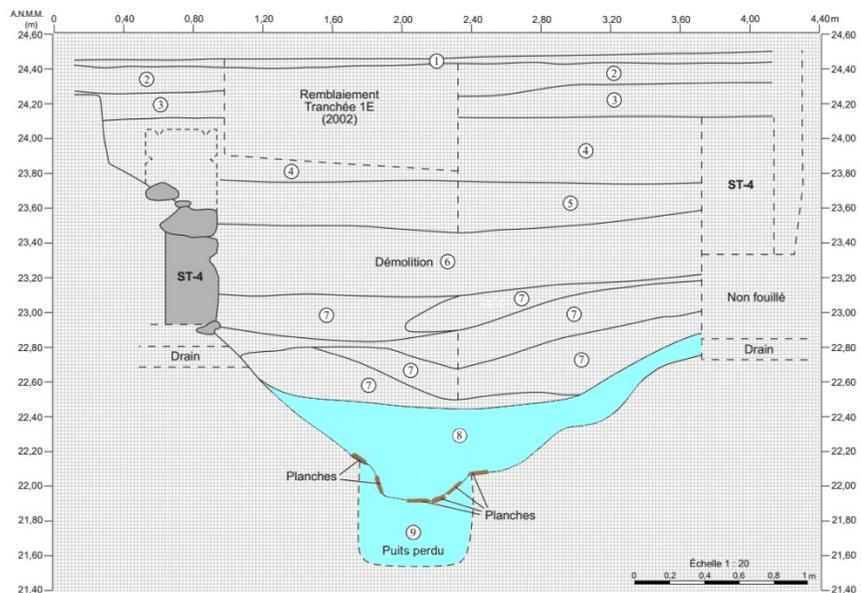
Ainsi est-il malaisé d'associer les céramiques à l'utilisation de la seule laiterie surplombant la fosse de glacière. Certains objets font état d'une utilisation prolongée, présentant une glaçure usée ou des trous de réparation, alors que d'autres semblent en bon état et sont reconstituables, comme s'ils avaient été rejetés dans la glacière encore en bon état. L'itinéraire très variable des objets, au cours de leurs vies ayant toutes abouti dans la glacière, laisse croire à une combinaison de ces hypothèses, possiblement couplée à l'utilisation de la fosse comme zone à déchets pendant le séjour des différents habitants de la maisonnée.

Enfin, le décompte des objets-témoins révèle quelques anomalies quantitatives, notamment le peu de terre cuite commune française à glaçure verte dans la collection, elle qui est normalement trouvée en bonnes proportions sur les sites du nord de la Nouvelle-France. Ce matériau compte pour 5 des 139 objets de l'assemblage, dont un seul au niveau 1, qui contient pourtant que des objets du Régime français. Il faudra alors imaginer un contexte d'utilisation qui exclut ce matériau commun et disponible. Aussi, les objets servant à l'entreposage et à la conservation sont rares, hormis les terrines. L'étude des sites de la place Royale de Montréal fait mention de cruches, jarres, bouteilles, et pots à conserve, servant à l'importation de divers aliments de la nouvelle gastronomie à la française (GRHQ 2003, 47 à 52). Il faut ainsi garder à l'esprit que l'assemblage issu de la glacière n'est probablement pas représentatif de toutes les possessions des multiples habitants de la maisonnée. Une autre fosse de rejets en quelque endroit du site est envisageable, ce qui n'est pas improbable puisque celui-ci n'a pas été fouillé dans son entièreté.

#### **4.1.1. Niveau 1 (couches 8 et 9) : Abandon de la glacière, vers 1754 — vers 1758**

La très grande teneur de bois décomposé dans la matrice du lot 7U19 (couche 9) (Arkéos 2012, annexe 4, 6) renvoie aux débris de la démolition de la laiterie qui surplombait la glacière ou, du moins, à la décomposition des structures de bois emplissant la fosse. Le niveau constitué des couches 8 et 9 relève donc de l'abandon de la glacière (figure 10). Les habitants de la propriété auraient cessé d'exploiter la glacière bien avant l'incendie de 1768, puisque le contenu céramique du niveau 1 est exempt de produits anglais et que la matrice de la couche

ne contient pas de bois carbonisé ou de cendres typiques d'un incendie. Aussi, la quasi-absence de grès fin blanc anglais au niveau 1, comparée aux quinze objets du niveau 2, milite pour l'ancienneté du niveau 1. En effet, le grès fin blanc se fraie un chemin sur les tables de l'Amérique du Nord dès 1740 (Brassard et Leclerc 2001, 133), mais une étude de ce matériau à Place-Royale indique que ceux-ci arrivent plutôt à Québec dans les années 1750 et 1760 (Plourde et Lapointe 1996, tableaux 11 et 12). Le grès fin blanc aurait-il abouti à Montréal encore plus tardivement? Sinon, est-ce que les objets rejetés dans ce niveau ont été strictement acquis avant 1750? Le seul fragment en grès fin anglais du niveau 1 est un rebord d'assiette au motif moulé de vannerie. Selon Ivor Noël-Hume, ce décor est le plus vieux des motifs du grès fin anglais, datant au plus tard de la décennie 1740 (Noël-Hume 1969, 116). Enfin, toutes les briques du niveau 1 sont de tradition française, présentant une faible épaisseur et une couleur foncée.



**Figure 10. Niveau 1 de la glacière, en bleu (figure créée à partir du profil stratigraphique C4, Arkéos 2012, Annexe 1).**

Malgré ces signes d'un dépôt entre 1740 et 1760, il reste une incertitude autour de la date la plus plausible de l'abandon de cette glacière et, par conséquent, du premier dépôt dans la fosse. Dans le contexte d'une utilisation normale, la fosse était nettoyée à toutes les années. Conséquemment, la totalité des sédiments et des objets-témoins en place aurait été déposée après l'abandon. Les baux de location pour la décennie 1750 offrent quelques pistes d'interprétation<sup>10</sup>. Celui relatif à la location de la propriété à Marie-Régis Allaire en 1754 inclut la dernière mention de l'existence de la laiterie. C'est aussi le plus loquace des baux.

<sup>10</sup> Les sources des actes notariés mentionnés sont listées dans le tableau II (Annexe I).

S'il fait mention de la cour, du jardin et de toutes les dépendances parmi ce qui est loué avec la maison, les deux baux suivants sont muets au sujet de ces aménagements. Le bail concédé à Louis Vachard en 1755 cite seulement la maison et « la cour qui est de l'autre côté de la rue entourée de planches », qui semble être le terrain qui accueillait auparavant la boulangerie de Gervaise. De la même manière, le bail de 1756 à Antoine Parent ne mentionne qu'« une petite maison avec le terrain qui est vis-à-vis pour servir de cour ».

L'économie de mots se reflète aussi dans le prix du bail. Ces deux dernières locations sont moins dispendieuses que la première de 1754 qui incluait la cour et ses dépendances, c'est-à-dire de 325 livres pour le bail de 1754 contre 150 et 200 livres pour les baux de 1755 et de 1756<sup>11</sup>. Il est probable que les bâtiments et la cour derrière la maison Gervaise ne font plus partie des éléments loués. L'emplacement reste ensuite non loué pendant un an avant d'être vendu dans son ensemble à Augustin Viger. L'acte de vente, daté de 1758, fait mention d'une maison en pierre avec des bâtiments et hangar en dépendant, sans faire état des lieux. Il appert alors que la laiterie et la glacière sont dissociées de la maison à compter de 1755, et que la location a donc perdu de sa valeur commerciale. Si l'on ne peut déterminer avec précision le nombre de fois et sur combien de temps la fosse fut utilisée comme lieu de rejets, la nature homogène de la matrice du niveau 1 et son isolement matériel vont dans le sens d'une période d'abandon plus ou moins prolongée.

La question des propriétaires et des utilisateurs des objets du niveau 1 est tout aussi délicate. L'examen de l'inventaire des biens du couple Gervaise après le décès de Charles (Arkéos 2012, annexe 5) est néanmoins révélateur : sur 44 vaisselles, 31 sont en « fayance » et 12 sont en « terre » (terre cuite commune). L'assemblage du niveau 1 concorde assez bien avec ces données, avec 9 objets en faïence et 21 en terre cuite commune. Certes, il s'y trouve proportionnellement plus de terres cuites communes que de faïence, mais les deux inventaires, après-décès et archéologiques, se ressemblent dans leur quasi exclusivité de ces deux matériaux. En effet, des 32 objets en céramique issus du niveau 1 de la glacière, 30 sont en faïence ou en terre cuite commune, et l'inventaire après décès ne mentionne qu'un objet (un

---

<sup>11</sup> Il faut rester prudent vis-à-vis du prix de la location durant les années 1750, car on ne connaît ni l'état de la propriété ni l'effet que les difficultés financières de la colonie durant cette période ont pu avoir sur la valeur de celle-ci.

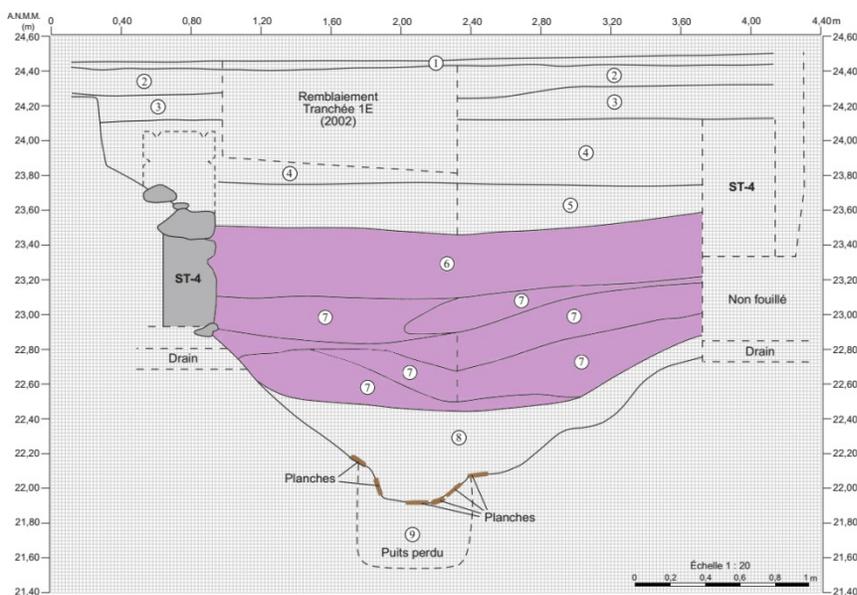
pot de grès) qui n'est ni en « fayance », ni en « terre ». Quant au niveau 2, plusieurs objets probablement utilisés durant le Régime français s'y retrouvent, y compris la faïence blanche au sommet du décompte. Ainsi, si les objets du niveau 1 ont probablement tous appartenu à la famille Gervaise et ont été rejetés dans la fosse à glace peu après le décès de Charles, une partie de la vaisselle des Gervaise a pu être réutilisée par les locataires subséquents jusqu'en 1758 lors du rachat de la propriété par Augustin Viger en 1758. En effet, les céramiques étant des produits fragiles, les locataires temporaires de la propriété en emportèrent probablement peu dans leurs bagages (Deetz 1996, 73). Dans le cas de la deuxième option, certains objets amenés ou achetés par ces locataires (Allaire, Vachard dit Lardoise et Parent) ont aussi pu se retrouver dans la fosse. Certaines terrines en terre cuite locale, par exemple, ont possiblement été emportées dans les bagages du couple Allaire-Gautron dit Larochelle, qui arrivait de Sorel près de Saint-Denis-sur-Richelieu.

En conclusion, il peut être déduit que les objets du niveau 1 ont tous été acquis et utilisés avant la transition au Régime anglais, potentiellement avant 1753, date du départ de la famille Gervaise. La laiterie aurait été détruite et la glacière devenue fosse à déchets quelque part entre 1754 et 1758. Le dépôt aurait été mis en place en un ou quelques événements entre ces deux dates, mais plus probablement en un rejet unique lors de la vente de la propriété en 1758. Les objets rejetés auraient donc été utilisés par la famille Gervaise avant tout, mais aussi, possiblement, par les maisonnées locatives de Marie-Régis Allaire et Joseph Gautron dit Larochelle, résidents du Bas-Richelieu, Louis Vachard dit Lardoise et Élisabeth Biset, qui partent ensuite pour l'Illinois, ou du tonnelier Antoine Parent et son épouse Marie Custaud, qui forment, à travers le mariage de leur fille, le trait d'union avec le propriétaire suivant du terrain, Augustin Viger.

#### **4.1.2. Niveau 2 (couches 6 et 7) : Rejets post-incendie de 1768 et démolition de bâtiments**

Les aspects les plus frappants du niveau 2 de la glacière sont sa densité mobilière, la prédominance d'objets britanniques et la présence de terres cuites locales manufacturées à Québec à partir de 1766. Les nombreux remontages entre les différents lots indiquent un

événement unique de rejet ou plusieurs étapes de rejet rapprochées dans le temps. Le niveau 2 est formé de divers dépôts, chacun assez homogène en soi, mais tous enchevêtrés lors d'un seul moment de déposition (figure 11). Un incendie important ayant ravagé la propriété en 1768, il est proposé ici que le niveau 2 a été mis en place après celui-ci, poussé par la nécessité de nettoyer le terrain. Cette hypothèse tient compte des terres cuites locales produites à partir



**Figure 11. Positionnement du niveau 2 dans la glacière (figure créée à partir du profil stratigraphique C4, Arkéos 2012, Annexe 1)**

de 1766 dans le dépôt, et de la grande quantité de bois brûlé, de cendres et des indices de chauffage sur les parois de pierre de la glacière. Les briques du niveau 2 sont variées dans leurs couleurs et leurs dimensions, militant pour la démolition de plusieurs bâtiments plutôt que celle de la seule laiterie. Ce dépôt est associé à

l'entrée en scène de Jonas Dessaulles en 1769, qui rachète la propriété avec « la maison et autres bâtiments incendiés » (2 mars 1769, ANQM, min. not. P. Mézière).

La quantité et l'homogénéité du mobilier suggèrent en effet le rejet en vrac des objets non désirés ou brisés lors du changement de propriétaire. Parmi ceux-ci, des faïences françaises de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle et des objets britanniques répandus au Canada après 1760, dont trois assiettes de faïence de Liverpool réputées avoir été fabriquées pendant la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, ce qui complique la détermination de la période d'utilisation de chacun d'entre eux. Le niveau 2 serait donc un palimpseste contenant des objets acquis et utilisés depuis l'occupation de Charles Gervaise jusqu'en 1768 par plusieurs locataires et propriétaires de la maison. Les 14 objets en grès fin, par exemple, présentent des motifs variés qui selon le classement de Noël-Hume, ont été fabriqués entre les années 1740 et

1770 (Noël-Hume 1969, 11). L'absence de *creamware* dans ce niveau a fait pencher les chercheurs d'Arkéos vers un assemblage du Régime français, mais l'analyse plus fine permet *a contrario* de repousser l'arrivée de ce matériau après 1766 au moins. En effet, les divers auteurs ont un avis différent sur le moment précis de l'arrivée des *creamware* sur le marché canadien, certains proposant le début des années 1760 et d'autres la fin de la décennie (Brassard et Leclerc 2001, 78). L'assemblage de la glacière Gervaise semble suggérer que l'arrivée des poteries de Vincent et d'Ampleman à Montréal s'est faite avant celle du *creamware*, dans l'étroite fenêtre de 1766 à 1768.

En rétrospective, les couches composant le niveau 2 furent vraisemblablement déposées après l'incendie de 1768, avant ou peu après l'achat du terrain par Jonas Dessaulles. Ce dernier aurait alors utilisé la fosse de glacière pour rejeter les divers débris retrouvés sur le terrain et dans les bâtiments incendiés sis sur le terrain, regroupant ainsi des objets ayant été acquis depuis le Régime français. Selon ce scénario, le niveau 2 représenterait les avoirs hérités, entreposés ou récemment acquis de divers occupants de la maison et dont les candidats sont la famille Gervaise, les locataires Allaire, Vachard dit Lardoise et Parent ainsi que les propriétaires Parent, Viger et Boileau. Cela laisse croire que la glacière ait subsisté dans un état d'abandon entre la mise en place du niveau 1 par Viger en 1758 et du niveau 2 par Dessaulles en 1768. Quant à la laiterie au-dessus, elle serait restée debout jusqu'à l'incendie, utilisée soit en tant que pièce de rangement dans le cas où un plancher subsistait au-dessus de la fosse à glace. Les nombreuses pierres de démolition d'un bâtiment comprises dans le niveau 2 suggèrent que la laiterie ait été préservée jusqu'en 1768.

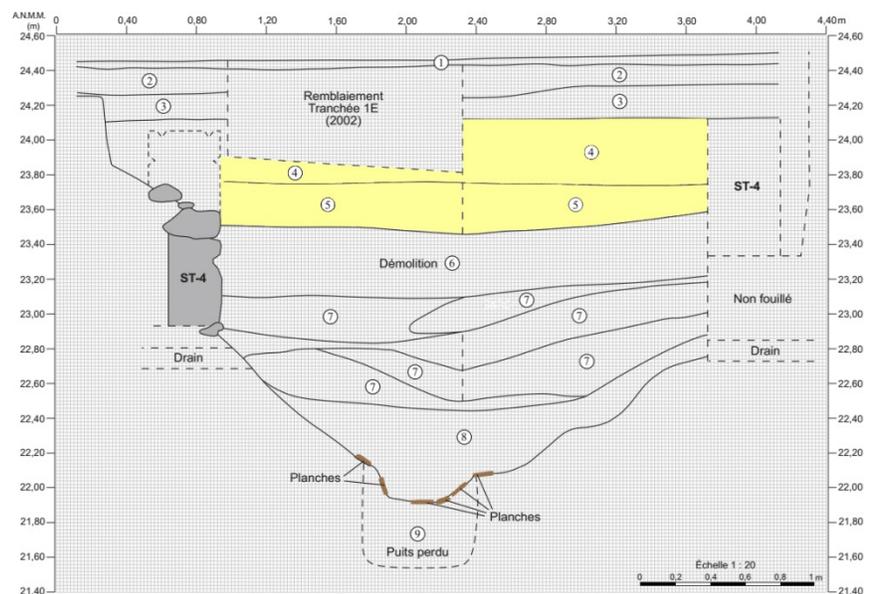
#### **4.1.3. Niveau 3 (couches 4 et 5) : Assainissement post-incendie de 1768 et occupation**

Le niveau 3 (figure 12) se caractérise par des débris architecturaux. La couche 5 surplombe les déblais de démolition du niveau 2 (couche 6) et est constituée principalement de sable, de mortier, de cendre et d'éclats de pierre calcaire provenant de la démolition de bâtiments. La couche 4, quant à elle, recouvre le sommet du mur résiduel de la glacière et vient sceller définitivement la structure. Les inclusions de bois carbonisé, de chaux, de mortier

et de galets sont semblables à celles de la couche 5, mais plus fines et comprises dans une matrice plus homogène. Il s'agit des derniers débris de la démolition des anciens bâtiments sis sur le terrain. Ensemble, ces couches témoignent de l'assainissement du terrain et de l'amorce d'une nouvelle période d'aménagement du site. En effet, Jonas Dessaulles va construire, en 1769, une nouvelle maison et une écurie sur le terrain (2 mars 1769, ANQM, min. not. P. Mézière). Le niveau 3 peut être rapproché de la couche 6 de par leur relation à un même évènement : le nettoyage du terrain après l'incendie.

Par contre, si la couche 6 relève plutôt du ménage postérieur à l'incendie, incluant sections de bâtiments, objets et déchets accumulés sur le terrain, la couche 5 est beaucoup moins chargée en objets-témoins et émane de l'étape subséquente au premier grand nettoyage.

La densité mobilière du dépôt est faible par rapport aux deux niveaux sous-jacents (nb= 18, 64 cm d'épaisseur). Un autre aspect supportant cette idée sont les quelques remontages entre des fragments de céramique de la couche 5 et du



niveau 2 sous-jacent, **Figure 12. Positionnement du niveau 3 dans la glacière (figure créée à partir du profil stratigraphique C4, Arkéos 2012, Annexe 1)** tandis que la couche 4 ne

présente pas cette caractéristique. Ce détail laisse croire que le ménage de la cour et des bâtiments est à ce moment terminé et que les artefacts entrant dans la composition de la couche 4 sont contemporains à sa mise en place.

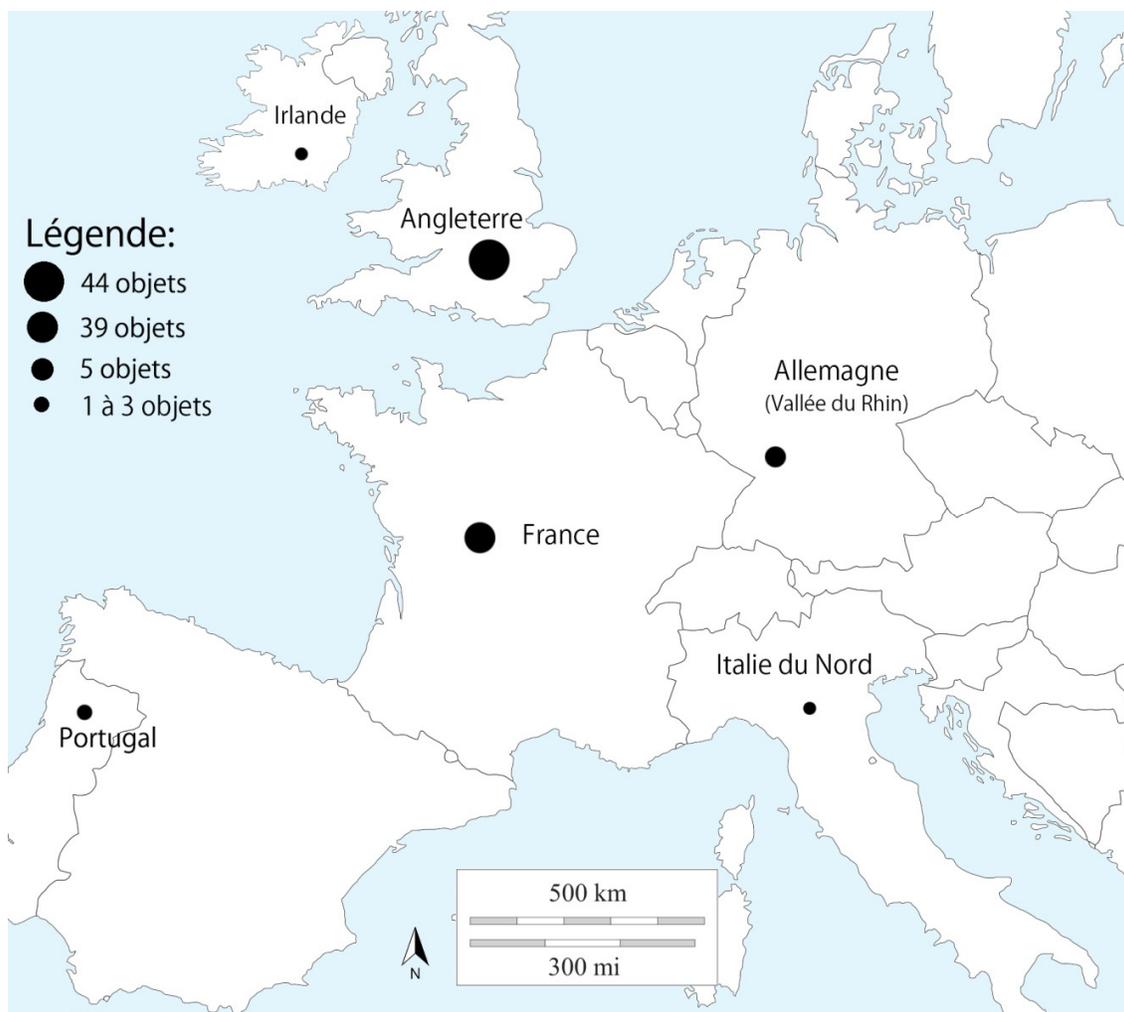
S'ils ne sont pas intrusifs, les deux objets en *creamware* à la surface de la couche 4 indiquent qu'elle a constitué le niveau d'occupation de la cour de 1769 jusque dans les années 1780. La même chose peut être induite concernant l'appartenance des artefacts du niveau 3 que ce qui a été proposé au niveau 2, voulant que ceux-ci représentent les avoirs hérités,

entreposés ou récemment acquis de divers occupants de la maison, dont les candidats sont la famille Gervaise, les locataires Allaire, Vachard dit Lardoise et Parent, ainsi que les propriétaires Parent, Viger et Boileau. À ces individus peuvent être rajoutés les objets rejetés au début de l'occupation de Dessauls à la fin des années 1760 et au début des années 1770. En bref, le niveau 3 consiste en la poursuite de la démolition témoignée au niveau 2, mais aussi, probablement, l'amorce d'un renouvellement des constructions sur la propriété, orchestré par le nouveau propriétaire Jonas Dessauls.

## **4.2. Analyse contextuelle des artefacts de la glacière**

### **4.2.1. Provenances et réseaux commerciaux**

La provenance des objets compris dans chaque niveau de la glacière renseigne d'abord sur l'évolution des relations commerciales entre les métropoles européennes et leur colonie ainsi qu'entre les puissances européennes mêmes. Ces réseaux commerciaux sont, à leur tour, tributaires du climat géopolitique à un moment donné. L'acquisition d'objets provenant d'un pays ou d'un autre pose aussi la question des préférences et des habitudes de consommation de leurs acheteurs. La collection de la glacière Gervaise a donné lieu à l'identification de 44 objets provenant de l'Angleterre (31,7 %), 39 objets de la France (28,1 %) et 5 objets de l'Allemagne (3,6 %), l'Irlande (nb= 2), l'Italie (nb= 2) et le Portugal (nb= 1) se partageant le reste (4,3%) des produits européens (figure 13). La production locale, quant à elle, est bien représentée avec 29 objets (20,9 %), ce qui pousse à l'exploration poussée des schémas de distribution pour chacun des niveaux de la glacière.



**Figure 13. Provenances européennes des objets de la glacière Gervaise (créée par l'auteure utilisant © Daniel Dalet. <http://www.histgeo.ac-aix-marseille.fr/carto/europemax/europemax06.gif>. 20 septembre 2016.)**

#### **4.2.1.1. Niveau 1**

Sur les 32 objets de céramique mis au jour au niveau 1 se trouve une proportion similaire d'objets de provenance française (nb= 13 / 40,6 %) et locale (nb= 11 / 34,4 %), qui ensemble constituent 75 % de l'assemblage (tableau 12). Cette forte proportion de produits locaux, lorsque comparée à la plupart des sites datant du Régime français, avive un intérêt particulier, car la diffusion de ces céramiques durant cette période est encore peu connue, malgré que leur présence soit de plus en plus attestée par les études archéologiques (Côté

2005, Loewen 2013, Monette 2005; 2006, Moussette 1996; 2009). Aussi, la présence anecdotique d'objets anglais (nb= 1 / 3,1 %) et de diverses provenances (Allemagne et Italie, nb= 3 / 9,4 %) reflète bien un assemblage façonné par les politiques protectionnistes françaises. Il est vrai que les terres cuites locales connaissent leur expansion seulement après 1760, mais l'ampleur de leur marché avant 1760 est méconnue. Quoique des potiers soient répertoriés dans la vallée du Saint-Laurent au Régime français, à Québec et dans la vallée du Richelieu par exemple, aucun atelier de cette époque n'a été trouvé à ce jour, empêchant l'association entre les céramiques locales archéologiques et ces potiers. L'assemblage du niveau 1 recèle donc plusieurs terrines et plats de confection canadienne dont l'atelier et la date de fabrication demeurent inconnus.

**Tableau 12. Provenances des objets du niveau 1 de la glacière**

<b>Pays</b>	<b>Région/Ville/Potier</b>	<b>Nombre d'objets</b>	<b>%</b>
<b>France</b>	Sadirac, Giroussens, Saintonge, etc.	13	40,6 %
<b>Canada</b>	Pierre Vincent? Québec	3	34,4 %
	Indéterminée	8	
<b>Italie</b>	Italie du Nord	2	6,3 %
<b>Allemagne</b>	Vallée du Rhin	1	3,1 %
<b>Angleterre</b>		1	3,1 %
<b>Indéterminé</b>		4	12,5 %
<b>Total</b>		<b>32</b>	<b>100 %</b>

Si les artefacts composant le niveau 1 ont effectivement été rejetés vers 1754-1758, cet ensemble de terres cuites locales parle d'un réseau commercial entre Montréal et les régions productrices déjà bien développé, et ce, dès le Régime français. D'ailleurs, les produits locaux sont surtout des terrines. Aucune terrine fabriquée d'un autre matériau n'a été répertoriée au niveau 1, sauf une terre cuite commune non identifiée, suggérant que les Gervaise ont comblé un besoin spécifique précis par l'alternative locale. Ce choix est d'autant plus intéressant qu'on trouve des terrines de facture française sur quelques sites de la Nouvelle-France (Place-Royale à Québec, Baie-Saint-Paul, Ferme LeBer à l'Île des Sœurs).

Les treize objets français se répartissent en quatre faïences blanches, deux faïences brunes, trois terres cuites chamois à glaçure verte, deux terres cuites rouges avec engobe et glaçure incolore, une terre cuite de Giroussens ainsi qu'une terre cuite de Saintonge. Cette répartition semble à première vue typique. La provenance régionale exacte est connue pour quatre d'entre eux, c'est-à-dire pour deux objets en faïence blanche de Rouen (FBL-1 et FBL-19), tous deux présentant un décor dans le style de Guillibaud, ainsi qu'une assiette en terre cuite rouge avec engobe et glaçure incolore de Giroussens (GIR-1) dans la région de Toulouse et la jatte de Saintonge (STO-1). Trois autres objets, en terre cuite chamois à glaçure verte (CGV-2, CGV-6, CGV-7), proviennent probablement de la région de Sadirac, quoique comme il a été mentionné au chapitre précédent, des incertitudes planent encore sur l'affirmation de cette production. Ces provenances reflètent l'état du commerce transatlantique durant la période coloniale, avec certains centres potiers privilégiés davantage que d'autres pour l'exportation de leurs produits en Nouvelle-France. Les six autres objets français se divisent en deux faïences blanches au décor non diagnostique d'une région de production précise et deux faïences brunes de Normandie (FBL-17, FBL-30 [figure 14], FBR-4, FBR-5) ainsi que deux terres cuites communes à pâte rouge et à engobe dont la provenance est encore un sujet de débat (REGI-1, REGI-2).

Les produits répertoriés au niveau 1 reflètent un approvisionnement typique du Régime français, c'est-à-dire une faible variété des provenances autres que françaises. Deux assiettes en terre cuite commune italienne (ITN-1, ITN-2), une assiette en grès fin anglais (GFB-6) et une cruche ou un pichet en grès rhénan de l'Allemagne (GRG-3) illustrent quelques-uns des liens commerciaux que la métropole entretenait avec les pays européens. Fait étrange, on ne retrouve aucune porcelaine asiatique dans l'assemblage du niveau 1, pourtant ce matériau est souvent retrouvé, même en petites quantités, sur les sites canadiens du Régime français. Si l'on en croit la synthèse sur les sites de la place Royale de Montréal menée par le GRHQ, qui en a peu trouvé sur les sites étudiés malgré leur grande popularité ailleurs dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, il s'agirait d'une particularité de la ville de Montréal (GRHQ 2003, 57).

#### 4.2.1.2. Niveau 2

La variété des provenances prévalant au niveau 2 (tableau 13) est frappante lorsque comparée à celle du niveau 1. Les céramiques anglaises sont les plus nombreuses et atteste une augmentation marquée comparativement au premier niveau avec 30 objets sur 88 (34,1 %), tandis que les céramiques françaises sont représentées par 26 objets (29,5 %). Les terres cuites locales font tout de même bonne présence avec 16 objets (18,2 %). En outre, quatre autres pays auront envoyé de leurs produits au Canada : l'Allemagne, l'Irlande, la Chine et le Portugal. L'arrivée des objets britanniques coïncide avec le changement des réseaux commerciaux suite à la prise de la Nouvelle-France par l'Angleterre, quoique la présence des produits français réitère les héritages du Régime français. Après la Conquête, les portes de la colonie sont fermées à la France presque complètement alors que l'Angleterre impose à son tour ses produits aux Canadiens.

Sur les 30 objets anglais du niveau 2, six ont pu être rattachés à une région précise, les 24 autres pouvant provenir de Londres, de Bristol ou de Staffordshire sans pouvoir le définir plus amplement. De plus, l'assemblage compte également un contenant en terre cuite commune d'aspect fin et à corps rouge (SFS-1), façonné durant le deuxième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle dans le Staffordshire au centre de l'Angleterre, trois assiettes de Liverpool datant de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle (FBL-13, FBL-14, FBL-36) ainsi que deux objets en grès grossier provenant de Nottingham et produits tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle (GGN-1, GGN-2). Fait surprenant, aucun objet fabriqué de ce dernier matériau n'a été mis au jour au niveau 2, pourtant bien représenté par les produits anglais et par deux objets en *cream coloured ware*, prédécesseur du *creamware*.

La France a quant à elle envoyé dix-huit objets pour lesquels la région précise a été retracée, dont deux produits avant la fin du Régime français à Bordeaux (FBL-2) et à Cox (COX-1). Les seize autres ont été produits tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle et proviennent de Rouen (FBL-4, FBL-7, FBL-29, FBR-2), de Nevers (FBL-9), du Beauvaisis (BEA-1, BEA-2), probablement de Sadirac (CGV-1, CGV-3 à 5), de Saintonge (STO-2, STO-3) et de Vallauris (VAL-1 à 3). Ces diverses sources d'objets de la part des deux métropoles illustrent non

seulement l'implantation du réseau commercial britannique après la Conquête, mais également les liens économiques entre la France et l'Angleterre au Régime français.

**Tableau 13. Provenances des objets du niveau 2 de la glacière**

<b>Pays</b>	<b>Région/Ville/Potier</b>	<b>Nombre d'objets</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Angleterre</b>	Nottingham, Staffordshire, etc.	30	34,1 %
<b>France</b>	Beauvais, Sadirac, Cox, Saintonge, Vallauris, etc.	26	29,5 %
<b>Canada</b>	Pierre Vincent, Québec	5	18,2 %
	Pierre Vincent? Québec	1	
	Philippe Ampleman, Charlesbourg	2	
	Philippe Ampleman? Charlesbourg	1	
	St-Denis sur Richelieu	1	
	Indéterminée	6	
<b>Allemagne</b>	Vallée du Rhin	3	3,4 %
<b>Irlande</b>	Dublin	2	2,3 %
<b>Asie de l'Est</b>	Chine, Japon, Corée	1	1,1 %
<b>Portugal</b>		1	1,1 %
<b>Indéterminé</b>		9	10,2 %
<b>Total</b>		<b>88</b>	<b>100 %</b>

Cette adaptation au nouveau paysage commercial de la colonie ne s'est cependant pas faite sans l'intégration de la terre cuite locale, qui représente un cinquième des céramiques du niveau. Il est facile de croire que la fonction revêtue par cette forme d'objet était bien imbriquée dans les habitudes des Canadiens, et que l'Angleterre n'en produisant peu ou pas ait stimulé sa production et son commerce dans la colonie. Aussi, il semble que le retrait des marchands français ait entraîné un créneau pour les potiers canadiens (Ethnoscop 2009, 6) et l'on voit ainsi, parmi les terres cuites locales du niveau 2, des terrines, mais aussi des chopes, des bols et des assiettes. Celles-ci auraient été fabriquées en majorité par Pierre Vincent à Québec à partir de 1766 (LGI-5, LGI-6, LGM-1, LGM-2, LGV-11, LGV-16) et par Philippe Ampleman à Charlesbourg (LGI-1, LGI-4, LGI-7). Une dernière provient des potiers de Saint-Denis-sur-Richelieu (LGI-3) tandis que la provenance des six autres n'a pu être déterminée et peuvent avoir été fabriqués avant ou après 1760. Ce portrait laisse croire à un commerce

soutenu après la Conquête entre la région de Québec et Montréal pour ce qui est, du moins, de la production locale.

L'Irlande (FBL-5, FBL-6), l'Allemagne (GRG-1, GRG-2, GRG-4), l'Asie de l'Est (POR-1) et le Portugal (PRT-1) constituent les autres provenances des céramiques du niveau 2, reflétant l'ouverture graduelle des marchés caractérisant la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, quoique certaines puissent provenir aussi des dernières décennies du Régime français.

#### **4.2.1.3. Niveau 3**

Le grand changement se poursuit au niveau 3, mis en place après le nettoyage final suivant l'incendie de 1768 : la France disparaît du registre des céramiques (tableau 14). Les produits britanniques dominent avec 13 objets sur les 18 contenus dans le niveau (72,2 %). Ces proportions démontrent qu'une coupure nette s'est opérée entre le niveau 2 et le niveau 3 de la glacière, l'occupation du terrain relevant d'une nouvelle page de son histoire et d'un paysage commercial bien enraciné. Certains remontages possibles entre les deux niveaux suggèrent tout de même que certains des objets du niveau 3 ont été acquis avant 1760. Il est valide de questionner l'absence totale des produits français alors qu'ils sont réputés continuer d'occuper une certaine place dans la colonie. La faible représentativité des céramiques du niveau 3 explique peut-être, en partie, cette particularité. Il est également probable que le nouveau propriétaire, le huguenot suisse Jonas Dessaulles, ait eu un goût prononcé pour les produits de l'Angleterre ou bien des affinités avec les commerçants britanniques. Parmi les objets notables du niveau 3, six sont en *creamware*, témoignant de l'entrée après 1763 de ce géant de la terre cuite fine né des potiers anglais. Un seul objet a pu être associé à une région productrice anglaise plus précise, une assiette en faïence blanche de Liverpool (FBL-35) dont la production est réputée s'arrêter en 1760 (Encyclopædia Britannica, Liverpool-delft).

Les objets représentant d'autres pays sont un possible pot de chambre en grès rhénan gris (GRG-5), un bol en porcelaine orientale (POR-2) et deux terres cuites locales de potiers inconnus (LGM-2, LGV-14). Ces provenances pourraient suggérer, quoique l'assemblage soit

restreint et ses constituants possiblement moins représentatifs, une ouverture au commerce avec les autres nations européennes et un besoin en produits locaux.

**Tableau 14. Provenances des objets du niveau 3 de la glacière**

<b>Pays</b>	<b>Région/Ville/Potier</b>	<b>Nombre d'objets</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Angleterre</b>		13	72,2 %
<b>Canada</b>	Indéterminée	2	11,1 %
<b>Asie de l'Est</b>	Chine, Japon, Corée	1	5,6 %
<b>Allemagne</b>	Vallée du Rhin	1	5,6 %
<b>Indéterminé</b>		1	5,6 %
<b>Total</b>		<b>18</b>	<b>100 %</b>

#### **4.2.2. Matériaux diagnostiques et indices de statut socioéconomique**

Blanchette (1981) conclut, dans son analyse du rôle des artefacts dans l'étude des pratiques alimentaires en Nouvelle-France, que pour entrevoir des niveaux de vie à partir des artefacts, il ne faut pas seulement se baser sur les matériaux. Si la porcelaine semble bien être un indice de richesse pour lui qui le possède, par exemple, la terre cuite commune est quant à elle possédée par tous et ne saurait être un facteur de ségrégation entre les classes socioéconomiques. La distinction est perçue, selon les cas, « *either in the type of object or the material, and / or in the shape of the object* » et les niveaux de vie doivent être déterminés sur la base des assemblages (Blanchette 1981, 115). Il faudrait rajouter à cette liste d'attributs l'exotisme revêtu par les objets. Ces objets, qu'ils aient été produits dans un contexte européen tentant d'imiter les décors et matériaux asiatiques ou directement en Chine et au Japon, étaient plus rares sur le marché et leurs styles et décors plus originaux que ce à quoi les consommateurs étaient habitués. Les décors de type de l'Asie de l'Est étaient très réputés sur les marchés de la Nouvelle-France. En choisissant de tels objets, les habitants de Montréal affirmaient leurs goûts raffinés, qui correspondaient aux modes de leur classe sociale. Est-il possible de percevoir, à travers les trois niveaux de la fosse, une évolution des traits exotiques des céramiques, qui parlerait de l'adaptation de la bourgeoisie montréalaise aux modes changeantes du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle?

#### 4.2.2.1. Niveau 1

Si la faïence n'était pas le matériau le plus robuste sur le marché au Régime français, il revêtait plusieurs propriétés stylistiques recherchées. La faïence, blanche et brune confondues, compte pour 9 des 32 objets (28,1 %) du niveau 1, juste derrière les terres cuites locales (tableau 15). Cette donnée, lorsque jointe avec celles de l'inventaire après décès de Charles Gervaise, place la faïence comme la céramique de choix dans la maisonnée. L'inventaire des biens fait en effet état de la faïence dans une proportion de 70,5 %, le reste étant composé principalement de terres cuites communes. Selon Jean-Pierre Hardy (1987), les matériaux tels l'étain, le grès, la terre cuite commune vernissée ou non ainsi que la faïence étaient retrouvés dans les maisons de familles de tous les horizons sociaux. Hardy note toutefois que chez les plus aisés, la faïence prédominait sur les autres matériaux, ce qui concorde avec la collection de la glacière Gervaise dans son ensemble ainsi qu'avec l'inventaire après décès de Charles Gervaise.

Au plan archéologique, la terre cuite locale est légèrement plus nombreuse au niveau 1. La fosse de glacière a peut-être recueilli davantage de terrines locales, attribuable à son entreposage dans la laiterie. Il y a fort à parier qu'en d'autres endroits non fouillés du site subsiste une plus grande variété de matériaux céramiques. L'observation des faïences du niveau 1 révèle une apparente simplicité des décors, plusieurs fragments n'en revêtant aucun (FBR-4, FBR-5, FBL-33) ou un simple cordon circulaire bleu près du rebord du type *Brittany Blue on White* (FBL-17), considéré comme un style modeste. Le seul objet à présenter une apparence raffinée est le rebord de plat à barbe (FBL-1, figure 14)<sup>12</sup>, couvert d'un émail épais et crémeux et décoré d'un motif inspiré de Guillibaud, potier ayant opéré à Rouen. Influencé par la stylistique chinoise, le motif Guillibaud incorpore des motifs d'insecte, d'oiseaux, de quadrillages et de réserves fleuries. Popularisé durant le deuxième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle, le style de Guillibaud a été largement imité par d'autres potiers (Brassard et Leclerc 2001, 59-60). Le décor sur le rebord de bassin à barbe n'est pas répertorié dans les collections québécoises ni sur les bases de données électroniques françaises ou américaines. Il semble être

---

<sup>12</sup> Les photographies présentées dans ce chapitre ainsi que la description des objets peuvent être consultées à l'annexe II.

un objet spécial et unique en son genre. Un autre fragment du niveau 1 arbore le style Guillibaud, quoique dans une manière plus maladroite (FBL-19, figure 14).

**Tableau 15. Matériaux des objets du niveau 1**

Matériau		Nb. d'objets	%
TCC locale	TCC locale glaç tachetée verte	6	34,4 %
	TCC locale glaçure coloration multi	1	
	TCC locale glaçure inc	2	
	TCC locale glaçure verte	2	
Faïence blanche		7	21,9 %
TCC chamois glaçure verte		3	9,4 %
Faïence brune		2	6,3 %
TCC Italie du nord		2	6,3 %
TCC rouge engobe glaç inc 1		2	6,3 %
GF blanc homo glaç sal		1	3,1 %
GG rhénan gris		1	3,1 %
TCC avec glaçure		1	3,1 %
TCC rouge engobe glaç inc 2		1	3,1 %
TCC Saintonge		1	3,1 %
<b>Total</b>		<b>32</b>	<b>100 %</b>



**Figure 14. Bassin à barbe FBL-1, plat de service FBL-19 et assiette FBL-30**

La faïence brune revêt une fonction spécifique liée à la cuisson, la situant dans une catégorie distincte de la faïence blanche. Celle-ci accompagne, selon Blanchette (1981, 26, 45-

47), une révolution dans les habitudes alimentaires des classes aisées en Nouvelle-France. Cette évolution commence dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle en se poursuivant au XVIII<sup>e</sup> siècle, se manifestant par un changement dans la préparation des aliments : les viandes sont de plus en plus cuisinées individuellement et par cuisson lente, ce qui avantage la céramique sur les chaudrons en métal, qui restent utilisés par les familles moins fortunées pour la cuisson rapide. Les faïences brunes, développées en 1707 en France, deviennent donc communes dans les chaumières s'embourgeoisant de la Nouvelle-France des années 1720 et voulant épouser cette nouvelle habitude alimentaire réputée plus raffinée. L'importation de cette céramique aurait été freinée au changement de régime en 1760. Les fragments de paroi et de couvercle de deux soupières distinctes du niveau 1 (FBR-4 [figure 15], FBR-5) participent de ce mouvement.



**Figure 15. Soupière FBR-4**

Hormis les faïences, deux objets peuvent être qualifiés de raffinés, exotiques ou d'un autre attribut recherché par les gens d'un statut social élevé. Malgré son petit format, le fragment recourbé en grès rhénan gris cache un pichet ou une cruche finement décorée d'un motif incisé rehaussé de bleu de cobalt et d'aubergine de manganèse (GRG-3, figure 16). Selon Cloutier, ces pichets allemands seraient les derniers d'une tradition céramique adaptée aux goûts des buveurs de bière (Cloutier 1998). En plus d'être un objet finement travaillé, il est empreint d'exotisme de par sa provenance allemande. Le deuxième constitue le seul objet de grès fin blanc anglais, une assiette présentant un motif de vannerie (GFB-6, figure 16). Il est semblable à quatre de ses comparses identifiés au niveau 2, suggérant que ces derniers ont pu aussi être utilisés avant la fin du Régime français. Le grès fin blanc anglais fait partie des

tentatives européennes de se rapprocher de la porcelaine chinoise. Il supplante la production de faïence en Angleterre au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle et mène à la création du *cream coloured ware* et du *creamware* (Brassard et Leclerc 2001, 133). En soi, ce matériau parle donc de l'intérêt pour les objets exotiques par les habitants de la maison. Sa rareté au niveau 1 est significative, lui qui a été importé en Nouvelle-France dès les années 1740. Ont-ils atteint Montréal plus tardivement? Plus étonnante encore, l'absence d'objet relié à l'absorption du thé au niveau 1 suggère que les habitants de la maisonnée n'en buvaient peut-être pas ou bien que la mode ne s'était pas encore rendue à Montréal. Enfin, il se peut aussi que ces objets prisés aient été conservés plus longtemps ou rejetés ailleurs sur le site. Une grande cafetière en terre cuite est d'ailleurs répertoriée dans l'inventaire après-décès de Charles Gervaise, ce qui supporte cette idée (Arkéos 2012, annexe 5, 16).



**Figure 16. Pichet ou cruche GRG-3 et assiette GFB-6**

La question de la signification de la forte présence de terres cuites locales au niveau 1 (nb= 11 / 34,4 %) se pose. La terre cuite locale reste un matériau utilitaire de base, non raffiné et probablement peu coûteux. Quelle raison a poussé la famille Gervaise à se procurer de telles céramiques? La réponse tient à deux aspects particuliers à la terre cuite locale. Premièrement, les terrines et jattes étaient souvent utilisées dans la préparation des aliments, et cette préparation se faisait dans les cuisines par les domestiques. La vaisselle de qualité et raffinée, d'autre part, était plutôt réservée pour le service des aliments à table. Il n'est donc pas incongru qu'autant de récipients en terre cuite locale se soient retrouvés dans les cuisines, surtout dans une grande famille comme celle du couple Gervaise et Boyer qui avaient des

domestiques œuvrant dans les cuisines. Deuxièmement, tel que mentionné plus haut dans ce chapitre, les terrines étaient communément utilisées dans les laiteries pour conserver le lait et fabriquer la crème. C'est donc par sa fonction et non par son style ou son coût d'acquisition que la terre cuite locale est un reflet du statut social aisé des Gervaise. Sa forme précise lui confère un rôle central dans l'opération d'une laiterie, ce qui en soi illustre le statut élevé des occupants.

#### 4.2.2.2. Niveau 2

La faïence est le matériau le plus représenté au niveau 2 (tableau 16) et elle est représentée par trois des pays européens exportant leurs produits au Canada : la France (nb= 13 / 14,8 %), l'Angleterre (nb= 9 / 10,2 %) et l'Irlande (nb= 2 / 2,3 %). C'est pourtant le grand nombre d'objets en grès fin blanc qui détonne le plus (nb= 14 / 15,9 %), celui-ci n'étant pas reconnu comme un produit très répandu sur les sites canadiens du XVIII<sup>e</sup> siècle. La possession de tant d'objets en grès fin blanc de la part des occupants de la propriété parle de leur désir d'afficher leur appartenance à cette classe qui épouse les nouvelles tendances consuméristes. Qui plus est, le lot se caractérise par une variété stylistique (figure 17), avec, entre autres, des motifs de vannerie (GFB-3, GFB-7, GFB-8, GFB-17), des décors incisés et agrémentés de bleu de type *scratch blue* (GFB-1, GFB-2, GFB-9, GFB-10) ainsi que des bols, tasses et soucoupes délicats sans décor (GFB-11 à 15).



Figure 17. Bol GFB-1, assiette GFB-3 et bol ou tasse GFB-11

**Tableau 16. Matériaux des objets du niveau 2**

Matériau		Nb. d'objets	Pourcentage
Faïence blanche		27	30,7 %
TCC locale	TCC locale glaç tachetée verte	4	18,2 %
	TCC locale glaçure col. multi	1	
	TCC locale glaçure inc.	7	
	TCC locale glaçure ind.	1	
	TCC locale glaçure verte	3	
GF blanc homo glaç sal		14	15,9 %
TCC chamois glaçure verte		4	4,5 %
Faïence brune		3	3,4 %
GG rhénan gris		3	3,4 %
TCC Vallauris		3	3,4 %
<i>Cream coloured ware</i>		2	2,3 %
GG Nottingham		2	2,3 %
TCC Beauvais		2	2,3 %
TCC Saintonge		2	2,3 %
TCC avec glaçure		1	1,1 %
TCC Cox		1	1,1 %
TCC fine Staffordshire		1	1,1 %
TCC Portugal		1	1,1 %
TCC n-e Angleterre 2		1	1,1 %
TCC rouge engobe glaç inc 1		1	1,1 %
TCC sans glaçure		1	1,1 %
TCC Staff slip engobe rouge		1	1,1 %
GG glaç. saline et feld.		1	1,1 %
GF Rosso antico sans glaç		1	1,1 %
PF dure orientale		1	1,1 %
<b>Total</b>		<b>88</b>	<b>100 %</b>

Sur les terrines produites localement, qui se retrouvent en deuxième place au niveau 2 (après la faïence), peut être prononcé le même constat qu'au niveau 1, à savoir leur place importante, malgré leur nature non raffinée et peu coûteuse, inférée par leur fonction de préparation des aliments et des produits laitiers. Leur utilisation se maintient, entre 1750 et 1769, malgré que d'autres choix de matériaux ou les besoins différents des usagers semblent

avoir diminué leur importance sur le terrain. Il est envisageable que la présence à la baisse des terres cuites locales, lorsque comparée au niveau 1, soit un indice supplémentaire de l'arrêt de l'utilisation de la laiterie, elles qui devaient être utilisées dans la préparation des produits laitiers. Elle s'y retrouve tout de même à raison de 18,2 % des matériaux du niveau 2, probablement dû à son utilisation probable dans les cuisines pour la préparation des repas.

Le niveau 2, ayant probablement été mis en place vers 1768-1769, mais comportant des éléments acquis et utilisés au cours des années 1750, fait se rencontrer les faïences et les grès fins blancs dans l'assemblage. C'est dans les objets en faïence blanche française du niveau 2 qu'ont été recensés les objets les plus riches de la collection. Ils comptent entre autres l'objet le plus finement décoré et le plus émotif de l'assemblage : une assiette murale avec un décor détaillé d'un oiseau entouré de fleurs en polychrome (FBL-02, figure 18). L'objet porte les signes d'avoir été longtemps utilisé et chéri. Le dessous du pied annulaire est usé par le frottement de l'assiette sur une surface d'appui, et en deux endroits se trouvent des trous de réparation avec des restes de fils métalliques. Deux fragments de base montrent des perforations qui permettaient de l'accrocher au mur au moyen d'une ficelle ou d'une broche. Une autre preuve de son unicité réside dans le fait qu'il fut très difficile de la rattacher à un fabricant ou même un pays de provenance. Jean Rosen et Laetitia Métreau, spécialistes de la faïence française, ont proposé après identification visuelle qu'elle provienne de la fabrique de Hustin à Bordeaux et qu'elle ait été fabriquée avant 1750 (Laetitia Métreau, comm. pers., 30 mars 2015). En outre, trois autres objets en faïence française affichent des décors moulés et peints raffinés, deux plats monochromes dans le style de Rouen dont un d'inspiration Guillibaud (FBL-4, FBL-7) et une assiette ou saladier dans le style « grand feu » de Nevers ou Moulins (FBL-22). Deux objets du niveau 1 (FBL-1, FBL-19) présentent le même décor dit de



Figure 18. Assiette décorative FBL-2

Guillibaud que celui arboré par FBL-7, cependant qu'ils sont peints en monochrome bleu et sont moins stylisés.

Les faïences anglaises ne font pas mauvaise figure non plus, avec une assiette présentant un rebord avec une bande à dessin géométrique peinte en bleu (FBL-03). Ce motif est aussi retrouvé sur le rebord intérieur d'un bol à punch qui présente sur sa paroi externe un dessin élaboré de fleurs peint à l'aide de la technique *sgraffito* (FBL-12). Cette technique confère aux pièces une allure impressionnante et est par ailleurs appliquée sur deux autres bols à punch de la collection, un au niveau 2 (FBL-11) et un au niveau 3 (FBL-10). Un dernier exemple concerne une assiette possiblement britannique (FBL-25) présentant un décor floral bleu finement appliqué, voire imprimé. Ce type de décor est encore une fois rarement retrouvé sur des faïences au Québec. Bref, les objets en faïence blanche du niveau 2 forment un ensemble aux décors riches et variés, affichant ainsi les goûts raffinés des occupants.

L'exotisme transparait aussi dans plusieurs pièces du niveau 2. Que ce soit l'assiette en *cream coloured ware* (CRC-01), le bol en porcelaine (POR-1) ou la théière en grès fin Rosso antico (GFR-01), tous parlent d'un désir d'acquérir ou de produire des produits dans un exotisme à l'orientale. Le *cream coloured ware* a été produit pendant le deuxième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle pour se rapprocher de la blancheur des porcelaines asiatiques tandis que le grès fin Rosso antico se devait de ressembler et de concurrencer le grès rouge chinois (Brassard et Leclerc 2001, 127). La porcelaine asiatique, quant à elle, est peut-être le matériau le plus souvent cité afin de discerner les classes sociales entre elles. Si on la retrouve en de faibles proportions sur les sites archéologiques en général, James Deetz a noté qu'elle est encore plus rare sur les tables des moins fortunés de la Nouvelle-Angleterre (Deetz 1996, 72). Ce matériau est répertorié dans la collection de la glacière Gervaise par un seul fragment de bol en porcelaine orientale au niveau 2 (POR-1), présentant une fine dorure sur son rebord.

L'exotisme n'est pas seulement relié au désir de se rapprocher des productions asiatiques puisqu'au niveau 2 se retrouve une plus grande variété de provenances de la faïence blanche. En effet, dix objets en faïence proviennent d'un grand nombre de centres producteurs en France, neuf autres ont été produits en Angleterre et deux en Irlande. Cette acquisition de faïences variées par les habitants du site Gervaise n'est pas inhabituelle. Les deux assiettes en faïence irlandaise (FBL-05 [figure 19] et FBL-06), ainsi qu'une assiette identique trouvée dans



**Figure 19. Assiette FBL-5**

un lot contaminé, mais possiblement associée (FBL-37), traduisent d'ailleurs un goût pour la variété, et ce, par leur décor. Il s'agit d'un décor de fleurs de style chinois, typique de la production de Dublin, nommé *flower spray and ribbon*. La marque située au centre sous la base de l'assiette FBL-05 est un *Chinese sprig*, symbole de bonne fortune qu'on retrouve sur des objets de la période K'ang Hsi en Chine (Francis 2000, 76). La bande au motif géométrique du rebord est typique du modèle *Ch'ing blue on white*, faisant référence à des bordures identiques retrouvées sur des porcelaines chinoises (Girard 2008, 126). Il s'agit donc d'un transfert de décors normalement peints sur de la porcelaine chinoise sur le médium qu'est la faïence. Enfin, trois assiettes en faïence vitrifiée (FBL-13, FBL-14 et FBL-36), produites à Liverpool pendant la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, arborent un paysage asiatique qu'on ne retrouve habituellement pas sur la faïence.

Certains objets de la collection révèlent ensuite des fonctions particulières associées à des activités précises associées aux classes sociales aisées. La consommation du thé et du café est la plus évidente et la plus visible dans l'assemblage. Selon Blanchette (1981, 51), le thé était chose rare au XVIII<sup>e</sup> siècle en Nouvelle-France, rendant ce produit et ces contenants dispendieux et difficiles à obtenir. À la forteresse de Louisbourg, les matériaux préférés pour les théières étaient la porcelaine chinoise et la terre cuite fine anglaise. La théière en grès fin de type Rosso antico (GFR-01, figure 20) mise au jour au niveau 2, une production anglaise qui connut sa popularité dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, en est un exemple. Cet objet finement tourné et décoré, était sans doute un objet prisé de la maisonnée. Autrement, trois bols à thé en grès fin blanc anglais (GFB-01, GFB-02, GFB-09) accompagnent une soucoupe du même matériau (GFB-10) et arborent le même type



**Figure 20. Théière GFR-1**

de décor *scratch blue*. La fonction reliée à l'absorption des boissons est représentée par l'ensemble de bols à punch anglais (FBL-10, FBL-11, FBL-12). Selon les recherches de Nicole Genêt menées sur les faïences de Place-Royale à Québec, les bols en faïence sont très répandus dans les collections archéologiques québécoises de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle (1996, 19). Malheureusement, même s'il est tentant de croire que les bols à punch étaient réservés aux classes sociales aisées de la colonie, aucune recherche n'a été faite sur la répartition de ces objets. Il est tout de même possible de proposer l'hypothèse que si les gens de toutes les classes sociales avaient accès à de l'alcool, seuls les plus aisés pouvaient se le permettre dans de tels récipients. Enfin, une boîte à confiture est aussi remarquable, autant dans sa fonction que dans sa confection (FBL-09). Des objets semblables sont répertoriés aux sites de la maison Leber et de la maison Chevalier à Place-Royale à Québec et ont été identifiés par le spécialiste des faïences Jean Rosen comme des pots à confiture produits à Nevers vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle (Jean Rosen, note personnelle au Laboratoire et Réserve d'archéologie du Québec).

La collection du niveau 2 contient six ensembles d'objets appareillés (annexe I, tableau IX). Ceux-ci sont fabriqués dans des matériaux recherchés et présentent, pour la plupart, des décors élaborés. Il est possible de croire que les ensembles de vaisselle étaient plus dispendieux sur le marché, leur achat l'associant à des familles plus fortunées. Les familles plus démunies auraient été davantage portées à se procurer des objets isolés. Aussi, le processus d'individualisation dans les mœurs de table a, comme mentionné précédemment, touché les classes élevées d'abord. Parmi les ensembles notables se retrouvent des éléments mentionnés plus haut, c'est-à-dire les trois bols à punch en faïence blanche anglaise (FBL-10; FBL-11; FBL-12), les trois bols à thé et une soucoupe assortie en grès fin blanc anglais (GFB-01; GFB-02; GFB-09; GFB-10) ainsi que les bols, tasses et soucoupes délicates en grès fin blanc anglais (GFB-11; GFB-12; GFB-13; GFB-14; GFB-15). Mrozowski appelle toutefois à la prudence vis-à-vis des ensembles de vaisselle. En effet, même s'il semble que la popularité des ensembles de vaisselles ait augmenté dans les milieux aisés, la baisse des prix imputable à une production accrue de céramiques aurait aussi favorisé leur achat par les classes moins aisées (Mrozowski 2006, 5-6).

### 4.2.2.3. Niveau 3

Le niveau 3, ayant relativement moins d'objets-témoins, comporte aussi moins de matériaux ou d'attributs diagnostiques de statut socioéconomique (tableau 17). Aussi, certains de ces objets proviennent de la période associée au niveau 2, c'est-à-dire avant 1770, comme le bol à punch en faïence blanche (FBL-10) faisant partie d'un ensemble avec les deux bols à punch du niveau précédent (FBL-11, FBL-12) et l'assiette en faïence blanche au décor géométrique bleu de Liverpool fabriquée entre 1710 et 1760 (FBL-35). Ce sont donc les objets fabriqués de *creamware* (figure 21) qui définissent l'assemblage, avec six objets sur dix-huit (33,3 %). Le niveau 3 a été mis en place à la toute fin des années 1760 et servi de surface d'occupation jusque dans les années 1780, comme le prouve la présence de *creamware* et de *pearlware* dans l'assemblage. Ces objets dénotent de l'adoption de ces nouveaux produits raffinés par les Montréalais, remplaçant la faïence blanche et le grès fin qui sont d'ailleurs moins présents au niveau 3 (respectivement trois et deux objets). Les fragments de *creamware* sont tous des bases ou des rebords d'assiettes sans décor, faisant contraste avec les décors moulés souvent arborés par ces produits ailleurs sur les sites archéologiques canadiens. Le *pearlware* est quant à lui représenté par deux objets faisant partie d'un ensemble, un possible bol à thé avec sa soucoupe (figure 21), présentant un décor végétal en décalque bleu avec des bandes de fioritures sur le rebord (PRL-1, PRL-2). En plus de dénoter l'intérêt des habitants de la propriété pour les nouveaux produits en vogue, il s'agit d'un ensemble de vaisselle, attribut des objets de consommation pour lequel les classes aisées ont un accès privilégié. Autrement, l'intérêt pour des produits exotiques se perçoit dans le fragment de bol en porcelaine orientale (POR-2), affichant un décor peint bleu au possible motif de personnage chinois.



Figure 21. Assiette CRM-1 et soucoupe PRL-1

**Tableau 17. Matériaux des objets du niveau 3**

Matériau		Nb. d'objets	Pourcentage
<i>Creamware</i>		6	33,3 %
Faïence blanche		3	16,7 %
GF blanc homo glaç sal		2	11,1 %
TCC locale	TCC locale glaç tachetée verte	1	11,1 %
	TCC locale glaçure col. multi	1	
<i>Pearlware</i>		2	11,1 %
GG rhéna gris		1	5,6 %
TCC sans glaçure		1	5,6 %
PF dure orientale		1	5,6 %
<b>Total</b>		<b>18</b>	<b>100 %</b>

### 4.3 Résumé et bilan de l'analyse

Au croisement des indices offerts par l'analyse des dépôts et celle des matériaux se trouve une compréhension affinée de la consommation de céramiques des différents acteurs associés aux objets rejetés dans la glacière. Une distinction peut d'abord être faite entre la mise en place des dépôts ainsi que la période d'acquisition et d'utilisation des objets qu'ils contiennent (tableau 18). Les résultats de cette analyse peuvent être maintenant interprétés.

**Tableau 18. Individus et datation associés à chaque niveau**

Niveau	Mise en place du dépôt		Acquisition/utilisation des objets	
	Individus associés	Datation	Individus	Datation relative
1	Locataires Allaire, Vachard et Parent (période d'abandon de la fosse). Évènement de rejet par Viger.	1754-1758	Gervaise, Allaire, Vachard, Parent	ca.1750-1758
2	Dessaules	1769	Gervaise, Allaire, Vachard, Parent, Viger, Boileau	ca.1750-1769
3	Dessaules et propriétaires successifs	1769	Dessaules et propriétaires successifs	1769 et +

Le niveau 1 consiste en les décombres du caisson et/ou du plancher de la fosse à glace, laissée à l'abandon après le départ de la famille Gervaise en 1753. Il aurait été mis en place lors du grand nettoyage de la propriété lors de l'achat de la propriété par Augustin Viger en 1758, hypothèse qui concorde avec la datation relative des objets et la présence de nombreuses terrines locales qui auraient été abandonnées en même temps que l'utilisation de la laiterie. Ces objets, donc, auraient été acquis et utilisés par la famille Gervaise ainsi que par les locataires Marie-Régis Allaire, Louis Vachard et Antoine Parent entre 1753 et 1758. Le niveau 2, caractérisé par sa large proportion d'objets-témoins, est un dépotoir. Les débris de démolition et de combustion dans sa portion supérieure suggèrent qu'il s'agisse de déblais associés à l'incendie de 1768. Jonas Dessaulles acquiert le terrain et ses bâtiments incendiés un an après celui-ci et y reconstruit une maison et des dépendances. Consistant en un palimpseste composé d'objets diagnostiques du Régime français et du Régime anglais, les objets de ce dépôt sont difficilement attribuables à l'un ou l'autre des propriétaires précédents, à savoir Augustin Viger et Pierre Boileau. Il est suggéré qu'ils aient été acquis, entreposés et utilisés depuis la fin de l'occupation par la famille Gervaise jusqu'à la fin de l'occupation par Boileau, documentant ainsi deux décennies de consommation. Le niveau 3, enfin, est le plus difficile des trois niveaux à appréhender. Selon la transition continue entre les moellons de la portion supérieure du niveau 2 et les résidus de pierres de démolition de la base du niveau 3, il aurait été mis en place peu après le grand nettoyage de 1769. Cet aspect ainsi que le peu d'objets-témoins laissent croire à un assainissement final du terrain. La portion supérieure du dépôt contient des objets en *creamware* et en *pearlware*, documentant clairement une coupure nette dans l'occupation de la propriété. La masse du niveau contient des objets dont l'acquisition et l'utilisation sont confinées à la fin de cet épisode de nettoyage vers 1769. Les objets à la surface seraient quant à eux associés à l'occupation du sol qui s'en suivit dans les décennies subséquentes.

Ici se dresse donc un portrait de l'évolution de la consommation d'un groupe d'individus de la classe moyenne et de leur famille, ayant vécu aux environs d'une période mouvementée et décisive de l'histoire coloniale du continent américain : la Conquête britannique de la Nouvelle-France. Le niveau 1, décidément issu du Régime français, illustre un assemblage diagnostique d'une table aisée du Régime français, avec une prépondérance de

produits français. Un seul objet d'origine britannique a pu se frayer un chemin dans le dépôt, ce qui est typique des réseaux commerciaux de l'époque et des mesures mercantilistes françaises à l'égard de ses colonies. Par ailleurs, les terrines locales sont bien représentées au niveau 1, ce qui semble associé à l'utilisation de ces objets dans la production laitière de la famille Gervaise, activité donnant certes un rôle à un matériau céramique peu raffiné mais étant en soi une activité conduite par les classes aisées. La présence de tant de terres cuites locales atteste d'un réseau commercial entre Montréal et les régions productrices déjà bien développé, et ce, dès le Régime français. Sinon, les objets en faïence blanche arborent des décors simples, ce qui ne concorde pas tout à fait aux moyens de la maisonnée. L'utilisation de soupière en faïence brune évoque toutefois l'évolution des mœurs de table des hautes classes sociales, de même que le bassin à barbe pour l'évolution des habitudes d'hygiène.

L'assemblage des objets issus du niveau 2 est le plus représentatif des trois niveaux, en termes de quantité, de variété dans les matériaux et les décors ainsi que la multitude des provenances. La richesse des occupants se perçoit davantage qu'au niveau 1, à travers les céramiques finement décorées (peintes, incisées ou moulées) que par ses objets en grès fin blanc anglais et ceux reliés aux activités sophistiquées que sont le service du thé et des alcools. La prépondérance des objets britanniques, mais aussi les objets provenant de la France, l'Allemagne, la Chine, l'Irlande et le Portugal attestent de l'évolution des réseaux commerciaux suite à la prise de la Nouvelle-France par l'Angleterre et de l'ouverture graduelle des marchés dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette adaptation au nouveau paysage commercial de la colonie ne s'est cependant pas fait sans l'intégration de la terre cuite locale, le retrait des marchands français ouvrant un créneau pour les potiers canadiens. La faïence blanche est encore le matériau le plus répertorié, cependant qu'il est plus riche et raffiné au niveau de ses décors, plus variés et colorés les uns et les autres. Elle laisse aussi une plus grande place, dans l'assemblage du niveau 2, à de nouveaux joueurs sur le marché. C'est ainsi que les *cream coloured ware* et le grès fin blanc anglais font leur entrée, matériaux diagnostiques de l'évolution des céramiques vers un produit plus raffiné et sobre, entreprise qui débouchera sur le *creamware* et le *pearlware* des décennies suivantes. Bref, des matériaux céramiques, décors et fonctions qui suggèrent une richesse des occupants du terrain ainsi que

leur place dans les mœurs et comportements de la classe moyenne, et ce, même après une Conquête qui aura laissé les Canadiens d'origine française supposément plus démunis.

Le niveau 3, avec sa petite quantité d'objets, est le moins représentatif des trois niveaux, quoiqu'il offre des pistes d'interprétation intéressantes, par les provenances de ses objets ainsi que les matériaux répertoriés. Sur les 18 objets, il ne s'en trouve effectivement aucun de la France, ce qui illustre un changement de paysage commercial clair, un tournant décisif dans les mœurs des occupants et/ou dans la disponibilité des produits sur le marché. Le *creamware* et le *pearlware* apparaissent soudainement dans l'assemblage de la glacière, suggérant que la mode chez la classe moyenne n'en est plus tellement aux décors riches et colorés mais à la blancheur et à la sobriété. Il pourrait être dit que la définition même de ce qui est raffiné a changé, allant de paire avec tous les autres changements qui ne sont pas étrangers aux effets de la montée du capitalisme en Occident au XVIII<sup>e</sup> siècle.

## **5. Comparaison intersites et intégration**

En amont de ce travail sur la collection de la glacière Gervaise, deux aspects du matériel archéologique céramique ont été conceptualisés, c'est-à-dire celui des échanges et des réseaux commerciaux dans le contexte du nouveau Régime politique, et celui de la consommation domestique comme une dimension des classes urbaines aisées aux deuxième et troisième quarts du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les deux concepts se rencontrent là où le changement de Régime affecte les schèmes de consommation. Dans ce chapitre, la question de la représentativité de la collection de la glacière Gervaise aux échelles de Montréal et de la Nouvelle-France est abordée. Par ce moyen, l'exemple particulier de l'assemblage de la glacière Gervaise acquiert une valeur unique et est à mieux de révéler un portrait fidèle du consumérisme des habitants de la propriété rue Saint-Jacques dans l'environnement social, politique et économique changeant du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle à Montréal.

### **5.1. Comparaison intersites**

Un certain nombre de sites archéologiques peuvent servir de point de comparaison avec l'assemblage de la glacière Gervaise. Toutefois, une recherche dans les études de synthèse et rapports archéologiques a révélé peu de contextes domestiques représentatifs du troisième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle au Québec, encore moins à Montréal. Selon les informations signalétiques des sites québécois, les contextes du Régime français sont attribués à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle ou à la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, et ceux du Régime anglais aux périodes 1760-1800 ou 1760-1830, sans résolution temporelle plus fine. Il en résulte une difficulté de focaliser sur les années entourant le changement de Régime. Aussi, les contextes domestiques bien isolés, telles que les surfaces d'occupation et les fosses à déchets et de latrines, sont chose rare parmi la profusion de remblais et de tranchées de construction rencontrés en fouille qui, eux, permettent une remise en contexte moins précise des objets puisque ces sols sont généralement rapportés d'ailleurs.

Les études de synthèse existent : rappelons celles concernant Place-Royale à Québec (Décarie 1999; Genêt 1996; Lapointe 1981; Plourde et Lapointe 1996) et la thèse de Paul-Gaston L'Anglais (L'Anglais 1994, t. 1 et t. 2) sur les latrines de Louisbourg et de Québec. Elles demeurent cependant peu nombreuses et tiennent rarement compte des fouilles préventives des dernières décennies. Quant aux rapports de fouilles, ils présentent pour la plupart une analyse sommaire des artefacts mis au jour, mais les études approfondies des céramiques et des décors en lien avec le statut social des propriétaires des objets retrouvés sont inaccoutumées.

Il reste néanmoins quelques contextes dont l'écart temporel ressemble à celui du comblement de la glacière Gervaise, entre 1750 et 1770 environ. Plusieurs n'ont révélé qu'une collection limitée. Au total, une centaine de rapports archéologiques susceptibles de contenir des assemblages dans un contexte de la moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle a été évaluée. Ainsi est-il d'ores et déjà possible de confirmer la pertinence de l'assemblage Gervaise comme un rare corpus domestique donnant un accès privilégié à la société montréalaise et plus globalement canadienne dans les années attenantes à la Conquête britannique.

### **5.1.1. Les sites archéologiques de Montréal**

#### ***5.1.1.1. Le site de Foire-aux-Fourrures (BjFj-143) et Maison-des-Marins (BjFj-163)***

Les deux sites contigus de Foire-aux-Fourrures (BjFj-143) et de Maison-des-Marins (BjFj-163) se trouvent à la place Royale de Montréal. Au regard des rapports d'intervention (Ethnoscop 2013; 2015), il appert que plusieurs contextes du deuxième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle et s'étendant sur les deux sites sont associés à l'occupation du terrain par le couple Joseph Guyon-Desprès et Marie-Madeleine Petit. Guyon-Desprès était un homme d'affaires aux multiples métiers qui, aux côtés de son épouse, combinait la tannerie, la boucherie et la cordonnerie (Ethnoscop 2015, 196). Il fit construire maisons et dépendances à partir de 1714 et la famille y demeura jusqu'en 1775.

Les sols fouillés documentent, pour la section nord (Foire-aux-Fourrures), différentes couches d'incendie, de construction et de démolition à l'endroit d'une bâtisse abritant une

boulangerie. Pour la section sud (Maison-des-Marins) ils ont révélé le remplissage de fosses de latrines et à déchets ainsi qu'un drain associé, le tout utilisé jusqu'en 1785 (Ethnoscop 2015, 211). Les contextes ont été datés entre 1721 et 1765 au site de Foire-aux-Fourrures et entre 1730 et 1765 à celui de Maison-des-Marins. De plus, le niveau stratigraphique relié à l'abandon des latrines a pu être isolé et associé à la fourchette temporelle de 1765-1785. Si c'est le nombre de fragments qui est privilégié dans les rapports plutôt que le nombre d'objets, il est tout de même possible d'en tirer des conclusions générales.

Comme l'illustre le tableau 19, les deux secteurs présentent des matériaux différents pour le deuxième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle, pouvant être reliés aux diverses activités menées dans chaque endroit. La faïence blanche domine, à l'instar d'autres sites domestiques de classes aisées du Régime français. L'analyse de la culture matérielle de Foire-aux-Fourrures (Ethnoscop 2013, annexe B) attribue la plupart des faïences aux centres potiers de Rouen et de Nevers (figure 22). La terre cuite locale est nombreuse, devant les terres cuites françaises de Saintonge et celles à pâte chamois et à glaçure verte, les terres cuites de Staffordshire à engobe rouge et la porcelaine dure orientale. Le grès fin blanc anglais est peu représenté, tandis qu'on le retrouve régulièrement, bien qu'en nombre restreint, sur les sites de la Nouvelle-France dès les années 1740 (Brassard et Leclerc 2001, 133). Il est, cependant, bien représenté sur les sites de Québec pendant les décennies 1750 et 1760 (Plourde et Lapointe 1996, tableaux 11 et 12). Les deux contenants de *creamware* anglais suggèrent en outre que le dépôt date, au plus tôt, des années 1760.



Faïence française de style Rouen  
Jatte BjFj-143-3C6 est-97



Faïence française à filet bleu  
Assiette BjFj-143-3C10-96

**Figure 22. Objets en faïence de Foire-aux-Fourrures, 1721-1765 (Ethnoscop 2013, annexe B).**

**Tableau 19. Céramiques de l'occupation Guyon-Desprès aux sites de Maison-des-Marins et de Foire-aux-Fourrures.**

Matériau	Maison-des-Marins 1730-1765		Foire-aux-Fourrures 1721-1765	
	Nb. frag.	%	Nb. frag.	%
Faïence blanche	29	28,4 %	66	35,3 %
TCC Saintonge	18	17,6 %	20	10,7 %
TCC chamois glaçure verte			30	16 %
TCC locale	25	24,5 %	1	9,6 %
TCC Staff slip engobe rouge			23	12,3 %
PF dure orientale	14	13,7 %		
TCC sans glaçure			9	4,8 %
Faïence brune	4	3,9 %	2	1,1 %
GF homo salin blanc	2	2 %	2	1,1 %
<i>Creamware</i>	1	1 %	2	1,1 %
GG rhénan gris	1	1 %	2	1,1 %
TCC Beauvais	3	2,9 %		
TCC rouge eng glaç inc 1			3	1,6 %
TCC rouge pâle glaç. inc			3	1,6 %
TCC chamois	2	2 %		
TCC chamois-rose gl. verte			2	1,1 %
<i>Pearlware</i> <sup>13</sup>	1	1 %	1	0,5 %
GG glaçure saline brune			1	0,5 %
GG Nottingham			1	0,5 %
PF dure indéterminée			1	0,5 %
TCC avec glaçure	1	1 %		
TCC Italie du Nord			1	0,5 %
TCC sans glaçure	1	1 %		
<b>Total</b>	<b>102</b>	<b>100 %</b>	<b>170</b>	<b>100 %</b>

Sources : Données provenant d'Ethnoscop 2013 et Ethnoscop 2015.

Les dépôts reliés à l'abandon des latrines utilisées par la maisonnée Guyon-Desprès entre 1765 et 1785 ont quant à eux livré des matériaux céramiques dans des proportions très différentes (tableau 20). La porcelaine dure orientale domine l'assemblage, quoique ce

<sup>13</sup> Il s'agit sûrement d'une intrusion des niveaux supérieurs.

matériau se soit probablement fragmenté davantage que d'autres. L'écart est grand avec l'assemblage Gervaise qui ne contient que deux objets en porcelaine fine orientale, niveaux 2 et 3 confondus. Le contexte de Guyon-Després s'étend cependant jusqu'en 1785, rendant la comparaison imprécise. Si le *creamware* anglais est bien présent dans les latrines, il est impossible de dire s'il est arrivé au début des années 1760 ou plus tard. Le grès fin blanc est quant à lui en deuxième place et son arrivée est tardive sur le site puisque les contextes du deuxième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle n'en ont révélé que très peu. Les mêmes rebords d'assiette moulés à bourrelet godronné (figure 23) et de bols à décor *scratch blue* (figure 24) sont retrouvés au site Gervaise. La faïence de Maison-des-Marins revêt plus souvent une provenance britannique (figure 25) tandis que les terres cuites locales sont réduites contrairement à leur fréquence souvent élevée sur les sites d'après la guerre de Sept Ans. Enfin, on retrouve dans les latrines un couvercle de théière britannique en grès fin du type Rosso antico, avec un décor moulé de fleurs et d'un personnage (figure 26). Une panse de théière du même type fut retrouvée au niveau 2 de la glacière Gervaise (GFR-01), attestant de la popularité montante de la consommation du thé et des services fins dédiés à son service.

**Tableau 20. Céramiques des latrines de Maison-des-Marins, 1765-1785**

<b>Matériau</b>	<b>Nb. de frag.</b>	<b>Pourcentage</b>
PF dure orientale	221	33,7 %
GF homo salin blanc	181	27,6 %
<i>Creamware</i>	115	17,6 %
Faïence blanche	97	14,8 %
GG rhénan gris	20	3,1 %
TCC locale	14	2,1 %
GF rosso antico	2	0,3 %
<i>Pearlware</i>	2	0,3 %
TCC chamois	1	0,2 %
TCC sans glaçure	1	0,2 %
TCC staffslip sans eng.	1	0,2 %
<b>Total</b>	<b>655</b>	<b>100 %</b>

Source : Données provenant d'Ethnoscop 2015.



Figure 23. Assiette creuse en grès fin blanc, Maison-des-Marins, 1765-1785 (BjFj-163-3T4-62, photo de travail par I. Hade).



Figure 24. Bol en grès fin blanc, décor *scratch-blue*, Maison-des-Marins, 1765-1785 (BjFj-163-3T4-66, photo de travail par I. Hade).



Figure 25. Bol en faïence anglaise à émail bleu, identique à FBL-21 et FBL-22 (Ethnoscop 2015, 213).



Figure 26. Couvercle de théière en grès fin Rosso antico (Ethnoscop 2015, 213).

### 5.1.1.2. Pointe-à-Callière (BjFj-101)

Le site de Pointe-à-Callière (BjFj-101) contient, entre autres, les vestiges et traces du premier fort de Ville-Marie construit en 1642. Les contextes du site ont été regroupés en sept grandes périodes, les plus près de celles de l'assemblage de la glacière Gervaise étant les périodes III (château de Callière, 1688-1765) et IV (domaine de Callière, 1765-1805). Si aucun contexte ne relève précisément du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, une étude des terres cuites communes locales retrouvées offre tout de même des points de comparaison avec la collection de la glacière Gervaise (Gratton 2014). Cette analyse révèle d'abord que 226 objets en terre cuite locale ont été trouvés dans les contextes exclusifs au Régime français, dont 50 sont issus du premier établissement français sur le site entre 1642 et 1688 (tableau 21). La deuxième moitié du Régime français à Pointe-à-Callière a vu la vocation du terrain évoluer en terres agricoles, et les terres cuites locales pourraient bien être reliées à ces activités. Ce résultat amène à reconsidérer le rôle marginal souvent donné à la production locale de céramique à Montréal au cours du Régime français (Gratton 2014, 6). La terre cuite locale est certes plus fréquente sur le site après 1765, mais sa présence antérieure conforte la datation des onze terrines de terre cuite locale du niveau 1 de la glacière Gervaise (1745-1758).

**Tableau 21. Terres cuites locales du site de Pointe-à-Callière**

<b>Période</b>	<b>Fragments</b>	<b>Objets</b>	<b>Pourcentage des objets</b>
II (1642-1688)	30	14	3,3 %
III-1 (1642-1688) <sup>14</sup>	56	36	8,6 %
III-2 (1642-1765)	384	176	41,8 %
IV (1765-1805)	498	195	46,3 %
<b>Total</b>	<b>968</b>	<b>421</b>	<b>100 %</b>

Source : Données provenant de Gratton 2014.

<sup>14</sup> La période III du site consiste en un épais remblai, composé de sols plus anciens, posé en 1688. Il est séparé en deux : la portion inférieure non remaniée, où les objets sont réputés généralement plus anciens, et la portion supérieure remaniée, qui a été l'objet de labours et d'aménagements jusqu'en 1765.

### **5.1.1.3. Le site LeMoyne-LeBer (BjFj-49)**

Le site LeMoyne-LeBer (BjFj-49) se situe à l'angle des rues Saint-Sulpice et Saint-Paul. Les familles des célèbres marchands Charles Le Moyne et Jacques Le Ber s'y installent au XVII<sup>e</sup> siècle et y vivent jusqu'en 1710, après quoi le terrain devient une riche propriété foncière (Ethnoscop 2001, 7). En 1750, une dépendance est détruite et sa fosse est comblée de rejets alimentaires produits par la maisonnée depuis 1725, révélant lors de fouilles archéologiques pas moins de 3 787 fragments d'objets-témoins (tableau 22). Les céramiques mises au jour se caractérisent par un grand nombre d'objets en faïence blanche à décor fin, une variété des provenances géographiques et plusieurs objets à fonction particulière, ce que les archéologues ont imputé au statut élevé des propriétaires (Ethnoscop 2001, 136). Il n'empêche que les proportions des matériaux suivent le schéma retrouvé sur d'autres sites domestiques du deuxième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle : une prédominance d'objets en faïence, accompagnés de terre cuite à glaçure verte de France et de type Saintonge, quelques autres terres cuites communes européennes, de la terre cuite locale ainsi que de la porcelaine fine orientale. Aucun grès fin blanc anglais n'est représenté, ce qui fait écho à sa faible représentativité sur le terrain de Guyon-Desprès. La gamme des provenances coïncide avec celle du niveau 1 de la glacière Gervaise, mais au sein des terres cuites communes, celles de France vernissées vert occupent une proportion dominante au site LeMoyne-LeBer, tandis que l'assemblage Gervaise affiche une majorité de produits locaux. Il serait risqué de déterminer si le peu de terres cuites locales mises au jour au site LeMoyne-LeBer suggère un statut socioéconomique plus élevé que celui des familles de la propriété Gervaise, d'une différence entre les motifs de déposition des deux assemblages ou entre les activités desquelles ils sont issus.

**Tableau 22. Céramiques du site LeMoyne-LeBer, 1725-1750**

<b>Matériau</b>	<b>Nb. de frag.</b>	<b>Pourcentage</b>
Faïence blanche	25	31,3 %
TCC chamois gl. verte	10	12,5 %
TCC rouge eng. gl. inc. 1	10	12,5 %
TCC Saintonge	8	10 %
TCC avec glaçure	6	7,5 %
TCC chamois-rose gl. verte	4	5 %
TCC locale	2	2,5 %
TCC rouge eng. gl. inc. 2	2	2,5 %
GG Bray-Beauvaisis-Loire	2	2,5 %
TCC Vallauris	1	1,25 %
Faïence brune	1	1,25 %
TCC chamois micacée	1	1,25 %
TCC avec engobe et glaçure	1	1,25 %
TCC Beauvaisis	1	1,25 %
TCC North Devon 2 <sup>15</sup>	1	1,25 %
TCC Biot	1	1,25 %
TCC staff slip eng. blanc	1	1,25 %
GG Bristol <sup>16</sup>	1	1,25 %
GG rhéan brun	1	1,25 %
PF dure orientale	1	1,25 %
<b>Total</b>	<b>80</b>	<b>100 %</b>

Source : Données provenant d’Ethnoscop 2000, tableau 22.

#### **5.1.1.4. Le château de Vaudreuil (BjFj-44)**

Le site du château de Vaudreuil (BjFj-44) se situe à même la place Jacques-Cartier dans le Vieux-Montréal. En 1760, le gouverneur Pierre Rigaud de Vaudreuil quitte la colonie après avoir habité pendant quelques décennies ce château qui fut aussi, au fil du temps, la résidence montréalaise de plusieurs gouverneurs généraux, officiers et administrateurs de la

<sup>15</sup> L'identification de ce type de céramiques est maintenant remise en question dans toute la vallée du Saint-Laurent, correspondant possiblement, plutôt, à une production locale canadienne.

<sup>16</sup> Probablement une intrusion des niveaux supérieurs.

Nouvelle-France (Cardinal 1992, 42). Ayant acheté en 1763 château et domaine comprenant jardins, potagers et vergers, le marquis de Lotbinière se trouve dans l'incapacité de tenir les lieux. Il vend la propriété, alors dans un état de semi-abandon, aux Sulpiciens en 1773 (Cardinal 1992, 43-44, 48). Il est donc surprenant de ne trouver aucun *creamware* dans une fosse à déchets comblée, dit-on, en 1773 (tableau 23), alors que ce matériau se retrouvait déjà sur la majorité des tables aisées. Il est possible que cette fosse ait plutôt été comblée au moment du départ de Vaudreuil vers 1760. Les objets-témoins compris dans cette fosse détonnent d'ailleurs par rapport aux sols du jardin qui sont datés de 1723 à 1773 (tableau 24) et contiennent du *creamware*, premier en ordre d'importance numérique suivie par la faïence et le grès fin blanc. Ces indices suggèrent que la fosse à déchets a été abandonnée dès le début du Régime anglais.

**Tableau 23. Céramiques de la fosse à déchets (1723 - ca.1760), château de Vaudreuil**

<b>Matériau</b>	<b>Nb. de frag.</b>	<b>Pourcentage</b>
Faïence blanche	38	51,4 %
TCC chamois glaç verte	26	35,1 %
TCC engobe et glaç.	3	4,1 %
TCC Saintonge	2	2,7 %
TCC locale	1	1,4 %
TCC Mérida <sup>17</sup>	1	1,4 %
TCC agate	1	1,4 %
GG Bristol <sup>18</sup>	1	1,4 %
PF dure orientale	1	1,4 %
<b>Total</b>	<b>74</b>	<b>100 %</b>

Source : Données provenant d'Archéotec 2000.

Les proportions de matériaux céramiques de la fosse à déchets concordent avec ce qui est constaté sur les sites du Régime français, à savoir la prédominance de faïence blanche, suivie de terre cuite chamois à glaçure verte de France et de terre cuite de Saintonge, la terre

<sup>17</sup> L'identification de cette terre cuite rouge, au Canada, est dorénavant presque entièrement attribuée à une production portugaise plutôt qu'à Mérida en Espagne (Newstead 2008).

<sup>18</sup> Probablement une intrusion des niveaux supérieurs.

cuite rouge avec engobe et glaçure, possiblement de Giroussens, et enfin, d'autres terres cuites locales et européennes et de la porcelaine fine orientale. Dans le contexte plus tardif des jardins se retrouvent par ailleurs davantage de terres cuites locales que dans la fosse à déchets, suggérant une augmentation de la production après la Conquête.

**Tableau 24. Céramiques des jardins (1723-1773), château de Vaudreuil**

<b>Matériau</b>	<b>Nb. de frag.</b>	<b>%</b>
<i>Creamware</i>	32	46,4
Faïence blanche	13	18,8
GF blanc salin	12	17,4
TCC locale	5	7,2
TCC chamois glaç verte	3	4,3
TCC Staff slip engobe rouge	1	1,4
<i>Pearlware</i> <sup>19</sup>	1	1,4
GG rhénan gris	1	1,4
PF dure orientale	1	1,4
<b>Total</b>	<b>69</b>	<b>100 %</b>

Source : Données provenant d'Archéotec 2000.

#### **5.1.1.5. Le site de la ferme LeBer (BiFj-1)**

Pour conclure cette comparaison des sites de Montréal avec la fosse à glace Gervaise, il est intéressant de considérer le cas particulier du site de la ferme LeBer, le domaine agricole et manoir seigneurial du marchand Jacques Le Ber situés sur l'île des Sœurs. Possédé par la famille Le Ber jusqu'en 1769, une proportion importante de l'assemblage est constituée de terrines en terre cuite française ou canadienne, au sein d'une collection dépourvue de céramiques généralement associées à des contextes domestiques de statut social élevé. Louise Pothier et Françoise Duguay suggèrent que le manoir ait été occupé par les employés et non par le seigneur lui-même (Pothier et Duguay 1993, 26-28). C'est l'inventaire des biens contenus dans la laiterie du domaine qui fortifie le lien entre les sites Le Ber et Gervaise : elle

<sup>19</sup> Probablement une intrusion des niveaux supérieurs.

aurait comporté 70 terrines, une baratte ferrée, 100 livres de beurre dans des tinettes ainsi que des haches et des pioches (Pothier et Duguay 1993, 27). Cette liste conforte l'idée selon laquelle les 20 terrines mises au jour dans la glacière Gervaise proviennent de la démolition de la laiterie même prenant place sur la glacière. De plus, comme à la ferme Le Ber, l'inventaire après décès de Charles Gervaise fait aussi mention d'outils dans la laiterie.

### **5.1.2. Le complexe de sites de Place-Royale à Québec**

Depuis les années 1960, plus de 80 sites ont été fouillés dans la basse-ville de Québec, quartier névralgique de la ville coloniale. Le complexe de sites de Place-Royale, situé près du port, regroupait jadis les terrains et maisons de marchands, négociants et administrateurs québécois de la Nouvelle-France (L'Anglais 1994, t. 1, 12). Ce quartier a fait les frais de la guerre de Sept Ans, ayant été lourdement bombardé et incendié en 1759, ce qui permet la datation des contextes fouillés. Les synthèses de Paul-Gaston L'Anglais sur les maisons Dunière et Perthuis (L'Anglais 1994, t. 1) et l'étude de deux latrines de la maison Aubert-de-la-Chesnaye (Cloutier 1998) sont celles mises à profit pour la comparaison avec la glacière Gervaise.

#### **5.1.2.1. La maison Aubert-de-la-Chesnaye (CeEt-46)**

Le site de la maison Aubert-de-la-Chesnaye (CeEt-46) a été habité par la famille de François Martel de Brouague entre 1746 et 1760 et par celle de Louis Perreault entre 1760 et 1775 (Cloutier 1998). Ces deux occupations ont été ciblées lors des fouilles de deux latrines bien circonscrites. Dans l'étude de leur contenu, Céline Cloutier donne à comprendre que l'accumulation des dépôts ne s'est pas faite durant l'utilisation des latrines, mais à la fin de celle-ci, coïncidant avec des décès ou des départs ayant occasionné un ménage du terrain. Cette lecture va dans le même sens que celle avancée par L'Anglais concernant les latrines Dunière et Perthuis. Ce sont les objets usés, désuets, de valeur diminuée, facilement

remplaçables ou difficilement transportables qui auraient terminé leur vie utile dans les fosses (Cloutier 1998).

Le premier dépôt est associé à la famille de François Martel de Brouague, habitant les lieux entre 1746 et 1760 (tableau 25). Les faïences comptent pour les deux tiers des objets des latrines, consistant surtout en vaisselle de table et de service, avec quelques objets décoratifs, principalement de fines assiettes murales (figure 27). Elles présentent, comme l'assiette décorative FBL-02 de la collection de la glacière Gervaise, des perforations dans leur pied permettant de les fixer au mur. Les assiettes de table de la maisonnée Brouague sont, pour la plupart, peu ou pas décorées. Deux bols à thé anglais de tradition chinoise sont des rares exemples de décoration plus raffinée. Les terrines, les jattes et les plats dominent quant à eux les terres cuites communes, qui proviennent toutes de France. Une gargoulette en terre cuite commune chamois à glaçure verte de France s'avère être une jumelle de celle du site Gervaise (CGV-01). Quelques pichets à décor incisé de bleu de cobalt et d'aubergine de manganèse sont les seuls exemplaires de grès rhénan et font écho à un fragment dans la glacière Gervaise appartenant à l'objet GRG-03, mis au jour au niveau 1 (figure 28). La porcelaine orientale au style de la tradition *imari* complète l'assemblage. Ces objets raffinés, destinés au service du thé, apparaissent habituellement avec l'arrivée des Britanniques après la Conquête, et ne sont pas visibles dans la glacière Gervaise. En apparence, la collection de Brouague regroupe surtout de la vaisselle commune non variée, la situation sociale aisée de la famille étant toutefois confirmée par l'analyse zooarchéologique suggérant un menu riche et diversifié (Cloutier 1998). Si les faïences ont aussi une place importante dans le dépôt du niveau 1 de la glacière Gervaise, signalons l'absence de terres cuites locales dans les latrines de Brouague.

**Tableau 25. Céramiques des latrines de la maisonnée Brouague, 1746-1760**

<b>Matériau</b>	<b>Nb. d'objets</b>	<b>Pourcentage</b>
Faïence	62	67,4 %
Terre cuite commune	21	22,8 %
Porcelaine orientale	5	5,4 %
Grès rhénan	4	4,4 %
<b>Total</b>	<b>92</b>	<b>100 %</b>

Source : Données provenant de Cloutier 1998, tableau 3.



Figure 27. Jatte décorative en faïence française du style de Rouen, contexte 1746-1760 (Brigitte Ostigy, maison Aubert-de-la-Chesnaye, collection archéologique de référence de Place-Royale, [http://archeologie.ville.quebec.qc.ca/medias/galeries/chesnaye-une-demeure-a-l-image-de-ses-occupants-de-riches-marchands-francais-05/05\\_jatte%20faïence.jpg](http://archeologie.ville.quebec.qc.ca/medias/galeries/chesnaye-une-demeure-a-l-image-de-ses-occupants-de-riches-marchands-francais-05/05_jatte%20faïence.jpg), 20 septembre 2016).

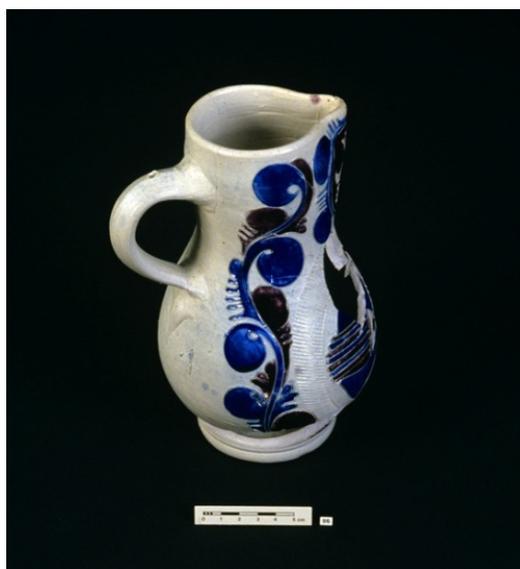


Figure 28. Pichet en grès rhénan, contexte 1746-1760 (Brigitte Ostigy, maison Aubert-de-la-Chesnaye, collection archéologique de référence de Place-Royale, [http://archeologie.ville.quebec.qc.ca/medias/galeries/chesnaye-une-demeure-a-l-image-de-ses-occupants-de-riches-marchands-francais-05/05\\_pichet%20rhenan.jpg](http://archeologie.ville.quebec.qc.ca/medias/galeries/chesnaye-une-demeure-a-l-image-de-ses-occupants-de-riches-marchands-francais-05/05_pichet%20rhenan.jpg), 20 septembre 2016).

Le dépôt comblant la deuxième fosse d'aisance de la maison Aubert-de-la-Chesnaye est associé à la maisonnée de Louis Perreault entre 1760 et 1775 (tableau 26). L'assemblage revêt, par rapport à celui de Brouague, un statut social d'apparence plus élevé, par la prédominance de *creamware* et de nombreux objets en grès fin blanc anglais et en porcelaine orientale. Tous les produits nouvellement disponibles de l'Angleterre s'y retrouvent, les faïences françaises ayant même été remplacées par les britanniques (Cloutier 1998). Signe de la popularité des terres cuites fines anglaises, les terres cuites communes comptent pour moins de 4 % de l'ensemble. Les objets reflètent les nouvelles modes alimentaires, notamment les nombreux bols à punch ou à thé, accompagnés de leurs soucoupes. Les artefacts présentés dans l'étude de Cloutier tranchent avec ce qui est retrouvé au niveau 2 de la glacière Gervaise, suggérant soit une déposition plus tardive dans les latrines de Perreault, soit un tout autre profil de consommation des céramiques.

**Tableau 26. Céramiques des latrines de la maisonnée Perreault, 1760-1775**

<b>Matériau</b>	<b>Nb. d'objets</b>	<b>Pourcentage</b>
<i>Creamware</i>	30	25,9 %
Grès fin salin blanc	28	24,1 %
Porcelaine orientale	25	21,6 %
Faïences anglaises	24	20,7 %
Terre cuite commune	4	3,5 %
TCF Staffordshire	3	2,6 %
<i>Cream coloured ware</i>	2	1,7 %
<b>Total</b>	<b>116</b>	<b>100 %</b>

Source : Données provenant de Cloutier 1998, tableau 4.

### **5.1.2.2. La maison Perthuis (CeEt-61)**

La maison Perthuis a été analysée par Paul-Gaston L'Anglais aux côtés des contextes de la maison Dunière, aussi à Place-Royale, ainsi que plusieurs sites de maisonnées de la forteresse de Louisbourg en Nouvelle-Écosse (L'Anglais 1994, t. 2). Les terres cuites communes (Lueger et Olivier 1984), les grès (Décarie 1999; Plourde et Lapointe 1996) et les

faïences (Genêt 1996) ont chacun fait l'objet d'études distinctes, alors que L'Anglais en a produit une synthèse. Le marchand Charles Perthuis acquiert le terrain et ses bâtiments en 1699. La famille en reste propriétaire jusqu'en 1750, moment où le tout est revendu à Geneviève Gustin. Les bombardements de 1759 ont détruit tous les bâtiments, les latrines étant abandonnées en même temps que la maison (L'Anglais 1994, t. 1, 21-22). Si ces latrines sont réputées avoir été construites dans les années 1680 (L'Anglais 1994, t. 1, 26), ses 700 objets répertoriés dont 457 en céramique (tableau 27), presque tous reconstituables ou complets, évoquent tout de même des points de comparaison avec la collection de la glacière Gervaise et celles de Montréal plus généralement.

**Tableau 27. Provenances des objets de la collection Perthuis, deuxième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle**

Provenance	Matériaux							Total	Pourcentage
	Terre cuite commune	Faïence	Autres terres cuites fines	Terre cuite fine argileuse	Grès	Porcelaine	Total		
France	161	185		15	2		<b>363</b>	<b>79,4 %</b>	
Angleterre	5	4	3	5	14		<b>30</b>	<b>6,6 %</b>	
Hollande		24		4			<b>28</b>	<b>6,1 %</b>	
Espagne		19					<b>19</b>	<b>4,2 %</b>	
Chine						7	<b>7</b>	<b>1,5 %</b>	
Allemagne					5		<b>5</b>	<b>1,1 %</b>	
Amérique du	3						<b>3</b>	<b>0,7 %</b>	
Italie	2						<b>2</b>	<b>0,4 %</b>	
<b>Total</b>	<b>171</b>	<b>232</b>	<b>2</b>	<b>24</b>	<b>21</b>	<b>7</b>	<b>457</b>	<b>100 %</b>	

Source : Données provenant de L'Anglais 1994, t. 1, tableau 25.

C'est la faïence qui occupe le haut du palmarès, avec 232 objets, dont 185 (79,7 %) proviennent de la France. De la Hollande et de l'Espagne en sont issues respectivement 24 (10,3 %) et 19 (8,2 %), tandis que l'Angleterre en fournit 4 (1,7 %). Beaucoup sont décorées dans les styles décoratifs des villes productrices de Nevers, Rouen et Moustier, bien que la seule méthode d'identification des centres faïenciers par les décors soit aujourd'hui considérée

insuffisante. Une centaine d'autres objets en faïence est aussi peu ou pas décorée. Les terres cuites communes viennent en seconde place, en majorité des objets à pâte chamois et à glaçure verte de France, suivie des Saintonge. Sur les 171 objets en terre cuite commune, seulement 3 proviennent du Canada. En outre, 21 objets en grès ont été mis au jour, dont 9 grès fins blanc anglais, y compris un bol décoré avec la technique *scratch blue*. Sept objets de porcelaine finement décorés ferment la liste de l'assemblage. Après analyse de la collection, il a été proposé que l'ensemble du dépôt fût mis en place au deuxième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle (L'Anglais 1994, t. 1, 212-213). Cette datation permet de comparer les latrines Perthuis à la glacière Gervaise. Les deux sites diffèrent sur la presque absence de terres cuites locales dans la collection Perthuis tandis qu'ils priment au niveau 1 de la glacière Gervaise. Cette dernière contient proportionnellement moins de faïences attribuées à Nevers, Rouen et Moustier, et comparativement très peu de terres cuites communes à pâte chamois à glaçure verte et de Saintonge. La présence des grès fins anglais est à noter à la maison Perthuis, puisque les sites comparés montréalais n'en ont révélé aucun ou très peu. Le niveau 1 de la glacière Gervaise en contient un seul.

### **5.1.3. La forteresse de Louisbourg : les maisons La Perelle, Gannes et Verrier**

Fondée en 1713, la ville fortifiée de Louisbourg était un port de pêche, une plaque tournante du commerce et une base militaire protégeant l'entrée du territoire de la Nouvelle-France (L'Anglais 1994, t. 2, 2). Elle fut considérée comme une ville-entrepôt et le port d'entrée des marchandises arrivant de l'Europe et de la Nouvelle-Angleterre jusqu'en 1758, année de sa capitulation face à l'Angleterre et sa démolition (L'Anglais 1994, t. 2, 5). Depuis les années 1960, environ le cinquième des bâtiments ont été fouillés et reconstitués, incluant les maisons La Perelle, Gannes et Verrier.

La Perelle était un bourgeois de profession militaire. L'assemblage de céramiques mis au jour dans les latrines de sa maison a été déposé, selon L'Anglais, entre 1724 et 1758 (L'Anglais 1994, t. 2, 82). La collection contient près de 200 objets, dont 104 en céramique (tableau 28). La faïence domine avec 45 (43,3 %) objets, devançant les grès avec 25 (24 %)

objets et la terre cuite commune avec 19 (18,3 %) objets. Un aspect propre aux sites de Louisbourg se perçoit déjà : ce dépôt datant du Régime français contient 50 objets provenant de la France et 31 autres de l'Angleterre. La variété des provenances est rehaussée par les nombreux exemples de grès rhénan, de porcelaine orientale, de faïence espagnole et de terres cuites méditerranéennes. Une quantité importante d'objets de grès sont en grès fin blanc anglais, dont cinq présentent un décor *scratch blue*. Leur nombre surpasse même celui des terres cuites communes, fait inconnu à Québec et à Montréal. La faïence française, pour sa part, est souvent peu ou pas décorée, avec seulement trois objets sur 39 qui ont pu être reliés aux styles de Rouen et de Moustier (L'Anglais 1994, t. 2, 61-62). La forte proportion des produits anglais, surtout des objets en verre dont 80 % sont britanniques, s'explique selon L'Anglais par les goûts personnels de La Perelle (L'Anglais 1994, t. 2, 80). La disponibilité accrue de tels objets, comparée aux villes de l'intérieur du continent, a dû faciliter ce choix.

**Tableau 28. Provenances des objets de la collection de la Perelle, Louisbourg**

Provenance	Matériaux						Total	Pourcentage
	Terre cuite commune	Faïence	Terre cuite fine argileuse	Grès	Porcelaine	Total		
France	11	39				50	48,1 %	
Angleterre	4	5		21	1	31	29,8 %	
Chine					9	9	8,7 %	
Europe occidentale			5			5	4,8 %	
Allemagne				4		4	3,8 %	
Amérique du Nord	2					2	1,9 %	
Méditerranée occidentale	2					2	1,9 %	
Espagne		1				1	0,9 %	
<b>Total</b>	<b>19</b>	<b>45</b>	<b>5</b>	<b>25</b>	<b>10</b>	<b>104</b>	<b>100 %</b>	
<b>Pourcentage</b>	<b>18,3 %</b>	<b>43,3 %</b>	<b>4,8 %</b>	<b>24 %</b>	<b>1 %</b>			

Source : Données provenant de L'Anglais 1994, t. 2, tableau 43.

Le dépôt des latrines de la maison de Gannes, officier militaire maintes fois décoré et propriétaire foncier, a quant à lui été déposé entre 1745 et 1758 (L'Anglais 1994, t. 2, 184-185). Dans ce cas-ci, les grès fins blancs anglais et la porcelaine orientale sont davantage privilégiés par la maisonnée (tableau 29). Il est possible de constater que le grès fin blanc, ayant peu à peu remplacé la faïence à partir des années 1740 en Nouvelle-France (Brassard et Leclerc 2001, 133), l'a fait plus rapidement à Louisbourg où sa disponibilité était accrue. La porcelaine semble avoir suivi le même désir dans la maisonnée de Gannes de se fournir en produits de luxe et, qui plus est, exotiques. Le fait que les objets de provenance anglaise surpassent presque ceux de la France dans un assemblage du Régime français est en contraste avec les villes de Québec et de Montréal. Globalement, cet assemblage rappelle les liens commerciaux forts entre la France et le port de Louisbourg, où les marchandises transitaient avant d'aller plus loin dans la colonie.

**Tableau 29. Provenances des objets de la collection de Gannes, Louisbourg**

Provenance	Matériaux						Total	Pourcentage
	Terre cuite commune	Faïence	Terre cuite fine	Terre cuite fine argileuse	Grès	Porcelaine		
France	15	27			4		46	37,1 %
Angleterre	3	8	1	3	29		44	35,5 %
Chine						21	21	17 %
Europe occidentale				5			5	4 %
Allemagne					2		2	1,6 %
Amérique du Nord	2						2	1,6 %
Hollande				2			2	1,6 %
Italie	2						2	1,6 %
<b>Total</b>	<b>22</b>	<b>35</b>	<b>1</b>	<b>10</b>	<b>35</b>	<b>21</b>	<b>124</b>	<b>100 %</b>
<b>Pourcentage</b>	<b>17,7 %</b>	<b>28,2 %</b>	<b>0,8 %</b>	<b>8,1 %</b>	<b>28,2 %</b>	<b>16,9 %</b>		

Source : Données provenant de L'Anglais 1994, t. 2, tableau 65.

Enfin, les latrines de la maison Verrier auraient principalement été utilisées par l'ingénieur-chef en maçonnerie de la ville de Louisbourg entre 1732 et 1749 (L'Anglais 1994, t. 2, 97-102). Elles comprennent près de 200 objets dont 133 (67,5 %) sont des céramiques (tableau 30). La particularité de cet assemblage tient de son éloignement des schèmes remarquables ailleurs à Louisbourg pour se rapprocher des sites de Montréal et de Québec. En effet, les faïences dominent la collection, même si le grès fin blanc anglais tient encore une place relativement importante. Sur ces 74 objets de faïence, 42 (58,3 %) proviennent de France et 23 (31,3 %) autres de Hollande. Verrier était plus enclin à se procurer des biens français que ses compatriotes de Louisbourg, même si les proportions d'objets anglais et exotiques restent plus grandes qu'à Montréal et à Québec.

**Tableau 30. Provenances des objets de la collection Verrier, Louisbourg**

Provenance	Matériaux						Total	Pourcentage
	Terre cuite commune	Faïence	Terre cuite fine argileuse	Grès	Porcelaine			
France	14	42				66	49,6 %	
Hollande		25				25	18,8 %	
Angleterre	1	6		15		22	16,5 %	
Chine					7	7	5,3 %	
Allemagne				4		4	3 %	
Amérique du Nord	4					4	3 %	
Europe occidentale			2			2	1,5 %	
Italie	2					2	1,5 %	
Espagne		1				1	0,8 %	
<b>Total</b>	<b>21</b>	<b>74</b>	<b>2</b>	<b>19</b>	<b>7</b>	<b>133</b>	<b>100 %</b>	
<b>Pourcentage</b>	<b>15,8 %</b>	<b>55,6 %</b>	<b>1,5 %</b>	<b>14,3 %</b>	<b>5,3 %</b>			

Source : Données provenant de L'Anglais 1994, t. 2, tableau 50.

#### 5.1.4 Bilan de la comparaison intersites

Les sites archéologiques de Montréal, de Québec et de Louisbourg offrent des indices sur les arrivages de marchandises à la fin du Régime français et au début du Régime anglais, mais également sur la consommation différentielle en céramiques des individus faisant partie ou non d'un même milieu socioéconomique. Il est possible de voir, d'un côté, les sites qui respectent les tendances attendues de contextes domestiques aisés pour une période donnée, et de l'autre, ceux qui s'en détournent d'une quelconque manière. D'abord, au Régime français, il est habituel que la faïence soit le matériau le plus fréquent sur les tables aisées, avec une présence régulière de terres cuites communes à glaçure verte de France. Peu de grès fin blanc et de porcelaine entre dans les assemblages, bien que ces matériaux soient légèrement plus fréquents à Québec qu'à Montréal. Les proportions s'inversent pour la terre cuite locale, qui est bien présente sur les sites montréalais. Les objets en faïence sont souvent décorés dans les styles de Nevers, Rouen et Moustier, mais il n'est pas rare de retrouver de la vaisselle de table non décorée, même sur ces tables bourgeoises.

Finalement, comme il a été indiqué par Paul-Gaston L'Anglais, la provenance de ces objets, avant la Conquête, est principalement française. Comparée à Montréal et Québec, à Louisbourg la disponibilité des produits d'outremer était accrue. Dans la ville sur l'Atlantique, moins de la moitié des objets mis au jour sont français, avec une proportion plus élevée de produits anglais, hollandais et asiatiques. Quant aux matériaux, les grès fins blancs sont plus nombreux que les terres cuites communes, ce qui d'autre part fait baisser les quantités de faïence. La rareté des terres cuites communes locales, enfin, est flagrante à Louisbourg.

Les sites du début du Régime anglais, quant à eux, contiennent normalement, dans un ordre décroissant, du *creamware*, du grès fin blanc, de la porcelaine, de la faïence et de la terre cuite commune locale. Ces objets proviennent principalement de l'Angleterre, quoiqu'il y ait, comparativement au Régime français, une plus grande quantité d'objets provenant d'autres pays. Sur les tables et dans les cuisines, les objets à fonction particulière deviennent eux aussi plus fréquents, tels les services à thé et bols à punch.

De l'autre côté de ces tendances se retrouvent quelques sites atypiques. L'assemblage de la maisonnée Verrier, à Louisbourg, présente une plus grande proportion de faïences (55 %), françaises de surcroît, et moins de grès fins blancs (11,3 %), que ceux de ses voisins Gannes et La Perelle, ce qui rapproche Verrier des sites à Québec et à Montréal. Il s'agit probablement ici de préférences personnelles de l'individu, ou bien l'abandon plus ancien (en 1749) de ses latrines aura précédé une possible augmentation de produits britanniques au port de Louisbourg et en Nouvelle-France plus généralement. Autrement, c'est la présence de terres cuites communes produites localement qui distingue certains sites. Principalement situés à Montréal, les contextes domestiques aisés pré-Conquête des sites Gervaise, Pointe-à-Callière, ferme LeBer et Maison-des-Marins contiennent tous une quantité appréciable de terrines canadiennes, souvent liées à une activité de production laitière et/ou agricole, connue par les archives ou par les contextes archéologiques. Dans le cas des terrines canadiennes, ce n'est pas le matériau qui pointe vers le statut social élevé des propriétaires, mais bien l'activité qui lui est associée. Au final, on trouve d'un côté les contextes domestiques réguliers, servant de référence pour les assemblages de maisonnées de classes élevées, et de l'autre les sites qui incorporent des matériaux ou des objets différents, mais qui éclairent tout de même les familles du même statut.

L'assemblage de la glacière Gervaise est aussi atypique par d'autres aspects que ses terres cuites locales. Peu de terres cuites communes françaises à glaçure verte et très peu de porcelaine meublent son niveau 1, ce qui diffère des autres sites du Régime français. La terre cuite locale s'amenuise au niveau 2 pour presque disparaître au niveau 3, mais l'abandon de la laiterie peut expliquer cette diminution. Ensuite, une grande proportion de grès fin blanc anglais au niveau 2 indique que celui-ci a été acquis possiblement dès le Régime français, sinon dès le début du Régime anglais. La porcelaine et le *creamware* restent rares même jusqu'au niveau 3, alors que la première est régulièrement trouvée sur d'autres sites et que le second est très répandu. Au final, ce qui est véritablement « typique » de l'assemblage de la glacière Gervaise est sa majorité de produits français au niveau 1 et ses proportions de faïences au niveau 2. L'originalité de l'assemblage résulte donc d'un amalgame de trois aspects : les choix spécifiques des habitants de la propriété à l'intérieur des produits de consommation disponibles à l'époque, l'association de l'assemblage à la laiterie sise au-dessus

de la glacière faisant intervenir davantage les terrines locales et le fait qu'une portion des objets de la maison doit avoir été rejetée ailleurs sur le terrain.

## **5.2. Intégration : l'assemblage de la glacière Gervaise et le consumérisme chez les classes aisées de Montréal, 1750-1770**

À la lumière de l'analyse de l'assemblage de la glacière Gervaise, l'apport de la collection aux connaissances du Montréal du troisième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle ne peut être contredit. Cet apport se situe sur le plan de la spécificité de la collection dans le Montréal et le Canada à l'ère du changement de Régime. Les objets en céramique des trois niveaux de la fosse à glace révèlent des significations à la fois « fonctionnelles » et « symboliques », les unes révélant ou sous-tendant les autres en une articulation intriquée. La culture matérielle, possédant une vie sociale, a ce potentiel de revêtir des significations sociales, des valeurs partagées, des identités communes et même de communiquer des conflits sociaux. Cependant, si tous les objets communiquent, ils le font à des échelles différentes d'intentionnalité symbolique, sans être toujours, automatiquement, des symboles sociaux ou culturels (Guarinello 2005, 22).

Les objets ou les caractéristiques des objets de la glacière Gervaise opèrent souvent à plusieurs niveaux de significations. Ils suggèrent que le consumérisme chez les groupes bourgeois ne répond pas seulement qu'à des préoccupations de style, de matériau ou d'objets jugés « dignes » de leur classe sociale. Plutôt, il répond aussi à des impératifs contextuels, c'est-à-dire le paysage social, politique et économique du moment. De dire Jason A. Emery (2004, 23), « ...*the content of the archaeological record, the result of these individual choices, is also a reflection of the interplay between economic choices and economic access* ». La collection de la glacière Gervaise permet d'aborder ces problématiques justement parce que des changements s'opèrent dans la société canadienne-française de l'époque et qu'une partie des schémas en mouvance visibles dans la collection peuvent y être attribués. Les céramiques de la glacière Gervaise sont des référents de statut socioéconomique et de classe sociale,

cependant qu'une première impression, non approfondie ou mise en contexte, dévierait l'observateur de leur signification réelle.

### **5.2.1. La terre cuite commune locale**

Les objets de l'assemblage les plus éloquents de la collection sont sans conteste les terres cuites communes de production locale. Majoritaires au niveau 1 de la glacière et bien représentées au niveau 2, elles pourraient faire d'abord croire à un dépôt associé à une maisonnée de bas statut social, les familles bourgeoises et nobles préférant les matériaux céramiques plus raffinés, comme les faïences ou du moins les terres cuites communes avec glaçure à pâte moins grossière. Pourtant, ici, ce n'est pas le matériau, mais bien la fonction des objets qui indique la richesse de la maisonnée. Par les ressources financières investies pour faire construire une glacière et l'entretenir, ainsi que les ressources techniques et humaines pour la production laitière, les terrines locales s'insèrent dans une activité menée par des gens fortunés. Par la fonction de l'objet qu'est la terrine, et ce, malgré son aspect moins raffiné, il est possible de dire que la maisonnée qui en faisait usage émanait, au minimum, de la petite bourgeoisie. La proportion de terrines, plats à ailes et jattes en terre cuite locale, qui chute après le premier dépôt, passant de 28,1 % (nb= 9) au niveau 1 à 14,8 % (nb= 13) au niveau 2 et 5,6 % (nb= 1) au niveau 3, suggère l'abandon de la laiterie avant la déposition du niveau 2 et permet d'affirmer que ces objets servaient dans l'artisanat laitier et agricole. Ces proportions ont permis de mieux identifier la nature différentielle des dépôts de la glacière, le niveau 1 étant composé de débris visiblement associés à la laiterie même, tandis que les niveaux 2 et 3 contiennent des déchets domestiques reliés à l'alimentation et ramassés sur le reste du terrain.

Un autre aspect révélé par l'étude des terres cuites locales au site Gervaise et ailleurs au Canada est la constatation de leur forte présence à Montréal, et ce, dès le Régime français. Il est connu que la production locale prend de l'essor après la Conquête, de par l'augmentation de la population et le ravitaillement transatlantique insuffisant suivant la prise de la Nouvelle-France par les Britanniques. La production locale durant le Régime français aurait été limitée et aurait servi à combler les importations parfois insuffisantes de la France (Ethnoscop 2009,

6). Après vérification des sites de Québec et de Louisbourg de la même époque, il appert que les terres cuites locales sont plus nombreuses sur les sites urbains montréalais. Il est proposé ici que ce serait imputable à l'éloignement de Montréal des ports atlantiques, où les premiers déchargements européens s'opéraient, laissant aux villes de l'intérieur les restes. Par contre, des sites très éloignés de la mer, comme le fort Michilimackinac, au Michigan, n'a pas révélé de terre cuite locale (Miller et Stone 1970), tandis que celui de Baie-Saint-Paul, à l'est de la ville de Québec, regorge de produits fabriqués localement (Loewen 2013). Le facteur d'éloignement des ports maritimes importants ne saurait donc expliquer totalement la présence des terres cuites locales. Une piste de réponse pourrait-elle se trouver dans l'importance des jardins et de la production laitière à Montréal? Quoi qu'il en soit, ces constatations et interrogations remettent en question la période de l'essor de l'industrie céramique locale aux alentours de Montréal.

### **5.2.2. Le *creamware***

Le cas du *creamware* dans l'assemblage de la glacière Gervaise est intrigant. On date la diffusion rapide et quasi mondiale du *creamware* à partir de 1763. Pourtant, le niveau 2 n'en contient aucun, et ce, malgré la mise en place du dépôt après l'incendie de 1768, et malgré la présence des terres cuites locales de Philippe Ampleman et de Pierre Vincent produites après 1766. Il est généralement admis par la communauté archéologique du Québec que le *creamware* arrive en masse sur le territoire dès ou peu après 1763. *A contrario*, certains auteurs optent plutôt pour une arrivée vers la fin de la décennie 1760 (Brassard et Leclerc 2001, 78). Anita Campbell propose même que les terres cuites communes, la faïence et le grès fin blanc aient été rapidement remplacés par le *creamware* vers 1770 (Campbell 1996, 6). Cette dernière date concorde davantage avec la mise en place vers 1768 du niveau 2 de la glacière. Il existe peu ou pas de site montréalais, hormis celui de la maison Gervaise, dont le contexte archéologique est confiné à la décennie 1760. Les sites du château de Vaudreuil et de Maison-des-Marins ont bien révélé du *creamware*, mais les contextes sont datés respectivement avant 1773 et 1785. Le contexte de l'occupation de Guyon-Desprès s'arrêtant en 1765 à Maison-des-Marins et Foire-aux-Fourrures a révélé trois objets de *creamware*

(1,1 %), suggérant que ce matériau était tout de même disponible à cette date. Si les datations des différents dépôts de la glacière Gervaise tiennent, l'absence de *creamware* signifierait que le matériau n'arrive qu'au compte-gouttes à Montréal à la fin des années 1760. Encore une fois, il s'agirait peut-être, en partie, des conséquences de l'éloignement de Montréal des ports atlantiques, jouant ainsi sur son accès aux matériaux privilégiés et retenus au port de Québec. Autrement, il peut s'agir aussi d'une préférence des occupants de la propriété Gervaise, le grès fin blanc s'y retrouvant en grandes quantités et ayant pu être privilégié.

### **5.2.3. Le grès fin blanc anglais**

Le grès fin blanc anglais se retrouve en proportion considérable (15,9 %) au niveau 2 de la glacière et sa présence est d'autant plus remarquable qu'il se décuple en autant de styles et de décors variés, allant des premières versions du décor *scratch blue* aux motifs de vannerie, en passant par les rebords moulés, les motifs grains d'orge et les ensembles de tasses et de soucoupes délicates. Il est tentant d'y voir un intérêt particulier pour le matériau de la part d'un des habitants de la maison. Il reste difficile de statuer le moment de l'acquisition de ces objets, le niveau 2 contenant des objets acquis des deux côtés de la frontière temporelle que constitue la Conquête. Les grès fins blancs sont assez rares sur les sites de la Nouvelle-France, et le fait qu'il n'y en ait qu'un au niveau 1 peut indiquer qu'ils ont plutôt été intégrés à la batterie de vaisselle après 1760. Leur variété milite tout de même pour une acquisition sur une plus ou moins longue période de temps. Quoi qu'il en soit, la présence importante de grès fin blanc sur le site évoque la volonté de la part des familles de la maison Gervaise de se démarquer par la possession de matériaux raffinés, et les ressources nécessaires pour profiter de la variété de produits de consommation mis à leur portée.

### **5.2.4. La faïence blanche**

La faïence répond généralement, au site Gervaise, aux caractéristiques attendues des sites bourgeois du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, étant le matériau le plus répandu à travers les trois

niveaux de la glacière (nb= 35 / 25,2 %). Cependant, le niveau 1 détient un objet en terre cuite locale de plus que la faïence (8 contre 7), ce qui, compte tenu de l'abondance habituelle des faïences, est significatif. La proportion de faïences au niveau 1 (25 %) respecte le pourcentage retrouvé dans les trois niveaux confondus, mettant plutôt en lumière la quantité irrégulière des terres cuites locales. La plupart des pays européens ayant participé à la production de la faïence sont représentés sur le site, et l'Angleterre remplace effectivement la France après la Conquête dans les proportions. Les décors français ont été élaborés dans les grands centres comme Rouen, Nevers et Moustiers. La collection intrigue, entre autres, par la distinction entre les objets aux décors complexes ou exotiques et les objets sans décor ou avec un cordon bleu simple sur le pourtour des assiettes.

Intuitivement, on pourrait penser que la bourgeoisie affiche sur ses tables des décors raffinés et élaborés. Cependant, nombre d'objets en faïence de la glacière sont peu ou pas décorés. L'analyse des collections d'autres sites de la même époque et du même groupe socioéconomique a démontré que cette tendance est visible dans presque toutes les maisonnées aisées. La présence de faïences à l'apparence simple sur un site n'est donc pas signe de statut moins élevé. L'abondance de la faïence en faisant un matériau commun, la différence entre les assemblages des différentes classes sociales tiendrait plutôt d'une proportion accrue d'objets aux décors élaborés ou dont la fonction spécifique parle du statut élevé de leur propriétaire.

### **5.2.5. Ensembles de vaisselle et objets à usage spécifique**

Les ensembles de vaisselle et les objets à usage spécifique sont un regroupement d'attributs qui peut sembler de prime abord incongru. Pourtant, ce sont eux qui sont à mieux de révéler les effets de l'implantation du capitalisme sur la culture matérielle des maisonnées. Avec le développement du capitalisme s'instaure une nouvelle vision du monde, amenant de nouvelles valeurs, manières et étiquettes, tels l'individualisation, l'ordre et la sophistication. Les huit ensembles de vaisselle harmonisés de la collection de la glacière Gervaise, réunissant 27 objets en faïence blanche, grès fin blanc, terre cuite commune italienne et *pearlware*, font référence à ces valeurs nées dans la conjoncture du XVIII<sup>e</sup> siècle de ce système économique

qu'est le capitalisme. Les bols à punch, bols à thé, théière et boîte à confitures suggèrent l'intégration de contenants distincts et destinés spécifiquement aux produits alcoolisés ou luxueux. Le bassin à barbe, décoré, évoque une attention accrue aux soins du corps et enfin, les marmites en faïence brune sont associées aux nouvelles modes de cuisson lente en vogue à l'époque.

Plutôt que de parler uniquement de classes sociales, ces attributs des objets de la glacière Gervaise font entrer l'assemblage dans le portrait social, économique et politique plus large se développant à l'arrière-plan de tous les mouvements nationaux ou régionaux, se déroulant au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ces changements liés à la montée du capitalisme ont assurément touché toutes les couches de la société, mais ce système économique étant basé sur la richesse des uns par rapport à la pauvreté des autres, il est facile de parier sur le fait que la culture matérielle des divers habitants de la maison Gervaise ait répondu plus rapidement à l'appel et ait intégré davantage de ces caractéristiques nouvelles appliquées aux objets domestiques.

### **5.2.7. Bilan de l'intégration**

L'hypothèse principale sous-tendant cette étude était que les objets en céramique de la glacière Gervaise consistaient en un reflet du paysage socioéconomique de l'époque et plus spécifiquement du profil de consommation des habitants de la propriété. Les différents matériaux et attributs d'objets documentent effectivement l'évolution de la maisonnée au tournant du changement de Régime.

Les conditions économiques et commerciales de la colonie avant et après la Conquête ont été examinées, mettant en évidence les difficultés financières vers la fin du Régime français et, plus précisément, l'appauvrissement des Canadiens-français après la Conquête. Dans la collection, des changements dans les schèmes de consommation des céramiques des utilisateurs de la glacière découlant de ces circonstances n'ont pu être distingués. Les terres cuites locales et les faïences simplement décorées auraient pu, à première vue, être considérées comme des indices de cet appauvrissement, mais l'analyse a démontré qu'ils ne sont pas, dans ce contexte, des indices de bas statut social. D'un côté, les objets fabriqués localement sont le

reflet des activités de production laitière de la maisonnée, une activité réservée aux gens ayant les moyens de se construire une glacière, et de l'autre, les faïences décorées simplement font partie de la batterie de vaisselle de tous les niveaux socioéconomiques de la société néofrançaise.

Autrement, les objets portant des marques de réparation ou accusant de leur utilisation prolongée peuvent tout aussi bien être un signe de réutilisation d'objets appréciés et probablement une pratique adoptée par les membres de toutes les classes sociales pour qui le matériel, comparativement aux sociétés des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, n'était pas aussi abondant ou facilement remplaçable. Enfin, l'évolution des mœurs de table et d'hygiène, accompagnant la montée du capitalisme et touchant d'abord les classes aisées, est bien visible dans l'assemblage. Les ensembles de vaisselle harmonisés, les objets à usage spécifique tels le pot à confitures et le bassin à barbe, les objets pour le service du thé et des alcools comme les bols à thé et à punch et ceux accompagnant les nouvelles modes de cuisson telles les marmites en faïence brune, sont autant d'exemples de ces nouvelles pratiques sociales raffinées de la collection Gervaise.

Divers auteurs partagent l'avis que la présence d'objets sur un site ou les schémas de consommation d'une maisonnée ne soient pas seulement tributaires de sa classe sociale ou de ses ressources financières. Parmi plusieurs facteurs complémentaires, il faut noter l'origine ethnique, la disponibilité des produits, la composition et la taille de la maisonnée, la fonction du site et le rôle joué par les objets dans une société précise (Monks 1999; Spencer-Wood 1987, 11). Ces diverses données ont été analysées dans le cadre de l'assemblage de la glacière, allant du contexte global de l'époque jusqu'aux informations disponibles sur les individus ayant peuplé la maison construite par Gervaise. Il en résulte que les objets en céramique rejetés dans la glacière par ces individus rendent bel et bien compte de leur statut socioéconomique élevé et de leur intégration dans la bourgeoisie montréalaise de l'époque. Les matériaux raffinés et recherchés ainsi que les décors élaborés et exotiques exhibés par les objets de la collection sont un reflet des goûts et ressources de cette classe sociale.

En rétrospective, l'évolution de l'assemblage de la glacière Gervaise n'offre pas d'indice permettant d'y déceler un impact significatif des difficultés économiques de la colonie

française à la fin du Régime français et des Canadiens-français après la Conquête. En apparence, les bourgeois de la maison de la rue Saint-Jacques n'auraient pas modifié outre mesure leur schème de consommation des objets domestiques. Il est possible que cette absence de changement marquant dans la consommation des individus de la maison Gervaise indique une facilité d'adaptation au nouveau paysage économique et commercial de la colonie de ces individus en particulier, ou bien d'un impact modéré de l'appauvrissement général de la colonie sur les Montréalais francophones mieux positionnés dans l'échelle sociale.

## 6. Conclusion

Cette étude avait pour sujet la collection de céramiques mise au jour dans la glacière du site de la Maison Gervaise (BjFj-119) situé dans le Vieux-Montréal sur la rue Saint-Jacques. La glacière, jadis surplombée d'une laiterie, a été construite par le maître boulanger Charles Gervaise en 1693 et utilisée par sa famille et lui jusqu'en 1753, date de son décès. La maison et les dépendances, incluant la laiterie, sont par la suite passées de mains en mains jusqu'en 1768, date d'un important incendie qui détruisit tous les bâtiments du quartier. L'assemblage, ainsi que les sédiments l'accompagnant, sont présents sur plus de 2,5 m de hauteur et ont été divisés en trois niveaux dont la déposition a été déterminée entre environ 1754 et 1769.

Au total, sept familles ont loué ou acheté la propriété pendant cette période qui enjambe la Conquête britannique. Il a été démontré que toutes ces personnes étaient issues de groupes socioprofessionnels marchands et/ou maîtres artisans, faisant d'eux des membres de la classe de la petite bourgeoisie et étant d'un statut socioéconomique aisé. Qui plus est, tous excepté Jonas Dessaulles sont des Canadiens-français nés dans la colonie. L'assemblage de la glacière Gervaise offre donc une fenêtre sur le paysage socioéconomique et politique de l'époque ainsi que sur l'adaptation de ces individus en tant que consommateurs. Cette période mouvementée de l'histoire de Montréal s'insère également dans le contexte plus large qu'est la montée du système capitaliste. Pour appuyer l'analyse de la collection, ont été mis à profit les théories et concepts relatifs à l'étude de la culture matérielle en anthropologie et plus précisément de l'archéologie du consumérisme.

Les méthodes découlant de ces idées s'attachent à approfondir les relations réciproques entre les objets et les individus, tout en incluant ces relations dans leur contexte spatiotemporel donné. Ainsi, la présence des objets dans la glacière Gervaise ainsi que les raisons de leur aboutissement à cet endroit ont été interreliées avec des données émanant de la classe sociale et des ressources financières des individus, de la composition et des activités de la maisonnée ainsi que du contexte sociopolitique et commercial de la colonie. L'hypothèse principale ressortant de cette discussion était que l'assemblage des céramiques de la glacière Gervaise témoignait des conditions sociales et économiques dans lesquelles évoluaient les habitants de

la propriété ainsi que de leurs comportements en tant que consommateurs bourgeois de Montréal au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Si la tentative de relier des objets à des utilisateurs précis de la maisonnée est restée imparfaite, il n'en reste pas moins que des épisodes de déposition et des périodes d'utilisation des objets aient pu être suggérés. Le niveau 1, d'abord, est chargé de bois décomposé et a été relié à l'abandon de la glacière et de la laiterie après le départ de la famille Gervaise en 1753. La présence de la laiterie est effectivement perçue pour la dernière fois dans les dépendances louées ou vendues avec la maison dans le premier acte de location en 1754. La prise de possession par un nouveau propriétaire entraînant la plupart du temps un grand ménage d'une propriété, il est suggéré que la fosse à glace ait servi de lieu de rejet lors de l'arrivée d'Augustin Viger et Catherine Parent en 1758, après être restée dans un état de semi-abandon depuis 1754. La céramique, diagnostique du Régime français, va dans ce sens. Les objets auraient donc pu être passés entre les mains des trois locataires précédents, en plus de la maisonnée de Charles Gervaise.

Le niveau 2, ensuite, est caractérisé par une grande proportion d'objets-témoins et d'indices d'incendie, scellés par une couche de moellons éclatés. Il s'agit d'une fosse à déchets assurément reliée à la reprise du terrain par Jonas Dessaulles en 1769 après l'incendie de 1768. Certes, entre-temps Pierre Boileau est devenu propriétaire en 1763, supposant qu'un autre ménage aurait dû avoir lieu, mais l'homogénéité matérielle du niveau 2, les traces d'incendie ainsi que les terres cuites locales fabriquées vraisemblablement après 1766 réfutent cette hypothèse. Autrement, le matériel céramique composant le niveau 2 est varié et regroupe des objets typiques surtout du Régime anglais, mais aussi du Régime français, laissant supposer que des objets acquis depuis la décennie précédente ont été rejetés en vrac. Chapeautant la couche de moellons se trouve enfin le niveau 3, composé de débris plus fins de démolition de bâtiments en pierre et de nettoyage. Visiblement, sa déposition suit de peu celle du niveau 2, mais son cloisonnement matériel et le fait qu'elle intègre dans sa portion supérieure du *creamware* et du *pearlware* impose sa distinction du niveau 2.

Lorsque mise en comparaison avec d'autres contextes domestiques aisés à Québec et à Louisbourg, la collection de céramiques de la fosse à glace Gervaise concorde généralement avec les schémas de matériaux diagnostiques retrouvés de chaque côté de la Conquête.

Certains attributs de l'assemblage le distinguent cependant et en font son originalité et sa pertinence dans l'étude de la culture matérielle archéologique au Québec et, plus précisément, de la consommation par la petite bourgeoisie à la fin du Régime français et au début du Régime anglais. Premièrement, la présence d'une proportion élevée de terres cuites locales aux niveaux 1 et 2 fait vieillir le début de la distribution canadienne de cette poterie, en plus de lui donner un rôle de premier rang dans les activités de production laitière menées par les familles aisées. Deuxièmement, l'absence de *creamware* au niveau 2, déposé vers 1768, fait quant à elle rajeunir la date d'arrivée en masse de ce matériau à Montréal, qui est ressentie ailleurs au début des années 1760.

La collection compte troisièmement une grande quantité et variété d'objets en grès fin blanc anglais, matériau certes présent, mais en faible quantité et ne comportant pas à première vue l'éventail complet des types de décors de grès fin. C'est donc par ce matériau du site que peuvent être perçus le plus intimement les goûts personnels de ses occupants. Quatrièmement, la faïence blanche accuse une dichotomie entre les objets raffinés et richement décorés d'un côté et les objets sans ornement ou au décor simple de l'autre. Après comparaison, il appert que cette tendance est visible chez la plupart des tables aisées de la colonie, suggérant que la faïence blanche fut un matériau si commun que les individus plus aisés se distinguaient autrement, par une proportion plus élevée d'objets au décor raffiné par exemple. Enfin, se retrouvent dans la glacière plusieurs ensembles de vaisselles ainsi que plusieurs objets à usage spécifique comme le service du thé, des alcools et la cuisson lente des aliments. Ces attributs traitent de l'implantation du capitalisme dans la colonie, reflétant dans la consommation les nouvelles valeurs d'individualisme et de sophistication propres à ce système ayant influencé toutes les sphères de la société.

La collection de céramiques de la glacière Gervaise s'avère une collection d'exception permettant d'augmenter les connaissances sur les comportements de la petite bourgeoisie de Montréal au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, en plus de révéler des indices sur leur adaptation au nouveau paysage sociopolitique et commercial au lendemain de la Conquête britannique. Il est évident que l'assemblage ne représente qu'une portion des avoirs des familles ayant défilé sur la propriété. Les fouilles de 2002 et 2007 n'ont visé qu'une partie du site, laissant l'espoir que d'autres fouilles puissent éventuellement révéler plus de ses secrets sur le Montréal colonial.

## Bibliographie

- Archéotec. 2000. *Site de la place Jacques-Cartier, BjFj-44, interventions archéologiques 1996 à 1998*. Ville de Montréal/MCCQ, rapport inédit.
- Arkéos. 2012. *Fouilles archéologiques au site BjFj-119, arrondissement historique du Vieux-Montréal*. Rédigé par Brian Ross, Montréal : Gestion PCA 2003 Inc., Ville de Montréal et ministère de la Culture, Communications et Condition féminine du Québec.
2006. *Programme d'inventaire archéologique des terrains vacants de l'arrondissement historique du Vieux-Montréal. Étude de potentiel et inventaire archéologiques, terrain 4B. BjFj-119, 2002-2003*. Rédigé par Brian Ross, projet réalisé dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal 2000-2005.
- Avery, George E. (dir.) 2007. *French Colonial Pottery: An International Conference*. Natchitoches: Northern State University of Louisiana Press.
- Barker, David et Teresita Majewski. 2006. « Ceramic studies in historical archaeology ». Dans *The Cambridge Companion to Historical Archaeology*. Sous la direction de Dan Hicks et Mary C. Beaudry. Cambridge, UK; New York: Cambridge University Press : 205-232.
- Barry, Jonathan. 1994. « Introduction ». Dans *The Middling Sort of People: Culture, Society and Politics in England, 1550-1800*. Sous la direction de Jonathan Barry et Christopher Brooks, New York: St. Martin's Press: 1-27.
- Bartels Michiel H. 2005. « The Van Lidth de Jeude Family and the Waste from their Privy: Material Culture of a Wealthy Family in 18th-Century Tiel, the Netherlands ». *Northeast Historical Archaeology*, 34: 15-60.
- Barton, Kenneth James et Ann E. Smith. 1981. *Terres cuites grossières provenant de la forteresse de Louisbourg. Verre datant présumément du premier siège de Louisbourg*. Ottawa : Parcs Canada, Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, collection histoire et archéologie, 55.
- Bélangier, Christian. 2002. *Programme d'inventaire archéologique des terrains vacants de l'arrondissement historique du Vieux-Montréal. Étude de potentiel du terrain 4B*. Montréal : Ville de Montréal.
- Belmessous, Saliha. 2004. « Être Français en Nouvelle-France: Identité française et identité colonial aux dix-septième et dix-huitième siècles ». *French Historical Studies*, 27 (3): 507-540.
- Bernard, Jean-Paul. 2003. « Dessaulles, Jean », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 6, Université Laval/University of Toronto, consulté le 23 septembre 2016. [http://www.biographi.ca/fr/bio/dessaulles\\_jean\\_6F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/dessaulles_jean_6F.html).

- Bernier, Maggy. 2004. « Révision d'attribution des faïences dites françaises du type *Brittany Blue on White* ». *Archéologiques*, 17: 33-44.
- Blanchette, Jean-François. 1981. *The role of artifacts in the study of foodways in New France, 1720-1760*. Ottawa: Division des lieux historiques nationaux du Canada, Parcs Canada, Environnement Canada.
- Bourdieu, Pierre. 1979. *La distinction. Critique sociale du jugement*. Paris : Les Éditions de Minuit.
- Brain, Jeffrey P. 1979. *Tunica Treasure*. Cambridge (Mass.): Peabody Museum of Archaeology and Ethnology; Salem (Mass.): Peabody Museum of Salem.
- Brassard, Michel et Myriam Leclerc. 2001. *Identifier la céramique et le verre anciens au Québec. Guide à l'usage des amateurs et des professionnels*. Université Laval, Québec : Cahiers d'archéologie du CELAT, 12.
- Braudel, Fernand. 1982: *The structures of everyday life: Civilization and Capitalism 15th-18th Century*. Volume 1. New-York: Harper and Row.
1979. *Civilisation matérielle, économie et capitalisme, XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle*, 3 tomes. Paris: Armand Colin.
- Brown, D.A. 1985. *Socio-Cultural Development and Archaeological Cultural Patterning on the Lower Great Lakes Frontiers of New France*. Thèse de doctorat (Université de Toronto).
- Campbell, Anita. 1996. *Le creamware*. Québec : Les Publications du Québec, Collection Patrimoines, Dossiers, no 57.
- Cardinal, Pierre. 1992. *Fouilles archéologiques avec le public, 1991, place Jacques-Cartier, Montréal*. Montréal: Ville de Montréal/MAC, rapport inédit.
- Cloutier, Céline. 1998. « Les déchets des uns et des autres. Étude du contenu des fosses d'aisances du site archéologique Aubert-de-la-Chesnaye ». *L'archéologie de la maison Aubert-de-la-Chesnaye à Québec (CeEt-46)*. Sous la direction de Serge Rouleau, Céline Cloutier, Catherine Fortin, sous la direction de William Moss. Québec : Cahiers d'archéologie du CELAT 3 : 235-295.
- Côté, Hélène. 2005. *L'archéologie de la Nouvelle-Ferme et la construction identitaire des Canadiens de la vallée du Saint-Laurent*. Québec: Association des Archéologues du Québec. Collection Mémoires de recherche, no 2.
- Dagneau, Charles. 2008. *La culture matérielle des épaves françaises en Atlantique nord et l'économie-monde capitaliste, 1700-1760*. Thèse de doctorat (Université de Montréal).

- D'Amour. 2003. *Les réseaux de sociabilité des Montréalais au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Mémoire de maîtrise (Université de Montréal).
- Décarie, Louise. 1999. *Le grès français de Place-Royale*. Québec : Les Publications du Québec, Collection Patrimoines, Dossiers, no 46.
- Dechêne, Louise. 1994. *Le partage des subsistances au Canada sous le Régime français*. Montréal: Éditions du Boréal.
1974. *Habitants et marchands de Montréal au XVII<sup>e</sup> siècle*. Paris : Éditions Plon.
1971. « L'évolution du régime seigneurial au Canada. Le cas de Montréal aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ». *Recherches sociographiques*, 12 (2): 143-183.
- Deetz, James. 1996 (1977). *In Small Things Forgotten, an Archaeology of Early American Life*. New York: Anchor Books.
- Des Rochers, Jacques et Louise Pothier. 1999. *Caractérisation de l'ancien Hôpital Général et des collections des Sœurs-Grises de Montréal: étude en vue de rapatrier le patrimoine youvilien dans le Vieux-Montréal*. Montréal: Sœurs grises de Montréal.
- Diderot et D'Alembert. 1751-1765. *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres*. Paris: Briasson, David l'Aîné, Le Breton, Durand. Réimpression en 1969, New York: Readex Microprint Corporation.
- Dietler, Michael et Ingrid Herbich. 1998. « Habitus, Techniques, Style: An Integrated Approach to the Social Understanding of Material Culture and Boundaries ». *The archaeology of social boundaries*. Dirigé par Miriam T.Stark. Washington (D.C.): Smithsonian Institution Press: 232-263.
- Élie, Monique. 1990. « Parmi les dépendances du château, une glacière ». Dans *Les dessous de la terrasse. Archéologie dans la cour et les jardins du Château Saint-Louis*. Dirigé par Pierre Beaudet. Sillery: Septentrion: 33-63.
- Emery, Jason A. 2004. *What do tin-enameled ceramics tell us? Explorations of socio economic status through the archaeological record in eighteenth-century Louisiana: 1700-1790*. Mémoire de maîtrise (University of the South).
- Encyclopædia Britannica. 1998. « Liverpool delft ». Encyclopædia Britannica, Inc., consulté le 3 mars 2017. <https://www.britannica.com/art/Liverpool-delft>.
- Ethnoscop. 2015. *Projet d'agrandissement de Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal. Maison-des-Marins, 165, place D'Youville (BjFj-163 – Maison-des-Marins et BjFj-47 – Corridor Ouest)*. Quartier International, Pointe-à-Callière musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Ville de Montréal/MCC, rapport inédit.

2013. *Projet de rénovation immobilière au 168-170, rue Saint-Paul Ouest, Le site de la Foire aux Fourrures, Inventaire archéologique 2008, MTL08-25-1 et BjFj-143*, Ville de Montréal/MCC, rapport inédit.
2009. *Patrimoine archéologique des poteries, briqueteries, tuileries et fabriques de pipes au Québec*. Québec: MCCQ.
2002. *Aménagement et mise en valeur du domaine public municipal aux abords du canal de Lachine. Intervention archéologique. Pôle Atwater. Terre-plein au nord du marché Atwater. BiFj-58*. Ville de Montréal, rapport inédit.
2001. *Site LeMoyne-LeBer (BjFj-49) Vieux-Montréal. Interventions archéologiques*. Le Saint-Sulpice/R.O. International/Ville de Montréal/MCCQ, rapport inédit.
2000. *Regards sur le site Lemoyne-Leber, Vieux-Montréal, site BjFj-49*. Société de développement de Montréal/Ville de Montréal/MCCQ, rapport inédit.
- Francis, Peter. 2000. *Irish Delftware: An Illustrated History*. Londres: Jonathan Horne Production.
- Frégault, Guy. 1953. « La guerre de Sept ans et la civilisation canadienne ». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 7 (2): 183-206. DOI: 10.7202/301591ar.
- Gaimster, D. 1994. « The archaeology of post medieval society, c. 1450-1750: material culture studies in Britain since the war ». Dans *Building on the Past. Papers Celebrating 150 Years of the Royal Archaeological Institute*. Sous la direction de B. Vyner. Londres: RAI: 293-312.
- Gauvin, Robert. 1995. *Guide des céramiques selon la nomenclature à Parcs Canada, Région du Québec*. Québec : Parcs Canada.
- Genêt, Nicole. 1996. *La faïence de Place-Royale*, Québec : Les Publications du Québec, Collection Patrimoines, Dossiers, no 45.
- Girard, Caroline. 2008. *Aperçu de la vie dans le cadre de la maison de maître de l'habitation Loyola en Guyane française (1668-1769)*. Mémoire de maîtrise (Université Laval).
- Gratton, Olivier. 2014. « Les terres cuites locales en Nouvelle-France ». Travail pratique sous la direction de Brad Loewen, Montréal : Université de Montréal. Document inédit.
- Grenier, Benoît. 2012. *Brève histoire du régime seigneurial*. Montréal: Les éditions du Boréal.
- Groulx, Lionel. 1920. *Lendemain de conquête*. Montréal: Bibliothèque de l'Action française.
- Groupe de recherches en histoire du Québec (GRHQ) ; [auteurs, Genevière Duguay, Robert Côté, Serge Saint-Pierre]. 2003. *Montréal, carrefour de commerce et des populations*.

*Analyse de la culture matérielle de la Place Royale (BjFj-3, BjFj-47) et de la Pointe-à-Callière (BjFj-22, 101G), 1991, Vieux-Montréal et faubourgs.* Collection Patrimoine archéologique de Montréal, 7, Montréal : Ville de Montréal; Québec : Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Guarinello, Norberto Luiz. 2005. « Archaeology and the Meanings of Material Culture ». Dans *Global Archaeological Theory: Contextual Voices and Contemporary Thoughts*. Dirigé par Pedro Paulo Funari, Andrés Zarankin et Emily Stovel. Dordrecht : Springer : 19-27.

Hardy, Jean-Pierre. 1987. « Quelques aspects du niveau de richesse et de la vie matérielle des artisans de Québec et de Montréal, 1740-1755 ». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 40 (3): 339-372.

Hodge, Christina J. 2014. *Consumerism and the Emergence of the Middle Class in Colonial America*. New York: Cambridge University Press.

2007. *A Middling Gentility: Taste, Status and Material Culture at the 18th-Century Wood Lot, Wanton-Lyman-Hazard Site, Newport, Rhode Island*. Thèse de doctorat (Université de Boston).

Johnson, Matthew. 1996. *An Archaeology of Capitalism*. Oxford et Cambridge: Blackwell Publishers.

King, Charlie. 2006. « Joseph Gautron Translations — 1753 ». Rootsweb, consulté le 23 septembre 2016. <http://archiver.rootsweb.ancestry.com/th/read/QUEBEC-RESEARCH/2006-09/1157323543>.

Lamonde, Robert. 1997. *Les boulangers de Montréal, de la fondation à 1750 : étude d'histoire socio-économique*. Mémoire de maîtrise (Université de Montréal).

L'Anglais, Paul-Gaston. 1994. *Les modes de vie à Québec et à Louisbourg au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle à partir de collections archéologiques*. Québec : Les Publications du Québec, Collection Patrimoines, Dossiers, no 86, t. 1 et t. 2.

Langlois, Jacques. 1978. *Répertoire des artisans-potiers québécois 1655-1916*. Québec : Centre de documentation, Direction de l'Inventaire des Biens culturels, Dossiers, no 37.

Langlois, Michel. 2003. *Montréal, 1653. La grande recrue*. Québec: Septentrion.

Lapointe, Camille. 1981. *Le verre des latrines de la maison Perthuis*. Québec : Les Publications du Québec, Collection Patrimoines, Dossiers, no 52.

Lapointe, Camille et Richard Lueger. 1997. *Le verre et les terres cuites communes de la maison Perthuis à Place-Royale*. Québec : Les Publications du Québec, Collection Patrimoines, Dossiers, no 101.

- Lemay, Elyse. 2007. *Sur la route des échanges au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle. L'étude des terres cuites communes de Montréal*. Mémoire de maîtrise (Université de Montréal).
- Leone, Mark P. 2003 (1988). « Georgian order and Merchant Capitalism ». Dans *The Recovery of Meaning: Historical Archaeology in the Eastern United States*. Washington, DC: Smithsonian Institution Press.
- Lessard, Michel et Huguette Marquis. 1972. *Encyclopédie de la maison Québécoise*. Montréal: Éditions de l'Homme.
- Loewen, Brad. 2013. « Markers of maritimity in the St Lawrence Valley : Maritime influences at Baie-Saint-Paul, 1670-1875 ». Dans *Exploring Atlantic Transitions: Archaeologies of Transience and Permanence in New Found Lands*. Dirigé par Peter E. Pope et Shannon Lewis-Simpson. Woodbridge: The Boydell Press.
- Losier, Catherine. 2012. *Approvisionner Cayenne au cours de l'Ancien Régime: Étude archéologique et historique de l'économie et du réseau commercial d'une colonie marginale, la Guyane (XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles)*. Thèse de doctorat (Université Laval).
- Loudon, J.C. 1846. *An encyclopedia of cottage, farm, and villa architecture and furniture; containing numerous designs for dwelling...each design accompanied by analytical and critical marks*. Londres: Longman, Brown, Green et Longmans.
- Lueger, Richard et Marthe Olivier. 1984. *Les terres cuites grossières des latrines de la maison Perthuis*. Québec : Les Publications du Québec, Collection Patrimoines, Dossiers, no 55.
- Majewski, Teresita et Michael Brian Schiffer. 2009. « Beyond Consumption: Toward an Archaeology of consumerism ». Dans *International Handbook of Historical Archaeology*. Sous la direction de T. Majewski et D. Gaimster. New York; London: Springer: 191-207.
- Maryland Archaeological Conservation Lab (MACL). 2002. « Astbury-type ». Jefferson Patterson Parc & Museum, consulté le 23 septembre 2016. <http://www.jefpat.org/diagnostic/ColonialCeramics/Colonial%20Ware%20Descriptions/Astbury.html>
- Massicotte, Daniel. 1995. *Montréal et son marché immobilier locatif de 1731 à 1831: stratification sociale, ségrégation spatiale et transition vers le capitalisme*. Thèse de doctorat (Université de Montréal).
1990. « Stratification sociale et différenciation spatiale en milieu urbain pré-industriel : le cas des locataires montréalais, 1731-1741 ». *Revue d'histoire de l'Amérique française*. Montréal, QC : Institut d'histoire de l'Amérique française : 44 (1) : 61-83.

- Messu, Michel. 2009. « La critique sociale du jugement de goût revisitée ». Dans *Le goût dans tous ses états*. Littératures de langue française, vol.8, Sous la direction de Michel Erman. Bern Lang: 69 à 85.
- Métreau, Laetitia et Jean Rosen. 2014. « Origin and Development of French Faience: The Contribution of Archaeology and the Physical Sciences ». *Technical Briefs in Historical Archaeology*. Rockville, MD: Society for Historical Archaeology: 8 (1): 1-21.
- Mignard, R. 1870. *Guide des constructeurs, ou Traité complet des connaissances théoriques et pratiques relatives aux constructions*. Paris: Librairie centrale des Beaux-Arts, E. Lévy.
- Miller, Jefferson J. et Lyle M. Stone. 1970. *Eighteenth-century ceramics from Fort Michilimackinac: a study in historical archaeology*. Smithsonian studies in history and technology, 4, Washington: Smithsonian Institution Press.
- Miller, Philippe. 1785. *Dictionnaire des jardiniers*. Paris: Chez Guillot, libraire de Monsieur.
- Miquelon, Dale. 1994. *The First Canada: to 1791*. Toronto: McGraw Hill-Ryerson.
1987. *New France 1701-1744: « A supplement to Europe »*. The Canadian Centenary Series, vol. 4. Toronto: McClelland & Stewart.
- Monette, Yves. 2006. *Les productions céramiques du Québec méridional, c.1680-1890*. BAR International Series 1490. Archaeopress, Oxford.
2005. *Éclairages nouveaux sur les céramiques locales et leurs provenances. Le cas du Québec méridional, c.1680-1890*. Thèse de doctorat (Université Laval).
- Monette, Yves, Brad Loewen, Jean-Christophe Aznar et Pierre Régaldo. 2010. « La provenance des terres cuites vernissées vertes de France du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Approches visuelle, historique et géochimique ». Dans *De l'archéologie analytique à l'archéologie sociale*. Dirigé par Brad Loewen, Claude Chapdelaine et Adrian Burke. Montréal : Recherches amérindiennes au Québec, Paléo-Québec 34: 77-102.
- Monks, Gregory G. 1999. « On Rejecting the Concept of Socio-Economic Status in Historical Archaeology ». *Historical Archaeology: Back From the Edge*. Sous la direction de Pedro P.A. Funari, Martin Hall et Siân Jones. London: Routledge : 204-216.
- Moore, Thomas. 1803. *An Essay on the Most Eligible Construction of Ice-houses*. Baltimore: Bonsal & Niles.
- Moore, Katherine, Maria Bruno, José M. Capriles et Christine Hastorf. 2010. « Integrated Contextual Approaches to Understanding Past Activities Using Plant and Animal Remains from Kala Uyuni, Lake Titicaca, Bolivia ». Dans *Integrating Zooarchaeology and Paleoethnobotany: a Consideration of Issues, Methods, and Cases*. Sous la direction

de A.M. VanDerwarker et T.M. Peres. New York : Springer : 173-203. DOI 10.1007/978-1-4419-0935-0\_8.

Moussette, Marcel. 2009. *Prendre la mesure des ombres. Archéologie du Rocher de la Chapelle. Île aux Oies (Québec)*. Québec : Les Éditions GID.

1996. *Les terres cuites communes des maisons Estèbe et Boisseau*. Québec : Les Publications du Québec, Collection Patrimoines, Dossiers, no 51.

1995. « L'objet archéologique, réceptacle et générateur de sens ». Dans *Recherches amérindiennes au Québec*, collection Paléo-Québec, 23. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec : 3-15.

Mrozowski, Stephen A. 2006. *The Archaeology of Class in Urban America*. Cambridge: Cambridge University Press.

Newstead, Sarah. 2008. *Merida no More: Portuguese Redware in Newfoundland*. Mémoire de maîtrise (Memorial University of Newfoundland).

Noël-Hume, Ivor. 1969. *A Guide to Artifacts of Colonial America*. New York: Knopf.

NosOrigines.qc.ca. 2016. « Urbain Gervaise ». *Généalogie du Québec et d'Amérique française*, consulté le 23 septembre 2016.  
<http://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?pid=26562&partID=26561>

Orser, Charles E. 2002. *Encyclopedia of historical archaeology*. Londres; New York: Routledge.

Picard, Louis-Philippe. 2008. *Glacière du Régime français (CeEr-1) à Saint-Charles-de-Bellechasse*. SIQ/MTQ/MCCCF, rapport inédit.

Plourde, Guy et Camille Lapointe. 1996. *Les objets domestiques en grès fin anglais de Place-Royale*. Québec : Les Publications du Québec, Collection Patrimoines, Dossiers, no 97.

Pothier, Louise et Françoise Duguay. 1993. *Le domaine agricole d'un marchand aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles – Le Site Leber à l'île des Sœurs*. Québec : Les Publications du Québec, Collection Patrimoine, Dossiers, no 85.

PRDH, Université de Montréal. 2015. Recherche des mentions « Pierre Boileau, Chambly ». <http://www.genealogie.umontreal.ca/Membership/fr/PRDH/Liste/acte?n=boileau&p=piere&r=True&anmin=1749&anmax=1783&rl=0&lieu=1003&pg=1>.

« Acte 299080, Augustin Viger ».

<http://www.genealogie.umontreal.ca/Membership/fr/PRDH/acte/299080>.

- « Individu 366334, Jonas Dessaulles ».  
<http://www.genealogie.umontreal.ca/Membership/fr/PRDH/Individu/366334>
- « Acte 2481824, Jean Dessaulles ».  
<http://www.genealogie.umontreal.ca/Membership/fr/PRDH/Acte/2481824>
- Rheault, Marcel J. 2004. *La médecine en Nouvelle-France. Les chirurgiens de Montréal 1642-1760*. Sillery, Québec : Septentrion.
- Robichaud, Léon. 2008. *Les réseaux d'influence à Montréal au XVII<sup>e</sup> siècle: structure et exercice du pouvoir en milieu colonial*. Thèse de doctorat (Université de Montréal).
- Roy, Christian. 2000. « Place d'Youville à Montréal : évolution des modes de vie aux abords de la rivière Saint-Pierre entre 1775 et 1838 ». *Archéologiques* 13. Québec : Association des archéologues du Québec : 43-56
- Saint-Pierre, Serge et Robert Côté. 2005. *Glacière ou caveau à légumes? Site du domaine seigneurial Philippe-Aubert-de-Gaspé, Saint-Jean-Port-Joli*. Corporation Philippe-Aubert-de-Gaspé, rapport inédit.
- Salaün, Jean-Paul et Martin Tétrault. 1982 : *Étude du potentiel archéologique du Vieux-Montréal*. Montréal : Ville de Montréal, Développement, urbanisme et mise en valeur du territoire.
- Scharf, J. Thomas. 1883. *History of Saint Louis City and County: From the Earliest Periods to the Present Day: Including Biographical Sketches of Representative Men, Volume 1*. Philadelphia: L.H. Everts.
- Shackel, P. 1993. *Personal Discipline and Material Culture: An Archaeology of Annapolis, Maryland, 1695-1870*. Knoxville: University of Tennessee Press.
- Simo Noguera, Carles. 1994. *Le comportement démographique de la bourgeoisie en Nouvelle-France*. Thèse de doctorat (Université de Montréal).
- Société d'Agriculture du Bas-Canada. 1851. *Journal d'agriculture, et procédés de la Société d'agriculture du Bas-Canada*. Montréal, 4 (2): février 1851: 56-57.
- Spencer-Wood, Suzanne (dir.) 1987. *Consumer Choice in Historical Archaeology*. New York: Plenum Press.
- Stewart, Alan. 2004. « La ville fortifiée construite et reconstruite, 1685-1800 ». Dans *L'histoire du Vieux-Montréal à travers son patrimoine*. Sillery: Les Publications du Québec.

- Sussman, Lynn. 2000. « Objects vs. sherds: a statistical evaluation », in K.Karklins (dir.) *Studies in Material Culture Research* ». California, PA: The Society for Historical Archaeology: 96-103.
- Tordoff, J.D. 1983. *An Archaeological Perspective on the Organization of the Fur Trade in Eighteenth-Century New France*. Thèse de doctorat (Michigan State University).
- Wallerstein, Immanuel. 1974. *The Modern World-System, vol. I: Capitalist Agriculture and the Origins of the European World-Economy in the Sixteenth Century*. New York/Londres: Academic Press.
- 1979 *The Capitalist World-Economy*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Waselkov 2009. « French Colonial Archaeology ». Dans *International Handbook of Historical Archaeology*. Sous la direction de T. Majewski et D. Gaimster. DOI 10.1007/978-0-387-72071-5\_33, Springer SciencetBusiness: 613-628.
- Waselkov, Gregory A. et John A. Walthall. 2002. « Faience Styles in French Colonial North America: a Revised Classification ». *Historical Archaeology*. Berlin: Springer: 36 (1): 62-78.
- Woodward, Ian. 2007. *Understanding Material Culture*. Los Angeles: Sage Publication.

## **Annexe I. Tableaux et figures**

**Tableau I. Diminutifs utilisés dans les identifiants d'objets et de fragments isolés**

Identifiant	Matériau associé	Chiffres arabes octroyés (objets distincts)	Chiffres romains octroyés (fragments isolés)
<b>BEA</b>	TCC Beauvais	1, 2	I à XV
<b>CGV</b>	TCC chamois glaçure verte	1 à 7	
<b>COX</b>	TCC Cox	1	I
<b>CRC</b>	<i>Cream coloured</i>	1, 2	
<b>CRM</b>	<i>Creamware</i>	1 à 6	I
<b>FBL</b>	Faïence blanche ou faïence vitrifiée	1 à 38	I à VII
<b>FBR</b>	Faïence brune	1 à 5	
<b>GFB</b>	GF blanc homo glaç sal	1 à 17	I à V
<b>GFR</b>	GF Rosso antico sans glaç	1	
<b>GGB</b>	GG glaç. saline et feld - général	1	
<b>GGN</b>	GG Nottingham	1, 2	I
<b>GIR</b>	TCC rouge engobe glaç inc 1 (Giroussens)	1	
<b>GRG</b>	GG rhéna gris	1 à 5	I
<b>ITN</b>	TCC Italie du nord	1, 2	I à III
<b>LG</b>	TCC locale glaçure ind.	1	
<b>LGI</b>	TCC locale glaçure inc.	1 à 9	I à III
<b>LGM</b>	TCC locale glaçure coloration multi	1 à 3	I, II
<b>LGV</b>	TCC locale glaçure verte ou tachetée verte	1 à 16	I, II
<b>POR</b>	PF dure orientale	1, 2	
<b>PRL</b>	<i>Pearlware</i>	1, 2	I
<b>PRT</b>	TCC Portugal <sup>1</sup>	1	
<b>REGI</b>	TCC rouge engobe glaç inc 1 ou 2	1 à 3	I
<b>SER</b>	TCC Staff slip engobe rouge	1	
<b>SFS</b>	TCC fine Staffordshire <sup>2</sup>	1	
<b>STO</b>	TCC Saintonge	1 à 3	
<b>TCC</b>	TCC avec ou sans glaçure	1 à 4	I
<b>VAL</b>	TCC Vallauris	1 à 3	

<sup>1</sup> Le matériau "TCC Portugal" ne fait pas partie de la nomenclature de Parcs Canada. Cet objet avait néanmoins été à tort identifié comme étant "TCC Mérida". Il a donc fallu créer cette catégorie aux fins de cette étude.

<sup>2</sup> Terme créé aux fins de cette étude. Céramique produite dans le Staffordshire et pour laquelle il n'y a pas de caractérisation correspondante dans la nomenclature de Parcs Canada.

Tableau II. Chaîne de titres reliés à l'existence de la glacière Gervaise

Période	Nom de l'acquéreur	Nom de l'époux / épouse	Raison de la transaction	Prix de la vente / location	Notes	Source
1672-1693	Anne Archambault	Jean Gervaise	Partage entre les héritiers	-	Aucun bâtiment connu sur le terrain.	26 avril 1668, ANQM, min. not. B. Basset
1693-1754	Charles Gervaise	Marie Boyer	Vente	85 livres et 5 livres d'épingle	10 perches de terre sur la rue Saint-Jacques	25 mars 1693, ANQM, min. not. A. Adhémar
1754	Héritiers Gervaise	-	Partage entre les héritiers	Estimée à 8 500 livres	Aussi la petite boulangerie avec vieil hangard de l'autre côté de la rue, estimée à 1 400 livres	30 mai 1754, ANQM, min. not. Danré de Blanzzy
1754-1755	Marie-Régis Allaire	Joseph Gautron Larochele	Location	325 livres pour l'année	Maison de la rue Saint-Jacques avec cour arrière et bâtiments attenants, dont la laiterie.	8 août 1754, ANQM, min. not. G. Hodiesne
1755-1756	Louis Vachard dit Lardoise	Elisabeth Biset	Location	150 livres	Loue aussi la cour de l'autre côté de la rue, entourée de planches. Aucune mention des dépendances.	3 décembre 1755, ANQM, min. not. Danré de Blanzzy
1756-1757	Antoine Parent	Marie Custaud	Location	200 livres	La maison est louée avec « le terrain qui est vis-à-vis pour servir de cour », sans savoir si c'est la cour attenante à la maison dont il est sujet ou la cour de l'autre côté de la rue.	13 septembre 1756, ANQM, min. not. Danré de Blanzzy
1758-1763	Augustin Viger	Catherine Parent	Vente	17 000 livres	La maison et la cour attenante avec ses dépendances.	12 septembre 1758, ANQM, min. not. P. Panet
1763-1768	Pierre Boileau	Agathe Hus Millet	Vente	18 000 livres	La maison rue Saint-Jacques et la cour attenante avec ses dépendances.	19 juillet 1763, ANQM, min. not. P. Panet
<b>11 avril 1768, incendie</b>						

<b>1769-1770</b>	Jonas Dessaulles	Marguerite Crevier	Vente	3 000 livres	« tel qu'il étoit au premier juin dernier avec les murs de la maison et autres bâtiments qui étoient incendiés (...) le sieur acquéreur le tout bien savoir et connoître pour en être en possession dès led. mois de juin dernier et avoir fait bâtir une maison dessus ».	2 mars 1769, ANQM, min. not. P. Mézière
<b>1770</b>	Charles Senet dit Lachenaie	Marie Poitras	Vente par le shérif	n.d.	Dans le cas de la poursuite par Charles Chenet contre Jonas Desaulles. Vente d'emplacement situé dans la rue Saint-Jacques. Avec maison et écurie construite dessus.	10 septembre 1770, ANQM, vente par le shérif
<b>1770-1773</b>	Valentin Jautard	n.d.	Vente	700 schellings	Terrain avec maison un autre terrain devant celui-ci allant jusqu'aux remparts.	19 septembre 1770, ANQM, min. not. L. de Courville
<b>1773-1780</b>	François Guillot dit Larose	Marie Létourneau	Vente	1 800 schellings	Terrain avec maison un autre terrain devant celui-ci	1 juin 1773, ANQM, min. not. P. Panet
<b>1780-1801</b>	Joseph Papineau	Rosalie Cherrier	Vente par le shérif	£441,13,4	Saisie de la propriété de Guillot dit Larose.	18 octobre 1780, ANQM, vente par le shérif

Source: Données provenant d'Arkéos 2012.

**Tableau III. Enfants de Charles Gervaise et Marie Boyer ayant survécu à l'âge adulte**

<b>Nom, naissance-décès</b>	<b>Profession, statut</b>	<b>Nom conjoint-e et date de l'union</b>	<b>Profession, statut conjoint-e</b>	<b>Notes</b>	<b>Sources des informations</b>
<b>Marie-Anne, 1696-1771</b>		Bertrand Trudeau en 1716	Maître tailleur et forgeron. Son père : bourgeois de Villemarie.	Les deux sont inhumés dans la chapelle St-Amable de l'église Notre-Dame. Sur 17 enfants, 14 sont décédés avant l'âge adulte.	Greffe Adhémar dit Saint-Martin, J.-B., 20 octobre 1726; Insinuation de Prévôté, insinué le 14 août 1716 (acte rédigé par le notaire Lepaillieur de Laferté, M.); Arkéos 2012.
<b>Marguerite, 1698-?</b>		Blaise Richard en 1732	marchand voyageur	Pas d'enfants connus, décédés hors du Québec	Greffe Lepaillieur de Laferté, F., 13 décembre 1736; Greffe Adhémar dit Saint-Martin, J.-B., 16 novembre 1732; Arkéos 2012.
<b>Nicolas, 1699-1765</b>	maître boulanger et menuisier en 1737. Ensuite, gérant de moulins.	Madeleine Jourdain Labrosse en 1723.	filie de Denis Jourdain; maître menuisier et bourgeois	En 1748, il quitte Montréal pour Berthier. Quatorze enfants dont cinq atteignent l'âge adulte.	Greffe Lepaillieur de Laferté, M., le 21 septembre 1723
<b>Marie-Madeleine, 1700-1772</b>		Claude Caron en 1724	bourgeois marchand voyageur. fils de Claude Caron et Elisabeth Perthuis	Cinq enfants dont trois décédés en bas âge. Couple séparé en 1746.	Greffe David, J., le 30 novembre 1724
<b>Geneviève, 1702-1764</b>		Julien Rivard en 1725	marchand et négociant bourgeois. Son père : notable de Batiscan	Quatre enfants dont trois décédés en bas âge	Greffe Lepaillieur de Laferté, M., le 1 mai 1725
<b>Marie-Josette, 1704-1789</b>		Jean Rivard en 1729	marchand négociant	Aucun enfant avec Jean Rivard	Greffe Adhémar dit Saint-Martin, J.-B., 20 novembre 1729
<b>Cécile, 1706-?</b>		Toussaint Beaudry (Varin) en 1747	négociant et bourgeois	Aucun enfant avec Toussaint Beaudry. Celui-ci en a eu six avec sa femme précédente.	Greffe Simonnet, F., 10 août 1747

<b>Louis, 1708-1763</b>	bourgeois négociant, propriétaire d'un moulin à scie, capitaine de milice	Marie- Madelaine Langlois en 1737	Père de Marie- Madelaine : Jacques Langlois, marchand bourgeois	Déménagement avec sa femme à Le Déroit en 1740. "Le recensement de Déroit de 1760 mentionne Gervaise comme un citoyen à l'aise ayant deux esclaves et un engagé." Ses deux fils reviendront s'installer auprès de la famille à Saint- Antoine-sur-Richelieu.	Greffe Adhémar dit Saint-Martin, J.- B., 17 février 1737
<b>Marie- Françoise, 1712-1784</b>		Antoine Lupien dit Baron en 1751	charpentier de navire, impliqué dans le commerce de la fourrure	Aucun enfant	Greffe Danré de Blanzzy, L.-C., 21 septembre 1749; Greffe Danré de Blanzzy, L.-C., le 11 novembre 1751
<b>Charles, 1715-1788</b>	marchand de bois de sciage, maître charron	Marie-Céleste Plessis en 1743	Père de Céleste : Jean- Louis Plessis dit Belaire, marchand tanneur	Quatre enfants à atteindre l'âge adulte. Il est décédé à St-Antoine-sur-Richelieu, tout comme sa sœur Marie-Josette, son frère Michel, sa mère Marie Boyer et les deux fils de leur frère Louis Gervaise	Greffe Adhémar dit Saint-Martin, J.- B., 25 juillet 1743
<b>Michel, 1717-1787</b>	prêtre			Curé fondateur de la paroisse de Saint- Antoine-sur-Richelieu	Greffe Adhémar dit Saint-Martin, J.- B., 1 août 1740

Source: Données prise d'Arkéos 2012.

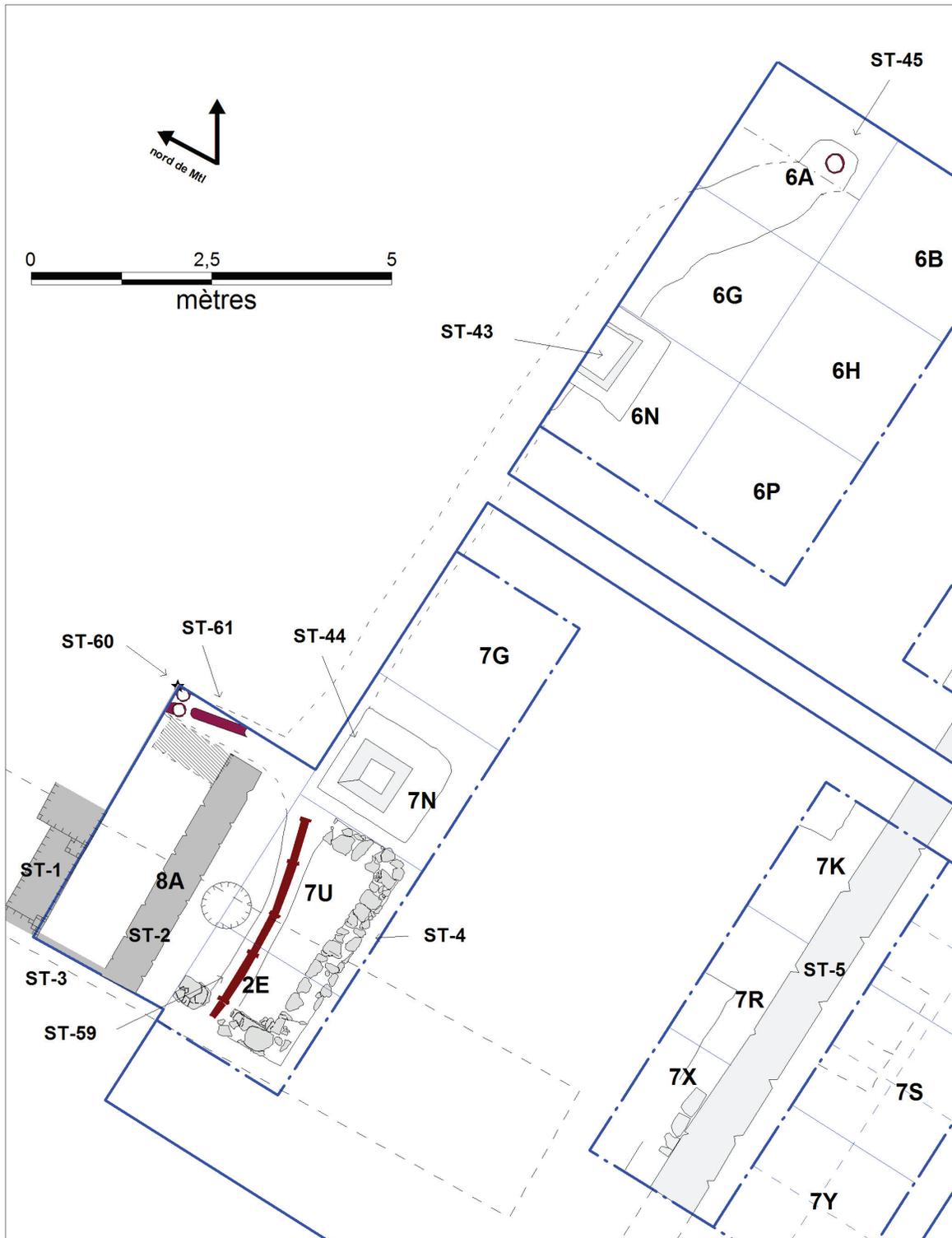


Figure I. Site Maison Gervaise (BjFj-119). Emplacement de la glacière (ST-4) sur le site et vestiges environnants (source: Arkéos 2012, figure 1).

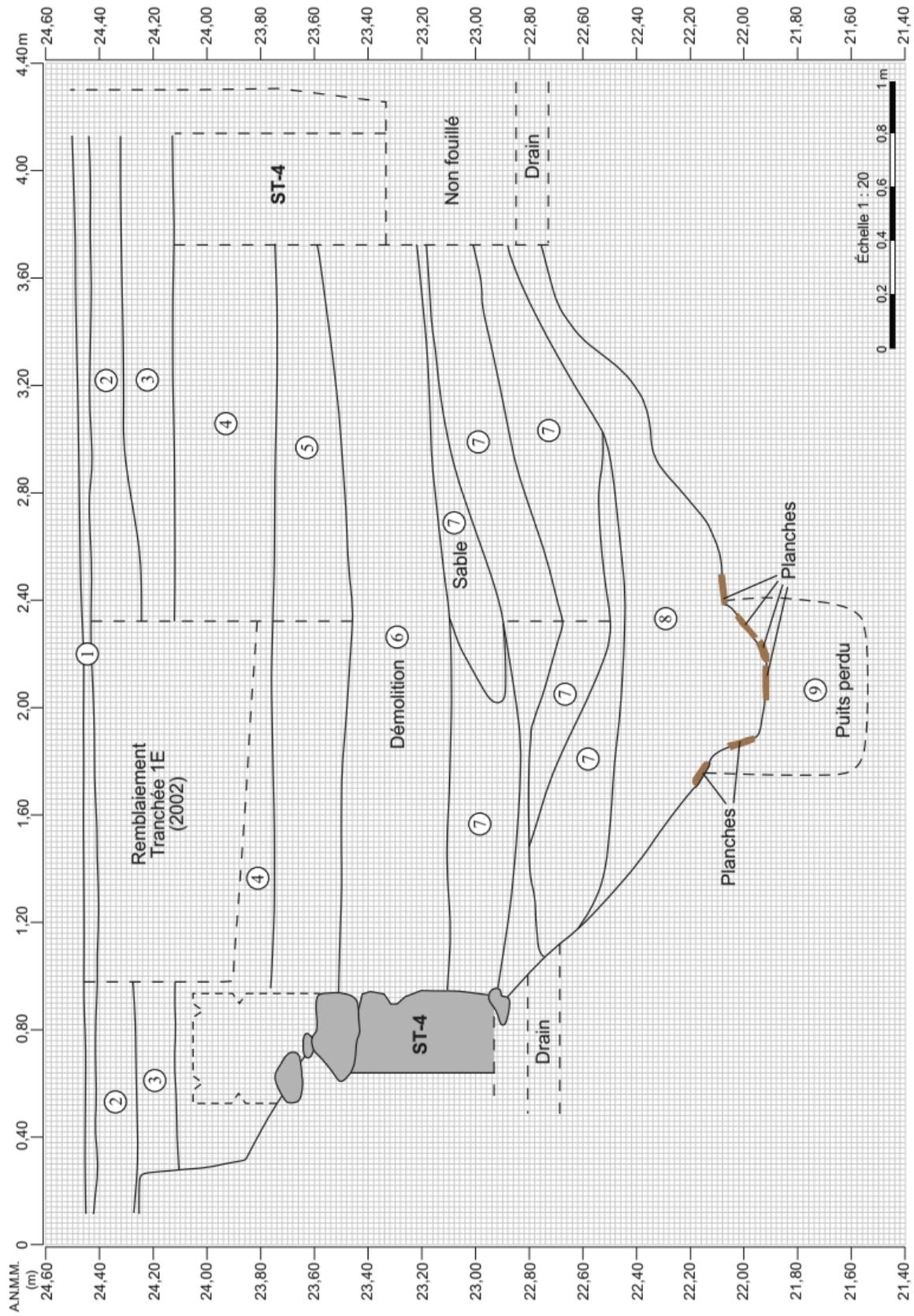


Figure II. Profil stratigraphique C4 – Paroi nord des sous-opérations 2E et 7U (glacière Gervaise) (source: Arkéos 2012, Annexe 1).

Tableau IV. Corrélations lots-couches des sols de la glacière

Niveau stratigraphique	Couche	Lot (s)	Nature	Description du sol	Période	Interprétation
1	C4-1	7U1	Sol de surface	Asphalte	1950-2007	Aire de stationnement
2	C4-2	7U2	Sol de surface – tranchée d'un conduit de TCC	Sable fin stratifié noir et mauve, quelque peu graveleux, comportant des inclusions d'anhracite (noir), scories (mauve), fragments de brique en surface. Le tout en faible proportion. Sol très compact, hétérogène. Friable avec lentille de sable fin gris, quelques peu graveleux tacheté gris clair avec inclusions de brique, mortier, chaux.	1900-1950	Cour arrière du Cathedral Block et du XX <sup>e</sup> siècle, rue Saint-Jacques
3	C4-3	7U3-7U4-7U7	Sol de recouvrement	Limon sablonneux brun, plus ou moins compact en surface, homogène. Nombreuses inclusions : charbon de bois, gros morceaux de brique, anthracite, particules blanchâtres, coquilles d'huître. Équivalent à la couche 5 de 2002.	1820-1900	Sol d'occupation de la cour
4	C4-4	7U5	Sol de comblement et sol d'occupation	Limon brun gris foncé, très légèrement sablonneux, homogène. Nombreuses inclusions de charbon de bois, de chaux, de mortier, de particules blanchâtres, de petits galets et de cailloutis.	1770-1820	Sol d'occupation de la cour
4a		7U6	Sol de comblement	Limon brun gris foncé, très légèrement sablonneux, homogène. Nombreuses inclusions de charbon de bois, de chaux, de mortier, de particules blanchâtre, de petits galets et de cailloutis. Devient plus graveleux et plus caillouteux vers la base.		Sol de comblement de la fosse à glace
5	C4-5	7U8		Sable moyen à grossier brun légèrement jaunâtre, avec mortier, cendre, charbon de bois, éclat de calcaire. Relativement meuble. À la base, les éclats de pierre tendent à grossir.	1755	Sol inférieur de comblement de la fosse à glace
6	C4-6	7U9-7U13-2E12-2E14	Démolition	Gros fragments d'éclats de pierre avec mortier	<i>ante</i> 1770	Démolition de la glacière
7	C4-7	7U10-7U11-7U14-7U15-2E13-2E15-2E16-2E17-2E18-7U17	Sol contenant des détritrus	Sable moyen légèrement limoneux brun gris, moucheté de petites plaquettes de chaux ou d'enduit de chaux. Très meuble. Inclusions de charbon de bois (en grande quantité), traces et morceaux de bois, quelques pierres de démolition incrustées. Apparition d'un sol noir accolé sur les pierres du mur ouest (possible trace d'incendie). Une grosse lentille de cendre est présente dans la portion nord-ouest.		Utilisation de la fosse comme fosse à déchet

8	C4-8	2E19- 7U18- 7U12- 8A3	Plancher de la glacière	Limons brun foncé roux très organique, homogène (bois décomposé), avec charbon de bois.	Plancher de bois décomposé et affaissé qui épouse la déclivité de la fosse à glace
9	C4-9	2E22- 7U19- 8A4	Puits perdu	Sol limoneux brun gris, moucheté de petites plaquettes de chaux ou d'enduit de chaux. Plus compact que sol au-dessus. Inclusions de charbon de bois (en grande quantité), traces et morceaux de bois.	Puits perdu d'environ 70 cm de diamètre par 50 cm de profondeur. Quatre planches parallèles servaient de grille fermant le puits. Un interstice de 2-3 cm sépare chacune des planches.

Source: Données prises d'Arkéos 2012, tableau 3.

Tableau V. Céramiques de la collection de la glacière Gervaise par type de matériau et par niveau

Catégorie de matériau	Matériau	Objet	Niveau 1		Niveau 2		Niveau 3		Niveau indéterminé ou fragments en vrac		Total objets	Pourcentage	Total frag.	Pourcentage		
			objet	frag.	objet	frag.	objet	frag.	objet	frag.						
Terre cuite commune	TCC avec glaçure	écuelle			1	9					1	0,7%	9	0,8%		
		terraine	1	1							1	0,7%	1	0,1%		
	TCC Beauvais	<b>total TCC avec glaçure</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>9</b>					<b>2</b>	<b>1,4%</b>	<b>10</b>	<b>0,9%</b>		
		<b>total TCC Beauvais</b>														
	TCC chamois glaçure verte		assiette			1	1					1	0,7%	1	0,1%	
			contenant			1	1					1	0,7%	1	0,1%	
							2	2				2	1,4%	2	0,2%	
			contenant				2							2	0,2%	
			cruche?		1									1	0,1%	
			gargoulette			1	37						1	0,7%	37	3,4%
			pot	1	3								1	0,7%	3	0,3%
			terraine	1	1	1	2						2	1,4%	3	0,3%
			soupière?	1	6	1	1						2	1,4%	7	0,6%
			indéterminé		2	1	10					1	1	0,7%	13	1,2%
	<b>total TCC chamois gl. verte</b>	<b>3</b>	<b>13</b>	<b>4</b>	<b>52</b>					<b>1</b>	<b>7</b>	<b>5,0%</b>	<b>66</b>	<b>6,1%</b>		
TCC Cox					1	5				1	0,7%	5	0,5%			
<b>total TCC Cox</b>			<b>1</b>	<b>5</b>						<b>1</b>	<b>0,7%</b>	<b>5</b>	<b>0,5%</b>			
TCC fine Staffordshire		contenant			1	1				1	0,7%	1	0,1%			
<b>total TCC fine Staffordshire</b>					<b>1</b>	<b>1</b>				<b>1</b>	<b>0,7%</b>	<b>1</b>	<b>0,1%</b>			
TCC Italie du nord		assiette	1	11						12	1	0,7%	23	2,1%		
		assiette?								2			2	0,2%		
		assiette de service	1	30							1	0,7%	30	2,8%		
		indéterminé								2			2	0,2%		
<b>total TCC Italie du nord</b>	<b>2</b>	<b>41</b>							<b>16</b>	<b>2</b>	<b>1,4%</b>	<b>57</b>	<b>5,3%</b>			
TCC locale glaç tachetée verte		assiette ou plat à ailes			1	3					1	0,7%	3	0,3%		
		contenant									1		1	0,1%		
		plat?	1	3							1	0,7%	3	0,3%		
		plat à ailes	2	7							2	1,4%	7	0,6%		
		plat à ailes ou terrine	1	5							1	0,7%	5	0,5%		
<b>total TCC loc gl. tachetée verte</b>	<b>2</b>	<b>37</b>	<b>3</b>	<b>9</b>	<b>1</b>	<b>2</b>				<b>6</b>	<b>4,3%</b>	<b>48</b>	<b>4,5%</b>			
TCC locale glaçure coloration multi		terraine	2	37	3	9	1	2			6	4,3%	48	4,5%		
		contenant	6	52	4	12	1	3			11	7,9%	67	6,2%		
				1	8					1	0,7%	8	0,7%			







Tableau VI. Provenances des céramiques de la glacière Gervaise

Pays	Région/Ville/Potier	Datation relative si diagnostique		Matériau	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau indéterminé ou fragments en vrac	Total	Pourcentage
		terminus post quem	terminus ante quem							
Allemagne	Vallée du Rhin	1700	1775	GG rhénan gris	1	3	1		5	3,6%
	<b>Total Allemagne</b>				<b>1</b>	<b>3</b>	<b>1</b>		<b>5</b>	<b>3,6%</b>
Angleterre		1740	1760	<i>Cream coloured</i>		2			2	1,4%
		1760		<i>Creamware</i>			6		6	4,3%
				Faïence blanche		6	3		9	6,5%
				Faïence vitrifiée		3				
		1740	1780	GF blanc homo glaç sal	1	14	2		17	12,2%
				GF Rosso antico sans glaç		1			1	0,7%
				GG Nottingham		2			2	1,4%
		1780		<i>Pearlware</i>			2		2	1,4%
		1720	1750	TCC fine Staffordshire		1			1	0,7%
			TCC Staff slip eng rouge		1			1	0,7%	
<b>Total Angleterre</b>				<b>1</b>	<b>30</b>	<b>13</b>		<b>44</b>	<b>31,7%</b>	
Asie de l'Est	Chine, Japon, Corée			PF dure orientale		1	1		2	1,4%
	<b>Total Asie de l'Est</b>					<b>1</b>	<b>1</b>		<b>2</b>	<b>1,4%</b>
Canada	Ville de Québec	1766	1803	TCC locale		5			5	3,6%
	Ville de Québec?	1766	1803	TCC locale	3	1			4	2,9%
	Charlesbourg	1766	1782	TCC locale		2			2	1,4%
	Charlesbourg?	1766	1782	TCC locale		1			1	0,7%
	St-Denis sur Richelieu	1768		TCC locale		1			1	0,7%
	indéterminée			TCC locale	8	6	2		16	11,5%
<b>Total Canada</b>				<b>11</b>	<b>16</b>	<b>2</b>		<b>29</b>	<b>20,9%</b>	
Portugal				TCC Portugal		1			1	0,7%
	<b>Total Portugal</b>					<b>1</b>			<b>1</b>	<b>0,7%</b>
France	Rouen, Bordeaux, Nevers			Faïence blanche	4	10			14	10,1%
	Normandie			Faïence brune	2	3			5	3,6%
	Beauvais			TCC Beauvais		2			2	1,4%
	Sadirac*			TCC chamois glaç verte	3	4			7	5,0%
	Cox			TCC Cox		1			1	0,7%
	Giroussens (entre autres)			TCC rouge eng glaç inc 1	2	1			3	2,2%
				TCC rouge eng glaç inc 2	1				1	0,7%
	Saintonge			TCC Saintonge	1	2			3	2,2%
Vallauris			TCC Vallauris		3			3	2,2%	
<b>Total France</b>				<b>13</b>	<b>26</b>			<b>39</b>	<b>28,1%</b>	
Irlande	Dublin			Faïence blanche		2		1	3	2,2%
	<b>Total Irlande</b>					<b>2</b>		<b>1</b>	<b>3</b>	<b>2,2%</b>
Italie	Italie du Nord			TCC Italie du Nord	2				2	1,4%
	<b>Total Italie</b>				<b>2</b>				<b>2</b>	<b>1,4%</b>
Indéterminé				Faïence blanche	3	6			9	6,5%
				GG glaç. saline et feld		1			1	0,7%
				TCC avec glaçure	1	1			2	1,4%
				TCC ind.					0	0,0%
				TCC sans glaçure		1	1		2	1,4%
<b>Total provenance indéterminée</b>				<b>4</b>	<b>9</b>	<b>1</b>		<b>14</b>	<b>10,1%</b>	
<b>Grand total</b>					<b>32</b>	<b>88</b>	<b>18</b>	<b>1</b>	<b>139</b>	<b>100%</b>

\* voir discussion sur les analyses non concluantes sur la provenance de la terre cuite commune à glaçure verte de France, page 63.

**Tableau VII - Fonctions des céramiques de la glacière Gervaise**

Fonction	Objet	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau ind. ou en vrac	Total	Pourcentage
Agriculture/horticulture	pot à plantes			1		1	0,7%
	pot à plantes?		2			2	1,4%
<b>Total agriculture/horticulture</b>			<b>2</b>	<b>1</b>		<b>3</b>	<b>2,2%</b>
Alimentation, préparation	plat à ailes	2				2	1,4%
	plat à ailes ou terrine	1				1	0,7%
	terrine	8	10	1		19	13,7%
	terrine?		2			2	1,4%
<b>Total alimentation, préparation</b>		<b>11</b>	<b>12</b>	<b>1</b>		<b>24</b>	<b>17,3%</b>
Alimentation, cuisson	couvercle de soupière?		1			1	0,7%
	marmite		3			3	2,2%
	soupière?	3	1			4	2,9%
	théière		1			1	0,7%
<b>Total alimentation, cuisson</b>		<b>3</b>	<b>6</b>			<b>9</b>	<b>6,5%</b>
Alimentation, absorption	bol à thé		3			3	2,2%
	bol à thé?			1		1	0,7%
<b>Total alimentation, absorption</b>			<b>3</b>	<b>1</b>		<b>4</b>	<b>2,9%</b>
Alimentation, absorption ind.	assiette creuse ou plat				1	1	0,7%
<b>Total alimentation, absorption ind.</b>					<b>1</b>	<b>1</b>	<b>0,7%</b>
Alimentation, vaisselle de service	assiette de service	1				1	0,7%
	assiette de service?		1			1	0,7%
	bol ou jatte		1			1	0,7%
	plat		1			1	0,7%
	plat?	1				1	0,7%
	plat creux		1			1	0,7%
	plat de service	1	1			2	1,4%
	pot ou plat de service		1			1	0,7%
<b>Total alimentation, vaisselle de service</b>		<b>3</b>	<b>6</b>			<b>9</b>	<b>6,5%</b>
Alimentation, vaisselle de table	assiette	6	24	9		39	28,1%
	assiette ou plat		1			1	0,7%
	assiette ou plat à ailes		1			1	0,7%
	assiette ou saladier		1			1	0,7%
	bol	1	2	1		4	2,9%
	bol ou tasse		2			2	1,4%
	bol, tasse ou soucoupe		2			2	1,4%
	chope		2			2	1,4%
	écuelle		1			1	0,7%
	plat creux		1			1	0,7%
	soucoupe		1	1		2	1,4%
	soucoupe?		1			1	0,7%
<b>Total alimentation, vaisselle de table</b>		<b>7</b>	<b>39</b>	<b>11</b>		<b>57</b>	<b>41,0%</b>
Alimentation, vaisselle de table ou de service	indéterminé		1			1	0,7%
<b>Total alim., vaisselle de service ou de table</b>			<b>1</b>			<b>1</b>	<b>0,7%</b>
Alimentation, préparation ou service	jatte	1	1			2	1,4%
	jatte ou terrine		1			1	0,7%
<b>Total alimentation, préparation ou service</b>		<b>1</b>	<b>2</b>			<b>3</b>	<b>2,2%</b>
Alimentation, entreposage des aliments	boîte à confitures		1			1	0,7%
	gargoulette		1			1	0,7%
<b>Total alimentation, entreposage des aliments</b>			<b>2</b>			<b>2</b>	<b>1,4%</b>
Alimentation indéterminée	contenant		2			2	1,4%
	cruche ou pichet	1				1	0,7%
	pot	1				1	0,7%
	indéterminé		1			1	0,7%
<b>Total alimentation, indéterminé</b>		<b>2</b>	<b>3</b>			<b>5</b>	<b>3,6%</b>
Boissons, absorption	bol à punch		2	1		3	2,2%
<b>Total boissons, absorption</b>			<b>2</b>	<b>1</b>		<b>3</b>	<b>2,2%</b>

<b>Total alimentation / boissons</b>		<b>27</b>	<b>76</b>	<b>14</b>	<b>1</b>	<b>118</b>	<b>84,9%</b>
Excrétion	pot de chambre		4	1		5	3,6%
	pot de chambre?			2		2	1,4%
<b>Total excrétion</b>			<b>4</b>	<b>3</b>		<b>7</b>	<b>5,0%</b>
Soins de beauté	bassin à barbe	1				1	0,7%
	<b>Total soins de beauté</b>	<b>1</b>				<b>1</b>	<b>0,7%</b>
<b>Total soins du corps</b>		<b>1</b>	<b>4</b>	<b>3</b>		<b>8</b>	<b>5,8%</b>
Décoration	assiette murale		1			1	0,7%
	<b>Total décoration</b>		<b>1</b>			<b>1</b>	<b>0,7%</b>
Consommation ind.	bouteille		1			1	0,7%
	contenant	2	1			3	2,2%
	indéterminé	2	2			4	2,9%
<b>Total consommation ind.</b>		<b>4</b>	<b>4</b>			<b>8</b>	<b>5,8%</b>
Jeux et divertissements	jeton de jeu		1			1	0,7%
	<b>Total jeux et divertissements</b>		<b>1</b>			<b>1</b>	<b>0,7%</b>
<b>Grands totaux</b>		<b>32</b>	<b>88</b>	<b>18</b>	<b>1</b>	<b>139</b>	<b>100,0%</b>

**Tableau VIII - Provenances précises des terres cuites locales de la glacière Gervaise**

Région/Ville/Potier	Matériau	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Total	Pourcentage
Pierre Vincent, Québec	TCC locale glaç tachetée verte		2		2	6,9%
	TCC locale glaç color multi		1		1	3,4%
	TCC locale glaç inc		2		2	6,9%
Pierre Vincent? Québec	TCC locale glaç tachetée verte	2			2	6,9%
	TCC locale glaç verte	1	1		2	6,9%
<b>Total Pierre Vincent</b>		<b>3</b>	<b>6</b>		<b>9</b>	<b>31,0%</b>
Philippe Ampleman, Charlesbourg	TCC locale glaç inc		2		2	6,9%
Philippe Ampleman? Charlesbourg	TCC locale glaç inc		1		1	3,4%
<b>Total Philippe Ampleman</b>			<b>3</b>		<b>3</b>	<b>10,3%</b>
St-Denis sur Richelieu	TCC locale glaç inc		1		1	3,4%
<b>Total St-Denis sur Richelieu</b>			<b>1</b>		<b>1</b>	<b>3,4%</b>
indéterminée	TCC locale glaç tachetée verte	4	2	1	7	24,1%
	TCC locale glaç color multi	1		1	2	6,9%
	TCC locale glaç inc.	2	1		3	10,3%
	TCC locale glaç ind.		1		1	3,4%
	TCC locale glaç verte	1	2		3	10,3%
<b>Total indéterminé</b>		<b>8</b>	<b>6</b>	<b>2</b>	<b>16</b>	<b>55,2%</b>
<b>Grands totaux</b>		<b>11</b>	<b>16</b>	<b>2</b>	<b>29</b>	<b>100,0%</b>

Tableau IX. Ensembles de vaisselle de la glacière Gervaise

No. des objets	Matériau	Objet	Provenance	Fonction	Description	Niveau
FBL-10; FBL-11; FBL-12	Faïence blanche	bols à punch	Angleterre	Boissons, absorption	Deux bols large et un moyen. Pâte beige et émail blanc bleuté épais et qui s'écaille. Bande de décor géométrique sur le pourtour à l'intérieur et décor floral à sur la paroi externe. Emploi de la technique décorative <i>sgraffito</i> . Bristol?	2 et 3
FBL-05; FBL-06; FBL-37	Faïence blanche	assiettes et plat	Irlande	Alimentation, vaisselle de table et de service	FBL-05 et FBL-06: Assiettes moyennes à pied fraisé et ailes plates, identiques. FBL-37: assiette creuse ou plat. Pâte jaunâtre et émail blanc bleuté. Décor de fleurs de style chinois typique de Dublin nommé <i>Flower spray &amp; ribbon</i> . La bande géométrique est typique du modèle <i>Ch'ing blue on white</i> . Quelques motifs d'arabesque sous le rebord et une marque de blé chinois sous l'objet au centre (FBL-05). Celle-ci est un symbole de bonne fortune retrouvé sur des porcelaines chinoises.	2
FBL-13; FBL-14; FBL-36	Faïence vitrifiée	assiettes	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Pâte beige et émail bleuté craquelé. Décor d'un paysage asiatique bleu délavé rarement retrouvé sur de la faïence.	2
GFB-01; GFB-02; GFB-09; GFB-10	GF blanc homo glaç sal	bols à thé et soucoupe	Angleterre	Alimentation, absorption et vaisselle de table	Trois bols à thé de dimension moyenne et une soucoupe assortis avec décors semblable mais non identique. Décor géométrique incisé et agrémenté de bleu, de type <i>scratch blue</i> . C'est la version la plus ancienne de ce type de décor.	2
GFB-03; GFB-06; GFB-07; GFB-08; GFB-17	GF blanc homo glaç sal	assiettes	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Assiettes plates moyennes semblables mais de teinte et de format légèrement variables. Décor moulé à éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches; motifs de vannerie formés par un cartouche à frette perlée, un panneau à entrelacs et un cartouche à frette étoilée.	1 et 2
GFB-11; GFB-12; GFB-13; GFB-14; GFB-15	GF blanc homo glaç sal	bols, tasses et soucoupes	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Deux bol ou tasse, deux bol, tasse ou soucoupe (?). Objets fins et délicats sans décor.	2
ITN-01; ITN-02	TCC Italie du nord	assiette de service et assiette	Italie	Alimentation, vaisselle de service et de table	Assiette de service rectangulaire assez profonde et assiette de table. Décor de trainées d'engobe noir au manganèse.	1
PRL-01; PRL-02	<i>Pearlware</i>	soucoupe et bol à thé?	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table; Alimentation, absorption ind.	Un bol à thé et possiblement sa soucoupe assortie. Décor végétal en décalque bleu et frioritures. Décor semblable mais non identique.	3

***Note pour la consultation des tableaux synthèse X – Objets distincts de la collection et XI – Fragments isolés de la collection–***

Ces tableaux sont structurés par les identifiants des objets placés en ordre alphabétique, ceux-ci indiquant le matériau suivi d'un nombre en chiffre arabe pour les objets distincts et d'un nombre en chiffre romain pour les fragments isolés. Le tableau I de cette annexe fait la synthèse ainsi que la traduction des diminutifs utilisés pour ces identifiants. Le nombre entre parenthèses qui suit parfois le nombre de fragments dans le tableau des objets distincts fait référence aux fragments qui ne recollent pas avec l'objet en question mais qui lui est probablement associé. Les lots entre parenthèses suivant les numéros de lots d'où provient chaque objet consistent en ces lots dont les fragments de recollent pas avec l'objet. À l'extrémité droite de chaque ligne se retrouvent le niveau de la glacière où l'objet se situe ainsi que le numéro de catalogue octroyé par Arkéos lorsqu'il y a lieu.

Tableau X - Tableau synthèse des objets distinctifs de la glacière Gervaise

No. de l'objet	Nb. frag.	Lot (s)	Matériau	Objet	Provenance	Fonction	Description	Niveau	No. cat.
BEA-01	1	7U15	TCC Beauvais	assiette	France	Alimentation, vaisselle de table	Fragment de bouge avec marli. Une ligne incisée les sépare. Pâte blanchâtre avec glaçure2 jaune et verte sur l'assiette. Glaçure manquante ou absente dessous.	2	
BEA-02	1	7U15	TCC Beauvais	contenant	France	Alimentation indéterminée	Fragment de pied. Pâte chamois à surface rosée, glaçure d'aspect jaune pâle à l'intérieur. 2	2	
CGV-01	35	2E12 (3), 2E13 (16), 7U10(2), 7U15 (2), 7U2 (8), 7U12, 8A1 (3)	TCC chamois glaçure verte	gargoulette	France	Alimentation, entreposage des aliments	Moitié supérieure avec deux grandes anses complètes munies d'une large rainure ainsi qu'un bec verseur tubulaire à décor de rainures concentriques. Pâte chamois et glaçure vert forêt ébréchée qui couvre l'entièreté de la surface externe et le haut de la surface interne, se terminant par des coulisses. La paroi est mince.	2	51
CGV-02	2 (+4)	7U18 (2), (+2E11 (3), 7U12)	TCC chamois glaçure verte	soupière?	France	Alimentation, cuisson	Fragments de base avec paroi. Pâte chamois et glaçure vert forêt qui couvre la surface interne de l'objet. La glaçure présente un aspect ébréché, suggérant une longue utilisation ou les conséquences des effets taphonomiques. Noirci sous la base: chauffé.	1	
CGV-03	2	7U12, 7U15	TCC chamois glaçure verte	terrine	France	Alimentation, préparation	Fragments de base et de paroi. Pâte chamois et glaçure vert forêt qui couvre entièrement la surface interne et partiellement la surface externe. Une coulisse de glaçure se rend jusque sous la base de l'objet.	2	
CGV-04	1	7U15	TCC chamois glaçure verte	soupière?	France	Alimentation, cuisson	Fragment de pied avec paroi d'une grande terrine. Pâte chamois et glaçure vert forêt qui couvre la surface interne de l'objet. La pâte est un peu plus grossière et sandwichée (rosée près des surfaces et beige au centre) que les autres objets du même matériau compris dans la collection. Petites inclusions rouges. Décoration subtile sous la forme de petits bourrelets sur le rebord de la base. Noirci sous la base: chauffé.	2	
CGV-05	1	7U14	TCC chamois glaçure verte	indéterminé	France	Consommation ind.	Petit fragment de paroi avec amorce de rebord d'un objet tronconique avec lèvres évassées. Pâte chamois avec glaçure vert pomme sur la surface interne de l'objet, avec quelques inclusions rouges. Bol, terrine, pot de chambre ou jatte. Petites marques de brûlures sur le rebord intérieur et extérieur. Pâte et glaçure abîmées.	2	
CGV-06	2 (+1)	7U18, (8A4)	TCC chamois glaçure verte	pot	France	Alimentation indéterminée	Deux fragments jointifs de paroi près du rebord. Glaçure à l'intérieur et une coulisse à l'extérieur. Rebord à l'intérieur est droit et un cm de hauteur. Séparée d'avec la paroi par un petit rebord légèrement anguleux (pour mettre un couvercle?). Amorce de lèvres aplatie.	1	
CGV-07	1	7U18	TCC chamois glaçure verte	terrine	France	Alimentation, préparation	Fragment de paroi avec rebord plat, lèvres carrées. La surface intérieure manque. Glaçure sur la lèvre, probablement à l'intérieur aussi. Noirci sur la paroi: chauffé?	1	
COX-01	2 (+2)	7U14, 7U15, (+2E16)	TCC Cox	marmite	France	Alimentation, cuisson	Fragments d'anse, de paroi et de rebord d'une petite marmite. Pâte saumon-orange et glaçure très fine incolore. Première moitié XVIII <sup>e</sup> siècle.	2	23
CRC-01	2	7U15	<i>Cream coloured</i>	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de rebord ondulé. Pâte crème et glaçure légère. Triple stries soulignant le rebord. Motif floral moulé et appliqué. Abîmée par le feu?	2	49

<b>CRC-02</b>	1	2E20+7U16		<i>Cream coloured</i>	jeton de jeu	Angleterre	Jeux et divertissements	Fragment plat et circulaire. Pourrait être un jeton de jeu fabriqué à partir du fond de l'assiette CRC-01. Artisanal. Pâte crème.	2	50
<b>CRM-01</b>	5	7U5 (4), 7U6		<i>Creamware</i>	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragment d'une petite assiette reconstituable. Marli au décor de type Paris. Dates de production 1780-1830	3	
<b>CRM-02</b>	5	7U5		<i>Creamware</i>	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de rebord droit.	3	
<b>CRM-03</b>	1	7U5		<i>Creamware</i>	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragment de rebord mince avec lèvres légèrement recourbées.	3	
<b>CRM-04</b>	1	7U5		<i>Creamware</i>	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragment de rebord légèrement recourbé.	3	
<b>CRM-05</b>	1	7U5		<i>Creamware</i>	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragment de rebord légèrement recourbé. Décor de type Paris?	3	
<b>CRM-06</b>	3	7U5		<i>Creamware</i>	pot de chambre	Angleterre	Excrétion	Fragments de rebord droit à la lèvre tournée.	3	
<b>FBL-01</b>	2 (+2)	7U18, (+7U15, 2E19)		Faïence blanche	bassin à barbe	France	Soins de beauté	Fragments jointifs d'un rebord avec renforcement pour le menton. Pâte saumon et émail épais, crémeux et légèrement bleuté. Rangée de cercles bleus suivant le rebord. Motif dans le style de Guilibaud (style de Rouen) rehaussé de cercles.	1	28
<b>FBL-02</b>	14	2E13, 2E16, 7U12 (4), 7U14 (2), 7U15 (3), 7U2 (2), 8A7		Faïence blanche	assiette murale	France	Décoration	Fragments de base et d'un rebord large. Pâte chamois rosé et émail bleuté. Décor polychrome : oiseau présentant son profil gauche, entouré de fleurs. Décor se rapprochant du type lambrequin sur le rebord. Quatre fragments (en deux couples jointifs) portent des traces de réparation et d'attaches métalliques. Deux fragments de base montrent un trou pratiqué dans le pied, probablement pour y passer une cordelette afin d'accrocher l'assiette au mur. Produit de la fabrique Hustin à Bordeaux, avant 1750.	2	29
<b>FBL-03</b>	4 (+1)	2E16, 7U10, 7U11, 7U12, (+2E14)		Faïence blanche	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de rebord droit et horizontal. Pâte très pâte et émail bleuté avec tendance à se détacher. Décor: bande à dessin géométrique peint en bleu. Même bande décorative que FBL-12, mais avec les couleurs inversées.	2	33
<b>FBL-04</b>	5 (+1)	2E16, (+2E16)		Faïence blanche	plat creux	France	Alimentation, vaisselle de service	Fragments jointifs d'un rebord à lèvres festonnées. La paroi est aussi ondulée. Pâte jaune clair et émail bleuté. Décor floral bleu chatronné de noir, dans le style de Rouen.	2	34
<b>FBL-05</b>	15 (+1)	2E13, 2E16 (12), 2E17, 7U15, (+7U12)		Faïence blanche	assiette	Irlande	Alimentation, vaisselle de table	Assiette moyenne à pied fraisé et aile plate. Pâte jaunâtre et émail blanc bleuté. Décor de fleurs de style chinois typique de Dublin nommé <i>Flower spray &amp; ribbon</i> . La bande géométrique est typique du modèle <i>Ch'ing blue on white</i> . Quelques motifs d'arabesque sous le rebord et une marque de blé chinois sous l'objet au centre. Celle-ci est un symbole de bonne fortune retrouvé sur des porcelaines chinoises. Fait partie d'un ensemble avec FBL-06 et FBL-37.	2	35

<b>FBL-06</b>	12 (+9)	2E13, 7U12, 7U14, 7U15 (2), 2E16 (3), 7U2, 2E20 + 7U16 (3), (+2E15, 2E16, 7U12 (2), 8A3, 2E20+7U16 (2), 8A7 (2))	Faïence blanche	assiette	Irlande	Alimentation, vaisselle de table	Assiette moyenne à pied fraisé et aile plate. Pâte jaunâtre et émail blanc bleuté. Décor de fleurs de style chinois typique de Dublin nommé <i>Flower spray &amp; ribbon</i> . La bande géométrique est typique du modèle <i>Ch'ing blue on white</i> . Quelques motifs d'arabesque sous le rebord. Fait partie d'un ensemble avec FBL-05 et FBL-37.	2	36
<b>FBL-07</b>	2	2E13, 7U2	Faïence blanche	plat de service	France	Alimentation, vaisselle de service	Rebord de plat de service à lèvres ondulées. Pâte beige rosâtre et émail blanc bleuté. Décor polychrome (bleu pâle, rouge, vert forêt et noir), au motif de fleur en réserve alternant avec un motif de quadrillage pointé, d'inspiration Guillobaud (style de Rouen). Même style de décor que FBL-29 et FBR-2.	2	31
<b>FBL-08</b>	1 (+1)	2E20 + 7U16, (+7U15)	Faïence blanche	bol	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de rebord avec paroi d'un bol moyen assez fin. Pâte chamois, émail bleuté. Décor au motif de type <i>fruit-and-branch</i> sur la paroi externe, datation 1720-1740. Décor abîmé là où la couleur était plus concentrée.	2	32
<b>FBL-09</b>	2	7U15	Faïence blanche	boîte à confitures	France	Alimentation, entreposage des aliments	Fragments de rebord avec paroi et de base d'un pot à confitures de forme cylindrique à rebord étroit replié vers l'extérieur et une rainure concave sous la lèvre. Pâte saumon tirant sur le rouge brique et émail blanc épais, crémeux et vitreux présent sur tout l'objet sauf sous la base. Sans décor. Inclusions blanches et brunes dans la pâte. Nevers.	2	
<b>FBL-10</b>	2 (+7)	7U9 (2), (+2E11 (4), 7U6 (2), 7U8)	Faïence blanche	bol à punch	Angleterre	Boissons, absorption	Fragments de rebord avec paroi d'un bol large. Pâte beige et émail blanc bleuté épais qui s'écaille. Bande d'un motif géométrique bleu à l'intérieur près du rebord et motif floral ou exotique à l'extérieur. Emploi de la technique décorative <i>graffito</i> . Objet semblable à FBL-11 et FBL-12. Bristol?	3	
<b>FBL-11</b>	10	2E17 (3), 7U15, 8A7 (6)	Faïence blanche	bol à punch	Angleterre	Boissons, absorption	Fragments de rebord avec paroi d'un bol moyen. Pâte beige et émail bleuté. Décor bleu: ligne sur le pourtour et motifs géométriques et floraux sur le fond à l'intérieur et motifs floraux à l'extérieur. Emploi de la technique décorative <i>graffito</i> . Objet semblable à FBL-10 et FBL-12. Bristol?	2	
<b>FBL-12</b>	18 (+3)	2E16, 2E17, 2E18, 7U15 (5), 8A7 (10), (+2E17 (2), 7U15)	Faïence blanche	bol à punch	Angleterre	Boissons, absorption	Fragments de pied annulaire jusqu'au rebord d'un bol large. Pâte beige et émail bleuté. Décor: ligne bleue peinte au centre et bande à motif géométrique sur le rebord à l'intérieur, motif floral à l'extérieur. Emploi de la technique décorative <i>graffito</i> . Objet semblable à FBL-10 et FBL-11 et portant la même bande décorative que l'assiette FBL-3. Bristol?	2	
<b>FBL-13</b>	4	2E13, 2E16 (2), 7U14	Faïence vitrifiée	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de base avec boudge. Pâte beige et émail bleuté craquelé. Décor d'un paysage asiatique bleu délavé. Possiblement faïence vitrifiée de Liverpool, deuxième moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle. Fait partie d'un ensemble avec FBL-14 et FBL-36.	2	
<b>FBL-14</b>	1	2E13	Faïence vitrifiée	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragment de base. Pâte beige et émail bleuté craquelé. Décor asiatique bleu délavé. Possiblement faïence vitrifiée de Liverpool, deuxième moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle. Fait partie d'un ensemble avec FBL-13 et FBL-36.	2	

<b>FBL-15</b>	1	2E13	Faïence blanche	assiette	France	Alimentation, vaisselle de table	Alimentation, vaisselle de table	Fragment de rebord. Pâte jaunâtre et émail blanc bleuté crémeux. Décor de type <i>Brittany Blue on White</i> composé d'un cordon circulaire bleu sur le marli. Objet semblable à FBL-16, FBL-17 et FBL-18.	2
<b>FBL-16</b>	1	7U15	Faïence blanche	assiette	France	Alimentation, vaisselle de table	Alimentation, vaisselle de table	Fragment de rebord. Pâte jaunâtre et émail blanc bleuté crémeux. Décor de type <i>Brittany Blue on White</i> composé d'un cordon circulaire bleu sur le marli. Objet semblable à FBL-15, FBL-17 et FBL-18.	2
<b>FBL-17</b>	1	2E19	Faïence blanche	assiette	France	Alimentation, vaisselle de table	Alimentation, vaisselle de table	Fragment de rebord. Pâte saumon et émail blanc bleuté crémeux. Décor de type <i>Brittany Blue on White</i> composé d'un cordon circulaire bleu sur le marli. Objet semblable à FBL-15, FBL-16 et FBL-18.	1
<b>FBL-18</b>	2	7U17, 8A7	Faïence blanche	assiette	France	Alimentation, vaisselle de table	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de rebord. Pâte jaunâtre et émail blanc bleuté crémeux. Décor de type <i>Brittany Blue on White</i> composé d'un cordon circulaire bleu sur le marli. Marque de support à cuisson sous le rebord. Objet semblable à FBL-15, FBL-16 et FBL-17.	2
<b>FBL-19</b>	1	8A3	Faïence blanche	plat de service	France	Alimentation, vaisselle de service	Alimentation, vaisselle de service	Fragment de rebord. Pâte beige et émail blanc. Décor bleu sur le marli consistant en une bande au motif géométrique d'inspiration Guillobaud (Rouen), mais plus grossier. Ébauche de décor rouge.	1
<b>FBL-20</b>	21 (+6)	2E13 (5), 2E17, 7U10, 7U12 (7), 7U14 (2), 7U15, 8A7 (2), 2E20+7U16(2), (+2E13 (2), 2E15, 2E16, 2E20+7U16, 7U14)	Faïence blanche	pot de chambre	Angleterre	Excrétion	Excrétion	Fragments de base au pied annulaire jusqu'au rebord. Pâte beige jaunâtre et émail bleu poudre écaillé. Objet semblable à FBL-21. Des objets semblables trouvés à Québec (CeEt-176) portent une anse verticale plate en forme de courroie.	2
<b>FBL-21</b>	12 (+4)	2E16, 2E17 (3), 2E19, 7U15 (4) 2E20+7U16 (3), (+2E13, 7U11, 7U12 (2))	Faïence blanche	pot de chambre	Angleterre	Excrétion	Excrétion	Fragments de rebord avec paroi et de base au pied annulaire. Pâte beige jaunâtre et émail bleu poudre écaillé. Objet semblable à FBL-20 mais plus large. Des objets semblables trouvés à Québec (CeEt-176) portent une anse verticale plate en forme de courroie.	2
<b>FBL-22</b>	1 (+2)	7U2, (+7U14)	Faïence blanche	assiette ou saladier	France	Alimentation, vaisselle de table	Alimentation, vaisselle de table	Fragment de rebord contourné. Pâte beige et émail bleuté, épais et écaillé par endroits. Décor floral polychrome (bleu, rouge, vert et jaune) style grand feu de Nevers ou Moulins. Le diamètre au rebord entre 28 et 32 cm ainsi que sa forme fait croire à un saladier.	2
<b>FBL-23</b>	2	7U14	Faïence blanche	assiette ou plat	Indéterminée. Espagne?	Alimentation, vaisselle de table	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de base avec bouge et marli. Pâte assez fine jaunâtre et émail rosé. Sans décor. La base n'a pas de pied.	2
<b>FBL-24</b>	2	2E17, 7U15	Faïence blanche	pot ou plat de service	Indéterminée. France?	Alimentation, vaisselle de service	Alimentation, vaisselle de service	Fragments de paroi d'un objet globulaire. Trace de pernette. Pâte saumon et émail blanc, bleuté ou rosé selon les endroits. Paroi cannelée. La surface des cannelures est rosée, les interstices bleutés. Ces ondulations s'élargissent en allant vers la base de l'objet.	2
<b>FBL-25</b>	1	7U12	Faïence blanche	assiette	indéterminée. Angleterre?	Alimentation, vaisselle de table	Alimentation, vaisselle de table	Fragment de base. Décor floral bleu finement appliqué par un potier expérimenté. Rarement rencontré sur les faïences. Émail mince.	2

<b>FBL-26</b>	1 (+1)	7U18, (+7U18)	Faïence blanche	indéterminé	indéterminée	Consommation ind.	Fragments de base. Pâte saumon foncé et émail blanc. L'émail est manquant sur un côté d'un des fragments. Amorce de décor bleu indéterminé sur l'émail restant de l'autre fragment.	1
<b>FBL-27</b>	1	7U12	Faïence blanche	bol	indéterminée	Alimentation, vaisselle de table	Fragment de rebord avec lèvres légèrement évasées. Pâte légèrement saumonée et émail bleuté passablement écaillé. Ébauche de décor linéaire (probablement floral) sur la surface externe.	1
<b>FBL-28</b>	1	2E20+7U16	Faïence blanche	assiette de service?	indéterminée. Angleterre?	Alimentation, vaisselle de service	Fragment de rebord. Pâte beige jaunâtre et émail bleuté passablement écaillé. Décor floral bleu sur la surface interne.	2
<b>FBL-29</b>	1	7U15	Faïence blanche	assiette	France	Alimentation, vaisselle de table	Fragment de rebord. Pâte beige et émail blanc légèrement bleuté. Décor bleu au motif de quadrillage pointé, d'inspiration Guillaubaud, style de Rouen. Même style de décor que FBL-7 et FBR-2.	2
<b>FBL-30</b>	1	8A3	Faïence blanche	assiette	France	Alimentation, vaisselle de table	Fragment de rebord. Pâte jaunâtre et émail blanc légèrement rosé. Décor bleu composé d'une ligne sinusoïdale surmontée d'une ligne droite.	1
<b>FBL-31</b>	2 (+1)	7U11, 7U15, (+2E19)	Faïence blanche	assiette	indéterminée. Angleterre?	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de mari avec bouge. Pâte saumon foncé et émail blanc grisâtre picoté. Sans décor. Semblable à FBL-32 et FBL-33 dans leur aspect picoté.	2
<b>FBL-32</b>	4	2E13, 2E17 (2), 7U15	Faïence blanche	indéterminé	indéterminée. Angleterre?	Alimentation indéterminée	Fragments de paroi d'un objet fin indéterminé. Pâte beige rosé et émail blanc grisâtre picoté. Sans décor. Semblable à FBL-31 et FBL-33 dans leur aspect picoté.	2
<b>FBL-33</b>	1 (+1)	2E19, (+7U10)	Faïence blanche	assiette	indéterminée. Angleterre?	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de mari avec bouge. Pâte chamois et émail blanc picoté grisâtre. Sans décor. Semblable à FBL-31 et FBL-32 dans leur aspect picoté.	1
<b>FBL-34</b>	1	7U15	Faïence blanche	assiette	France	Alimentation, vaisselle de table	Fragment de rebord. Pâte beige, émail blanc gris picoté. L'émail ressemble à celui des objets FBL-31 à 33.	2
<b>FBL-35</b>	1 (+1)	7U5, (+7U2)	Faïence blanche	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de rebord. Émail épais et mat, écaillé. Décor géométrique bleu. Liverpool, 1710-1760.	3
<b>FBL-36</b>	1	2E20+7U16	Faïence vitrifiée	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragment de base. Pâte beige et émail bleuté craquelé. Décor d'un paysage asiatique bleu délavé. Possiblement faïence vitrifiée de Liverpool, deuxième moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle. Fait partie d'un ensemble avec FBL-13 et FBL-14.	2
<b>FBL-37</b>	4	2E7 (2), 2E10 (2)	Faïence blanche	assiette creuse ou plat	Irlande	Alimentation, absorption ind.	Fragments de base à pied fraisé avec bouge. Décor de fleurs de style chinois typique de Dublin nommé <i>Flower spray &amp; ribbon</i> . Fait partie d'un ensemble avec FBL-5 et FBL-6.	ind.
<b>FBL-38</b>	1 (+1)	7U6, (+7U6)	Faïence blanche	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Un fragment d'un rebord plat avec bouge ainsi que d'un fragment de base à pied annulaire prononcé probablement associé. Décor végétal bleu et ligne double peinte encerclant le centre.	3
<b>FBR-01</b>	3	7U9 (2), 7U2	Faïence brune	assiette	France	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de rebord d'une assiette creuse. Pâte beige jaunâtre à saumon, émail violet-brun sur la paroi externe et blanche avec des reflets bleus et roses sur la paroi interne. Sans décor.	2

<b>FBR-02</b>	1 (+4)	2E13, (+2E13, 2E17, 7U18, 8A1)	Faïence brune	plat	France	Alimentation, vaisselle de service	Fragments de rebord ondulé d'un grand plat. Pâte orangée, émail blanc bleuté craquelé sur la surface interne et brun foncée sur la surface externe. Décor bleu chatonné de noir au motif de fleur en réserve alternant avec un motif de quadrillage pointé et un autre de galon composé de "X", d'inspiration Guillaubaud (style de Rouen).	2	38
<b>FBR-03</b>	1	7U15	Faïence brune	couvercle de soupière?	France	Alimentation, cuisson	Petit fragment de rebord, possiblement du rebord d'un couvercle de soupière. Pâte rouge, 2 plusieurs petites inclusions blanches et quelques-unes brun-rouge. Émail brun à brun-roux d'un côté et blanc de l'autre.	2	
<b>FBR-04</b>	2	2E19, 8A6	Faïence brune	soupière?	France	Alimentation, cuisson	Fragment de paroi, possiblement d'une soupière. Pâte orangée, émail bleuté à l'intérieur et brun pâle à l'extérieur. La surface de la pâte sur la façade externe est noircie par la chaleur par endroits. Trou de réparation, avec reste de broche en métal.	1	
<b>FBR-05</b>	1	2E19	Faïence brune	soupière?	France	Alimentation, cuisson	Fragment de paroi, possiblement du couvercle d'une soupière. Pâte orangée, émail brun foncé sur la surface externe et blanc sur la façade interne. Variation dans l'épaisseur de la paroi.	1	
<b>GFB-01</b>	12 (+1)	2E16 (2), 2E17, 2E13 (2), 7U2 (7), (+2E16)	GF blanc homo glaç sal	bol à thé	Angleterre	Alimentation, absorption	Bol de dimension moyenne presque complet. Décor géométrique incisé et agrémenté de bleu, de type <i>scratch blue</i> , sous forme d'ellipse sur la surface externe et sous forme de bande près du rebord sur la surface interne. Il semble que ce soit la version la plus ancienne de ce type de décor. Objet possiblement compris dans un ensemble de vaisselle avec GFB-2, GFB-9 et GFB-10.	2	18
<b>GFB-02</b>	11	7U12, 7U14, 7U15 (2), 8A1 (2), 7U2 (5)	GF blanc homo glaç sal	bol à thé	Angleterre	Alimentation, absorption	Bol de dimension moyenne reconstituable. Décor géométrique incisé et agrémenté de bleu, de type <i>scratch blue</i> , sous formes variées sur la surface externe (dont une bande moletée horizontale de chevrons sous le rebord) et d'une bande de vagues sous le rebord à l'intérieur. Il semble que ce soit la version la plus ancienne de ce type de décor. Objet possiblement compris dans un ensemble de vaisselle avec GFB-1, GFB-9 et GFB-10.	2	19
<b>GFB-03</b>	8 (+3)	7U2, 7U11 (3), 7U12, 7U14 (2), 8A7, (+2E13, 7U12, 7U14)	GF blanc homo glaç sal	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Assiette plate moyenne reconstituable. Décor moulé à éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches; motif de vannerie formés par un cartouche à frette perlée, un panneau à entrelacs et un cartouche à frette étoilée. Objet semblable à GFB-6, GFB-7, GFB-8 et GFB-17.	2	25
<b>GFB-04</b>	9 (+1)	2E14 (2), 2E15, 8A7 (4), 8A1 (2), (+7U12)	GF blanc homo glaç sal	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de base jusqu'au rebord d'une assiette plate moyenne. Rebord moulé à bourrelet godronné à deux sillons intérieurs sur le marli. Dates de production 1760-1780.	2	26
<b>GFB-05</b>	3	7U9	GF blanc homo glaç sal	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments rebord avec bouge d'une assiette à aile droite et horizontale. L'aile des assiettes en grès fin salin blanc est rarement droite.	3	27
<b>GFB-06</b>	1	8A3	GF blanc homo glaç sal	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragment de rebord. Décor moulé avec motif de vannerie. Objet semblable à GFB-3, GFB-7, GFB-8 et GFB-17.	1	

<b>GFB-07</b>	4 (+2)	2E16, 7U12 (2), 7U14, (+2E13, 2E20+7U16)	GF blanc homo glaç sal	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de base avec bouge et de rebord festonné. Décor moulé sur panneaux et cartouches au motif de vannerie. Lignes de tournage sur et sous la base. Léger renforcement sur le contour sous la base. Pas de glaçure sous l'objet. Objet semblable à GFB- 3, GFB-6, GFB-8 et GFB-17.	2	
<b>GFB-08</b>	4 (+3)	2E16, 2E17, 7U11, 7U15, (+2E16, 8A7)	GF blanc homo glaç sal	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de base avec amorce de bouge ainsi que de rebord festonné. Décor moulé sur panneaux et cartouches au motif de vannerie. Pas de pied ni de renforcement sous la base. Transition angulaire entre la base et le marli. Traces de tournage sous la base surtout, un peu sur la base. Pas de glaçure sous l'objet. Objet semblable à GFB- 3, GFB-6, GFB-7 et GFB-17.	2	
<b>GFB-09</b>	4	2E16, 7U12, 7U15, 8A3	GF blanc homo glaç sal	bol à thé	Angleterre	Alimentation, absorption	Fragments de rebord avec paroi d'un petit bol. Décor incisé et agrémenté de bleu de type <i>scratch blue</i> , avec bande moletée horizontale de chevrons sous le rebord extérieur. Motifs et forme semblables à ceux des objets GFB-1 et GFB-2. Objet possiblement compris dans un ensemble de vaisselle avec ces deux bols ainsi que la soucoupe GFB-10.	2	
<b>GFB-10</b>	6	7U2 (2), 7U15 (2), 8A3, 8A7	GF blanc homo glaç sal	soucoupe	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de rebord avec paroi et de base au pied annulaire. Glaçure légèrement bleutée. Décor incisé et agrémenté de bleu de type <i>scratch blue</i> . Objet possiblement compris dans un ensemble de vaisselle avec les bols GFB-1, GFB-2 et GFB-9.	2	
<b>GFB-11</b>	7	2E16 (2), 7U12 (2), 7U14 (2), 8A3	GF blanc homo glaç sal	bol ou tasse	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de rebord avec paroi et de base au pied annulaire. Sans décor, légèrement mat. La glaçure ne couvre pas tout l'objet. Objet délicat. Possiblement compris dans un ensemble de vaisselle avec GFB-12, GFB-13, GFB-14 et GFB-15.	2	
<b>GFB-12</b>	2	2E16 (2)	GF blanc homo glaç sal	soucoupe?	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de rebord. Sans décor. Objet délicat. Possiblement compris dans un ensemble de vaisselle avec GFB-11, GFB-13, GFB-14 et GFB-15.	2	
<b>GFB-13</b>	2	2E13, 7U14	GF blanc homo glaç sal	bol, tasse ou soucoupe	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de rebord légèrement évasé. Objet délicat. Possiblement compris dans un ensemble de vaisselle avec GFB-11, GFB-12, GFB-14 et GFB-15.	2	
<b>GFB-14</b>	4 (+3)	2E13 (2), 7U15 (2), (7U15 (2), 8A7)	GF blanc homo glaç sal	bol ou tasse	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de rebord avec paroi et de base au pied annulaire. Lèvre évasée. Texture de pelure d'orange. Objet délicat. Possiblement compris dans un ensemble de vaisselle avec GFB-11, GFB-12, GFB-13 et GFB-15.	2	
<b>GFB-15</b>	3	2E13, 2E17, 7U14	GF blanc homo glaç sal	bol, tasse ou soucoupe	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de rebord avec paroi et de base au pied annulaire d'une soucoupe, d'un bol ou tasse basse vu la courbe rapide de la paroi. Objet délicat. Possiblement compris dans un ensemble de vaisselle avec GFB-11, GFB-12, GFB-13 et GFB-14.	2	
<b>GFB-16</b>	1	7U8	GF blanc homo glaç sal	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragment d'un rebord à motif grains d'orge avec bouge.	3	
<b>GFB-17</b>	4	7U12, 7U14	GF blanc homo glaç sal	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de rebord. Décor à éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches; motif de vannerie formé par un cartouche à frette perlée, un panneau à entrelacs et un cartouche à frette étoilée. Objet semblable à GFB- 3, GFB-6, GFB-7 et GFB-8.	2	
<b>GFR-01</b>	8	2E16 (3), 7U12 (2), 7U14, 2E20+7U16 (2)	GF Rosso antico sans glaç	théière	Angleterre	Alimentation, cuisson	Fragments de base au pied annulaire avec paroi et de rebord. Ébauches de décor moulé et appliqué. Production de Londres ou du Staffordshire.	2	

<b>GGB-01</b>	1	7U15		bouteille	indéterminée. Angleterre?	Consommation ind.	Fragment de paroi à pâte sandwichée grise près de la surface externe et beige près de la surface interne. Glaçure brune picotée foncée à l'extérieur et beige verdâtre picotée foncée à l'intérieur.	2	
<b>GGN-01</b>	5 (+9)	2E16 (2), 2E17(2), 2E20+7U16, (+2E16, 7U5 (2), 7U11, 7U15 (3), 8A7 (2))		chope	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de paroi, de rebord et de base. Décor composé de chevrons moletés et de lignes tourmentées sur la paroi extérieure.	2	
<b>GGN-02</b>	1	2E13		indéterminé	Angleterre	Alimentation, vaisselle de service ou de table	Fragment de rebord. Le grès Nottingham était généralement utilisé pour confectionner des contenants à breuvage.	2	
<b>GIR-01</b>	1	2E19		assiette	France	Alimentation, vaisselle de table	Fragment situé près du rebord, lèvre manquante. Pâte rouge brique foncée grossière avec plusieurs inclusions de pierres blanches ou rouges et de quartz, engobe blanc à l'intérieur. Décor peint à l'engobe, motif de ligne verte sinusoïdale soulignée d'une ligne droite sur le marli. Glaçure transparente légèrement verdâtre par endroits. De Giroussens.	1	
<b>GRG-01</b>	15	2E9, 2E13 (2), 2E16 (6), 7U12 (2), 7U14 (2), 2E20+7U16 (2)		pot de chambre	Allemagne	Excrétion	Fragments de rebord avec paroi et de base. Sans anse apparente. Décor rémanent composé d'une rosace sigillée. Semble un peu plus volumineux que son objet semblable GRG-2.	2	
<b>GRG-02</b>	22 (+2)	2E12, 2E13, 7U10 (18), 7U11, 8A7, (+7U2, 7U10)		pot de chambre	Allemagne	Excrétion	Fragments de paroi avec rebord et d'anse ovoïde en coupe ornée de côtes au sommet. Décor rémanent composé d'une rosace sigillée agrémentée de bleu. Semble un peu plus petit que son objet semblable GRG-1.	2	
<b>GRG-03</b>	1	8A3		cruche ou pichet	Allemagne	Alimentation indéterminée	Fragment de paroi. La courbe du fragment, qui s'élargit pour se resserrer à nouveau, s'apparente à une cruche ou un pichet. Décor comprenant un motif incisé rehaussé de bleu de cobalt et d'aubergine de manganèse.	1	
<b>GRG-04</b>	1	2E17		indéterminé	Allemagne	Consommation ind.	Fragment de paroi épaisse. Assurément du grès rhénan. Surface gris moyen légèrement reluisant à l'extérieur, sans glaçure à l'intérieur. Traces de tournage à l'intérieur.	2	
<b>GRG-05</b>	1	7U8		pot de chambre?	Allemagne	Excrétion	Fragment de base avec amorce de paroi droite. Décor incisé et agrémenté de bleu. Objet semblable à GRG-1.	3	
<b>ITN-01</b>	30	2E16, 2E19 (9), 7U18, 8A3 (12), 2E7 (2), 8A1, 8A2 (2), 8A7		assiette de service	Italie	Alimentation, vaisselle de service	Fragments de base avec berge et de rebord d'une assiette de service assez profonde. Le rebord est angulaire et assez épais. La forme de l'objet semble rectangulaire. Décor de trainées d'engobe noir au manganèse. Possiblement dans un ensemble de vaisselle avec ITN-2.	1	22
<b>ITN-02</b>	11	8A3 (10), 8A1		assiette	Italie	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de base jusqu'au rebord. Décor de trainées d'engobe noir au manganèse. Aucun angle droit entre le marli et la base. Possiblement dans un ensemble de vaisselle avec ITN-1.	1	21
<b>LG-01</b>	1	7U15		terrine?	Canada	Alimentation, préparation	Grand fragment de paroi. La glaçure interne est altérée et ne laisse pas deviner sa couleur d'origine.	2	
<b>LGI-01</b>	8 (+2)	2E17 (2), 7U12, 7U14 (2), 7U15 (2) 8A1, (+ 2E13, 2E16)		assiette	Canada	Alimentation, vaisselle de table	Fragments d'assiette peu profonde à rebord droit. Pâte orange et glaçure incolore d'aspect brun verdâtre avec taches d'oxyde foncées. Coulistes de glaçure sous l'objet. Production de Philippe Ampleman.	2	16

<b>LGI-02</b>	1	8A4	TCC locale glaçure inc.	indéterminé	Canada	Consommation ind.	1	Petit fragment de paroi. Pâte orange rougeâtre. Sans glaçure à l'extérieur, surface de la pâte grise et nervurée. Glaçure incolore à l'intérieur d'aspect brun foncé.	1
<b>LGI-03</b>	46	2E12 (5), 2E13 (35), 2E14 (3), 2E15, 7U12, 2E6	TCC locale glaçure inc.	chope	Canada	Alimentation, vaisselle de table	2	Fragments d'une petite chope reconstituable, avec amorce d'anse. De forme cylindrique. Paroi très fine. Pâte orange rougeâtre avec traînées d'engobe blanc à l'extérieur. Lèvre mince sans rebord et sans glaçure. Forme rare en terre cuite locale. Possiblement une production de St-Denis sur Richelieu. Mais ressemble aussi aux productions de l'Angleterre du nord-est et de la traditions <i>lip-trailed redware</i> américaine.	20
<b>LGI-04</b>	11	2E13, 2E16, 7U12, 7U14 (8)	TCC locale glaçure inc.	bol ou jatte	Canada	Alimentation, vaisselle de service	2	Fragments de rebord, de paroi et de base. Pâte beige orangée considérablement fine, glaçure transparente d'aspect brun clair avec quelques petites taches d'oxyde. Quelques coulisses de glaçure sur la paroi extérieure. Production possible de Philippe Ampleman.	2
<b>LGI-05</b>	1 (+3)	2E12, (+2E11, 2E13, 7U5)	TCC locale glaçure inc.	terrine	Canada	Alimentation, préparation	2	Fragments de rebord à lèvre droite avec paroi tronconique. Pâte orange et glaçure incolore d'aspect brun tachetée à l'intérieur, avec quelques coulisses à l'extérieur. Production Pierre Vincent.	2
<b>LGI-06</b>	11 (+2)	2E13, 2E15, 2E16 (7), 7U12 (2), (+2E17, 7U12)	TCC locale glaçure inc.	terrine	Canada	Alimentation, préparation	2	Fragments de base avec paroi tronconique. Pâte orange et glaçure incolore d'aspect brun avec des taches d'oxyde à l'intérieur et quelques coulisses à l'extérieur. Production Pierre Vincent.	2
<b>LGI-07</b>	1	7U14	TCC locale glaçure inc.	terrine?	Canada	Alimentation, préparation	2	Fragment de pied avec amorce de paroi. Pâte poreuse orangée et glaçure d'aspect laiteux typique du potier canadien Philippe Ampleman. Glaçure et pâte altérées.	2
<b>LGI-08</b>	1	2E13	TCC locale glaçure inc.	jatte ou terrine	Canada	Alimentation, préparation ou service	2	Petit fragment de rebord à lèvre arrondie avec amorce de paroi mince. Pâte orange avec bulles d'air et glaçure incolore écaillée d'aspect brun.	2
<b>LGI-09</b>	1	8A3	TCC locale glaçure inc.	terrine	Canada	Alimentation, préparation	1	Fragment de rebord droit replié vers l'extérieur avec paroi. Pâte orange pâle et glaçure brun foncé à l'intérieur avec quelques coulisses à l'extérieur sur le rebord.	1
<b>LGM-01</b>	4 (+3)	2E16, 7U2, 7U9, 7U10, (+2E13, 7U9, 7U10)	TCC locale glaçure coloration multi	contenant	Canada	Alimentation indéterminée	2	Fragment de rebord droit avec amorce de paroi ou de bouge d'un contenant de facture rudimentaire. Possiblement un couvercle ou un contenant peu profond. Lèvre droite légèrement arrondie. Glaçure d'aspect brun à l'intérieur et jaunâtre sur la lèvre et les coulisses à l'extérieur. Nombreuses grosses inclusions blanches et rouges, plusieurs bulles d'air dans la pâte. Production Pierre Vincent.	24
<b>LGM-02</b>	5 (+5)	7U5 (2), 7U6, 7U9, 7U10, (+2E10, 7U5 (4))	TCC locale glaçure coloration multi	pot de chambre?	Canada	Excrétion	3	Fragments de rebord et de paroi d'un contenant à col droit et lèvres courtes évasées. Pâte effeuillée orange rougeâtre et glaçure jaunâtre à brun avec un aspect de pelure d'orange. Amorce de décor à l'engobe d'aspect jaunâtre sur la surface extérieure. Les fragments possiblement associés présentent un décor linéaire incisé et à l'engobe blanc jaunâtre.	3
<b>LGM-03</b>	3 (+1)	7U18, 8A3 (2), (+8A3)	TCC locale glaçure coloration multi	terrine	Canada	Alimentation, préparation	1	Fragment de rebord replié vers l'extérieur à lèvre arrondie avec paroi. Glaçure vert moucheté vert foncé, devenant orange sur le rebord, avec coulisses de glaçure vert foncé sur la paroi externe.	1
<b>LGV-01</b>	2	2E19	TCC locale glaçure verte	terrine	Canada	Alimentation, préparation	1	Fragments de paroi tronconique avec base. Pâte beige orangée et glaçure vert foncé présente à l'intérieur seulement.	1

<b>LGV-02</b>	4	2E17, 7U15 (3)	TCC locale glaçure verte	terrine	Canada	Alimentation, préparation	Fragments de paroi tronconique avec base. La base semble légèrement ovale. Pâte orange rougeâtre et glaçure vert olive légèrement mouchetée. La surface externe est rougeâtre. Objet semblable à LGV-4. Production possible de Pierre Vincent.	2
<b>LGV-03</b>	2	7U15	TCC locale glaçure verte	terrine	Canada	Alimentation, préparation	Fragments de paroi tronconique avec base épaisse. Pâte beige légèrement orangée et glaçure vert forêt.	2
<b>LGV-04</b>	9 (+2)	2E16 (2), 2E19, 7U17 (2), 7U18, 8A3 (3), (+2E19 (2))	TCC locale glaçure verte	terrine	Canada	Alimentation, préparation	Fragments de paroi tronconique avec base. Pâte beige orangée et glaçure vert foncé marbrée à l'intérieur et coulisses de glaçure sur la paroi externe. Production possible de Pierre Vincent.	1
<b>LGV-05</b>	23 (+8)	2E19 (2), 8A3 (19), 2E20 + 7U16, 8A5, (+2E16, 7U15, 7U18, 8A3 (5))	TCC locale glaç tachetée verte	terrine	Canada	Alimentation, préparation	Fragments de terrine avec bec verseur dont manque seulement le fond. Le rebord est dentelé à l'extérieur. Ce type de décor est normalement réservé pour les pots à fleurs. Production possible de Pierre Vincent, mais le décor du rebord n'est pas reconnu comme étant de ce potier.	1
<b>LGV-06</b>	2 (+1)	2E17, 7U14, (+7U18)	TCC locale glaç tachetée verte	assiette ou plat à ailes	Canada	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de rebord plat. Rare pour ce type de céramique.	2
<b>LGV-07</b>	4 (+1)	2E19 (3), 8A3, (+2E19)	TCC locale glaç tachetée verte	plat à ailes ou terrine	Canada	Alimentation, préparation	Fragments de rebord avec amorce de paroi. Pâte moins orangée que les autres TCC locales de la collection. Glaçure vert olive picotée vert forêt, débordant sur le rebord. La forme d'un fragment de rebord est légèrement tordue, suggérant l'amorce d'un bec verseur.	1
<b>LGV-08</b>	4 (+2)	2E19, 8A3 (3), (+7U15 (2))	TCC locale glaç tachetée verte	plat à ailes	Canada	Alimentation, préparation	Fragments de rebord à aile droite avec bouge. Lignes droites incisées sur le pourtour extérieur et intérieur de l'aile. Production possible de Pierre Vincent.	1
<b>LGV-09</b>	1	7U15	TCC locale glaç tachetée verte	terrine	Canada	Alimentation, préparation	Soit un fragment d'un rebord large, soit un fragment de base d'un objet indéterminé. La glaçure est orangée-verte à vert-forêt à l'intérieur et orangée picotée de vert forêt à l'extérieur.	2
<b>LGV-10</b>	1 (+5)	2E19, (+2E17, 2E19, 7U12, 7U15 (2))	TCC locale glaç tachetée verte	terrine	Canada	Alimentation, préparation	Fragments de rebord avec paroi. Pâte beige orangée avec inclusions rouges. La surface externe passe du beige-orangé au rose foncé. Glaçure mouchetée verte olive à l'intérieur du rebord, brune d'aspect métallique et verte sur le dessus et le bas du rebord, et coulisse verte foncée sous le rebord. Semble avoir été appliquée au pinceau.	1
<b>LGV-11</b>	5	2E17, 2E18, 7U15, 7U17, 7U18	TCC locale glaç tachetée verte	terrine	Canada	Alimentation, préparation	Fragment de rebord avec bec verseur et de paroi. Pâte sandwichée beige rosâtre, grise et 2 beige grisâtre (sous la glaçure). Il semble y avoir un engobe mince beige recouvrant l'intérieur et débordant sur le rebord. Production de Pierre Vincent.	2
<b>LGV-12</b>	1	8A3	TCC locale glaç tachetée verte	plat à ailes	Canada	Alimentation, préparation	Fragment de lèvre arrondie avec amorce de paroi.	1
<b>LGV-13</b>	5	2E12 (2), 2E13 (3)	TCC locale glaçure verte	terrine	Canada	Alimentation, préparation	Fragments de rebord à lèvre large arrondie, avec bec verseur peu prononcé et amorce de 2 paroi. Pâte orange et glaçure verte à l'intérieur.	2
<b>LGV-14</b>	2	2E5, 7U6	TCC locale glaç tachetée verte	terrine	Canada	Alimentation, préparation	Fragment de paroi avec base à talon angulaire de 10 cm de diamètre, à fond plat et paroi tronconique, ainsi qu'un fragment de rebord haut et droit. Pâte orange et glaçure marbrée vert.	3

<b>LGV-15</b>	2 (+1)	8A3, (+2E13)	TCC locale glaç tachetée verte	plat?	Canada	Alimentation, vaisselle de service	Fragments de base au pied renflé avec paroi. Pâte beige rougeâtre et glaçure vert olive zébrée de vert plus foncé, à l'intérieur.	1
<b>LGV-16</b>	2 (+1)	2E7, 7U9, (+7U15)	TCC locale glaç tachetée verte	terrine	Canada	Alimentation, préparation	Fragments massifs de base avec paroi. Glaçure incolore teintée jaune-verdâtre pâle, avec taches et traînées d'accumulation d'oxydes. Production de Pierre Vincent.	2
<b>POR-01</b>	1	7U15	PF dure	bol	Asie de l'Est	Alimentation, vaisselle de table	Fragment de rebord avec dorure sur la lèvre.	2
<b>POR-02</b>	1	7U5	PF dure orientale	bol	Asie de l'Est	Alimentation, vaisselle de table	Fragment de paroi. Décor peint bleu au motif indéterminé, possiblement d'un personnage chinois.	3
<b>PRL-01</b>	3	7U5	<i>Pearlware</i>	soucoupe	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de rebord avec paroi. Décor végétal en décalque bleu couvrant l'intérieur et bande de fioritures encerclant le rebord. Aucun décor à l'extérieur. Fait partie d'un ensemble avec le bol PRL-2.	3
<b>PRL-02</b>	5	7U5	<i>Pearlware</i>	bol à thé?	Angleterre	Alimentation, absorption	Fragments de rebord avec paroi. Décor végétal en décalque bleu sur la partie supérieure à l'intérieur et couvrant l'extérieur, avec bande de fioritures encerclant le rebord des deux côtés. Fait partie d'un ensemble avec la soucoupe PRL-1.	3
<b>PRT-01</b>	2 (+2)	2E16, 7U14, (+2E15)	TCC Portugal	pot à plantes?	Portugal	Agriculture/horticulture	Fragments de base avec paroi droite tronconique. Pâte rougeâtre poreuse avec de multiples inclusions. Surface sableuse sous la base. La paroi est partiellement blanchâtre, engobe ou atmosphère oxydante à la cuisson? Noirci à l'intérieur. La base et le reste du pot ont été façonnés séparément avant d'être joints, d'où la ligne droite faisant le tour près de la base du pot.	2
<b>REGI-01</b>	1 (+2)	8A3, (+7U5)	TCC rouge engobe glaç inc 2	contenant	France	Consommation ind.	Fragment de pied avec amorce de paroi d'un contenant massif. Pâte rouge peu poreuse, engobe blanc et glaçure incolore à l'intérieur seulement. Il semble y avoir un engobe blanchâtre ou une patine due à la cuisson sur la paroi externe.	1
<b>REGI-02</b>	2	8A3	TCC rouge engobe glaç inc 1	contenant	probablement la France	Consommation ind.	Fragments de paroi. Pâte orange très foncée, rougeâtre, avec des petites vacuoles et des inclusions blanches. Engobe blanc et glaçure incolore à l'intérieur seulement.	1
<b>REGI-03</b>	1 (+1)	2E12, (+7U12)	TCC rouge engobe glaç inc 1	plat creux	France	Alimentation, vaisselle de table	Fragment de rebord encoché. Pâte orange foncée rougeâtre avec plusieurs petites inclusions de quartz, de pierres blanches et rouges. Engobe blanche à l'intérieur avec glaçure transparente jaunâtre ou jaunée par l'usure. Décor de points d'engobe brun et vert.	2
<b>SER-01</b>	1	7U12	TCC Staff slip engobe rouge	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragment de rebord encoché avec aile. Engobe rouge vin peigné et glaçure d'aspect jauné s'arrêtant à un centimètre de la lèvre. Du Staffordshire, de Bristol ou de Buckley.	2
<b>SFS-01</b>	1	7U14	TCC fine Staffordshire	contenant	Angleterre	Consommation ind.	Fragment de paroi. Pâte rouge brique fine avec quelques inclusions blanches. Glaçure transparente et vagues d'engobe blanc sur la surface interne. Correspond à la description des céramiques de type "Astbury" fabriquées dans le Staffordshire entre les années 1720 et 1750 et identifié comme de la terre cuite commune fine rouge. Les formes communément retrouvées sont des théière, des tasses à thé, des bols et des cafetières.	2
<b>STO-01</b>	18 (+2)	2E19 (3), 7U18 (13), 8A3, (2) (7U18, 8A3)	TCC Saintonge	jatte	France	Alimentation, préparation ou service	Jatte dont le fond est manquant. Rebord large, incisé d'une ligne sur le pourtour. Pâte beige rosé, glaçure verte.	1

<b>STO-02</b>	8 (+2)	7U15, (+2E17, 7U15)	TCC Saintonge	assiette	France	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de rebord avec paroi. Pâte très foncée de mauvaise qualité : se feuillette. Rebord de largeur moyenne à lèvre arrondie, incisé d'une ligne sur le pourtour. Pâte rougeâtre avec plusieurs inclusions granulométriques et glaçure vert pâle.	2	
<b>STO-03</b>	7	2E12, 2E16, 2E22+7U19, 7U2, 7U5	TCC Saintonge	jatte	France	Alimentation, préparation ou service	Rebord large, incisé d'une ligne sur le pourtour. Objet distinct mais similaire à STO-01.	2	
<b>TCC-01</b>	6		TCC sans glaçure	pot à plantes	indéterminée	Agriculture/horticulture	Fragments de rebord et de paroi avec base comportant un trou pour l'évacuation de l'eau.	3	
<b>TCC-02</b>	1 (+1)	7U11, (+2E12)	TCC sans glaçure	pot à plantes?	indéterminée	Agriculture/horticulture	Fragment de base et de paroi d'un objet massif et tronconique. Pâte orange et engobe rouge lissé ou ravalé, des deux côtés. Sans glaçure ni décor.	2	
<b>TCC-03</b>	9	2E16, 7U15(7), 7U8	TCC avec glaçure	écuelle	indéterminée	Alimentation, vaisselle de table	Écuelle incomplète avec une seule poignée. Les fragments ne sont pas tous jointifs. La poignée est décorée.	2	15
<b>TCC-04</b>	1	7U12	TCC avec glaçure	terrine	indéterminée	Alimentation, préparation	Fragment de paroi. Pâte orangée et glaçure brune d'aspect métallique sur la façade interne, une coulisse sur la paroi externe. Objet assez grand vu la faible courbure du fragment.	1	
<b>VAL-01</b>	4	2E17, 7U15 (3)	TCC Vallauris	marmite	France	Alimentation, cuisson	Fragments de paroi. Pâte saumon-orange avec des inclusions sableuses et du quartz. Glaçure très fine incolore à l'intérieur seulement. Aspect grisâtre sur la paroi externe.	2	
<b>VAL-02</b>	3	2E17, 7U12, 7U15	TCC Vallauris	terrine	France	Alimentation, préparation	Fragments de paroi avec rebord droit au profil en V avec bec verseur. Pâte rose orangée sur la surface externe s'en allant vers le beige-gris vers la surface interne. Pâte poreuse avec beaucoup d'inclusions fines. Glaçure d'aspect vert-jaune pâle picoté de petits points bruns et petites taches orangées. Glaçure couvrant l'intérieur et débordant sur le rebord. Coulis de glaçure sous le rebord et taches sur la paroi externe. De Vallauris ou de la région provençale.	2	
<b>VAL-03</b>	1	7U12	TCC Vallauris	marmite	France	Alimentation, cuisson	Fragment de paroi. Pâte rose-orangé. Glaçure très fine incolore à l'intérieur seulement.	2	

**Tableau XI - Fragments isolés de la collection de la glacière Gervaise**

Identifiant	Nb. de frag.	Lot (s)	Matériau	Objet	Provenance	Fonction	Description	Niveau
CGV-I	1	8A3	TCC chamois glaçure verte	cruche?	France	Alimentation, entreposage des aliments	Fragment de paroi d'un grand objet, bombé. Céramique altérée. Peut-être associé à la gargoulette CGV-01. Inclusions rouges et blanches dans la pâte.	1
CGV-II	1	7U12	TCC chamois glaçure verte	indéterminé	France	Alimentation, préparation	Fragment de rebord plat à lèvres arrondies. Pâte à deux couleurs avec frontières claires: beige ou rosée. Inclusions rouges dans la partie rosée. Glaçure sur le rebord coulant sur la lèvre.	2
CGV-III	1	2E17	TCC chamois glaçure verte	indéterminé	France	Consommation ind.	Petit fragment de paroi avec un minuscule bout de glaçure restante. Possiblement le même objet que CGV-IV.	2
CGV-III	1	2E16	TCC chamois glaçure verte	contenant	France	Consommation ind.	Fragment de paroi. Glaçure à l'intérieur seulement. Glaçure picotée et marbrée. Pâte presque blanche mais beige sous la glaçure. Inclusions minuscules rouges.	2
CGV-IV	1	2E16	TCC chamois glaçure verte	contenant	France	Consommation ind.	Petit fragment de paroi. Glaçure à l'intérieur et surface extérieure tronquée. Objet différent de CGV-V.	2
CGV-V	1	7U9	TCC chamois glaçure verte	indéterminé	France	Alimentation, préparation	Petit fragment de paroi. Glaçure à l'intérieur seulement. Objet relativement fin.	2
CGV-VI	1	7U9	TCC chamois glaçure verte	indéterminé	France	Alimentation, préparation	Petit fragment abîmé, glaçure à l'intérieur et surface extérieure tronquée. Grosse inclusion rouge dans la pâte.	2
CGV-VII	1	2E17	TCC chamois glaçure verte	indéterminé	France	Consommation ind.	Petit fragment très abîmé, près du rebord? Il reste peu de glaçure. Moyennes inclusions rouges.	2
CGV-VIII	2	2E14, 8A1	TCC chamois glaçure verte	indéterminé	France	Consommation ind.	Fragment de paroi très mince, abîmé. Glaçure à l'intérieur et surface extérieure tronquée.	2
CGV-IX	1	7U14	TCC chamois glaçure verte	indéterminé	France	Consommation ind.	Petit fragment très abîmé. Il reste un petit bout de glaçure.	2
CGV-X	1	2E13	TCC chamois glaçure verte	gargoulette?	France	Alimentation, entreposage	Petit fragment de paroi qui fut intégré au cat.51 dans l'inventaire mais pas intégré dans le catalogue, car sûrement non jointif. Glaçure des deux côtés.	2
CGV-XI	1	2E13	TCC chamois glaçure verte	gargoulette	France	Alimentation, entreposage	Très petit fragment de paroi qui fut intégré au cat.51 dans l'inventaire mais pas intégré dans le catalogue, car sûrement non jointif. Il en fait cependant apparemment partie. Glaçure à l'intérieur et surface extérieure tronquée.	2
CGV-XII	1	7U15	TCC chamois glaçure verte	indéterminé	France	Alimentation, vaisselle de table	Petit fragment plat de paroi très mince. Avec petits éclats de glaçure restante sur les deux côtés.	2
CGV-XIII	1	7U18	TCC chamois glaçure verte	indéterminé	France	Alimentation, préparation	Fragment de paroi d'un objet creux. Glaçure couvrant à l'intérieur et coulis à l'extérieur, décrivant une partie de cercle. Décoration? La pâte est poreuse.	1
CGV-XIV	1	8A4	TCC chamois glaçure verte	indéterminé	France	Consommation ind.	Fragment de paroi? Fragment très droit, mince, sans ligne de lissage, comme si c'était une base. Mais pas noirci. La surface inférieure est tronquée. Inclusions de mica et de particules brillantes.	1
CGV-XV	1	8A1	TCC chamois glaçure verte	indéterminé	France	Consommation ind.	Fragment de base. Peut appartenir à CGV-3 ou CGV-4. Incisions dans la pâte sous la base. Glaçure et pâte assez foncées.	ind.

<b>COX-I</b>	1	7U12	TCC sans glaçure Cox	marmite?	France	Alimentation, cuisson	Fragment de paroi abimé dont manque la fraction interne. Surface externe lissée ou traces d'ancienne glaçure.	2
<b>CRM-I</b>	16	7U5	<i>Creamware</i>	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments en vrac de <i>creamware</i> pouvant appartenir aux objets précédemment décrits.	3
<b>FBL-I</b>	12	2E13 (2), 2E16 (3), 7U11, 7U12 (5), 7U14 (2)	Faïence blanche	assiette	Irlande	Alimentation, vaisselle de table	Tous des fragments de rebords et de marli pouvant appartenir à FBL-5, FBL-6 ou FBL-37.	2
<b>FBL-II</b>	9	2E13 (2), 2E16 (2), 7U12 (2), 7U15 (2), 8A7	Faïence blanche	divers	N.A.	N.A.	Petits fragments de paroi et/ou rebord et de base avec pied. Peuvent appartenir à FBL-11, 27, 28. Dessins bleus de paysage? Fleurs arbres. Ensemble de lignes fines et rouleaux.	2
<b>FBL-III</b>	17	2E13 (3), 2E15, 2E16 (6), 2E17, 7U12 (4), 7U15, (2E20+7U16)	Faïence blanche	assiette	probablement l'Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments en vrac pouvant appartenir aux assiettes FBL-13, FBL-14 ou FBL-36. Tous des fragments de rebord sauf le couple 2E13+2E16 (marli et pied) et un marli 7U12. Un fragment (2E16) semble porter une trace de support à cuisson. Un fragment de base avec une ébauche de décor.	2
<b>FBL-IV</b>	1	8A7	Faïence blanche	assiette	France	Alimentation, vaisselle de table	Pourrait appartenir à FBL-18 par ses dimensions, mais la ligne peinte est plus près de la lèvre que pour FBL-18 et est elle d'un bleu plus foncé et granuleux. Peut-être un cinquième objet du même ensemble?	ind.
<b>FBL-V</b>	19	lots variés	Faïence blanche	divers	n.a.	n.a.	Fragments en vrac, pouvant appartenir aux objets précédemment décrits. Non-diagnostiqués. Sont regroupés ici les fragments décorés.	N.A.
<b>FBL-VI</b>	65	lots variés	Faïence blanche	divers	n.a.	n.a.	Fragments en vrac pouvant appartenir aux objets précédemment décrits. Non-diagnostiqués. Sont regroupés ici les fragments non-décorés.	N.A.
<b>FBL-VII</b>	1	2E19	Faïence blanche	pichet?	indéterminée	Boissons, conserv./entreposage	Si c'est une faïence, l'émail est très mince.	1
<b>GFB-I</b>	1	2E16	GF blanc homo glaç sal	contenant	Angleterre	Consommation ind.	Grand objet assez épais avec pied moyen.	2
<b>GFB-II</b>	1	2E16	GF blanc homo glaç sal	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragment de base d'une assiette. Altérée par le feu.	2
<b>GFB-III</b>	8	2E14, 2E16 (3), 7U12 (2), 7U14, 8A7	GF blanc homo glaç sal	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments en vrac de rebords d'assiettes à décor de vannerie. Aucun jointif. Quatre fragments altérés par le feu (2E16, 7U12 (2), 7U14).	2
<b>GFB-IV</b>	11	lots variés	GF blanc homo glaç sal	divers	Angleterre	N.A.	Petits fragments non jointifs de bols, soucoupes ou tasses. Sans décor. Peuvent appartenir aux objets précédents.	N.A.
<b>GFB-V</b>	9	2E14 (3), 2E15 (2), 7U21, 8A7	GF blanc homo glaç sal	assiette	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Fragments de base d'assiettes. Sans décor. Peuvent appartenir aux objets précédents.	N.A.
<b>GGN-I</b>	1	7U14	GG Nottingham	assiette?	Angleterre	Alimentation, vaisselle de table	Plus grande différence de couleur entre l'intérieur et l'extérieur que pour les objets précédents. Pas GGN-1. Peut-être GGN-2	2
<b>GRG-I</b>	1	2E20+7U16	GG rhénan gris	anse	Allemagne	Consommation ind.	Petit fragment de base d'anse. Glaçure extérieure grise légèrement picotée. Pâte grise. Intérieur légèrement glaçuré rose beige picoté noir.	ind.

<b>ITN-I</b>	2	7U10, 2E19	TCC Italie du nord	indéterminé	Italie	Alimentation, vaisselle de table	Deux petites fragments qui peuvent appartenir aux objets précédents.	N.A.
<b>ITN-II</b>	12	2E13, 2E16 (2), 7U5, 7U8, 7U12, 7U14, 7U15 (4), 7U17	TCC Italie du nord	assiette	Italie	Alimentation, vaisselle de table	Fragments en vrac de marli, base, bauge et rebord, d'une ou plusieurs assiettes. Pâte orangée à rouge pâle. Glaçure brune pâle à foncée, légèrement mouchetée. Lignes et points en relief (dus aux inclusions de la pâte?)	N.A.
<b>ITN-III</b>	2	2E13, 7U5	TCC Italie du nord	assiette?	Italie	Consommation ind.	Fragments de base dont un avec amorce de paroi. Glaçure plus pâle que les autres exemple italiens.	N.A.
<b>LGI-I</b>	3	7U15 (2), 7U17 (1)	TCC locale glaçure inc	terrine	Canada	Alimentation, préparation	Trois petits fragments jointifs de rebord et de paroi. Ressemble vaguement à LGI-9.	2
<b>LGI-II</b>	1	7U12	TCC locale glaçure inc	indéterminé	Canada	Consommation ind.	Non-diagnostique.	2
<b>LGI-III</b>	4	2E13, 2E19, 7U12, 8A3	TCC locale glaçure inc	indéterminé	Canada	Consommation ind.	Ces fragments sont difficiles à analyser. Le fragment 8A3 présente le même aspect d'engobe sous la glaçure que LGM-3. Aspect de pelure d'orange.	N.A.
<b>LGM-I</b>	1	7U9	TCC locale glaçure coloration multi	contenant	Canada	Alimentation, préparation	L'épaisseur et la forme du fragment me fait le différencier de l'objet LGM-1, mais la pâte et la glaçure est exactement la même, d'où son inclusion dans la production de Pierre Vincent.	2
<b>LGM-II</b>	2	2E19, 8A3	TCC locale glaçure coloration multi	pot de chambre?	Canada	Excrétion	Croisement probable avec LGM-2.	1
<b>LGV-I</b>	70	lots variés	TCC locale glaç verte	divers	Canada	N.A.	Fragments en vrac. Peuvent appartenir aux objets précédemment décrits. Certains jointifs: 7U15+8A3, 2E14 (2).	N.A.
<b>LGV-II</b>	1	7U6	TCC locale glaç tachetée verte	contenant	Canada	Alimentation indéterminée	Fragment de rebord avec amorce de bec verseur. Glaçure jaunâtre orange tachetée verte à l'extérieur et verte foncée écaillée à l'extérieur. Peut appartenir aux objets précédemment mentionnés.	3
<b>PRL-I</b>	4	7U5	Pearlware	divers	Angleterre	N.A.	Base soucoupe ou bol avec pied annulaire; parois décor décalque bleu, pouvant appartenir aux objets précédemment mentionnés.	3
<b>REG-I</b>	1	8A1	TCC rouge engobe glaç inc 2	contenant	Angleterre	Consommation ind.	Croisement probable avec REGI-1 mais pas REGI-2	ind.
<b>TCC-I</b>	7	7U5 (2), 7U8 (5)	TCC altérée ou ind.	indéterminé	indéterminée	Consommation ind.	Dont un fragment d'une petite anse à pâte pâle et glaçure brune qui fait penser aux productions italiennes.	3

## **Annexe II. Fiches d'objets**

## Table des matières

TERRE CUITE COMMUNE .....	1	LGM-2 .....	28
BEA-1 .....	1	LGM-3 .....	29
BEA-2 .....	2	LGV-1 .....	30
CGV-1 .....	3	LGV-2 .....	31
CGV-2 .....	4	LGV-3 .....	32
CGV-3 .....	5	LGV-4 .....	33
CGV-4 .....	6	LGV-5 .....	34
CGV-5 .....	7	LGV-6 .....	35
CGV-6 .....	8	LGV-7 .....	36
CGV-7 .....	9	LGV-8 .....	37
COX-1 .....	10	LGV-9 .....	38
GIR-1 .....	11	LGV-10 .....	39
REGI-1 .....	12	LGV-11 .....	40
REGI-2 .....	13	LGV-12 .....	41
REGI-3 .....	14	LGV-13 .....	42
ITN-1 .....	15	LGV-14 .....	43
ITN-2 .....	16	LGV-15 .....	44
LG-1 .....	17	LGV-16 .....	45
LGI-1 .....	18	PRT-1 .....	46
LGI-2 .....	19	SER-1 .....	47
LGI-3 .....	20	SFS-1 .....	48
LGI-4 .....	21	STO-1 .....	49
LGI-5 .....	22	STO-2 .....	50
LGI-6 .....	23	STO-3 .....	51
LGI-7 .....	24	VAL-1 .....	52
LGI-8 .....	25	VAL-2 .....	53
LGI-9 .....	26	VAL-3 .....	54
LGM-1 .....	27	TCC-1 .....	55
		TCC-2 .....	56
		TCC-3 .....	57
		TCC-4 .....	58

TERRE CUITE FINE .....	59	FBL-25.....	90
CRC-1 .....	59	FBL-26.....	91
CRC-2 .....	60	FBL-27.....	92
CRM-1 .....	61	FBL-28.....	93
CRM-2 .....	62	FBL-29.....	94
CRM-3 .....	63	FBL-30.....	95
CRM-4 .....	64	FBL-31.....	96
CRM-5 .....	65	FBL-32.....	97
CRM-6 .....	66	FBL-33.....	98
FBL-1.....	67	FBL-34.....	99
FBL-2.....	68	FBL-35.....	100
FBL-3.....	70	FBL-37.....	101
FBL-4.....	71	FBL-38.....	102
FBL-5.....	72	FBL-13.....	103
FBL-6.....	73	FBL-14.....	104
FBL-7.....	74	FBL-36.....	105
FBL-8.....	75	FBR-1 .....	106
FBL-9.....	76	FBR-2 .....	107
FBL-10.....	77	FBR-3 .....	108
FBL-11.....	78	FBR-4 .....	109
FBL-12.....	79	FBR-5 .....	110
FBL-15.....	80	PRL-1.....	111
FBL-16.....	81	PRL-2.....	112
FBL-17.....	82	GRÈS GROSSIER.....	113
FBL-18.....	83	GGB-1.....	113
FBL-19.....	84	GGN-1 .....	114
FBL-20.....	85	GGN-2 .....	115
FBL-21.....	86	GRG-1.....	116
FBL-22.....	87	GRG-2.....	117
FBL-23.....	88	GRG-3.....	118
FBL-24.....	89	GRG-4.....	119

GRG-5.....	120	GFB-11 .....	131
GRÈS FIN .....	121	GFB-12 .....	132
GFB-1 .....	121	GFB-13 .....	133
GFB-2 .....	122	GFB-14 .....	134
GFB-3 .....	123	GFB-15 .....	135
GFB-4 .....	124	GFB-16 .....	136
GFB-5 .....	125	GFB-17 .....	137
GFB-6 .....	126	GFR-1 .....	138
GFB-7 .....	127	PORCELAINES FINE.....	139
GFB-8 .....	128	POR-1 .....	139
GFB-9 .....	129	POR-2 .....	140
GFB-10 .....	130		

# TERRE CUITE COMMUNE

## *Terre cuite commune de Beauvais*

**Nom de l'objet:** BEA-1

**Lot (s):** 7U15

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.22

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** France

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:-**

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC Beauvais

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** Beauvais

**Dimensions:** 3X2 cm

**Description:** Fragment de bouge avec marli. Une ligne incisée les sépare. Pâte blanchâtre avec glaçure jaune et verte sur l'assiette. Glaçure manquante ou absente dessous.



Cliché MJG-TCC-55



Cliché MJG-TCC-56

**Nom de l'objet:** BEA-2

**Lot (s):** 7U15

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.22

**Code fonction:** 4.1.99

**Provenance:** France

**Objet:** contenant

**Nb. de frag. suppl. associés:-**

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC Beauvais

**Fonction:** Alimentation indéterminée

**Provenance précise:** Beauvais

**Dimensions:** 5X1,5 cm

**Description:** Fragment de pied. Pâte chamois à surface rosée, glaçure d'aspect jaune pâle à l'intérieur.



**Cliché MJG-TCC-233**



**Cliché MJG-TCC-234**

## *Terre cuite commune chamois à glaçure verte*

**Nom de l'objet:** CGV-1

**Lot (s):** 2E12 (3), 2E13 (16), 7U10 (2), 7U15 (2), 7U2 (8), 7U12, 8A1 (3)

**Nombre de fragments remontés:** 35

**Intégrité:** incomplet

**Code matériau:** 1.1.1.11

**Code fonction:** 4.1.5

**Provenance:** France

**Numéro de catalogue Arkéos:** 51

**Objet:** gargoulette

**Nb. de frag. suppl. associés:-**

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC chamois glaçure verte

**Fonction:** Alimentation, entreposage des aliments

**Provenance précise:** Sadirac?

**Dimensions:** Diamètre de l'ouverture 14 cm. Anse sur le dessus environ 20 cm et celle du côté environ 30 cm.

**Description:** Moitié supérieure avec deux grandes anses complètes munies d'une large rainure ainsi qu'un bec verseur tubulaire à décor de rainures concentriques. Pâte chamois et glaçure vert forêt ébréchée qui couvre l'entièreté de la surface externe et le haut de la surface interne, se terminant par des coulisses. La paroi est mince.

**État:** La glaçure présente un aspect ébréché (éclats circulaires relativement petits). Est-ce que c'est une conséquence de son utilisation pré-dépôt ou des effets taphonomiques?

**Références:** Un objet identique fait partie de la collection Tunica, nommé *double-handled pitcher*, sans plus d'information sur la date de fabrication ou la provenance (Avery 2007, 28-31). Brain 1979, objets C-36 et C-89.



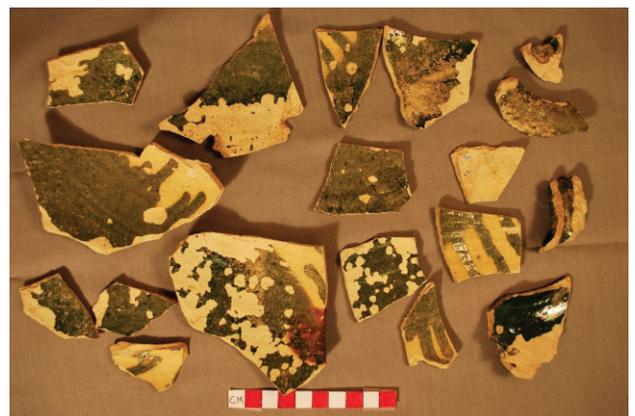
Cliché Arkéos-BjFj-119-2E13-51



Cliché MJG-TCC-78



Cliché Arkéos-BjFj-119-2E13-51c



Cliché MJG-TCC-79

**Nom de l'objet:** CGV-2

**Lot (s):** 7U18 (2) (+2E11 (3), 7U12)

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.11

**Code fonction:** 4.1.2

**Provenance:** France

**Objet:** soupière?

**Nb. de frag. suppl. associés:** 4

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** TCC chamois glaçure verte

**Fonction:** Alimentation, cuisson

**Provenance précise:** Sadirac?

**Dimensions:** 6,5X4,5 cm; 6,5X5,5 cm. Ensemble: 8X6 cm. Angle base/paroi: 150°. Épaisseur de la base à la jonction: 1,2 cm. Circonférence de la base: 18 cm.

**Description:** Fragments de base avec paroi. Pâte chamois et glaçure vert forêt qui couvre la surface interne de l'objet. La glaçure présente un aspect ébréché (éclats circulaires relativement petits), suggérant une longue utilisation ou les conséquences des effets taphonomiques.

**État:** La glaçure présente un aspect ébréché (éclats circulaires relativement petits). Est-ce que c'est une conséquence de son utilisation pré-dépôt ou des effets taphonomiques? Noirci sous la base: chauffé. La base est plus abîmée que la paroi.



Cliché MJG-TCC-18



Cliché MJG-TCC-19

**Nom de l'objet:** CGV-3

**Lot (s):** 7U12, 7U15

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.11

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** France

**Objet:** terrine

**Nb. de frag. suppl. associés:-**

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC chamois glaçure verte

**Fonction:** Alimentation, préparation

**Provenance précise:** Sadirac?

**Dimensions:** 3X2,5; 3X4 cm. Ensemble: 6X4 cm. Angle base/paroi: 130°. Épaisseur de la base à la jonction: 0,8 cm. Circonférence de la base: 18 cm.

**Description:** Fragments de base avec paroi. Pâte chamois et glaçure vert forêt qui couvre entièrement la surface interne et partiellement la surface externe. Une coulisse de glaçure se rend jusque sous la base de l'objet.

**État:** Glaçure quelque peu craquelée, présentant quelques éclats.



Cliché MJG-TCC-14



Cliché MJG-TCC-16

**Nom de l'objet:** CGV-4

**Lot (s):** 7U15

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.11

**Code fonction:** 4.1.2

**Provenance:** France

**Objet:** soupière?

**Nb. de frag. suppl. associés:-**

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC chamois glaçure verte

**Fonction:** Alimentation, cuisson

**Provenance précise:** Sadirac?

**Dimensions:** 10X6,5 cm. Angle base/paroi: 130°. Épaisseur de la base à la jonction: 1,1 cm. Circonférence de la base: 34 cm.

**Description:** Fragment de pied avec paroi d'une grande terrine. Pâte chamois et glaçure vert forêt qui couvre la surface interne de l'objet. La pâte est un peu plus grossière et sandwichée (rosée près des surfaces et beige au centre) que les autres objets du même matériau compris dans la collection. Petites inclusions rouges. Décoration subtile sous la forme de petits bourrelets sur le rebord de la base. Noirci sous la base: chauffé.

**État:** Noirci sous la base: chauffé. La glaçure est abîmée et ne couvre plus que partiellement le fragment. Présente quelques éclats.



Cliché MJG-TCC-21



Cliché MJG-TCC-22

**Nom de l'objet:** CGV-5

**Lot (s):** 1

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.11

**Code fonction:** 4.99

**Provenance:** France

**Objet:** indéterminé

**Nb. de frag. suppl. associés:-**

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC chamois glaçure verte

**Fonction:** consommation indéterminée

**Provenance précise:** Sadirac?

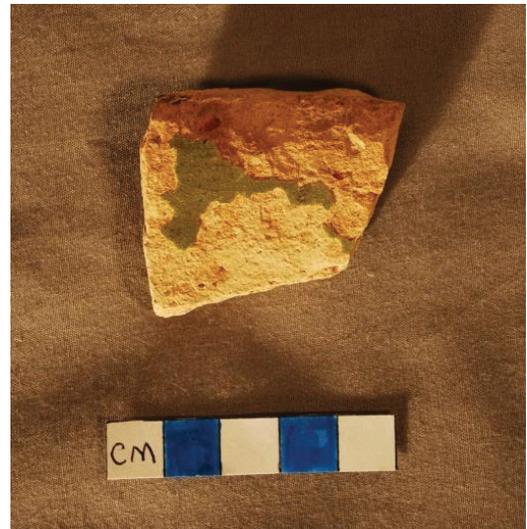
**Dimensions:** 4X3,5 cm. Circonférence approximative à l'ouverture: 24 cm.

**Description:** Petit fragment de paroi avec amorce de rebord d'un objet tronconique avec lèvre évasée. Pâte chamois avec glaçure vert pomme sur la surface interne de l'objet, avec quelques inclusions rouges. Bol, terrine, pot de chambre ou jatte. Petites marques de brûlures sur le rebord intérieur et extérieur. Pâte et glaçure abîmées.

**État:** Il n'y a pas beaucoup de glaçure restante et elle est craquelée. Petites marques noircies sur le rebord intérieur et extérieur: chauffage? Pâte abîmée.



Cliché MJG-TCC-3



Cliché MJG-TCC-4

**Nom de l'objet:** CGV-6

**Lot (s):** 7U18, (8A4)

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.11

**Code fonction:** 4.99

**Provenance:** France

**Objet:** pot

**Nb. de frag. suppl. associés:** 1

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** TCC chamois glaçure verte

**Fonction:** consommation indéterminée

**Provenance précise:** Sadirac?

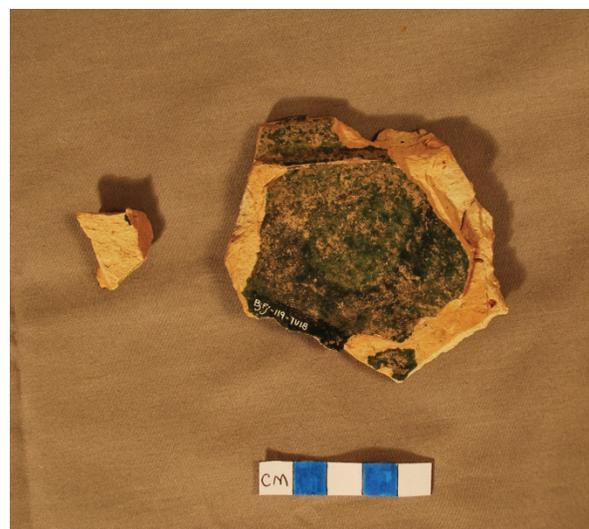
**Dimensions:** 6X6; 6,5X6,5 cm. Ensemble: 7,5X7 cm. Circonférence approximative à l'ouverture: 30 cm.

**Description:** Deux fragments jointifs de paroi près du rebord. Glaçure à l'intérieur et une coulisse à l'extérieur. Rebord à l'intérieur est droit et 1 cm de hauteur. Séparée d'avec la paroi par un petit rebord légèrement anguleux (pour mettre un couvercle?). Amorce de lèvre aplatie.

**État:** La glaçure est abîmée; comme si elle était sale de terre sans pouvoir la désincruster. La lèvre a été arrachée et la paroi séparée en deux sur son épaisseur.



Cliché MJG-TCC-24



Cliché MJG-TCC-25

**Nom de l'objet:** CGV-7

**Lot (s):** 7U18

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.11

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** France

**Objet:** terrine

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** TCC chamois glaçure verte

**Fonction:** Alimentation, préparation

**Provenance précise:** Sadirac?

**Dimensions:** 7,5X4,5 cm. Circonférence à l'ouverture: 32 cm.

**Description:** Fragment de paroi avec rebord plat, lèvre carrée (selon Lapointe et Lueger 1997). Glaçure sur la lèvre, probablement à l'intérieur aussi.

**État:** Fragment de paroi avec rebord plat, lèvre carrée (selon Lapointe et Lueger). Probablement une terrine. La surface intérieure manque. Glaçure sur la lèvre, probablement à l'intérieur aussi. Noirci sur la paroi: chauffé?



Cliché MJG-TCC-7



Cliché MJG-TCC-9

## *Terre cuite commune de Cox*

**Nom de l'objet:** COX-1

**Lot (s):** 7U14, 7U15, (+2E16)

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.31

**Code fonction:** 4.1.2

**Provenance:** France

**Numéro de catalogue Arkéos:** 23

**Objet:** marmite

**Nb. de frag. suppl. associés:** 2

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC Cox

**Fonction:** Alimentation, cuisson

**Provenance précise:** Cox

**Dimensions:** Diamètre 19 cm.

**Description:** Fragments d'anse, de paroi et de rebord d'une petite marmite. Pâte saumon-orange et glaçure très fine incolore. Première moitié XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Références:** Myriam Arcangeli, comm. pers., 23 avril 2015



Cliché Arkéos- BfJ-119-7U15-23



Cliché MJG-TCC-34

## *Terre cuite commune rouge avec engobe et glaçure incolore 1 et 2*

**Nom de l'objet:** GIR-1

**Lot (s):** 2E19

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.102

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** France

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:**

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** TCC rouge engobe glaç inc 1

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** Giroussens

**Dimensions:** 6X4 cm

**Description:** Fragment situé près du rebord, lèvre manquante. Pâte rouge brique foncé grossière avec plusieurs inclusions de pierres blanches ou rouges et de quartz, engobe blanc à l'intérieur. Décor peint à l'engobe, motif de ligne verte sinusoïdale soulignée d'une ligne droite sur le marli. Glaçure transparente légèrement verdâtre par endroits.

**État:** La glaçure et l'engobe est abîmée sur le bouge et le marli. On peut voir la pâte sur le marli.

**Références:** Identification confirmée par Myriam Arcangeli, comm. pers., 23 avril 2015. Lemay 2007, 137. Avery 2007, 147, même objet? Décrit comme *Saintonge Slip decorated*, collection de Louisbourg; Lapointe et Lueger 1997, 208.



Cliché MJG-TCC-26



Cliché MJG-TCC-27



Cliché MJG-TCC-31

**Nom de l'objet:** REGI-1

**Lot (s):** 8A3, (+7U5)

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.105

**Code fonction:** 4.99

**Provenance:** France

**Objet:** contenant

**Niveau de la glacière:** 1

**Nb. de frag. suppl. associés:** 2

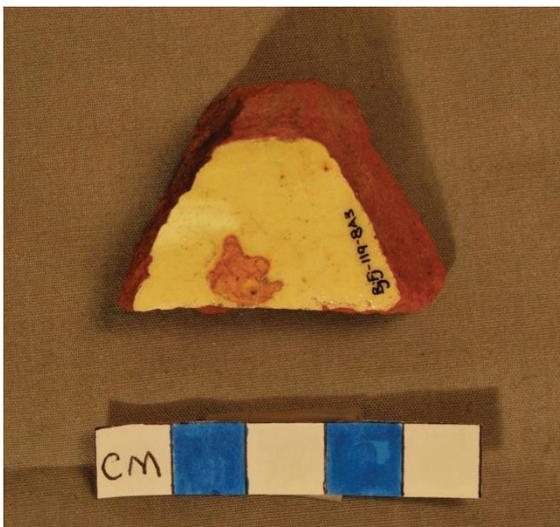
**Matériau:** TCC rouge engobe glaç inc 2

**Fonction:** Consommation ind.

**Provenance précise:-**

**Dimensions:** 3X4 cm. Épaisseur de la base: 1 cm.

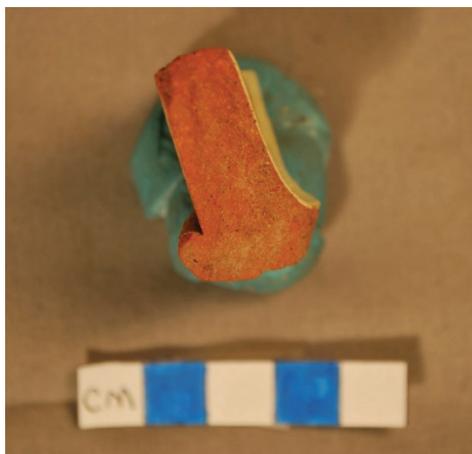
**Description:** Fragment de pied avec amorce de paroi d'un contenant massif. Pâte rouge peu poreuse, engobe blanc et glaçure incolore à l'intérieur seulement. Il semble y avoir un engobe blanchâtre ou une patine due à la cuisson sur la paroi externe.



Cliché MJG-TCC-134



Cliché MJG-TCC-135



Cliché MJG-TCC-136

**Nom de l'objet:** REGI-2

**Lot (s):** 8A3

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.102

**Code fonction:** 4.99

**Provenance:** probablement la France

**Objet:** contenant

**Nb. de frag. suppl. associés:**

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** TCC rouge engobe glaç inc 1

**Fonction:** consommation ind.

**Provenance précise:-**

**Dimensions:** 4X1,5 cm; 3,5X2,5 cm

**Description:** Fragments de paroi. Pâte orange très foncée, rougeâtre, avec des petites vacuoles et des inclusions blanches. Engobe blanc et glaçure incolore à l'intérieur seulement.



Cliché MJG-TCC-137



Cliché MJG-TCC-138

**Nom de l'objet:** REGI-3

**Lot (s):** 2E12, (+7U12)

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.102

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** France

**Objet:** plat creux

**Nb. de frag. suppl. associés:** 1

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC rouge engobe glaç inc 1

**Fonction:** alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:-**

**Dimensions:** 4X2 cm

**Description:** Fragment de rebord encoché. Pâte orange foncée rougeâtre avec plusieurs petites inclusions de quartz, de pierres blanches et rouges. Engobe blanche à l'intérieur avec glaçure transparente jaunâtre ou jaunie par l'usure. Décor de points d'engobe brun et vert.



Cliché MJG-TCC-53



Cliché MJG-TCC-54

## *Terre cuite commune de l'Italie du nord*

**Nom de l'objet:** ITN-1

**Lot (s):** 2E16, 2E19 (9), 7U18, 8A3 (12), 2E7 (2), 8A1, 8A2 (2), 8A7

**Nombre de fragments remontés:** 30

**Intégrité:** incomplet

**Code matériau:** 1.1.1.21

**Code fonction:** 4.1.3.4

**Provenance:** Italie

**Numéro de catalogue Arkéos:** 22

**Objet:** assiette de service

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** TCC Italie du nord

**Fonction:** alimentation, vaisselle de service

**Provenance précise:** Italie du nord

**Dimensions:** voir image

**Description:** Fragments de base avec bouge et de rebord d'une assiette de service assez profonde. Le rebord est angulaire et assez épais. La forme de l'objet semble rectangulaire. Décor de trainées d'engobe noir au manganèse. Possiblement dans un ensemble de vaisselle avec ITN-2.

**Références:** Losier 2012, 316 (b) - Albisola. Même forme irrégulière de la base et couleurs.



Cliché Arkéos-BjFj-119-2E19-22

**Nom de l'objet:** ITN-2

**Lot (s):** 8A3 (10), 8A1

**Nombre de fragments remontés:** 11

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.21

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Italie

**Numéro de catalogue Arkéos:** 21

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** TCC Italie du nord

**Fonction:** alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** Italie du nord

**Dimensions:** 12X18 cm. Diamètre au rebord entre 24 et 26 cm. Diamètre à la base environ 8,5 cm. Hauteur 2,5 cm. Largeur aile 2 cm.

**Description:** Fragments de base jusqu'au rebord. Décor de trainées d'engobe noir au manganèse. Aucun angle droit entre le marli et la base. Possiblement dans un ensemble de vaisselle avec ITN-1.

**Références:** Losier 2012, 316 (b) - Albisola. Même forme irrégulière de la base et couleurs.



Cliché MJG-TCC-220



Cliché MJG-TCC-222

***Terre cuite commune locale (includ: glaçure verte ou tachetée verte, glaçure coloration multicolore, glaçure incolore et glaçure indéterminée)***

---

**Nom de l'objet:** LG-1

**Lot (s):** 7U15

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.33

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** Canada

**Objet:** terrine?

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC locale glaçure ind.

**Fonction:** alimentation, préparation

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 12X5 cm

**Description:** Grand fragment de paroi. La glaçure interne est altérée et ne laisse pas deviner sa couleur d'origine.

**État:** La glaçure est à l'intérieur seulement. Elle semble être incolore mais elle est altérée donc on ne peut être certain de sa couleur originale. Une partie de la pâte sur la paroi externe est éclissée: marque de poignée ou d'anse?



Cliché MJG-TCC-85



Cliché MJG-TCC-86

**Nom de l'objet:** LGI-1

**Lot (s):** 2E17 (2), 7U12, 7U14 (2), 7U15 (2) 8A1,  
(+ 2E13, 2E16)

**Nombre de fragments remontés:** 8

**Intégrité:** incomplet

**Code matériau:** 1.1.1.33

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Canada

**Numéro de catalogue Arkéos:** 16

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** 2

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC locale glaçure inc.

**Fonction:** alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** Québec (Philippe Ampleman)

**Dimensions:** Diamètre 23 cm, aile de 2,5 cm.

**Description:** Fragments d'assiette peu profonde à rebord droit. Pâte orange et glaçure incolore d'aspect brun verdâtre avec taches d'oxyde foncées. Coulisses de glaçure sous l'objet.

**Références:** Moussette 1996, 40.



Cliché Arkéos- BjFj-119-7U14-16



Cliché MJG-TCC-178

**Nom de l'objet:** LGI-2

**Lot (s):** 8A4

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.33

**Code fonction:** 4.99

**Provenance:** Canada

**Objet:** indéterminé

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** TCC locale glaçure inc.

**Fonction:** consommation ind.

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 1,5X1,5 cm.

**Description:** Petit fragment de paroi. Pâte orange rougeâtre. Sans glaçure à l'extérieur, surface de la pâte grise et nervurée. Glaçure incolore à l'intérieur d'aspect brun foncé.



Cliché MJG-Autres-186



Cliché MJG-Autres-185

**Nom de l'objet:** LGI-3

**Lot (s):** 2E12 (5), 2E13 (35), 2E14 (3), 2E15, 7U12, 2E6

**Nombre de fragments remontés:** 46

**Intégrité:** reconstituable

**Code matériau:** 1.1.1.33

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Canada

**Numéro de catalogue Arkéos:** 20

**Objet:** chope

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC locale glaçure inc.

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** St-Denis-sur-Richelieu

**Dimensions:** Hauteur 14 cm, diamètre à l'ouverture 8,5 cm.

**Description:** Fragments d'une petite chope reconstituable, avec amorce d'anse. De forme cylindrique. Paroi très fine. Pâte orange rougeâtre avec traînées d'engobe blanc à l'extérieur. Lèvre mince sans rebord et sans glaçure. Forme rare en terre cuite locale. Ressemble aussi aux productions de l'Angleterre du nord-est et de la tradition *slip-trailed redware* américaine.

**État:** Les parties avec engobe ont leur glaçure souvent ébréchée.

**Références:** Yves Monette, comm. pers., 2011.



Cliché Arkéos-BjFj-119-7U12-20



Cliché Arkéos-BjFj-119-7U12-20a

**Nom de l'objet:** LGI-4

**Lot (s):** 2E13, 2E16, 7U12, 7U14 (8)

**Nombre de fragments remontés:** 11

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.33

**Code fonction:**4.1.3.4

**Provenance:** Canada

**Objet:** bol ou jatte

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC locale glaçure inc.

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de service

**Provenance précise:** Québec, Phillipe Ampleman

**Dimensions:** 4X2 cm à 11X7 cm.

**Description:** Fragments de rebord, de paroi et de base. Pâte beige orangée considérablement fine, glaçure transparente d'aspect brun clair avec quelques petites taches d'oxyde. Quelques coulisses de glaçure sur la paroi extérieure.

**État:** Glaçure ébréchée par endroits. Tâches de suie près du rebord et près de la base.

**Références:** Yves Monette, comm. pers., 2011. Losier 2012, 316 (a) - Huveaune



Cliché MJG-TCC-166



Cliché MJG-TCC-167

**Nom de l'objet:** LGI-5

**Lot (s):** 2E12, (+2E11, 2E13, 7U5)

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.33

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** Canada

**Objet:** terrine

**Nb. de frag. suppl. associés:** 3

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC locale glaçure inc.

**Fonction:** Alimentation, préparation

**Provenance précise:** Québec, Pierre Vincent

**Dimensions:** 15X13 cm, hauteur du rebord: 3 cm, épaisseur du rebord: 0,9 cm. Épaisseur de la paroi à la base du fragment: 2 cm.

**Description:** Fragments de rebord à lèvre droite avec paroi tronconique. Pâte orange et glaçure incolore d'aspect brun tachetée à l'intérieur, avec quelques coulisses à l'extérieur

**Références:** Yves Monette, comm. pers., 2011.



Cliché Arkéos-DSC4637



Cliché MJG-TCC-116

**Nom de l'objet:** LGI-6

**Lot (s):** 2E13, 2E15, 2E16 (7), 7U12 (2), (+ 2E17, 7U12)

**Nombre de fragments remontés:** 11

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.33

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** Canada

**Objet:** terrine

**Nb. de frag. suppl. associés:** 2

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC locale glaçure inc.

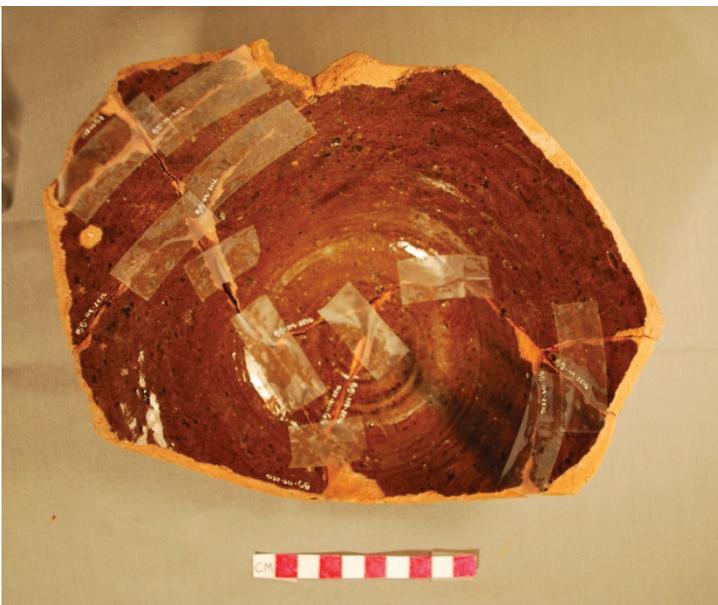
**Fonction:** Alimentation, préparation

**Provenance précise:** Québec, Pierre Vincent

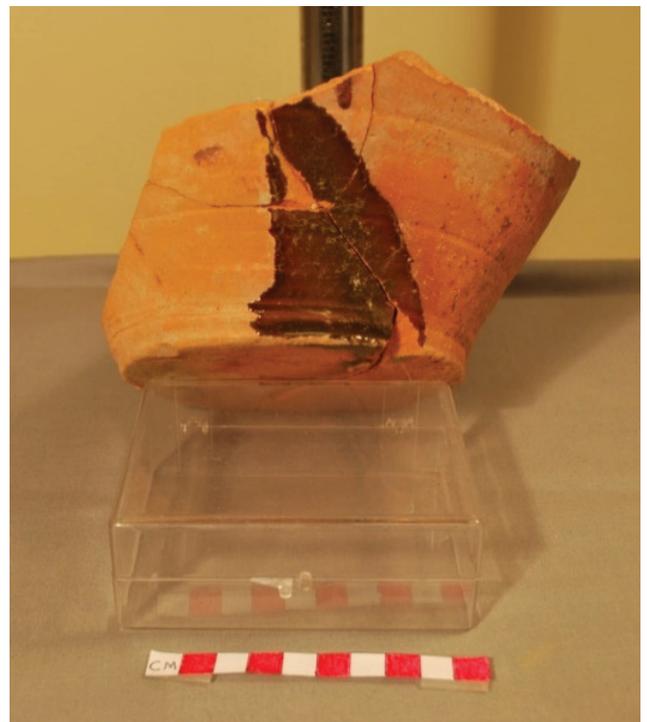
**Dimensions:** Hauteur résiduelle: 8,5 cm. Circonférence de la base: 12 cm. Circonférence à la partie supérieure: environ 20 cm. Angle de la paroi: environ 120°

**Description:** Fragments de base avec paroi tronconique. Pâte orange et glaçure incolore d'aspect brun avec des taches d'oxyde à l'intérieur et quelques coulisses à l'extérieur.

**Références:** Yves Monette, comm. pers., 2011. Moussette 1996, variété 4.2.1.1, photo 41.



Cliché MJG-TCC-171



Cliché MJG-TCC-172

**Nom de l'objet:** LGI-7

**Lot (s):** 7U14

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.33

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** Canada

**Objet:** terrine?

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC locale glaçure inc.

**Fonction:** Alimentation, préparation

**Provenance précise:** Québec, Philippe Ampleman

**Dimensions:** 5X3 cm. Diamètre de la base: 16 cm.

**Description:** Fragment de pied avec amorce de paroi. Pâte poreuse orangée et glaçure d'aspect laiteux typique du potier canadien Philippe Ampleman. Glaçure et pâte altérées.

**Références:** Monette 2006, 61



Cliché MJG-TCC-155



Cliché MJG-TCC-156

**Nom de l'objet:** LGI-8

**Lot (s):** 2E13

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.33

**Code fonction:** 4.1.99

**Provenance:** Canada

**Objet:** jatte ou terrine

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC locale glaçure inc.

**Fonction:** Alimentation indéterminée

**Provenance précise:-**

**Dimensions:** 3X2,5 cm

**Description:** Petit fragment de rebord à lèvre arrondie avec amorce de paroi mince. Pâte orange avec bulles d'air et glaçure incolore écaillée d'aspect brun.

**État:** Glaçure manquante sur la paroi interne.



Cliché MJG-TCC-110



Cliché MJG-TCC-111

**Nom de l'objet:** LGI-9

**Lot (s):** 8A3

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.33

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** Canada

**Objet:** terrine

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** TCC locale glaçure inc.

**Fonction:** Alimentation, préparation

**Provenance précise:-**

**Dimensions:** 14X6 cm

**Description:** Fragment de rebord droit replié vers l'extérieur avec paroi. Pâte orange pâle et glaçure brun foncé à l'intérieur avec quelques coulisses à l'extérieur sur le rebord.



Cliché MJG-TCC-119



Cliché MJG-TCC-120

**Nom de l'objet:** LGM-1

**Lot (s):** 2E16, 7U2, 7U9, 7U10, (+2E13, 7U9, 7U10)

**Nombre de fragments remontés:** 4

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.35

**Code fonction:** 4.1.99

**Provenance:** Canada

**Numéro de catalogue Arkéos:** 24

**Objet:** contenant

**Nb. de frag. suppl. associés:** 3

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC locale glaçure col. multi.

**Fonction:** alimentation indéterminée

**Provenance précise:** Québec, Pierre Vincent

**Dimensions:** Diamètre évalué à 25 cm, hauteur 1,3 cm.

**Description:** Fragment de rebord droit avec amorce de paroi ou de bouge d'un contenant de facture rudimentaire. Possiblement un couvercle ou un contenant peu profond. Lèvre droite légèrement arrondie. Glaçure d'aspect brun à l'intérieur et jaunâtre sur la lèvre et les coulisses à l'extérieur. Nombreuses grosses inclusions blanches et rouges, plusieurs bulles d'air dans la pâte.

**État:** Pâte et glaçure abîmée, surtout sur la lèvre et sur la paroi extérieure.

**Références:** Yves Monette, comm. pers., 2011.



Cliché Arkéos- BjFj-119-2E16-24a



Cliché MJG-TCC-176

**Nom de l'objet:** LGM-2

**Lot (s):** 7U5 (2), 7U6, 7U9, 7U10, (+2E10, 7U5 (4))

**Nombre de fragments remontés:** 5

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.35

**Code fonction:** 4.5.1

**Provenance:** Canada

**Objet:** pot de chambre?

**Nb. de frag. suppl. associés:** 5

**Niveau de la glacière:** 3

**Matériau:** TCC locale glaçure col. multi.

**Fonction:** excrétion

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 4X3 cm (X2)

**Description:** Fragments de rebord et de paroi d'un contenant à col droit et lèvres courtes évasées. Pâte effeuillée orange rougeâtre et glaçure jaunâtre à brun avec un aspect de pelure d'orange. Amorce de décor à l'engobe d'aspect jaunâtre sur la surface extérieure. Les fragments possiblement associés présentent un décor linéaire incisé et à l'engobe blanc jaunâtre.



Cliché MJG-TCC-264



Cliché MJG-TCC-265

**Nom de l'objet:** LGM-3

**Lot (s):** 7U18, 8A3 (2), (+8A3)

**Nombre de fragments remontés:** 3

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.35

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** Canada

**Objet:** terrine

**Nb. de frag. suppl. associés:** 1

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** TCC locale glaçure col. multi.

**Fonction:** Alimentation, préparation

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 6,5X6,5 cm

**Description:** Fragment de rebord replié vers l'extérieur à lèvre arrondie avec paroi. Glaçure vert moucheté vert foncé, devenant orange sur le rebord, avec coulisses de glaçure vert foncé sur la paroi externe.



Cliché MJG-TCC-66



Cliché MJG-TCC-67



Cliché MJG-TCC-68

**Nom de l'objet:** LGV-1

**Lot (s):** 2E19

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.32

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** Canada

**Objet:** terrine

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** TCC locale glaçure verte

**Fonction:** Alimentation, préparation

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 12X7 cm

**Description:** Fragments de paroi tronconique avec base. Pâte beige orangée et glaçure vert foncé présente à l'intérieur seulement.

**État:** Glaçure et pâte ébréchée sur la paroi.



Cliché MJG-TCC-81



Cliché MJG-TCC-82

**Nom de l'objet:** LGV-2

**Lot (s):** 2E17, 7U15 (3)

**Nombre de fragments remontés:** 4

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.32

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** Canada

**Objet:** terrine

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC locale glaçure verte

**Fonction:** Alimentation, préparation

**Provenance précise:** poss. Pierre Vincent, Québec

**Dimensions:** 13X13 cm. Hauteur résiduelle: 6,5 cm. Circonférence à la base: 13 cm.

**Description:** Fragments de paroi tronconique avec base. La base semble légèrement ovale. Pâte orange rougeâtre et glaçure vert olive légèrement mouchetée. La surface externe est rougeâtre. Objet semblable à LGV-4.

**État:** Glaçure très ébréchée, pâte crevassée. Noirci sous la base sur le bas de la panse. Noirci aussi dans la coupure.

**Références:** Yves Monette, comm. pers., 2011.



Cliché MJG-TCC-102



Cliché MJG-TCC-103



Cliché MJG-TCC-104

**Nom de l'objet:** LGV-3

**Lot (s):** 7U15

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.32

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** Canada

**Objet:** terrine

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC locale glaçure verte

**Fonction:** Alimentation, préparation

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 11X8,5 cm. Hauteur résiduelle: 8,5 cm. Circonférence de la base: 15 cm.

**Description:** Fragments de paroi tronconique avec base épaisse. Pâte beige légèrement orangée et glaçure vert forêt.

**État:** Glaçure et pâte très abîmée.



Cliché MJG-TCC-90



Cliché MJG-TCC-91



Cliché MJG-TCC-92

**Nom de l'objet:** LGV-4

**Lot (s):** 2E16 (2), 2E19, 7U17 (2), 7U18, 8A3 (3), (+2E19 (2))

**Nombre de fragments remontés:** 9

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.32

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** Canada

**Objet:** terrine

**Niveau de la glacière:** 1

**Nb. de frag. suppl. associés:** 2

**Matériau:** TCC locale glaçure verte

**Fonction:** Alimentation, préparation

**Provenance précise:** poss. Pierre Vincent, Québec

**Dimensions:** Hauteur résiduelle: 7 cm. Circonférence de la base: 12 cm. Angle de la paroi: 130°. Plus petit fragment: 3X4 cm; plus grand: 10,5X10 cm.

**Description:** Fragments de paroi tronconique avec base. Pâte beige orangée et glaçure vert foncé marbrée à l'intérieure et coulisses de glaçure sur la paroi externe.

**Références:** Yves Monette, comm. pers., 2011.



Cliché MJG-TCC-181



Cliché MJG-TCC-182

**Nom de l'objet:** LGV-5

**Lot (s):** 2E19 (2), 8A3 (19), 2E20 + 7U16, 8A5, (+2E16, 7U15, 7U18, 8A3 (5))

**Nombre de fragments remontés:** 23

**Intégrité:** reconstituable

**Code matériau:** 1.1.1.34

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** Canada

**Numéro de catalogue Arkéos:** 14

**Objet:** terrine

**Nb. de frag. suppl. associés:** 8

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** TCC locale glaç tachetée verte

**Fonction:** Alimentation, préparation

**Provenance précise:** Poss. Pierre Vincent, Québec

**Dimensions:** Hauteur résiduelle: 10 cm, diamètre à l'ouverture 28,5 cm.

**Description:** Fragments de terrine avec bec verseur dont manque seulement le fond. Le rebord est dentelé à l'extérieur. Ce type de décor est normalement réservé pour les pots à fleurs.

**Commentaire:** Production possible de Pierre Vincent, mais le décor du rebord n'est pas reconnu comme étant de ce potier.

**Références:** Yves Monette, comm. pers., 2011.



Cliché Arkéos-BjFj-119-8A3-14



Cliché Arkéos-BjFj-119-8A3-14a

**Nom de l'objet:** LGV-6

**Lot (s):** 2E17, 7U14, (+7U18)

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.34

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Canada

**Objet:** assiette ou plat à ailes

**Nb. de frag. suppl. associés:** 1

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC locale glaç tachetée verte

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 5,5X2 cm; 5X2 cm

**Description:** Fragments de rebord plat. Rare pour ce type de céramique.



Cliché MJG-TCC-158



Cliché MJG-TCC-159

**Nom de l'objet:** LGV-7

**Lot (s):** 2E19 (3), 8A3, (+2E19)

**Nombre de fragments remontés:** 4

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.34

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** Canada

**Objet:** plat à ailes ou terrine

**Nb. de frag. suppl. associés:** 1

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** TCC locale glaç tachetée verte

**Fonction:** Alimentation, préparation

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 1,5X1,5 cm à 11,5X4,5 cm

**Description:** Fragments de rebord avec amorce de paroi. Pâte moins orangée que les autres TCC locales de la collection. Glaçure vert olive picotée vert forêt, débordant sur le rebord. La forme d'un fragment de rebord est légèrement tordue, suggérant l'amorce d'un bec verseur.



Cliché MJG-TCC-96



Cliché MJG-TCC-97

**Nom de l'objet:** LGV-8

**Lot (s):** 2E19, 8A3 (3), (+7U15 (2))

**Nombre de fragments remontés:** 4

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.34

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** Canada

**Objet:** plat à ailes

**Nb. de frag. suppl. associés:** 2

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** TCC locale glaç tachetée verte

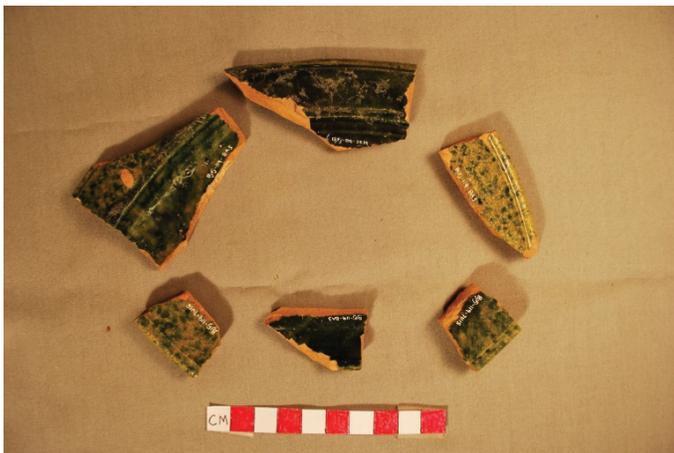
**Fonction:** Alimentation, préparation

**Provenance précise:** poss. Pierre Vincent, Québec

**Dimensions:** Circonférence au rebord: 34 cm. Largeur du rebord: 2,5 cm.

**Description:** Fragments de rebord à aile droite avec bouge. Lignes droites incisées sur le pourtour extérieur et intérieur de l'aile.

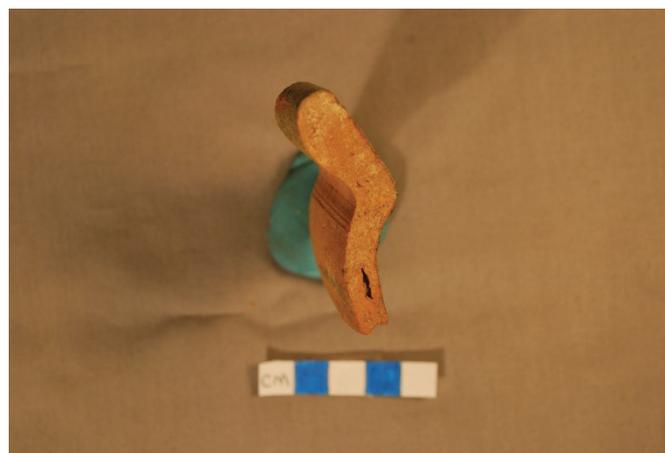
**Références:** Yves Monette, comm. pers., 2011.



Cliché MJG-TCC-160



Cliché MJG-TCC-161



Cliché MJG-TCC-162

**Nom de l'objet:** LGV-9

**Lot (s):** 7U15

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.34

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** Canada

**Objet:** terrine

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC locale glaç tachetée verte

**Fonction:** Alimentation, préparation

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 5X2 cm

**Description:** Soit un fragment d'un rebord large, soit un fragment de base d'un objet indéterminé. La glaçure est orangée-verte à vert-forêt à l'intérieur et orangée picotée de vert forêt à l'extérieur.



Cliché MJG-TCC-127



Cliché MJG-TCC-128

**Nom de l'objet:** LGV-10

**Lot (s):** 2E19, (+2E17, 2E19, 7U12, 7U15 (2))

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.34

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** Canada

**Objet:** terrine

**Nb. de frag. suppl. associés:** 5

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** TCC locale glaç tachetée verte

**Fonction:** Alimentation, préparation

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 12X2,5 cm. Circonférence interne:24 cm.

**Description:** Fragments de rebord avec paroi. Pâte beige orangée avec inclusions rouges. La surface externe passe du beige-orangé au rose foncé. Glaçure mouchetée verte olive à l'intérieur du rebord, brune d'aspect métallique et verte sur le dessus et le bas du rebord, et coulisse verte foncée sous le rebord. Semble avoir été appliquée au pinceau.



Cliché MJG-TCC-142



Cliché MJG-TCC-143

**Nom de l'objet:** LGV-11

**Lot (s):** 2E17, 2E18, 7U15, 7U17, 7U18

**Nombre de fragments remontés:** 5

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.34

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** Canada

**Objet:** terrine

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC locale glaç tachetée verte

**Fonction:** Alimentation, préparation

**Provenance précise:** Québec, Pierre Vincent

**Dimensions:** 5,5X2,5 cm à 7X4 cm

**Description:** Fragment de rebord avec bec verseur et de paroi. Pâte sandwichée beige rosâtre, grise et beige grisâtre (sous la glaçure). Il semble y avoir un engobe mince beige recouvrant l'intérieur et débordant sur le rebord.

**Références:** Yves Monette, comm. pers., 2011.



Cliché MJG-TCC-57



Cliché MJG-TCC-58

**Nom de l'objet:** LGV-12

**Lot (s):** 8A3

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.34

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** Canada

**Objet:** plat à ailes

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** TCC locale glaç tachetée verte

**Fonction:** alimentation, préparation

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 2,5X2 cm

**Description:** Fragment de lèvre arrondie avec amorce de paroi.



Cliché MJG-TCC-112



Cliché MJG-TCC-113



Cliché MJG-TCC-114

**Nom de l'objet:** LGV-13

**Lot (s):** 2E12 (2), 2E13 (3)

**Nombre de fragments remontés:** 5

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.32

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** Canada

**Objet:** terrine

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC locale glaçure verte

**Fonction:** Alimentation, préparation

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 12X5 cm

**Description:** Fragments de rebord à lèvre large arrondie, avec bec verseur peu prononcé et amorce de paroi. Pâte orange et glaçure verte à l'intérieur.



Cliché Arkéos-DSC4639



Cliché MJG-TCC-248

**Nom de l'objet:** LGV-14

**Lot (s):** 2E5, 7U6

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.34

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** Canada

**Objet:** terrine

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 3

**Matériau:** TCC locale glaç tachetée verte

**Fonction:** Alimentation, préparation

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** Diamètre de 10 cm à la base.

**Description:** Fragment de paroi avec base à talon angulaire, à fond plat et paroi tronconique, ainsi qu'un fragment de rebord haut et droit. Pâte orange et glaçure marbrée verte.



Cliché MJG-TCC-250



Cliché MJG-TCC-251

**Nom de l'objet:** LGV-15

**Lot (s):** 8A3, (+2E13)

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.34

**Code fonction:** 4.1.3.4

**Provenance:** Canada

**Objet:** plat?

**Niveau de la glacière:** 1

**Nb. de frag. suppl. associés:** 1

**Matériau:** TCC locale glaç tachetée verte

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de service

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 5,5X4 cm; 7X3,5 cm

**Description:** Fragments de base au pied renflé avec paroi. Pâte beige rougeâtre et glaçure vert olive zébrée de vert plus foncé, à l'intérieur.



Cliché MJG-TCC-70



Cliché MJG-TCC-71

**Nom de l'objet:** LGV-16

**Lot (s):** 2E7, 7U9, (+7U15)

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.34

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** Canada

**Objet:** terrine

**Niveau de la glacière:** 2

**Nb. de frag. suppl. associés:** 1

**Matériau:** TCC locale glaç tachetée verte

**Fonction:** Alimentation, préparation

**Provenance précise:** Québec, Pierre Vincent

**Dimensions:** Hauteur résiduelle: 6 cm. Circonférence de la base: 13 cm. Angle de la paroi: 120°. Épaisseur de la base plus mince au centre que sur les côtés. Épaisseur de la paroi près de la base: 1,5 cm.

**Description:** Fragments massifs de base avec paroi. Glaçure incolore teintée jaune-verdâtre pâle, avec taches et traînées d'accumulation d'oxydes.

**Références:** Yves Monette, comm. pers., 2011.



Cliché MJG-TCC-93



Cliché MJG-TCC-95

## *Terre cuite commune du Portugal*

**Nom de l'objet:** PRT-1

**Lot (s):** 2E16, 7U14, (+2E15)

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** aucun code Parcs Canada

**Code fonction:** 3.1

**Provenance:** Portugal

**Numéro de catalogue Arkéos:** 52

**Objet:** pot à plante?

**Nb. de frag. suppl. associés:** 2

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC Portugal

**Fonction:** Agriculture/horticulture

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** Hauteur 7 cm, largeur 11 cm. Épaisseur de la base: 0,5 cm. Circonférence de la base: environ 15 cm. Petit fragment de base: 4X2 cm.

**Description:** Fragments de base avec paroi droite tronconique. Pâte rougeâtre poreuse avec de multiples inclusions. Surface sableuse sous la base.

**Commentaire:** La paroi est partiellement blanchâtre, engobe ou atmosphère oxydante à la cuisson? La base et le reste du pot ont été façonnés séparément avant d'être joints, d'où la ligne droite faisant le tour près de la base du pot.

**État:** Noirci à l'intérieur (dû à la cuisson d'aliments ou à la présence prolongée de terre dans le cas d'un pot à plante).

**Références:** Newstead 2008, <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=158725&type=bien>



Cliché MJG-TCC-47



Cliché MJG-TCC-49

Cliché Arkéos-BjFj-119-7U14-52

## *Terre cuite commune Staff slip engobe rouge*

**Nom de l'objet:** SER-1

**Lot (s):** 7U2

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.108

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC Staff slip engobe rouge

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** Bristol ou Buckley

**Dimensions:** 3,5X2,5 cm. Épaisseur 0,5 cm.

**Description:** Fragment de rebord encoché avec aile. Engobe rouge vin peigné et glaçure d'aspect jaune s'arrêtant à un centimètre de la lèvre.

**Commentaire:** Matériau retrouvé dans le contexte de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle dans les latrines Estèbe et Boisseau.

**Références:** Moussette 1996, photo 15



Cliché MJG-TCC-131



Cliché MJG-TCC-133

## *Terre cuite commune fine du Staffordshire*

**Nom de l'objet:** SFS-1

**Lot (s):** 7U14

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** aucun code Parcs Canada

**Code fonction:** 4.9.9

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** contenant

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC fine Staffordshire

**Fonction:** Consommation ind.

**Provenance précise:** Staffordshire

**Dimensions:** 3X2 cm

**Description:** Fragment de paroi. Pâte rouge brique fine avec quelques inclusions blanches. Glaçure transparente et vagues d'engobe blanc sur la surface interne. Correspond à la description des céramiques de type "Astbury" fabriquées dans le Staffordshire entre les années 1720 et 1750 et identifié comme de la terre cuite commune fine rouge. Les formes communément retrouvées sont des théières, des tasses à thé, des bols et des cafetières.

### **Références:**

<http://www.jefpat.org/diagnostic/ColonialCeramics/Colonial%20Ware%20Descriptions/Astbury.html>



Cliché MJG-TCC-170



Cliché MJG-TCC-171



Cliché MJG-TCC-172

## *Terre cuite commune de Saintonge*

**Nom de l'objet:** STO-1

**Lot (s):** 2E19 (3), 7U18 (13), 8A3, (2) (7U18, 8A3)

**Nombre de fragments remontés:** 18

**Intégrité:** incomplet

**Code matériau:** 1.1.1.101

**Code fonction:** 4.1.3.4 ou 4.1.1

**Provenance:** France

**Numéro de catalogue Arkéos:** 17

**Objet:** jatte

**Nb. de frag. suppl. associés:** 2

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** TCC Saintonge

**Fonction:** Alimentation, préparation ou service

**Provenance précise:** Saintonge

**Dimensions:** Hauteur minimum 10 cm, diamètre à l'ouverture 28,5 cm. Diamètre à l'extérieur du rebord: 38 cm. Fragments de 3X1,5 cm à 9X11 cm. Angle de la paroi à partir du rebord: 110°.

**Description:** Jatte dont le fond est manquant. Rebord large, incisé d'une ligne sur le pourtour. Pâte beige rosé, glaçure verte.

**État :** De la glaçure couvre des parties de la pâte ébréchée, sans engobe. Traces de tentative de revitalisation de l'objet. Trou de réparation sur le plus gros fragment.

**Références:** Avery 2007, 38, fig.32b, 157. Moussette, 1996, 48 (variété 4.2.7.1), 156.



Cliché Arkéos-BjFj-119-7U18-17

**Nom de l'objet:** STO-2

**Lot (s):** 7U15, (+2E17, 7U15)

**Nombre de fragments remontés:** 8

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.101

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** France

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** 2

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC Saintonge

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** Saintonge

**Dimensions:** 1,5X3 cm à 11,5X5 cm. Diamètre à l'ouverture: environ 26 cm. Diamètre à l'extérieur du rebord: environ 30 cm. Angle de la paroi à partir du rebord: 130°.

**Description:** Fragments de rebord avec paroi. Pâte très foncée de mauvaise qualité : se feuillette. Rebord de largeur moyenne à lèvre arrondie, incisé d'une ligne sur le pourtour. Pâte rougeâtre avec plusieurs inclusions granulométriques et glaçure vert pâle.



Cliché Arkéos-BjFj-119-Terres cuites communes françaises, modifié pour la présente étude.

**Nom de l'objet:** STO-3

**Lot (s):** 2E12, 2E16, 2E22+7U19, 7U2, 7U12, 7U14, 7U17

**Nombre de fragments remontés:** 7

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.101

**Code fonction:** 4.1.3.4 ou 4.1.1

**Provenance:** France

**Objet:** jatte

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC Saintonge

**Fonction:** Alimentation, préparation ou service

**Provenance précise:** Saintonge

**Dimensions:** 1,2X0,7 cm à 3,5X2,5 cm

**Description:** Rebord large, incisé d'une ligne sur le pourtour.

**Commentaire :** Objet distinct mais similaire à STO-01.



Cliché MJG-TCC-231



Cliché MJG-TCC-232

## *Terre cuite commune de Vallauris*

**Nom de l'objet:** VAL-1

**Lot (s):** 2E17, 7U15 (3)

**Nombre de fragments remontés:** 4

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.13

**Code fonction:** 4.1.2

**Provenance:** France

**Objet:** marmite

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC Vallauris

**Fonction:** Alimentation, cuisson

**Provenance précise:** Vallauris

**Dimensions:** 6,5X7 cm; 3,5X3 cm

**Description:** Fragments de paroi. Pâte saumon-orange avec des inclusions sableuses et du quartz. Glaçure très fine incolore à l'intérieur seulement. Aspect grisâtre sur la paroi externe.

**État :** Glaçure manquante sur une grande surface. Pâte d'allure grugée.

**Références:** Myriam Arcangeli, comm. pers., 23 avril 2015.



Cliché MJG-TCC-35



Cliché MJG-TCC-39



Cliché MJG-TCC-36

**Nom de l'objet:** VAL-2

**Lot (s):** 2E17, 7U12, 7U15

**Nombre de fragments remontés:** 3

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.13

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** France

**Objet:** terrine

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC Vallauris

**Fonction:** Alimentation, préparation

**Provenance précise:** Vallauris ou Provence

**Dimensions:** 9X8 cm. Hauteur résiduelle: 9 cm.

**Description:** Fragments de paroi avec rebord droit au profil en V avec bec verseur. Pâte rose orangée sur la surface externe s'en allant vers le beige-gris vers la surface interne. Pâte poreuse avec beaucoup d'inclusions fines. Glaçure d'aspect vert-jaune pâle picoté de petits points bruns et petites taches orangées. Glaçure couvrant l'intérieur et débordant sur le rebord. Coulis de glaçure sous le rebord et taches sur la paroi externe.

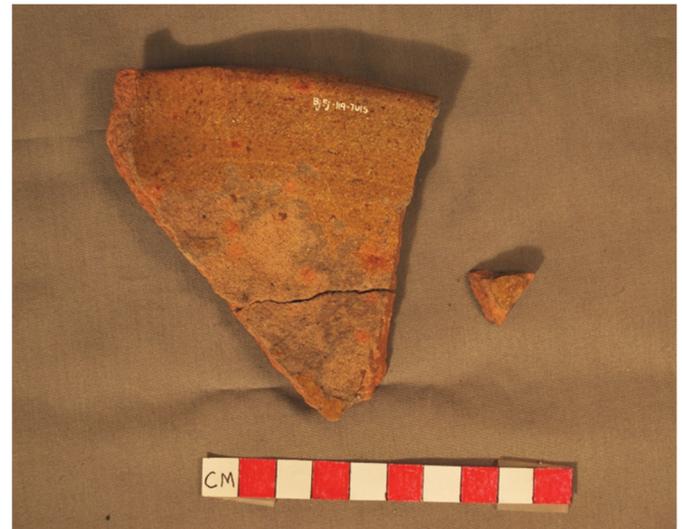
**État :** Glaçure manquante sur une grande surface. Pâte altérée.

**Commentaire :** Objets identiques en Guadeloupe.

**Références:** Myriam Arcangeli, comm. pers., 23 avril 2015.



Cliché MJG-TCC-87



Cliché MJG-TCC-88



Cliché MJG-TCC-89

**Nom de l'objet:** VAL-3

**Lot (s):** 7U12

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.13

**Code fonction:** 4.1.2

**Provenance:** France

**Objet:** marmite

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC Vallauris

**Fonction:** Alimentation, cuisson

**Provenance précise:** Vallauris

**Dimensions:** 4,5X3,5 cm

**Description:** Fragment de paroi. Pâte rose-orangé. Glaçure très fine incolore à l'intérieur seulement.

**Références:** Myriam Arcangeli, comm. pers., 23 avril 2015.



**Cliché MJG-TCC-61**



**Cliché MJG-TCC-60**

*Terre cuite commune avec ou sans glaçure*

**Nom de l'objet:** TCC-1

**Lot (s):** 7U5

**Nombre de fragments remontés:** 6

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.3

**Code fonction:** 3.1

**Provenance:** indéterminée

**Objet:** pot à plantes

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 3

**Matériau:** TCC sans glaçure

**Fonction:** Agriculture/horticulture

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** Diamètre de la base environ 8 cm, trou d'évacuation 1,5 cm. Hauteur résiduelle 5 cm.

**Description:** Fragments de rebord et de paroi avec base comportant un trou pour l'évacuation de l'eau.



Cliché MJG-TCC-239



Cliché MJG-TCC-240

**Nom de l'objet:** TCC-2

**Lot (s):** 7U11, (+2E12)

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.3

**Code fonction:** 3.1

**Provenance:** indéterminée

**Objet:** pot à plantes?

**Niveau de la glacière:** 2

**Nb. de frag. suppl. associés:** 1

**Matériau:** TCC sans glaçure

**Fonction:** Agriculture/horticulture

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 9,5X8 cm

**Description:** Fragment de base et de paroi d'un objet massif et tronconique. Pâte orange et engobe rouge lissé ou ravalé, des deux côtés. Sans glaçure ni décor.



Cliché MJG-TCC-123



Cliché MJG-TCC-124

**Nom de l'objet:** TCC-3

**Lot (s):** 2E16, 7U15(7), 7U8

**Nombre de fragments remontés:** 9

**Intégrité:** incomplet

**Code matériau:** 1.1.1.31

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** indéterminée

**Numéro de catalogue Arkéos:** 15

**Objet:** écuelle

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** TCC avec glaçure

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** Hauteur 4 cm, diamètre à l'ouverture environ 15 cm.

**Description:** Écuelle incomplète avec une seule poignée. Les fragments ne sont pas tous jointifs. La poignée est décorée.



Cliché Arkéos-BjFj-119-7U15-15



Cliché Arkéos-BjFj-119-7U15-15a

**Nom de l'objet:** TCC-4

**Lot (s):** 7U12

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.1.31

**Code fonction:** 4.1.1

**Provenance:** indéterminée

**Objet:** terrine

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** TCC avec glaçure

**Fonction:** Alimentation, préparation

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 3,5X3 cm

**Description:** Fragment de paroi. Pâte orangée et glaçure brune d'aspect métallique sur la façade interne, une coulisse sur la paroi externe. Objet assez grand vu la faible courbure du fragment.



Cliché MJG-TCC-107



Cliché MJG-TCC-108

# TERRE CUITE FINE

*Cream coloured*

**Nom de l'objet:** CRC-1

**Lot (s):** 7U15

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.21

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Numéro de catalogue Arkéos:** 49

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** *Cream coloured*

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 3X3 cm; 6X4,5 cm. Épaisseur 3 cm. Largeur du rebord de 4 cm.

**Description:** Fragments de rebord ondulé. Pâte crème et glaçure légère. Triple stries soulignant le rebord. Motif floral moulé et appliqué.

**État:** Abîmé par le feu?



Cliché Arkéos-BjFj-119-7U15-49

**Nom de l'objet:** CRC-2

**Lot (s):** 2E20+7U16

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** entier

**Code matériau:** 1.1.2.21

**Code fonction:** 5.7

**Provenance:** Angleterre

**Numéro de catalogue Arkéos:** 50

**Objet:** jeton de jeu

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** *Cream coloured*

**Fonction:** Jeux et divertissements

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 2,8X2,8 cm.

**Description:** Fragment plat et circulaire. Pourrait être un jeton de jeu fabriqué à partir du fond de l'assiette CRC-01. Artisanal. Pâte crème.



**Cliché MJG-Autres-96**

## *Creamware (terre cuite fine crème)*

**Nom de l'objet:** CRM-1

**Lot (s):** 7U5 (4), 7U6

**Nombre de fragments remontés:** 5

**Intégrité:** reconstituable

**Code matériau:** 1.1.2.31

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 3

**Matériau:** *Creamware*

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

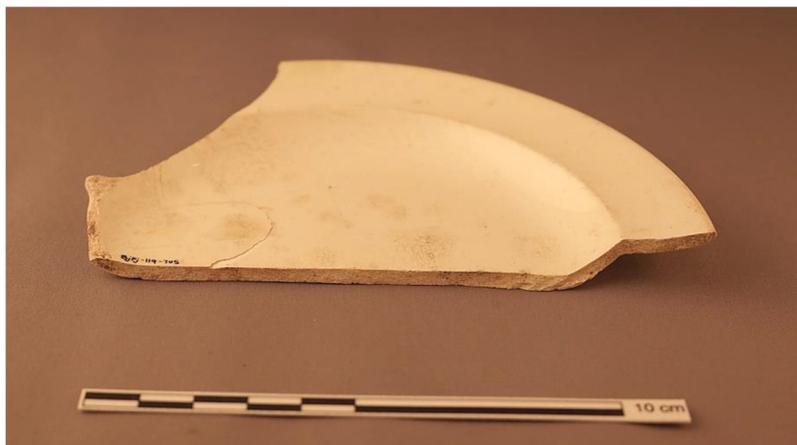
**Dimensions:** Diamètre de la base 8,5 cm. Largeur du rebord 1,5 cm.

**Description:** Fragment d'une petite assiette. Marli au décor de type "Paris".

**Commentaire:** Dates de production 1780-1830.

**Références:** [http://www.patrimoine-](http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=179234&type=bien#.VaAXL_1_Oko)

[culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=179234&type=bien#.VaAXL\\_1\\_Oko](http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=179234&type=bien#.VaAXL_1_Oko)



Cliché MJG-Autres-224



Cliché MJG-Autres-223

**Nom de l'objet:** CRM-2

**Lot (s):** 7U5

**Nombre de fragments remontés:** 5

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.31

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 3

**Matériau:** *Creamware*

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 1,5X1,5 cm à 1,5X2,5 cm

**Description:** Fragments de rebord droit.



Cliché MJG-Autres-226

**Nom de l'objet:** CRM-3

**Lot (s):** 7U5

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.31

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 3

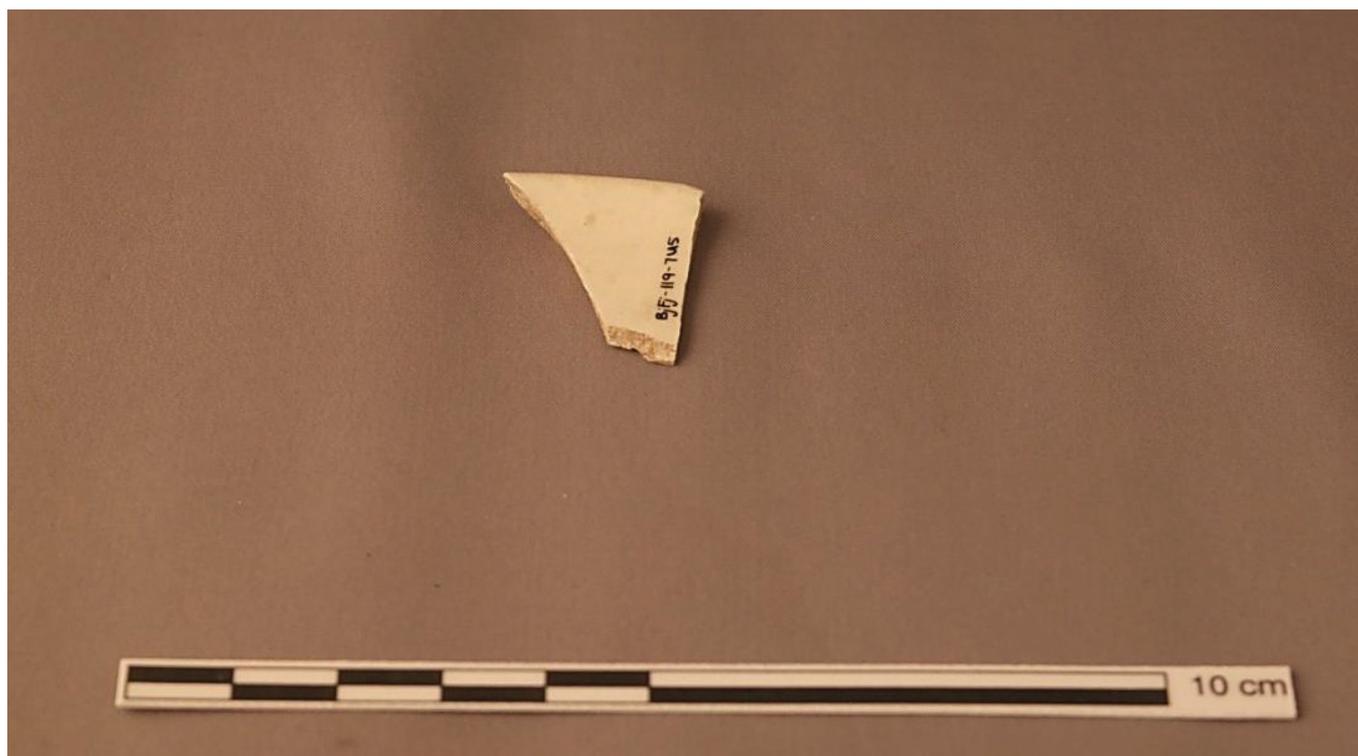
**Matériau:** *Creamware*

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 2X2 cm

**Description:** Fragment de rebord mince avec lèvre légèrement recourbée.



Cliché MJG-Autres-228

**Nom de l'objet:** CRM-4

**Lot (s):** 7U5

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.31

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 3

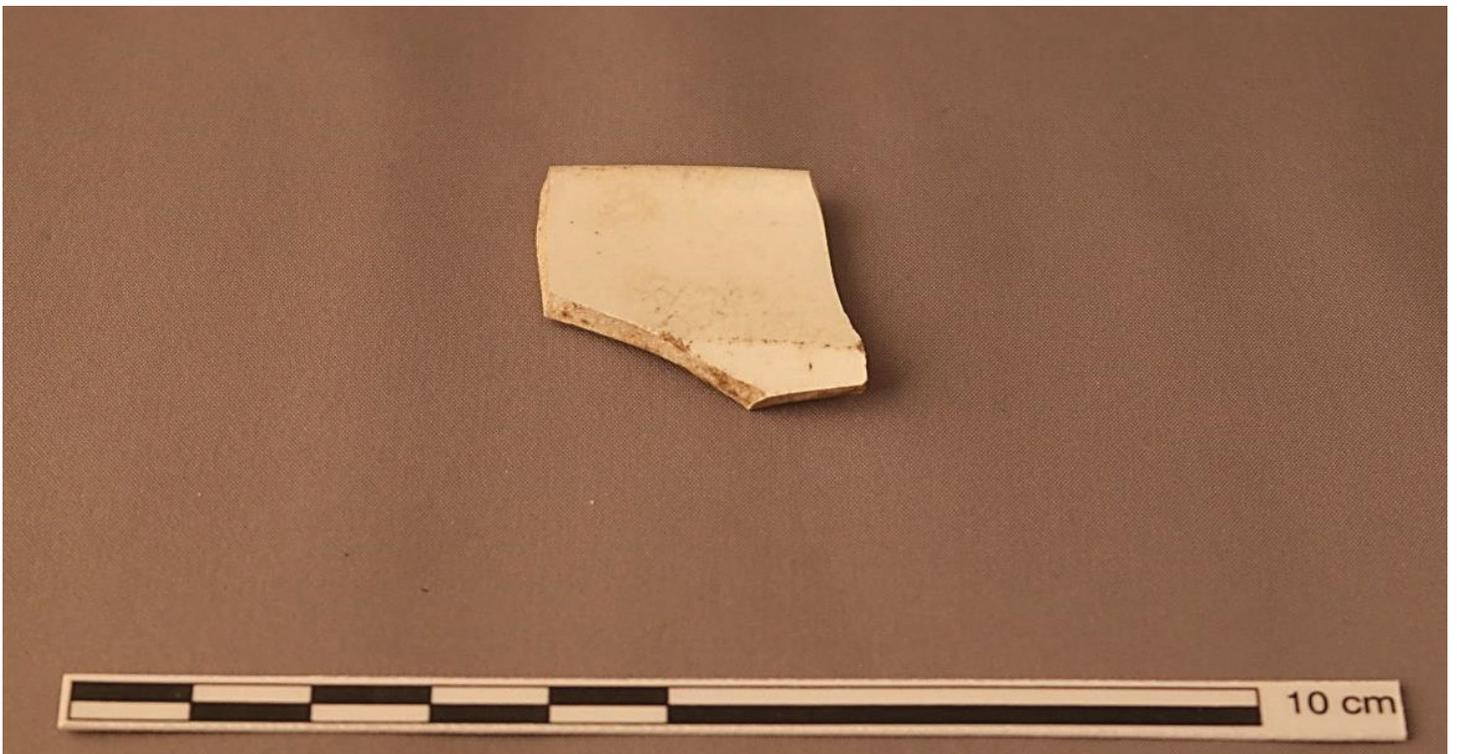
**Matériau:** *Creamware*

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 2,5X2,5 cm

**Description:** Fragment de rebord légèrement recourbé.



Cliché MJG-Autres-230

**Nom de l'objet:** CRM-5

**Lot (s):** 7U5

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.31

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 3

**Matériau:** *Creamware*

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 3X2 cm

**Description:** Fragment de rebord légèrement recourbé. Décor de type Paris?



Cliché MJG-Autres-233

**Nom de l'objet:** CRM-6

**Lot (s):** 7U5

**Nombre de fragments remontés:** 3

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.31

**Code fonction:** 4.99

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** pot de chambre

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 3

**Matériau:** *Creamware*

**Fonction:** Excrétion

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 2X2 à 2,5X2,5 cm

**Description:** Fragments de rebord droit à la lèvre tournée.



Cliché MJG-Autres-236



Cliché MJG-Autres-238

## *Faïence blanche*

**Nom de l'objet:** FBL-1

**Lot (s):** 7U18, (+7U15, 2E19)

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.5.3

**Provenance:** France

**Numéro de catalogue Arkéos:** 28

**Objet:** bassin à barbe

**Nb. de frag. suppl. associés:** 2

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Soins de beauté

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** Longueur de la courbe évaluée à 13 cm. Largeur de la courbe: 5,5 cm.

**Description:** Fragments jointifs d'un rebord avec renforcement pour le menton. Pâte saumon et émail épais, crémeux et légèrement bleuté. Rangée de cercles bleus suivant le rebord. Motif dans le style de Guillibaud (style de Rouen) rehaussé de cercles.

**Références:** Waselkov & Walthall, 2002, figure 3-E



Cliché Arkéos-BjFj-119-7U18-28a

**Nom de l'objet:** FBL-2

**Lot (s):** 2E13, 2E16, 7U12 (4), 7U14 (2), 7U15 (3), 7U2 (2), 8A7

**Nombre de fragments remontés:** 14

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.8.5

**Provenance:** France

**Numéro de catalogue Arkéos:** 29

**Objet:** assiette murale

**Nb. de frag. suppl. associés:**

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Décoration

**Provenance précise:** Bordeaux

**Dimensions:** 2X2 cm à 9X8 cm, diamètre du pied 14 cm.

**Description:** Fragments de base et d'un rebord large. Pâte chamois rosé et émail bleuté. Décor polychrome : oiseau présentant son profil gauche, entouré de fleurs. Décor se rapprochant du type lambrequin sur le rebord. Quatre fragments (en deux couples jointifs) portent des traces de réparation et d'attaches métalliques. Deux fragments de base montrent un trou pratiqué dans le pied, probablement pour y passer une cordelette afin d'accrocher l'assiette au mur. Produit de la fabrique Hustin à Bordeaux, avant 1750.

**Références:** Laetitia Metreau et Jean Rosen, comm. pers., 7 avril 2015



Cliché Arkéos-BjFj-119-7U12-29a



Cliché MJG-Faïence-225. Fragments catalogués par Arkéos avec quelques fragments supplémentaires ajoutés lors de l'analyse.



Cliché MJG-Faïence-224. Détail sur le pied avec un trou permettant de passer une corde.



Objet mis en vente sur le site Web Ebay.fr et décrit comme suit: "assiette circulaire décor de grand feu à l'oiseau et au papillon aux fleurs et grandes frises festonnant à l'aile en alternance avec des chapiteaux ioniques et pyramides de fruit" (<https://goo.gl/oP0agt>, consulté le 21 avril 2015).

**Nom de l'objet:** FBL-3

**Lot (s):** 2E16, 7U10, 7U11, 7U12, (+2E14)

**Nombre de fragments remontés:** 4

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Numéro de catalogue Arkéos:** 33

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** 1

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 1X1 cm à 9X5 cm. Diamètre rebord: 22 cm.

**Description:** Fragments de rebord droit et horizontal. Pâte très pâle et émail bleuté avec tendance à se détacher. Décor: bande à dessin géométrique peint en bleu.

**Commentaire:** Même bande décorative que FBL-12, mais avec les couleurs inversées.



Cliché Arkéos-BjFj-119-7U12-33



Cliché MJG-Faïence-12

**Nom de l'objet:** FBL-4

**Lot (s):** 2E16, (+2E16)

**Nombre de fragments remontés:** 5

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.4

**Provenance:** France

**Numéro de catalogue Arkéos:** 34

**Objet:** plat creux

**Nb. de frag. suppl. associés:** 1

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de service

**Provenance précise:** -

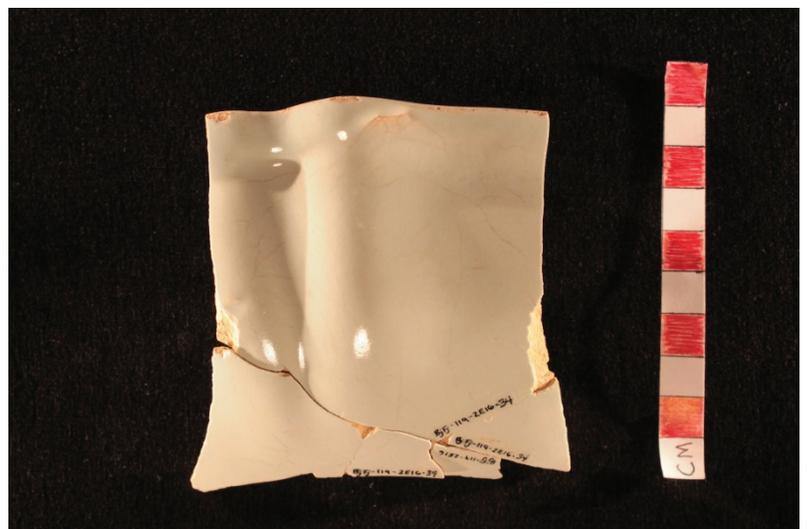
**Dimensions:** 9X9 cm. Hauteur 3,5 cm.

**Description:** Fragments jointifs d'un rebord à lèvre festonnée. La paroi est aussi ondulée. Pâte jaune clair et émail bleuté. Décor floral bleu chatironné de noir, dans le style de Rouen.

**Références:** Nicole Genêt, 1980, 140-150.



Cliché Arkéos-BjFj-119-2E16-34



Cliché MJG-Faïence-18

**Nom de l'objet:** FBL-5

**Lot (s):** 2E13, 2E16 (12), 2E17, 7U15, (+7U12)

**Nombre de fragments remontés:** 15

**Intégrité:** incomplet

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Irlande

**Numéro de catalogue Arkéos:** 35

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** 1

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** Dublin

**Dimensions:** Diamètre au rebord: 27 cm. Diamètre au pied: 13 cm. Hauteur 3 cm.

**Description:** Assiette moyenne à pied fraisé et ailes plate. Pâte jaunâtre et émail blanc bleuté. Décor de fleurs de style chinois typique de Dublin nommé *Flower spray & ribbon*. La bande géométrique est typique du modèle *Ch'ing blue on white*. Quelques motifs d'arabesque sous le rebord et une marque de blé chinois sous l'objet au centre. Celle-ci est un symbole de bonne fortune retrouvé sur des porcelaines chinoises.

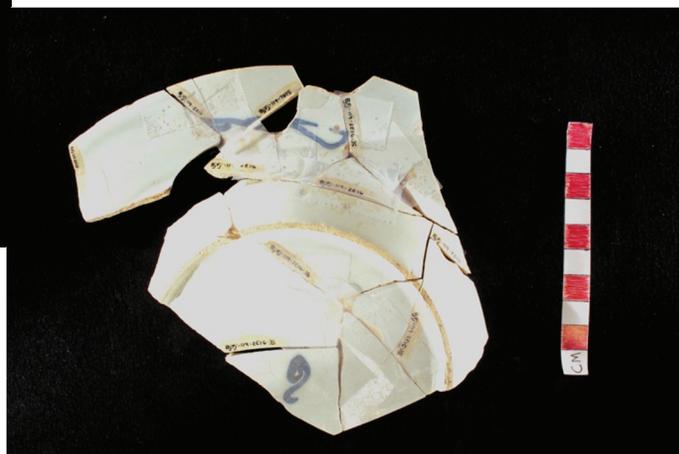
**Commentaire:** Fait partie d'un ensemble avec FBL-06 (cat.36) et FBL-37.

**État:** La couleur semble altérée, de façon différentielle selon les lots d'où ils proviennent. La couleur semble plus fragile aux endroits où elle est plus concentrée.

**Références:** Francis 2000, 76; 188. <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=158120&type=bien#.VRsT3fmG-So>



Cliché MJG-Faïence-24



Cliché MJG-Faïence-29

**Nom de l'objet:** FBL-6

**Lot (s):** 2E13, 7U12, 7U14, 7U15 (2), 2E16 (3), 7U2, 2E20 + 7U16 (3), (+2E15, 2E16, 7U12 (2), 8A3, 2E20+7U16 (2), 8A7 (2))

**Nombre de fragments remontés:** 12

**Intégrité:** incomplet

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Irlande

**Numéro de catalogue Arkéos:** 36

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** 9

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** Dublin

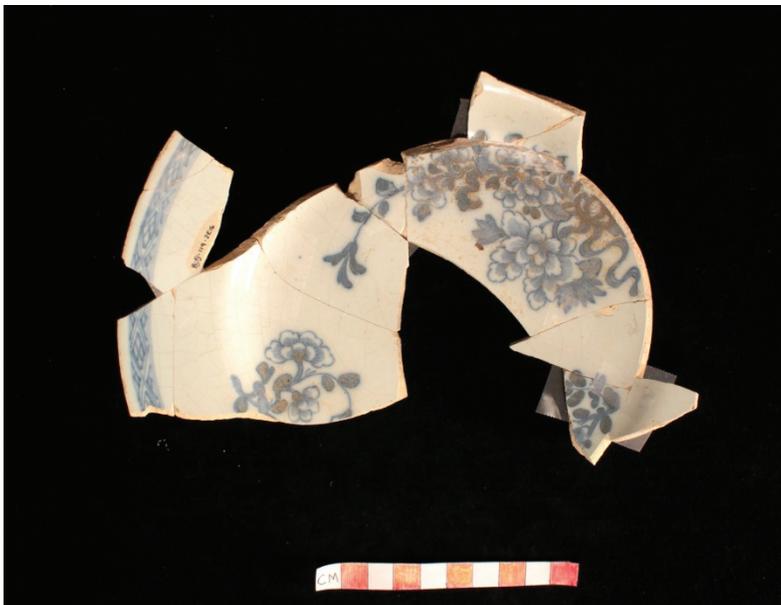
**Dimensions:** Diamètre au rebord: 26 cm. Diamètre au pied: 14 cm. Hauteur: 2,5 cm.

**Description:** Assiette moyenne à pied fraisé et aile plate. Pâte jaunâtre et émail blanc bleuté. Décor de fleurs de style chinois typique de Dublin nommé *Flower spray & ribbon*. La bande géométrique est typique du modèle *Ch'ing blue on white*. Quelques motifs d'arabesque sous le rebord.

**Commentaire:** Fait partie d'un ensemble avec FBL-05 (cat.35) et FBL-37.

**État:** La couleur semble altérée, de façon différentielle selon les lots d'où ils proviennent. La couleur semble plus fragile aux endroits où elle est plus concentrée.

**Références:** Francis 2000, 76; 188. <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=158120&type=bien#.VRsT3fmG-So>



Cliché MJG-Faïence-37



Cliché MJG-Faïence-41

**Nom de l'objet:** FBL-7

**Lot (s):** 2E13, 7U2

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.4

**Provenance:** France

**Numéro de catalogue Arkéos:** 31

**Objet:** plat de service

**Nb. de frag. suppl. associés:**

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de service

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 5X4 cm

**Description:** Rebord de plat de service à lèvre ondulée. Pâte beige rosâtre et émail blanc bleuté. Décor polychrome (bleu pâle, rouge, vert forêt et noir), au motif de fleur en réserve alternant avec un motif de quadrillage pointé, d'inspiration Guillibaud (style de Rouen).

**Commentaire:** Même style de décor que FBL-29 et FBR-2

**Références:** Losier 2012, 316. <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156822&type=bien#.VRsjPfmG98E>



Cliché Arkéos-BjFj-119-7U2-31



Cliché MJG-Faïence-47. Avec un fragment remonté lors de l'analyse subséquente.

**Nom de l'objet:** FBL-8

**Lot (s):** 2E20 + 7U16, (+7U15)

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Numéro de catalogue Arkéos:** 32

**Objet:** bol

**Nb. de frag. suppl. associés:** 1

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** Diamètre évalué à 17 cm.

**Description:** Fragments de rebord avec paroi d'un bol moyen assez fin. Pâte chamois, émail bleuté. Décor au motif de type *fruit-and-frond* sur la paroi externe, datation 1720-1740 Décor abîmé là où la couleur était plus concentrée.

**État:** Décor très abîmé où la couleur était plus concentrée. Aspect de rouille à ces endroits abîmés.

**Références:** Hume 1977, 97



Cliché MJG-Faïence-50



Cliché MJG-Faïence-51

**Nom de l'objet:** FBL-9

**Lot (s):** 7U15

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.5

**Provenance:** France

**Objet:** boîte à confitures

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, entreposage des aliments

**Provenance précise:** Nevers.

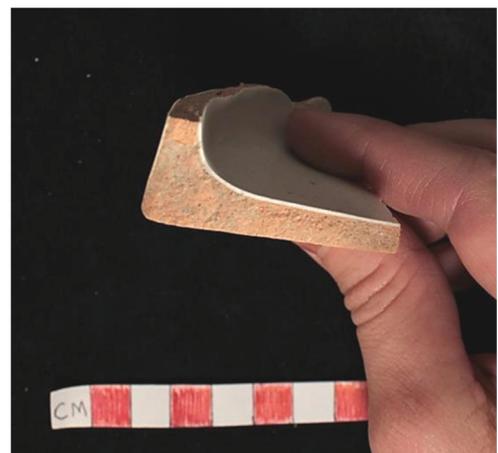
**Dimensions:** 5,5X4; 7 cm, 5X4,5 cm. Diamètre à la base: 16 cm. Diamètre au rebord: 16 cm.

**Description:** Fragments de rebord avec paroi et de base d'un pot à confitures de forme cylindrique à rebord étroit replié vers l'extérieur et une rainure concave sous la lèvre. Pâte saumon tirant sur le rouge brique et émail blanc épais, crémeux et vitreux présent sur tout l'objet sauf sous la base. Sans décor. Inclusions blanches et brunes dans la pâte.

**Références:** Selon Jean Rosen, boîte à confitures de Nevers, fin XVII<sup>e</sup> siècle (notes de visite au Laboratoire et Réserve d'archéologie du Québec). [http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156842&type=bien#.VRsk5\\_mG98E](http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156842&type=bien#.VRsk5_mG98E)



Cliché MJG-Faïence-54



Cliché MJG-Faïence-56



Cliché MJG-Faïence-55



Cliché MJG-Faïence-58

**Nom de l'objet:** FBL-10

**Lot (s):** 7U9 (2), (+2E11 (4), 7U6 (2), 7U8)

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.2.1.1

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** bol à punch

**Nb. de frag. suppl. associés:** 7

**Niveau de la glacière:** 3

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Boissons, absorption

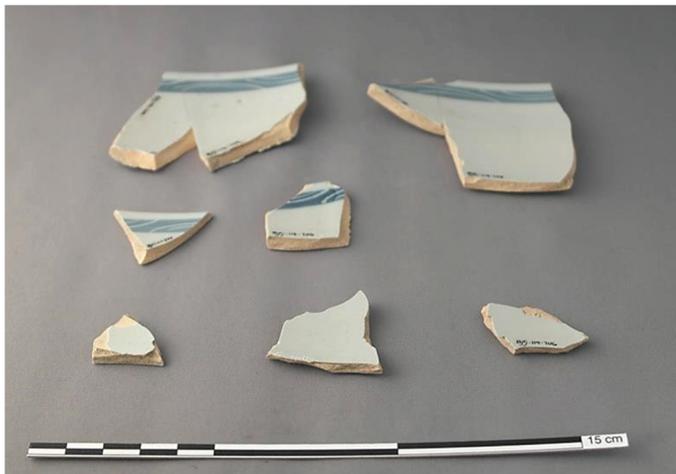
**Provenance précise:** Bristol?

**Dimensions:** 6,5X5,5 cm. Diamètre approximatif au rebord: 28 cm.

**Description:** Fragments de rebord avec paroi d'un bol large. Pâte beige et émail blanc bleuté épais qui s'écaille. Bande d'un motif géométrique bleu à l'intérieur près du rebord et motif floral ou exotique à l'extérieur. Emploi de la technique décorative *sgraffito*.

**Commentaire:** Objet semblable à FBL-11 et FBL-12.

**Références:** Genêt 1996, 54; 242-243.



Cliché MJG-Faïence-214



Cliché MJG-Faïence-61



Cliché MJG-Faïence-215



Cliché MJG-Faïence-62

**Nom de l'objet:** FBL-11

**Lot (s):** 2E17 (3), 7U15, 8A7 (6)

**Nombre de fragments remontés:** 10

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.2.1.1

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** bol à punch

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Boissons, absorption

**Provenance précise:** Bristol?

**Dimensions:** 18X6 cm. Diamètre au rebord: 17 cm.

**Description:** Fragments de rebord avec paroi d'un bol moyen. Pâte beige et émail bleuté. Décor bleu: ligne sur le pourtour et motif géométrique et floral sur le fond à l'intérieur et motif floral à l'extérieur. Emploi de la technique décorative *sgraffito*.

**Commentaire:** Objet semblable à FBL-10 et FBL-12

**Références:** Genêt 1996, 54; 242-243. Francis 2000, 86.



Cliché MJG-Faïence-65



Cliché MJG-Faïence-68



Cliché MJG-Faïence-64

**Nom de l'objet:** FBL-12

**Lot (s):** 2E16, 2E17, 2E18, 7U15 (5), 8A7 (10), (+2E17 (2), 7U15)

**Nombre de fragments remontés:** 18

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.2.1.1

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** bol à punch

**Nb. de frag. suppl. associés:** 3

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Boissons, absorption

**Provenance précise:** Bristol?

**Dimensions:** Hauteur: 8 cm. Hauteur du pied: 1,5 cm. Diamètre du pied: 8 cm. Diamètre au rebord: 26 cm.

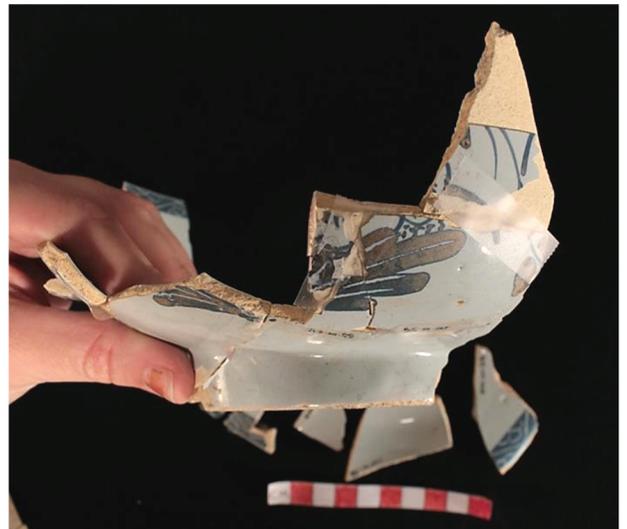
**Description:** Fragments de pied annulaire jusqu'au rebord d'un bol large. Pâte beige et émail bleuté. Décor: ligne bleue peinte au centre et bande à motif géométrique sur le rebord à l'intérieur, motif floral à l'extérieur. Emploi de la technique décorative *sgraffito*.

**Commentaire:** Objet semblable à FBL-10 et FBL-11 et portant la même bande décorative que l'assiette FBL-3.

**Références:** Genêt 1996, 54; 232; 242-243.



Cliché MJG-Faïence-72



Cliché MJG-Faïence-73



Cliché MJG-Faïence-80

**Nom de l'objet:** FBL-15

**Lot (s):** 2E13

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** France

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 2X2 cm. Diamètre au rebord d'environ 22 à 26 cm. Épaisseur du rebord à son plus épais: 7 mm. Largeur du rebord avant le marli: 1 cm. Bande bleue de 7 mm est à 1 cm du rebord.

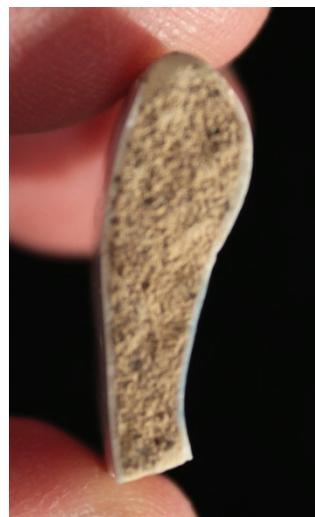
**Description:** Fragment de rebord. Pâte jaunâtre et émail blanc bleuté crémeux. Décor de type *Brittany Blue on White* composé d'un cordon circulaire bleu sur le marli.

**Commentaire:** Objet semblable à FBL-16, FBL-17 et FBL-18.

**Références:** Genêt 1996, 100. Waselkov & Walthall 2002, fig. 4.A.



Cliché MJG-Faïence-90



Cliché MJG-Faïence-93

**Nom de l'objet:** FBL-16

**Lot (s):** 7U15

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** France

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:-**

**Dimensions:** 2,5X3 cm. Diamètre au rebord d'environ 30 à 34 cm. Épaisseur du rebord à son plus épais: 8 mm. Largeur du rebord avant le marli: 2 cm. Bande bleue de 8 mm à 1,5 cm du rebord.

**Description:** Fragment de rebord. Pâte jaunâtre et émail blanc bleuté crémeux. Décor de type *Brittany Blue on White* composé d'un cordon circulaire bleu sur le marli.

**Commentaire:** Objet semblable à FBL-15, FBL-17 et FBL-18.



Cliché MJG-Faïence-94



Cliché MJG-Faïence-96

**Nom de l'objet:** FBL-17

**Lot (s):** 2E19

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** France

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:-**

**Dimensions:** 3X3 cm. Diamètre au rebord d'environ 28 à 32 cm. Épaisseur du rebord à son plus épais: 6 mm. Largeur du rebord avant le marli: 1,8 cm. Bande bleue de 6 à 8 mm du rebord.

**Description:** Fragment de rebord. Pâte saumon et émail blanc bleuté crémeux. Décor de type *Brittany Blue on White* composé d'un cordon circulaire bleu sur le marli.

**Commentaire:** Objet semblable à FBL-15, FBL-16 et FBL-18.



Cliché MJG-Faïence-97



Cliché MJG-Faïence-98

**Nom de l'objet:** FBL-18

**Lot (s):** 7U17, 8A7

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** France

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:-**

**Dimensions:** 2X2,5 cm; 3X4 cm. Diamètre au rebord d'environ 24 à 28 cm. Épaisseur du rebord à son plus épais: 6 mm. Largeur du rebord avant le marli: 2,2 cm. Bande bleue de 5 mm à 1 cm du rebord.

**Description:** Fragments de rebord. Pâte jaunâtre et émail blanc bleuté crémeux. Décor de type *Brittany Blue on White* composé d'un cordon circulaire bleu sur le marli. Marque de support à cuisson sous le rebord.

**Commentaire:** Objet semblable à FBL-15, FBL-16 et FBL-17.



Cliché MJG-Faïence-100



Cliché MJG-Faïence-102

**Nom de l'objet:** FBL-19

**Lot (s):** 8A3

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.4

**Provenance:** France

**Objet:** plat de service

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de service

**Provenance précise:-**

**Dimensions:** 3,5X3,5 cm. Si circulaire, il ferait plus de 36 cm de diamètre au rebord. Largeur de la bande: entre 1,5 et 2 cm. Rebord de 1,3 cm.

**Description:** Fragment de rebord. Pâte beige et émail blanc. Décor bleu sur le marli consistant en une bande au motif géométrique d'inspiration Guillibaud (Rouen), mais plus grossier. Ébauche de décor rouge.

**Références:** Waselkov & Walthall 2002, fig. 3.G; 4.G. Genêt 1996, 144



Cliché MJG-Faïence-108



Cliché MJG-Faïence-109

**Nom de l'objet: FBL-20**

**Lot (s):** 2E13 (5), 2E17, 7U10, 7U12 (7), 7U14 (2), 7U15, 8A7 (2) 2E20+7U16 (2), (+2E13 (2), 2E15, 2E16, 2E20+7U16, 7U14)

**Nombre de fragments remontés:** 21

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.5.1

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** pot de chambre

**Nb. de frag. suppl. associés:** 6

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Excrétion

**Provenance précise:-**

**Dimensions:** Hauteur: 8,5 cm. Hauteur pied: 0,8 cm. Circonférence au rebord: 20 cm. Circonférence au pied: 8 cm. Largeur de la lèvre: 1,1 cm. Épaisseur de la base: 5 mm.

**Description:** Fragments de base au pied annulaire jusqu'au rebord. Pâte beige jaunâtre et émail bleu poudre écaillé.

**Commentaire:** Objet semblable à FBL-21. Des objets semblables trouvés à Québec (CeEt-176) portent une anse verticale plate en forme de courroie.

**Références:** Genêt 1996, 56-57; 236; 246. <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156728&type=bien#.VRsuAPmG98E>.



Cliché MJG-Faïence-111



Cliché MJG-Faïence-114



Cliché MJG-Faïence-112

**Nom de l'objet:** FBL-21

**Lot (s):** 2E16, 2E17 (3), 2E19, 7U15 (4)  
2E20+7U16 (3), (+2E13, 7U11, 7U12 (2))

**Nombre de fragments remontés:** 12

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.5.1

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** pot de chambre

**Nb. de frag. suppl. associés:** 4

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Excrétion

**Provenance précise:-**

**Dimensions:** Largeur de la lèvre: 1,7 cm. Hauteur approximative évaluée: 10 cm. Circonférence au pied: 14 cm. Circonférence au rebord: 22 cm. Épaisseur de la base: 4 mm

**Description:** Fragments de rebord avec paroi et de base au pied annulaire. Pâte beige jaunâtre et émail bleu poudre écaillé.

**Commentaire:** Objet semblable à FBL-20 mais plus large. Des objets semblables trouvés à Québec (CeEt-176) portent une anse verticale plate en forme de courroie.

**Références:** Genêt 1996, 56-57; 236; 246. <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156728&type=bien#.VRsuAPmG98E>.



Cliché MJG-Faïence-116



Cliché MJG-Faïence-120



86 Cliché MJG-Faïence-119

**Nom de l'objet:** FBL-22

**Lot (s):** 7U2, (+7U14)

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** France

**Objet:** assiette ou saladier

**Nb. de frag. suppl. associés:** 2

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:-**

**Dimensions:** 8X5 cm. Diamètre au rebord entre 28 et 32 cm.

**Description:** Fragment de rebord contourné. Pâte beige et émail bleuté, épais et écaillé par endroits. Décor floral polychrome (bleu, rouge, vert et jaune) style grand feu de Nevers ou Moulins. Le diamètre au rebord ainsi que la forme fait croire à un saladier.

**Références:** Métreau et Rosen 2008, 58. [http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=157280&type=bien#.VRth2\\_mG98E](http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=157280&type=bien#.VRth2_mG98E)



Cliché MJG-Faïence-126



Cliché MJG-Faïence-127

**Nom de l'objet:** FBL-23

**Lot (s):** 7U14

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** indéterminée. Espagne?

**Objet:** assiette ou plat

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:-**

**Dimensions:** 7,5X6 cm

**Description:** Fragments de base avec bouge et marli. Pâte assez fine jaunâtre et émail rosé. Sans décor. La base n'a pas de pied.



Cliché MJG-Faïence-132



Cliché MJG-Faïence-133

**Nom de l'objet:** FBL-24

**Lot (s):** 2E17, 7U15

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.4

**Provenance:** Indéterminée. France?

**Objet:** pot ou plat de service

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de service

**Provenance précise:-**

**Dimensions:** 4X4,5 cm. Épaisseur 6 mm.

**Description:** Fragments de paroi d'un objet globulaire. Trace de pernette. Pâte saumon et émail blanc, bleuté ou rosé selon les endroits. Paroi cannelée. La surface des cannelures est rosée, les interstices bleutés. Ces ondulations s'élargissent en allant vers la base de l'objet.

**Références:** Caroline Mercier, comm. pers., 25 avril 2015. <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=157785&type=bien#.VRTj4fmG98E>



Cliché MJG-Faïence-136



Cliché MJG-Faïence-137

**Nom de l'objet:** FBL-25

**Lot (s):** 7U12

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Indéterminée. Angleterre?

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

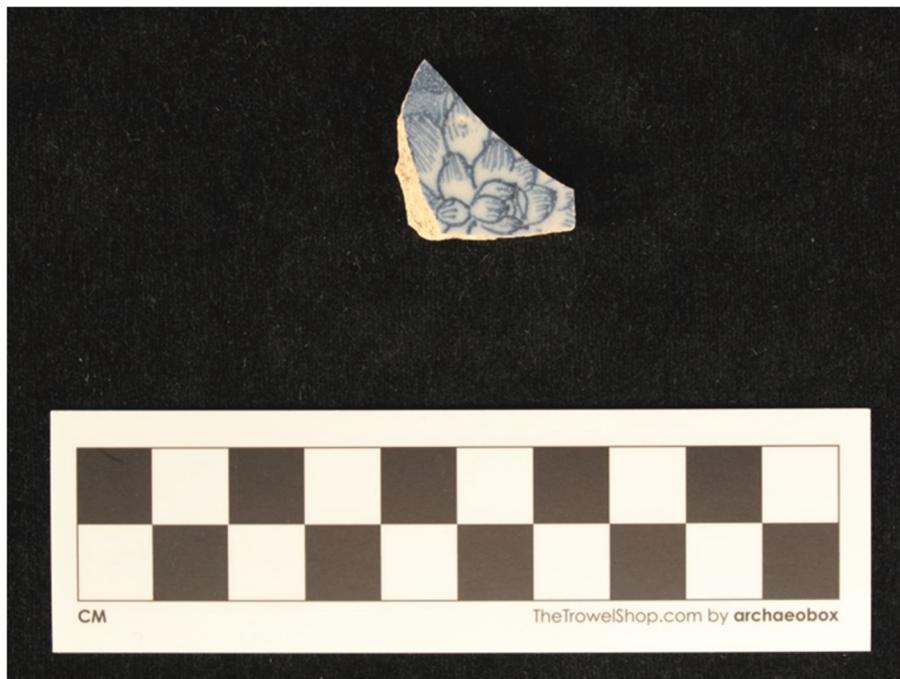
**Provenance précise:-**

**Dimensions:** 3X1,5 cm. Épaisseur 4 mm.

**Description:** Fragment de base. Décor floral bleu finement appliqué par un potier expérimenté. Rarement rencontré sur les faïences. Émail mince.

**Commentaire:** Possiblement de Lambeth, Londres, c. 1761-1810.

**Références:** [http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=159201&type=bien#.VTRCcCF\\_Oko](http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=159201&type=bien#.VTRCcCF_Oko)



Cliché MJG-Autres-188



Cliché MJG-Autres-189

**Nom de l'objet:** FBL-26

**Lot (s):** 7U18, (+7U18)

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.99

**Provenance:** indéterminée

**Objet:** indéterminé

**Nb. de frag. suppl. associés:** 1

**Niveau de la glacière:** 1

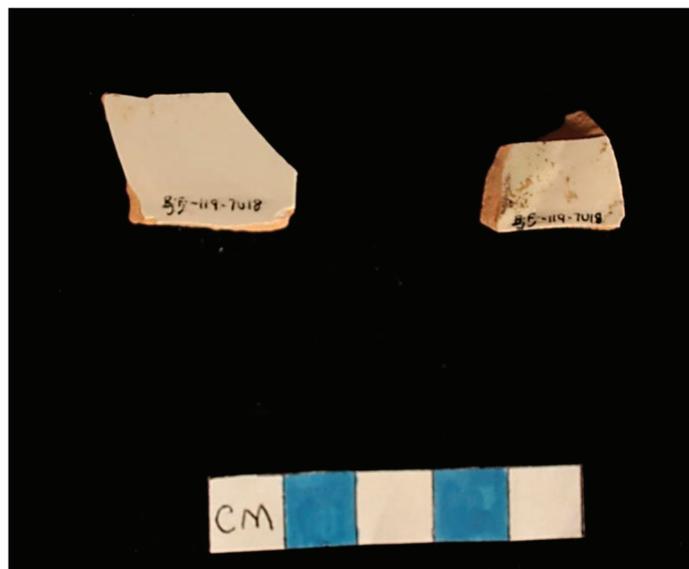
**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Consommation ind.

**Provenance précise:-**

**Dimensions:** 2X2 cm. Épaisseur 4 mm.

**Description:** Fragments de base. Pâte saumon foncé et émail blanc. L'émail est manquant sur un côté d'un des fragments. Amorce de décor bleu indéterminé sur l'émail restant de l'autre fragment.



Cliché MJG-Faïence-143



Cliché MJG-Faïence-144

**Nom de l'objet:** FBL-27

**Lot (s):** 7U12

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** indéterminée

**Objet:** bol

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:-**

**Dimensions:** 3,5X2 cm. Épaisseur 3,5 mm.

**Description:** Fragment de rebord avec lèvre légèrement évasée. Pâte légèrement saumonée et émail bleuté passablement écaillé. Ébauche de décor linéaire (probablement floral) sur la surface externe.



Cliché MJG-Faïence-145



Cliché MJG-Faïence-146

**Nom de l'objet:** FBL-28

**Lot (s):** 2E20+7U16

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.4

**Provenance:** Indéterminée. Angleterre?

**Objet:** assiette de service?

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de service

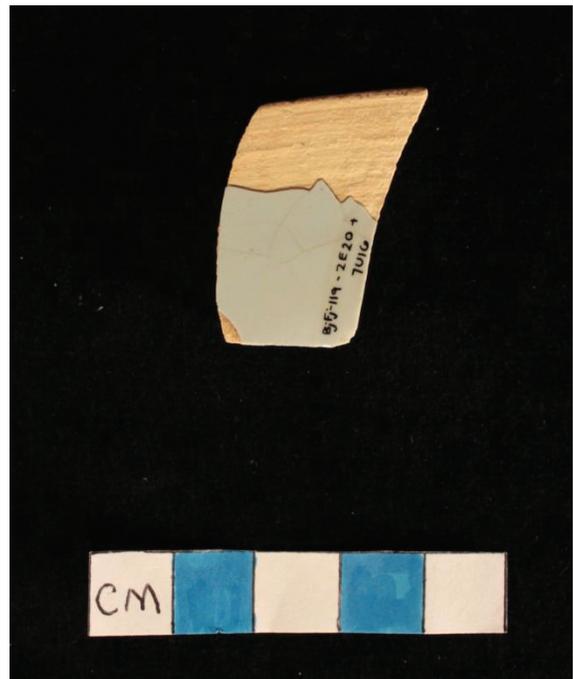
**Provenance précise:-**

**Dimensions:** 3X2 cm. Épaisseur: 5 mm.

**Description:** Fragment de rebord. Pâte beige jaunâtre et émail bleuté passablement écaillé. Décor floral bleu sur la surface interne.



Cliché MJG-Faïence-148



Cliché MJG-Faïence-149

**Nom de l'objet:** FBL-29

**Lot (s):** 7U15

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** France

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:-**

**Dimensions:** 3X2 cm. Épaisseur: 5 mm. Largeur du rebord avant marli: 3 cm.

**Description:** Fragment de rebord. Pâte beige et émail blanc légèrement bleuté. Décor bleu au motif de quadrillage pointé, d'inspiration Guillibaud, style de Rouen.

**Commentaire:** Même style de décor que FBL-7 et FBR-2.



Cliché MJG-Faïence-151



Cliché MJG-Faïence-152

**Nom de l'objet:** FBL-30

**Lot (s):** 8A3

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** France

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:-**

**Dimensions:** 2X2 cm. Épaisseur 4 mm.

**Description:** Fragment de rebord. Pâte jaunâtre et émail blanc légèrement rosé. Décor bleu composé d'une ligne sinusoïdale surmontée d'une ligne droite.

**Références:** [http://www.patrimoine-](http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156266&type=bien#.VRtmH_mG98E)

[culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156266&type=bien#.VRtmH\\_mG98E](http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156266&type=bien#.VRtmH_mG98E)



Cliché MJG-Faïence-155



Cliché MJG-Faïence-155

**Nom de l'objet:** FBL-31

**Lot (s):** 7U11, 7U15, (+2E19)

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Indéterminée. Angleterre?

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** 1

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

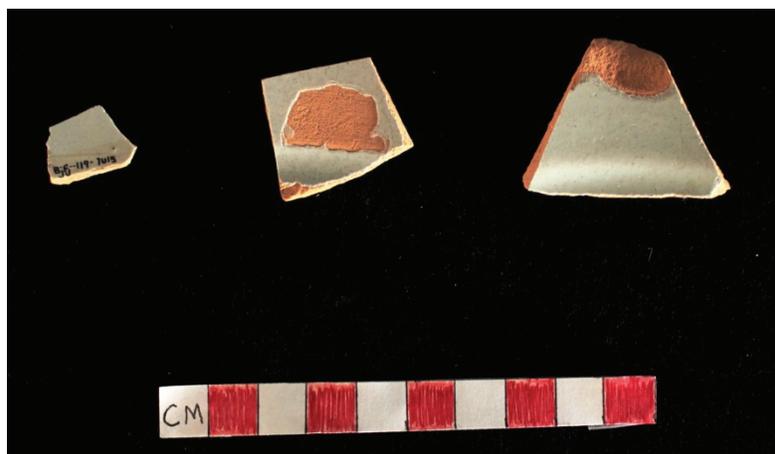
**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:-**

**Dimensions:** 2X1,5 cm à 4X3 cm.

**Description:** Fragments de marli avec bouge. Pâte saumon foncé et émail blanc grisâtre picoté. Sans décor.

**Commentaire:** Semblable à FBL-32 et FBL-33 dans leur aspect picoté.



Cliché MJG-Faïence-157



Cliché MJG-Faïence-159

**Nom de l'objet:** FBL-32

**Lot (s):** 2E13, 2E17 (2), 7U15

**Nombre de fragments remontés:** 4

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.99

**Provenance:** Indéterminée. Angleterre?

**Objet:** indéterminé

**Nb. de frag. suppl. associés:**

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

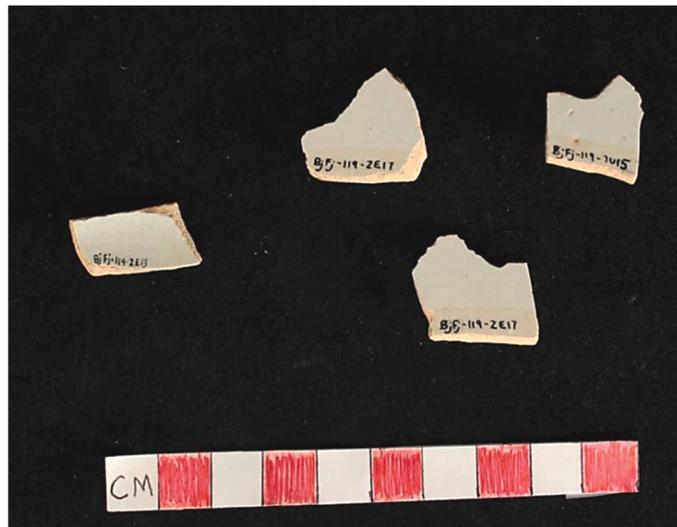
**Fonction:** Alimentation indéterminée

**Provenance précise:-**

**Dimensions:** 2X1 cm à 2X2 cm. Épaisseur 4 mm.

**Description:** Fragments de paroi d'un objet fin indéterminé. Pâte beige rosé et émail blanc grisâtre picoté. Sans décor.

**Commentaire:** Semblable à FBL-31 et FBL-33 dans leur aspect picoté.



Cliché MJG-Faïence-166



Cliché MJG-Faïence-168

**Nom de l'objet:** FBL-33

**Lot (s):** 2E19, (+7U10)

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Indéterminée. Angleterre?

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** 1

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:-**

**Dimensions:** 2,5X2,5 cm; 3X4 cm. Épaisseur 6 mm.

**Description:** Fragments de marli avec bouge. Pâte chamois et émail blanc picoté grisâtre. Sans décor.

**Commentaire:** Semblable à FBL-31 et FBL-32 dans leur aspect picoté.



Cliché MJG-Faïence-162



Cliché MJG-Faïence-164

**Nom de l'objet:** FBL-34

**Lot (s):** 7U15

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** France

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:-**

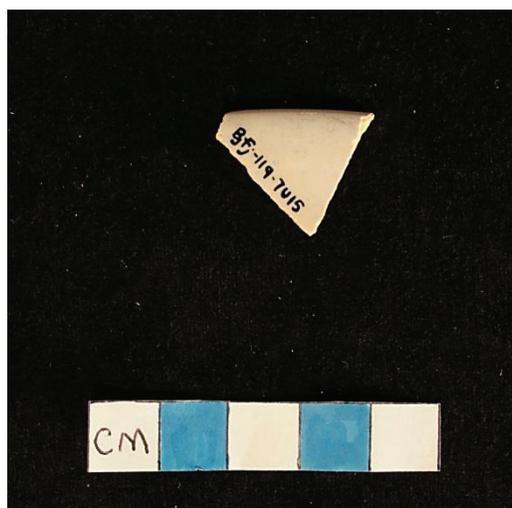
**Dimensions:** 2X1,5 cm. Épaisseur 4,5 mm.

**Description:** Fragment de rebord. Pâte beige, émail blanc gris picoté.

**Commentaire:** L'émail ressemble à celui des objets FBL-31 à 33.



Cliché MJG-Faïence-171



Cliché MJG-Faïence-173

**Nom de l'objet:** FBL-35

**Lot (s):** 7U5, (+7U2)

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** 1

**Niveau de la glacière:** 3

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** Liverpool ou Londres

**Dimensions:** 3X2 cm

**Description:** Fragments de rebord. Émail épais et mat, écaillé. Décor géométrique bleu. Liverpool, 1710-1760.

**Commentaire:** Ce décor de rebord se retrouve sur plusieurs objets anglais (voir photos ci-bas).

**Références:** <http://www.britannica.com/EBchecked/topic/344690/Liverpool-delft>



Cliché MJG-Faïence-217



Cliché MJG-Faïence-218



Objet décrit comme un bol à sucre provenant de Vauxhall (<https://goo.gl/qwsnh8>, consulté le 8 septembre 2016).



Objet décrit comme un bol à punch provenant de Londres (<https://goo.gl/U4cc2n>, consulté le 8 septembre 2016).

**Nom de l'objet:** FBL-37

**Lot (s):** 2E7 (2), 2E10 (2)

**Nombre de fragments remontés:** 4

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.99

**Provenance:** Irlande

**Objet:** assiette creuse ou plat

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** ind.

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, absorption ind.

**Provenance précise:** Dublin

**Dimensions:** 10X5 cm; 7X5 cm. Diamètre au pied: 13 cm.

**Description:** Fragments de base à pied fraisé avec bouge. Décor de fleurs de style chinois typique de Dublin nommé "*Flower spray & ribbon*".

**Commentaire:** Fait partie d'un ensemble avec FBL-5 et FBL-6.



Cliché MJG-Faïence-221. Fragments du lot 2E7.



Cliché MJG-Faïence-222. Fragments du lot 2E10



Cliché MJG-Faïence-223 Fragments du lot 2E10

**Nom de l'objet:** FBL-38

**Lot (s):** 7U6, (+7U6)

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.1

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** 1

**Niveau de la glacière:** 3

**Matériau:** Faïence blanche

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 5X3 cm; 4,5X2,5 cm.

**Description:** Un fragment d'un rebord plat avec bouge ainsi que d'un fragment de base à pied annulaire prononcé probablement associé. Décor végétal bleu et ligne double peinte encerclant le centre.



Cliché MJG-Faïence-234



Cliché MJG-Faïence-235



Cliché MJG-Faïence-236. Fragment probablement associé.



Cliché MJG-Faïence-237. Fragment probablement associé.

## *Faïence vitrifiée*

**Nom de l'objet:** FBL-13

**Lot (s):** 2E13, 2E16 (2), 7U14

**Nombre de fragments remontés:** 4

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.5

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence vitrifiée

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** Liverpool

**Dimensions:** 14X9,5 cm. Circonférence approximative au pied: 23 cm.

**Description:** Fragments de base avec bouge. Pâte beige et émail bleuté craquelé. Décor d'un paysage asiatique bleu délavé. Possiblement faïence vitrifiée de Liverpool, deuxième moitié du XVIIIe siècle.

**Commentaire:** Fait partie d'un ensemble avec FBL-14 et FBL-36.



Cliché MJG-Faïence-81



Cliché MJG-Faïence-83

**Nom de l'objet:** FBL-14

**Lot (s):** 2E13

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.5

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence vitrifiée

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** Liverpool

**Dimensions:** 3,5X2,5 cm.

**Description:** Fragment de base. Pâte beige et émail bleuté craquelé. Décor asiatique bleu délavé. Possiblement faïence vitrifiée de Liverpool, deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Commentaire:** Fait partie d'un ensemble avec FBL-13 et FBL-36.



Cliché MJG-Faïence-85

**Nom de l'objet:** FBL-36

**Lot (s):** 2E20+7U16

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.5

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence vitrifiée

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** Liverpool

**Dimensions:** 4X5,5 cm

**Description:** Fragment de base. Pâte beige et émail bleuté craquelé. Décor d'un paysage asiatique bleu délavé. Possiblement faïence vitrifiée de Liverpool, deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Commentaire:** Fait partie d'un ensemble avec FBL-13 et FBL-14.



Cliché MJG-Faïence-87

## *Faïence brune*

**Nom de l'objet:** FBR-1

**Lot (s):** 7U9 (2), 7U2

**Nombre de fragments remontés:** 3

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.2

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** France

**Numéro de catalogue Arkéos:** 37

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence brune

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 7X6 cm et 15X8 cm. Diamètre au rebord évalué à 28 cm. Hauteur évaluée à 8 cm. Largeur rebord: 3 cm. Épaisseur rebord: 8 mm.

**Description:** Fragments de rebord d'une assiette creuse. Pâte beige jaunâtre à saumon, émail violet-brun sur la paroi externe et blanche avec des reflets bleus et roses sur la paroi interne. Sans décor.



Cliché MJG-Faïence-202



Cliché MJG-Faïence-203

**Nom de l'objet:** FBR-2

**Lot (s):** 2E13, (+ 2E13, 2E17, 7U18, 8A1)

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.2

**Code fonction:** 4.1.3.4

**Provenance:** France

**Numéro de catalogue Arkéos:** 38

**Objet:** plat

**Nb. de frag. suppl. associés:** 4

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** Faïence brune

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de service

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 1X1,5 cm à 13,5X9 cm. Largeur rebord: 3,5 cm. Épaisseur rebord: 1 cm.

**Description:** Fragments de rebord ondulé d'un grand plat. Pâte orangée, émail blanc bleuté craquelé sur la surface interne et brun foncée sur la surface externe. Décor bleu chatironné de noir au motif de fleur en réserve alternant avec un motif de quadrillage pointé et un autre de galon composé de "X", d'inspiration Guillibaud (style de Rouen).



Cliché Arkéos-BjFj-119-2E13-38

**Nom de l'objet:** FBR-3

**Lot (s):** 7U15

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.2

**Code fonction:** 4.1.2

**Provenance:** France

**Objet:** couvercle de soupière?

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

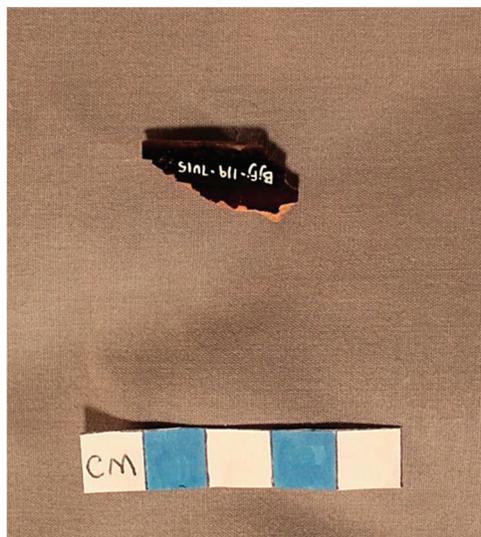
**Matériau:** Faïence brune

**Fonction:** Alimentation, cuisson

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 1X2,5 cm. Épaisseur: 4 mm.

**Description:** Petit fragment de rebord, possiblement du rebord d'un couvercle de soupière. Pâte rouge, plusieurs petites inclusions blanches et quelques-unes brun-rouge. Émail brun à brun-roux d'un côté et blanc de l'autre.



Cliché MJG-Faïence-185



Cliché MJG-Faïence-187

**Nom de l'objet:** FBR-4

**Lot (s):** 2E19, 8A6

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.2

**Code fonction:** 4.1.2

**Provenance:** France

**Objet:** soupière?

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** Faïence brune

**Fonction:** Alimentation, cuisson

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 9X3 cm. Épaisseur: 7 à 9 mm. Diamètre (panse): 30 cm.

**Description:** Fragment de paroi, possiblement d'une soupière. Pâte orangée, émail bleuté à l'intérieur et brun pâle à l'extérieur. La surface de la pâte sur la façade externe est noircie par la chaleur par endroits. Trou de réparation, avec reste de broche en métal.

**État:** Pâte calcinée sous la surface. Trou de réparation.

**Références:** [http://www.patrimoine-](http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156936&type=bien#.VRtnLvmG98E)

[culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156936&type=bien#.VRtnLvmG98E](http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156936&type=bien#.VRtnLvmG98E)



Cliché MJG-Faïence-195



Cliché MJG-Faïence-196

**Nom de l'objet:** FBR-5

**Lot (s):** 2E19

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.2

**Code fonction:** 4.1.2

**Provenance:** France

**Objet:** soupière?

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** Faïence brune

**Fonction:** Alimentation, cuisson

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 5X3,5 cm

**Description:** Fragment de paroi, possiblement du couvercle d'une soupière. Pâte orangée, émail brun foncé sur la surface externe et blanc sur la façade interne. Variation dans l'épaisseur de la paroi.

**Références:** [http://www.patrimoine-](http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156936&type=bien#.VRtnLvmG98E)

[culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156936&type=bien#.VRtnLvmG98E](http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=156936&type=bien#.VRtnLvmG98E)



Cliché MJG-Faïence-191



Cliché MJG-Faïence-192

## *Pearlware (terre cuite fine perle)*

**Nom de l'objet:** PRL-1

**Lot (s):** 7U5

**Nombre de fragments remontés:** 3

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.51

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** soucoupe

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 3

**Matériau:** *Pearlware*

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 1X1,5 cm à 1,5X1,5 cm

**Description:** Fragments de rebord avec paroi. Décor végétal en décalque bleu couvrant l'intérieur et bande de fioritures encerclant le rebord. Aucun décor à l'extérieur.

**Commentaire:** Fait partie d'un ensemble avec le bol PRL-2.



Cliché MJG-Autres-255



Cliché MJG-Autres-256

**Nom de l'objet:** PRL-2

**Lot (s):** 7U5

**Nombre de fragments remontés:** 5

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.1.2.51

**Code fonction:** 4.1.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** bol à thé?

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 3

**Matériau:** *Pearlware*

**Fonction:** Alimentation, absorption

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 1X1 cm à 1,5X1,5 cm

**Description:** Fragments de rebord avec paroi. Décor végétal en décalque bleu sur la partie supérieur à l'intérieur et couvrant l'extérieur, avec bande de fioritures encerclant le rebord des deux côtés.

**Commentaire:** Fait partie d'un ensemble avec la soucoupe PRL-1.



Cliché MJG-Autres-257



Cliché MJG-Autres-258

# GRÈS GROSSIER

## *Grès grossier indéterminé*

**Nom de l'objet:** GGB-1

**Lot (s):** 7U15

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.2.1.992

**Code fonction:** 4.99

**Provenance:** indéterminée. Angleterre?

**Objet:** bouteille

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** GG glaç. saline et feld - général

**Fonction:** Consommation ind.

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 2X1,5 cm. Épaisseur 0,8 cm.

**Description:** Fragment de paroi à pâte sandwichée grise près de la surface externe et beige près de la surface interne. Glaçure brune picotée foncé à l'extérieur et beige verdâtre picotée foncé à l'intérieur.

**Commentaire:** Semble correspondre à la définition du grès grossier à glaçure au sel et au feldspath façon Derbyshire, XIX<sup>e</sup> siècle. (Brassard et Leclerc 2001, 113.) Intrusion?



Cliché MJG-Autres-201



Cliché MJG-Autres-202

## *Grès grossier de Nottingham*

**Nom de l'objet:** GGN-1

**Lot (s):** 2E16 (2), 2E17 (2), 2E20+7U16, (+2E16, 7U5 (2), 7U11, 7U15 (3), 8A7 (2))

**Nombre de fragments remontés:** 5

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.2.1.71

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** chope

**Niveau de la glacière:** 2

**Nb. de frag. suppl. associés:** 9

**Matériau:** GG Nottingham

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** Nottingham

**Dimensions:** 5X5 cm à 5,5X5,5 cm. Diamètre de la base: 11 cm.

**Description:** Fragments de paroi, de rebord et de base. Décor composé de chevrons moletés et de lignes tournassées sur la paroi extérieure.

**Commentaire:** Objet identique à une chope mise au jour au site de la Maison Boisseau (CeEt-8).

**Références:** <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=187800&type=bien>



Cliché MJG-Autres-129



Cliché MJG-Autres-143

**Nom de l'objet:** GGN-2

**Lot (s):** 2E13

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.2.1.71

**Code fonction:** 4.1.3.3 ou 4.1.3.4

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** indéterminé

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

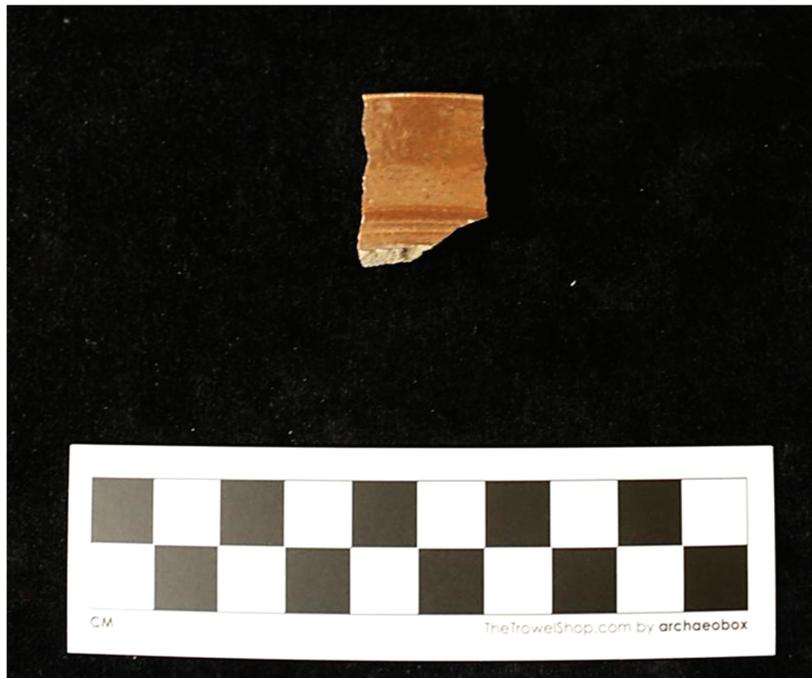
**Matériau:** GG Nottingham

**Fonction:** Alim., vaisselle de service ou de table

**Provenance précise:** Nottingham

**Dimensions:** 1,8X2,5 cm. Épaisseur 5 mm.

**Description:** Fragment de rebord. Le grès Nottingham était généralement utilisé pour confectionner des contenants à breuvages.



Cliché MJG-Autres-154

## *Grès grossier rhénan gris*

**Nom de l'objet:** GRG-1

**Lot (s):** 2E9, 2E13 (2), 2E16 (6), 7U12 (2), 7U14 (2), 2E20+7U16 (2)

**Nombre de fragments remontés:** 15

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.2.1.41

**Code fonction:** 4.5.1

**Provenance:** Allemagne

**Objet:** pot de chambre

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** GG rhénan gris

**Fonction:** Excrétion

**Provenance précise:**

**Dimensions:** 3,5X2,5 cm à 16X16 cm. Diamètre de la base: 13 cm. Diamètre interne du rebord: 15 cm. Extérieur: 18 cm.

**Description:** Fragments de rebord avec paroi et de base. Sans anse apparente. Décor rémanent composé d'une rosace sigillée.

**Commentaire:** Semble plus volumineux que son objet semblable GRG-2.



Cliché Arkéos-DSC4605



Cliché MJG-Autres-101

**Nom de l'objet:** GRG-2

**Lot (s):** 2E12, 2E13, 7U10 (18), 7U11, 8A7, (+7U2, 7U10)

**Nombre de fragments remontés:** 22

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.2.1.41

**Code fonction:** 4.5.1

**Provenance:** Allemagne

**Objet:** pot de chambre

**Nb. de frag. suppl. associés:** 2

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** GG rhénan gris

**Fonction:** Excrétion

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 11X10 cm. Diamètre ouverture 13 cm.

**Description:** Fragments de paroi avec rebord et d'anse ovoïde en coupe ornée de côtes au sommet. Décor rémanent composé d'une rosace sigillée agrémentée de bleu.

**Commentaire:** Semble plus petit que son objet semblable GRG-1.



Cliché MJG-Autres-113

**Nom de l'objet:** GRG-3

**Lot (s):** 8A3

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.2.1.41

**Code fonction:** 4.1.99

**Provenance:** Allemagne

**Objet:** cruche ou pichet

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** GG rhénan gris

**Fonction:** Alimentation indéterminée

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 3X3,5 cm.

**Description:** Fragment de paroi. La courbe du fragment, qui s'élargit pour se resserrer à nouveau, s'apparente à une cruche ou un pichet. Décor comprenant un motif incisé rehaussé de bleu de cobalt et d'aubergine de manganèse.



Cliché MJG-Autres-126

**Nom de l'objet:** GRG-4

**Lot (s):** 2E17

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.2.1.41

**Code fonction:** 4.99

**Provenance:** Allemagne

**Objet:** indéterminé

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** GG rhénan gris

**Fonction:** Consommation indéterminée

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 4X1,5 cm. Épaisseur 1,2 cm.

**Description:** Fragment de paroi épaisse. Assurément du grès rhénan. Surface gris moyen légèrement reluisant à l'extérieur, sans glaçure à l'intérieur. Traces de tournage à l'intérieur.

Aucune photographie

**Nom de l'objet:** GRG-5

**Lot (s):** 7U8

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.2.1.41

**Code fonction:** 4.5.1

**Provenance:** Allemagne

**Objet:** pot de chambre?

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 3

**Matériau:** GG rhénan gris

**Fonction:** Excrétion

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** Hauteur 4 cm.

**Description:** Fragment de base avec amorce de paroi droite. Décor incisé et agrémenté de bleu.

**Commentaire:** Objet semblable à GRG-1.



Cliché MJG-Autres-253

## GRÈS FIN

### *Grès fin blanc homogène à glaçure saline*

**Nom de l'objet:** GFB-1

**Lot (s):** 2E16 (2), 2E17, 2E13 (2), 7U2 (7), (+2E16)

**Nombre de fragments remontés:** 12

**Intégrité:** complet

**Code matériau:** 1.2.2.31

**Code fonction:** 4.1.3

**Provenance:** Angleterre

**Numéro de catalogue Arkéos:** 18

**Objet:** bol à thé

**Nb. de frag. suppl. associés:** 1

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** GF blanc homo glaç sal

**Fonction:** Alimentation, absorption

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** Hauteur 5 cm. Diamètre rebord 13,5 cm. Diamètre pied: 7 cm.

**Description:** Bol de dimension moyenne presque complet. Décor géométrique incisé et agrémenté de bleu, de type *scratch blue*, sous forme d'ellipse sur la surface externe et sous forme de bande près du rebord sur la surface interne. Il semble que ce soit la version la plus ancienne de ce type de décor.

**Commentaire:** Objet possiblement compris dans un ensemble de vaisselle avec GFB-2, GFB-9 et GFB-10.



Cliché Arkéos-BjFj-119-2E16-18

**Nom de l'objet:** GFB-2

**Lot (s):** 7U12, 7U14, 7U15 (2), 8A1 (2), 7U2 (5)

**Nombre de fragments remontés:** 11

**Intégrité:** reconstituable

**Code matériau:** 1.2.2.31

**Code fonction:** 4.1.3

**Provenance:** Angleterre

**Numéro de catalogue Arkéos:** 19

**Objet:** bol à thé

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** GF blanc homo glaç sal

**Fonction:** Alimentation, absorption

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** hauteur 5,5 cm. Diamètre 13,5 cm. Diamètre pied: 7 cm.

**Description:** Bol de dimension moyenne. Décor géométrique incisé et agrémenté de bleu, de type *scratch blue*, sous formes variées sur la surface externe (dont une bande moletée horizontale de chevrons sous le rebord) et d'une bande de vagues sous le rebord à l'intérieur. Il semble que ce soit la version la plus ancienne de ce type de décor.

**Commentaire:** Objet possiblement compris dans un ensemble de vaisselle avec GFB-1, GFB-9 et GFB-10.



Cliché Arkéos-BjFj-119-7U15-19

**Nom de l'objet:** GFB-3

**Lot (s):** 7U2, 7U11 (3), 7U12, 7U14 (2), 8A7, (+2E13, 7U12, 7U14)

**Nombre de fragments remontés:** 8

**Intégrité:** reconstituable

**Code matériau:** 1.2.2.31

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Numéro de catalogue Arkéos:** 25

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** 3

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** GF blanc homo glaç sal

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** Diamètre au rebord évalué à 22,5 cm. Diamètre de la base: 17 cm. Hauteur 1,5 cm. Largeur rebord autour de 3 cm.

**Description:** Assiette plate moyenne. Décor moulé à éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches; motif de vannerie formés par un cartouche à frette perlée, un panneau à entrelacs et un cartouche à frette étoilée.

**Commentaire:** Objet semblable à GFB- 6, GFB-7, GFB-8 et GFB-17. Deux fragments de rebords jointifs sont calcinés.

**Références:** Plourde et Lapointe 1996: 72.



Cliché Arkéos-BjFj-119-7U11-25. Les quatre fragments jointifs de rebords au bas de la figure ont été distingués de GFR-3 car de dimensions différentes. Voir GFB-17.

**Nom de l'objet:** GFB-4

**Lot (s):** 2E14 (2), 2E15, 8A7 (4), 8A1 (2), (+7U12)

**Nombre de fragments remontés:** 9

**Intégrité:** reconstituable

**Code matériau:** 1.2.2.31

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Numéro de catalogue Arkéos:** 26

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** 1

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** GF blanc homo glaç sal

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** Diamètre au rebord évalué à 25 cm. Diamètre de la base: 14 cm. Largeur du rebord autour de 3 cm. Hauteur 2 cm.

**Description:** Fragments de base jusqu'au rebord d'une assiette plate moyenne. Rebord moulé à bourrelet godronné à deux sillons intérieurs sur le marli. Dates de production 1760-1780 (voir objets CeEt-188-L-118 et CeEt-7-6B4-174 de la collection archéologique de référence de Place-Royale [http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=93583&type=bien#.U\\_tWQrGUVxw](http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=93583&type=bien#.U_tWQrGUVxw)).

**Références:** Plourde et Lapointe 1996: 68.



Cliché MJG-Autres-33

**Nom de l'objet:** GFB-5

**Lot (s):** 7U9

**Nombre de fragments remontés:** 3

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.2.2.31

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Numéro de catalogue Arkéos:** 27

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 3

**Matériau:** GF blanc homo glaç sal

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 8X5,5 cm. Diamètre au rebord évalué entre 26 et 29 cm

**Description:** Fragments rebord avec bouge d'une assiette à aile droite et horizontale.

**Commentaire:** L'aile des assiettes en grès fin salin blanc est rarement droite.



Cliché Arkéos-BjFj-119-7U9-27

**Nom de l'objet:** GFB-6

**Lot (s):** 8A3

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.2.2.31

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 1

**Matériau:** GF blanc homo glaç sal

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 4X5,5 cm. Épaisseur du rebord jusqu'à 0,6 cm. Largeur du rebord autour de 3,5 cm.

**Description:** Fragment de rebord. Décor moulé avec motif de vannerie.

**Commentaire:** Objet semblable à GFB-3, GFB-7, GFB-8 et GFB-17.



**Cliché MJG-Autres-37**

**Nom de l'objet:** GFB-7

**Lot (s):** 2E16, 7U12 (2), 7U14, (+2E13, 2E20+7U16)

**Nombre de fragments remontés:** 4

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.2.2.31

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** 2

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** GF blanc homo glaç sal

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 12X6 cm. Diamètre à la base environ 16 cm. Épaisseur bouge 2 mm.

**Description:** Fragments de base avec bouge et de rebord festonné. Décor moulé sur panneaux et cartouches au motif de vannerie. Lignes de tournage sur et sous la base. Léger renforcement sur le contour sous la base. Pas de glaçure sous l'objet.

**Commentaire:** Objet semblable à GFB- 3, GFB-6, GFB-8 et GFB-17.



Cliché MJG-Autres-46



Cliché MJG-Autres-45

**Nom de l'objet:** GFB-8

**Lot (s):** 2E16, 2E17, 7U11, 7U15, (+2E16, 8A7)

**Nombre de fragments remontés:** 4

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.2.2.31

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** 3

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** GF blanc homo glaç sal

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 2,5X3,5 cm à 7X5,5 cm. Diamètre à la base entre 14 et 16 cm.

**Description:** Fragments de base avec amorce de bouge ainsi que de rebord festonné. Décor moulé sur panneaux et cartouches au motif de vannerie. Pas de pied ni de renforcement sous la base. Transition angulaire entre la base et le marli. Traces de tournage sous la base surtout, un peu sur la base. Pas de glaçure sous l'objet.

**Commentaire:** Objet semblable à GFB- 3, GFB-6, GFB-7 et GFB-17.



Cliché MJG-Autres-51

**Nom de l'objet:** GFB-9

**Lot (s):** 2E16, 7U12, 7U15, 8A3

**Nombre de fragments remontés:** 4

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.2.2.31

**Code fonction:** 4.1.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** bol à thé

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** GF blanc homo glaç sal

**Fonction:** Alimentation, absorption

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 1X1 cm à 3X2,5 cm. Épaisseur maximale 2 mm. Diamètre au rebord: 14 cm.

**Description:** Fragments de rebord avec paroi d'un petit bol. Décor incisé et agrémenté de bleu de type *scratch blue*, avec bande moletée horizontale de chevrons sous le rebord extérieur. Motifs et forme semblables à ceux des objets GFB-1 et GFB-2.

**Commentaire:** Objet possiblement compris dans un ensemble de vaisselle avec ces deux bols ainsi que la soucoupe GFB-10.



Cliché MJG-Autres-54



Cliché MJG-Autres-55

**Nom de l'objet:** GFB-10

**Lot (s):** 7U2 (2), 7U15 (2), 8A3, 8A7

**Nombre de fragments remontés:** 6

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.2.2.31

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** soucoupe

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** GF blanc homo glaç sal

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 1X1,5 cm; 2X5 cm. Diamètre au pied: 6 cm. Épaisseur base: 4 mm. Épaisseur rebord: 2 mm.

**Description:** Fragments de rebord avec paroi et de base au pied annulaire. Glaçure légèrement bleutée. Décor incisé et agrémenté de bleu de type *scratch blue*.

**Commentaire:** Objet possiblement compris dans un ensemble de vaisselle avec les bols GFB-1, GFB-2 et GFB-9.



Cliché MJG-Autres-59



Cliché MJG-Autres-61

**Nom de l'objet:** GFB-11

**Lot (s):** 2E16 (2), 7U12 (2), 7U14 (2), 8A3

**Nombre de fragments remontés:** 7

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.2.2.31

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** bol ou tasse

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** GF blanc homo glaç sal

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** Diamètre du pied: 3 cm. Épaisseur: 1,5 mm à 2,5 mm. Hauteur résiduelle 2 cm.

**Description:** Fragments de rebord avec paroi et de base au pied annulaire. Sans décor, légèrement mat. La glaçure ne couvre pas tout l'objet. Objet délicat.

**Commentaire:** Possiblement compris dans un ensemble de vaisselle avec GFB-12, GFB-13, GFB-14 et GFB-15.



Cliché Arkéos-DSC4496



Cliché MJG-Autres-62. Fragments supplémentaires remontés et fragments probablement associés.

**Nom de l'objet:** GFB-12

**Lot (s):** 2E16 (2)

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.2.2.31

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** soucoupe?

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** GF blanc homo glaç sal

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 1,5X1 cm; 3X2 cm. Diamètre rebord évalué entre 12 et 14 cm.

**Description:** Fragments de rebord. Sans décor. Objet délicat.

**Commentaire:** Possiblement compris dans un ensemble de vaisselle avec GFB-11, GFB-13, GFB-14 et GFB-15.



Cliché MJG-Autres-69

**Nom de l'objet:** GFB-13

**Lot (s):** 2E13, 7U14

**Nombre de fragments remontés:** 2

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.2.2.31

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** bol, tasse ou soucoupe

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** GF blanc homo glaç sal

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 1,8X1,2 cm; 2X3 cm. Diamètre rebord environ 12 cm.

**Description:** Fragments de rebord légèrement évasé. Objet délicat.

**Commentaire:** Possiblement compris dans un ensemble de vaisselle avec GFB-11, GFB-12, GFB-14 et GFB-15.



Cliché MJG-Autres-73

**Nom de l'objet:** GFB-14

**Lot (s):** 2E13 (2), 7U15 (2), (7U15 (2), 8A7)

**Nombre de fragments remontés:** 4

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.2.2.31

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** bol ou tasse

**Nb. de frag. suppl. associés:** 3

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** GF blanc homo glaç sal

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 2,5X2 cm à 4X2,5 cm. Diamètre au rebord: 9 cm. Hauteur résiduelle: 4 cm.

**Description:** Fragments de rebord avec paroi et de base au pied annulaire. Lèvre évasée. Texture de pelure d'orange. Objet délicat.

**Commentaire:** Possiblement compris dans un ensemble de vaisselle avec GFB-11, GFB-12, GFB-13 et GFB-15.



Cliché MJG-Autres-77



Cliché MJG-Autres-78



Cliché MJG-Autres-79



Cliché MJG-Autres-80

**Nom de l'objet:** GFB-15

**Lot (s):** 2E13, 2E17, 7U14

**Nombre de fragments remontés:** 3

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.2.2.31

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** bol, tasse ou soucoupe

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** GF blanc homo glaç sal

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 1,5 X2,5 cm à 4X3,5 cm. Diamètre au pied 6 cm. Diamètre au rebord: 11 cm. Hauteur résiduelle 3,5 cm.

**Description:** Fragments de rebord avec paroi et de base au pied annulaire d'une soucoupe, d'un bol ou tasse basse vu la courbe rapide de la paroi. Objet délicat.

**Commentaire:** Possiblement compris dans un ensemble de vaisselle avec GFB-11, GFB-12, GFB-13 et GFB-14.



Cliché MJG-Autres-85



Cliché MJG-Autres-86

**Nom de l'objet:** GFB-16

**Lot (s):** 7U8

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.2.2.31

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 3

**Matériau:** GF blanc homo glaç sal

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 3X3 cm

**Description:** Fragment d'un rebord à motif grains d'orge avec bouge.



Cliché MJG-Autres-243



Cliché MJG-Autres-244

**Nom de l'objet:** GFB-17

**Lot (s):** 7U12, 7U14

**Nombre de fragments remontés:** 4

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.2.2.31

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** assiette

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** GF blanc homo glaç sal

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 12,5X4 cm

**Description:** Fragments de rebord. Décor à éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches; motif de vannerie formé par un cartouche à 1 frette perlée, un panneau à entrelacs et un cartouche à frette étoilée.

**Commentaire:** Objet semblable à GFB- 3, GFB-6, GFB-7 et GFB-8.



Cliché partiel Arkéos-BjFj-119-7U11-25. Cet ensemble de fragments fut distingué de l'objet catalogué 25 dû à ses dimensions différentes (voir GFB-3).



Cliché MJG-Autres-27. Deux fragments supplémentaires remontés lors de l'analyse subséquente. Ils sont calcinés.

## *Grès fin Rosso antico sans glaçure*

**Nom de l'objet:** GFR-1

**Lot (s):** 2E16 (3), 7U12 (2), 7U14, 2E20+7U16 (2)

**Nombre de fragments remontés:** 8

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.2.2.42

**Code fonction:** 4.1.2

**Provenance:** Angleterre

**Objet:** théière

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** GF Rosso antico sans glaç

**Fonction:** Alimentation, cuisson

**Provenance précise:** Londres ou Staffordshire

**Dimensions:** 1,5X2,5 cm à 8X4 cm. Diamètre du pied 4 cm. Diamètre au rebord entre 16 et 20 cm.

**Description:** Fragments de base au pied annulaire avec paroi et de rebord. Ébauches de décor moulé et appliqué.



Cliché Arkéos-DSC4608



Cliché MJG-Autres-169



Cliché MJG-Autres-162



Cliché MJG-Autres-163

# PORCELAINE

## *Porcelaine fine dure orientale*

**Nom de l'objet:** POR-1

**Lot (s):** 7U15

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.3.2.11

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Asie de l'Est

**Objet:** bol

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 2

**Matériau:** PF dure orientale

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 2,5X2 cm

**Description:** Fragment de rebord avec dorure sur la lèvre.



Cliché MJG-Autres-261



Cliché MJG-Autres-262

**Nom de l'objet:** POR-2

**Lot (s):** 7U5

**Nombre de fragments remontés:** 1

**Intégrité:** fragmentaire

**Code matériau:** 1.3.2.11

**Code fonction:** 4.1.3.3

**Provenance:** Asie de l'Est

**Objet:** bol

**Nb. de frag. suppl. associés:** -

**Niveau de la glacière:** 3

**Matériau:** PF dure orientale

**Fonction:** Alimentation, vaisselle de table

**Provenance précise:** -

**Dimensions:** 3X2 cm

**Description:** Fragment de paroi. Décor peint bleu au motif indéterminé, possiblement d'un personnage chinois.



Cliché MJG-Autres-263